Les trois quarts de siècle de King

(Voir page 10)

9-022-17JANV50
LE SENAT
8-359-1JANV50
OTTAWA ONT

Demain: Nuageux

Le Droit

Edition nationale

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

37e année — No 291 | OTTAWA, LE SAMEDI 17 DECEMBRE 1949 | Le numéro: 5 sous

L'Osservatore Romano est publié en français



(Photo "Le Droit")
Où Mackenzie King s'est retiré



(Photo PC)
Une fleur à la boutonnière à la fleur de l'âge

(Photo PC)
Le meilleur ami de l'homme Pat III



(Photo PC)
Première campagne électorale à 34 ans



(Photo PC)
Où Mackenzie King est né

Trygve Lie songerait à quitter ses fonctions aux Nations Unies

Le secrétaire général ne posera pas sa candidature pour un nouveau mandat

LAKE-SUCCESS (PC) — Le secrétaire général, M. Trygve Lie, a déclaré, hier, qu'il ne poserait pas sa candidature ,pour un nouveau stage au poste qu'il détient actuellement aux Nations Unies. Il se peut, toutefois, qu'à la suite de difficultés survenant dans le choix d'un successeur, M. Lie continue d'assumer ses fonctions après janvier 1951, date à laquelle son mandat de cinq ans expire.

Lie a refusé de dire ce qui surviendrait si la Russie et les puissances occidentales ne s'entendaient pas unanimement à choisir un nouveau secrétaire général.

Jusqu'ici, quatre personnes ont été mentionnées comme candidats probables au poste. Ce sont: Gunnar Myrdal, secrétaire exécutif de la Commission économique pour l'Europe et ancien ministre suédois du Commerce; sir Ramswani Mudaliar, des Indes, ancien président du Conseil économique et social des Nations Unies, et Padilla Nervo, diplomate mexicain qui a tenu une place importante à l'Assemblée. Le quatrième candidat possible est Herbert Evatt, ministre australien des Affaires étrangères qui vient d'abandonner ce poste à la suite de la défaite du gouvernement travailliste de son pays. Toutefois, il ne s'est pas prononcé publiquement à ce sujet.

Les observateurs ne croient pas que la Russie et les puissances occidentales parviennent à s'entendre sur le choix d'un de ces quatre hommes. Lors de la nomination de Lie, le premier choix de la Russie avait porté sur Stanoje Simich, ancien ministre yougoslave des Affaires étrangères, mais qui avait été rejeté par l'Ouest. **L.-B. Pearson**, ministre canadien des Affaires extérieures, a aussi été rejeté par la Russie.

Depuis sa nomination, Trygve Lie fut la cible des critiques de la Russie tout autant que des pays de l'Ouest. La Russie ne voyait pas d'un bon oeil son appui du Plan Marshall et l'Ouest protestait contre ses méthodes de médiation dans la crise de Berlin.

Au cas où on ne pourrait, par suite de mésentente, choisir un successeur, l'Assemblée générale a le pouvoir de prolonger le mandat d'office de Lie. Il est peu probable que celui-ci refuse à conserver son poste, dans de telles circonstances.

La Scandinavie ne veut pas devenir dominion anglais

STOCKHOLM (AFP) — "Si la proposition britannique était acceptée, la Suède deviendrait un dominion économique." Telle serait, d'après le journal **Aftonbladet**, l'opinion des experts suédois qui participent à la conférence des Quatre de Stockholm.

Cette conférence étudie une proposition britannique dont la teneur exacte n'a pas été précisée, mais qui concernerait, croit-on savoir, une éventuelle union économique et financière entre la Grande-Bretagne et les trois pays scandinaves.

La discrétion la plus rigoureuse a entouré, jusqu'ici, cette conférence. Toutefois **Aftonbladet** se croit autorisé à déclarer que "beaucoup de scepticisme se manifeste parmi les délégués".

Selon ce même journal, certains experts suédois se demanderaient "quels avantages représenterait une affaire en liquidation"; d'autres en seraient encore à "rechercher quelque chose de consistant dans le bouillon clair qui leur a été servi".

Le T.R.P. Mailloux, Dominicain, décédé à l'âge de 53 ans

Le Très Révérend Père Benoit Mailloux, O.P., est décédé au cours de la nuit dernière, à l'âge de 53 ans, après quelques jours de maladie.

Né le 8 avril, 1896, à St-Hilarion, Charlevoix, Qué., le Père Mailloux fit ses études secondaires au séminaire de Chicoutimi. Il entre au noviciat des Dominicains, à St-Hyacinthe, le 3 août, 1917. Il avait fait profession solennelle le 4 août, 1921, à Ottawa, entre les mains du Très Révérend Père R.-M. Rouleau, plus tard cardinal archevêque de Québec.

(suite à la page 10, col. 6)

Le premier numéro vient de paraître

Diffusion plus grande des discours, au complet du Pape — Représentant dans notre région de ce nouvel hebdomadaire

A l'occasion de l'Année sainte, on commence à publier une édition hebdomadaire en langue française de l'organe du Vatican, l'OSSERVATORE ROMANO. Le premier numéro de cette nouvelle publication a paru hier et les autres suivront au rythme d'un par semaine, le vendredi.

Cette nouvelle édition, en langue française, a pour but de s'intégrer au grand quotidien et non de s'y substituer. Un prêtre de France est allé s'installer dans la Cité vaticane, au cours de l'été dernier, pour préparer et diriger cette adaptation de l'organe du Vatican.

Tous les articles qui paraîtront dans ce nouvel hebdomadaire seront judicieusement sélectionnés et traduits immédiatement à Rome; les articles ainsi tirés de l'édition originale seront publiés dans leur texte integral. En particulier, les discours de Sa Sainteté le Pape connaîtront, de cette façon, une diffusion plus large, sans retouches, additions ni coupures.

L'OSSERVATORE ROMANO, édition française, s'attachera particulièrement aux questions intéressant les événements internationaux, les problèmes d'ordre politique, social et économique de l'heure présente. C'est dire tout l'inté-

(suite à la page 10, col. 5)

Un hommage à Mackenzie King

LONDRES (PC) — A l'occasion du 75e anniversaire de naissance de M. William Lyon Mackenzie King, le **Daily Graphic** a rendu hommage à l'homme qui "a tant fait, avec le Canada comme lien, pour raffermir les relations entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis".



Le R P. Benoit MAILLOUX, D.Th., éminent Père dominicain de la Capitale, est décédé la nuit dernière, à l'Hopital Général. Il était âgé de 53 ans.

La "confession" du primat de Hongrie était un faux document

La preuve microfilmée serait entre les mains de Dean Acheson

ROME (PA) — Selon le *Daily American* de Rome, un ancien criminaliste hongrois a fait parvenir au secrétariat d'Etat américain la preuve microfilmée de ce que la Hongrie communiste s'est servie de faux documents dans le procès intenté contre Son Em. le cardinal Mindszenty.

L'histoire de Laszlo Sulner et de son épouse Henna, fut mise en évidence en Autriche, en février dernier, peu de temps après le procès du cardinal qui fut condamné à la prison à perpétuité.

A ce moment, les autorités américaines disaient que les Sulner, se disant être des experts en colli graphie du gouvernement hongrois, possédaient des copies microfilmées de documents utilisés au cours du procès. Les Américains n'ont pas dit s'ils croyaient ou non à cette affaire.

Aujourd'hui, l'article du journal dit que les deux personnes en question se sont évadées de Budapest, avec l'aide d'un "agent d'une puissance occidentale" et qu'une série de documents, volés à Budapest, est parvenue à Dean Acheson, secrétaire d'Etat américain.

Le même article dit encore comment chaque faux document fut passé par Sulner à un agent d'une puissance occidentale, mais ne mentionne pas l'Autriche comme étant l'endroit où lesdits documents furent livrés.

Les Sulner auraient également remis une déclaration inédite que le cardinal Mindszenty aurait faite et dans laquelle il nie catégoriquement les accusations de trahison portées contre lui.

Toujours selon le *Daily American*, qui cite Sulner, ce dernier aurait été forcé de falsifier les documents, rassemblés avec l'aide d'un réseau d'espions communistes, sous la menace d'être pendu.

Les Sulner disent encore que, quelque temps après son arrestation, le cardinal hongrois aurait dit: "Je n'ai jamais pris part à une conspiration. Toutes les accusations portées contre moi sont sans fondement. Je ne me sens pas coupable . . . Je me suis naturellement tenu en relation avec Rome et avec les chefs de l'Eglise des pays de l'Ouest, y compris Son Em. le cardinal Francis Spellman, de New-York. Je nie m'être servi de ces relations contre les intérêts de mon pays."

Kostov meurt sur l'échafaud; appel rejeté par Sofia

SOFIA (PC) — Traicho Kostov, ancien premier ministre adjoint de Bulgarie condamné à mort pour espionnage, a été exécuté hier, annonce l'agence de nouvelles bulgare.

Kostov, âgé de 52 ans, fut anciennement secrétaire du Comité central du parti communiste du pays. Le rapport de son exécution est parvenu moins de 40 heures après qu'il eut été trouvé coupable et condamné à mort.

Kostov aurait fait appel à la clémence du Présidium de l'Assemblée nationale, mais sa requête fut rejetée.

Il avait été accusé d'avoir comploté contre le régime bulgare actuel avec les services d'espionnage américain, anglais et yougoslave. Il aurait également, selon l'acte d'accusation, tenté de faire assassiner feu le premier ministre de Bulgarie, Georgi Dimitrov, et fut l'instrument qui aida le maréchal Tito à parvenir au pouvoir en Yougoslavie.

Kostov avait avoué sa culpabilité à l'accusation d'activités anti-soviétiques et disait avoir "manqué de vigilance". Toutefois, il nia toutes les autres accusations.

Condamné à la peine de mort

EDMONTON (PC) Hong Suey-Chin, 35 ans, a été condamné à être pendu le 22 février pour le meurtre par strangulation, de Sam Kee, 52 ans Joseph Gilbert, 23 ans, camionneur d'Edmonton, avait été condamné, mardi dernier, à être pendu le même jour pour le même meurtre.

Une nouvelle liste des manuels scolaires

Dans les écoles primaires — M. Dana Porter annonce cette nouvelle

Le ministre ontarien de l'Education, M. Dana Porter, a communiqué hier une nouvelle liste de livres de lecture qui seront en usage dans les classes de 1ère à 6e année des écoles primaires d'Ontario. On étudie présentement la possibilité d'ajouter de nouveaux livres de lecture dans les écoles bilingues.

Les livres de lecture actuellement en usage dans les écoles publiques seront mis de côté, le 30 juin prochain. La décision du ministère de l'Education fait suite à la revision des cours annoncée par M. Porter, il y a six semaines.

Le changement pourrait signifier pour les écoles bilingues qu'on ajoutera à la liste actuelle de livres de lecture autorisés, qui est assez limitée, d'autres manuels reconnus par le ministère. Cette mesure donnerait plus de latitude aux écoles bilingues et aux commissions scolaires. Les inspecteurs bilingues pourraient ainsi faire un choix dans la liste de livres reconnus par le ministère de l'Education.

La liste de nouveaux manuels se divise en deux groupes: un pour la section primaire, qui comprend de la 1ère à la 3e année et le deuxième pour la section "junior", qui comprend de la 4e à la 6e année. Les différentes commissions scolaires doivent obtenir la permission du ministère pour se servir des manuels qu'elles choisissent.

Les livres seront fournis gratuitement aux élèves par les commissions scolaires et le ministère accordera des octrois pour leur achat.

En plus de la liste de livres communiquée hier, le ministère a l'intention de remplacer par des manuels plus modernes les livres de géographie présentement en usage dans les écoles publiques. Le ministère étudiera également l'adoption de nouveaux manuels d'anglais et de sciences sociales. La liste de ces nouveaux livres sera communiquée un peu plus tard.

Pas d'oeufs; moins de blé; et le bacon?

Les négociateurs anglo-canadiens en sont venus à une entente sur les contrats de vivres

Les négociateurs anglo-canadiens, chargés d'étudier les contrats de vivres de 1950 entre les deux pays, en sont venus à un accord. Ils ont décidé d'affecter quelque $20,000,000, qui devaient servir à l'achat de blé canadien, à l'exportation de bacon canadien au Royaume-Uni en 1950.

Ce qui veut dire que le Canada exportera dix millions de boisseaux de blé de moins que la quantité prévue par le contrat. On croit que les négociateurs étudient maintenant le prix que le Royaume-Uni paiera pour le bacon canadien. La marge des prix proposés varie d'un maximum de $36 les cent livres à un minimum de $30.

Le Royaume-Uni ne recevra donc que 130 millions de boisseaux de blé, au cours de 1949-1950, au lieu des 140 millions prévus en vertu du contrat actuel. On croit cependant que le gouvernement fédéral s'est arrangé pour que le Royaume-Uni absorbe les dix millions de différence, au cours de 1950-1951, aux prix établis par le contrat de 1949.

Les exportateurs qui expédiaient de petites quantités de leurs produits sur le marché anglais pourront continuer cette pratique. Le quota reste à 20 pour cent des envois moyens d'avant-guerre, sur la période de base de 1936-1939.

Prix des oeufs

Un haut fonctionnaire du ministère du Commerce a prédit hier que le prix des oeufs de la catégorie "A" gros baisserait de 12c la douzaine d'ici une semaine et qu'ils se vendraient au gros à 36c la douzaine.

Cette baisse soudaine, a-t-il dit, est le résultat direct de la décision du Royaume-Uni de ne pas renouveler ses contrats d'oeufs en 1950. Les prix ont commencé à diminuer aujourd'hui, à travers le Canada, à la suite de la nouvelle que le Gouvernement cesserait son programme d'achat d'oeufs pour remplir son contrat de 1949 avec le Royaume-Uni.

Les oeufs ont baissé de 15c la douzaine à Edmonton, de 3c à Toronto et à Peterborough. La semaine dernière, les oeufs se vendaient à 48c la douzaine sur le marché de gros. La semaine prochaine, ils se vendront probablement à 36c, soit approximativement au même prix qu'aux Etats-Unis.

Le secret demeure absolu

Le Vatican reste silencieux sur l'état des fouilles pour remettre à jour le tombeau de saint Pierre — On ne s'attend à aucune révélation sensationnelle

CITE DU VATICAN (AFP) — "Monseigneur Kaas est plus secret que le secret de la confession". C'est en ces termes que S. Exc. Mgr Sergio Pignedoli, secrétaire général du Comité central de l'Année sainte, répondit à un journaliste qui lui avait demandé, au cours d'une conférence de presse, ce qu'il fallait penser des nouvelles circulant sur l'état des fouilles entreprises dans le sous-sol de la basilique vaticane et sur les révélations que le Pape ferait prochainement à ce sujet.

Mgr Kaas, secrétaire de la "fabrique Saint-Pierre", est le prélat qui préside à ces travaux, et une telle réponse de la part d'un ecclésiastique occupant un poste aussi élevé que Mgr Pignedoli en dit long sur la réserve qui entoure les fouilles destinées à remettre à jours la tombe de saint Pierre.

Pie XII a déclaré, en 1942, qu'on avait retrouvé le "trophée", dont parlait le prêtre Gaius au troisième siècle, et que recouvrait déjà, à l'époque, le lieu de la sépulture du premier Pape.

Il y a quelques mois, le Saint-Père a répété que le tombeau de saint Pierre se trouve là où se dresse la basilique vaticane.

On a prétendu depuis qu'on avait effectivement retrouvé une urne contenant les ossements du Pape. D'autres ont laissé entendre que cette urne ne contiendrait qu'un document. Il est un fait certain, c'est que, tenus par le serment prêté par le Pape lui-même, tous ceux qui, de près ou de loin, ont pris part aux fouilles, ont gardé jusqu'à ce jour, le secret le plus absolu sur les résultats du travail de taupe effectué sous la masse gigantesque de la basilique de Saint-Pierre.

Des infiltrations d'eau se sont produites à la suite des pluies torrentielles des dernières semaines, et cela ne sera pas sans retarder les travaux qui doivent être menés avec la plus grande prudence pour ne pas compromettre la stabilité de la coupole cyclopéenne.

C'est pourquoi il y a lieu de penser que, même si le Pape avait eu l'intention de parler de nouveau des fouilles à l'occasion de Noël, il est peu probable qu'il le fasse maintenant, étant donné que les grottes ne pourront pas être ouvertes aux fidèles au moment où commencera l'Année sainte.

Un ouvrage devra paraître, auquel on travaille dans le plus grand secret et qui pourrait apporter quelque lumière au sujet du mystère qui entoure la tombe du prince des apôtres. Mais on ne s'attend pas en général à des révélations sensationnelles de la part du Souverain Pontife lui-même.



(Photo PC)
Les rênes de l'Etat à 2 ans



(Photo PC)
Ministre du Travail à 37 ans



(Photo PC)
Chef du parti libéral à 45 ans



(Photo "Le Droit")
Le chef d'Etat à sa retraite

L'histoire du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière

"Il était opportun de publier l'histoire de cette institution qui joue un rôle de premier plan et dont s'enorgueillit à bon droit la province de Québec."

† **Alexandre VACHON,**
archevêque d'Ottawa.

En aval de Québec, à quelque soixante- quinze milles de la vieille cité de Champlain, apparait au loin la silhouette du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, accroché au flanc de la montagne "Royaume" et face au majestueux fleuve St-Laurent.

Les croix surmontant ses trois dômes et la devise inscrite au-dessus du portail: "Facere et docere", indiquent clairement le caractère particulier de cette institution: un collège classique dirigé par le clergé séculier et au service de l'Eglise et de la Patrie.

Depuis déjà plus d'un siècle, cette maison d'enseignement n'a pas failli à sa tâche. A preuve, cette "Histoire du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière", due à la plume de Monseigneur Wilfrid Lebon, P.D., et rapportant, en deux volumes, les faits et gestes du personnel enseignant tout comme ceux de plusieurs générations d'écoliers de 1827 à 1927.

L'une des principales qualités de cette monographie c'est d'être complète. Un bref aperçu du sommaire de chacun des deux volumes l'attestera indubitablement.

Dans le premier volume, l'auteur signale, déjà, après les origines, un essor appréciable. Puis, c'est le moment de rédiger les constitutions. Après certains développements, se dessine une crise intérieure; d'ou, les inquiétudes financières. Une restauration et une consolidation feront suite à une grande crise.

A travers les événements marquant ce premier demi-siècle, Mgr Lebon projette sur l'écran les figures bien caractéristiques de MM. les abbés Chs-F. Painchaud, fondateur, Alexis Mailloux, Célestin Gauvreau, François Pilote, Pierre Lagacé, André Pelletier, Félix Buteau, et Chs-Ed. Poiré. Les fêtes intimes du cinquantenaire de la fondation du collège de Ste-Anne terminé ce premier tome.

Le second volume atteste dès le début de nouveaux progrès. Après avoir signalé un insigne bienfaiteur, l'auteur devient plus optimiste et fait part que l'horizon s'agrandit et que la vie devient rayonnante. Puis, c'est la Grande-Guerre suivie de la reconstruction du collège après un violent incendie. Les chapitres VIII et IX sont bien de nature à plaire aux anciens élèves, étant donné qu'ils feront surgir bien des souvenirs. Quelques manchettes nous en donneront une idée: Petit nouveau; Désertions; jeux; promenades; tranches de vie spirituelle.

Ce second volume rappelle des figures mieux connues des anciens, telles que celles de M. le chanoine Dumais, Mgr Boulet, M. l'abbé Arthur Beaudoin, M. le chanoine Alphonse Fortin et Mgr Lebon. Et ce second demi-siècle se termine par les fêtes du centenaire.

Après avoir parcouru l'histoire d'un siècle au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, on est convaincu que l'auteur ne fut pas seulement complet mais qu'il réussit à surmonter la grande difficulté de mettre un lien dans les divers renseignements qu'il a obtenus non sans peine. Il convient aussi de signaler sa grande franchise peignant certains de ses personnages bienveillants jusqu'à la faiblesse et les autres, sévères jusqu'à l'austérité. Enfin, Mgr Lebon a voulu que son oeuvre ne ressemble pas à l'histoire de tous les collèges classiques du Québec. Ses personnages aux traits bien caractéristiques, vivant dans le "Bas du Fleuve" et respectant les plus anciennes traditions, sont de véritables "Fils de Ste-Anne".

Ces qualités ont valu à l'auteur de nombreuses marques d'appréciation. Qu'il nous suffise de mentionner le témoignage de M. le chanoine Lionel Groulx, historien:

"D'ores et déjà, l'auteur semble bien avoir écrit l'une des meilleures monographies, sinon la meilleure, que nous possédions sur nos maisons d'enseignement secondaire".

C'est donc avec une légitime fierté que les anciens élèves du collège de Ste-Anne liront l'histoire de leur Alma Mater. Ils seront heureux d'apprendre que pendant un siècle ce collège a donné à l'Eglise plus de six cents prêtres, parmi lesquels on compte des évêques, des prélats, des chanoines, provinciaux de congrégations religieuses, des séculiers et des réguliers. A la société civile, le collège a donné des lieutenants-gouverneurs, des ministres, des juges et des députés. Il y a, parmi les anciens, une magnifique élite dans les différentes sphères de la vie sociale.

Son Exc. Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, n'avait-il pas raison de dire:

"Nos collèges-séminaires ont fait une oeuvre qui demeure: ils nous ont sauvés. Sans les collèges du genre de celui de Ste-Anne-de-la-Pocatière, que serait notre Eglise canadienne et que seraient les Canadiens français ?"

Les anciens élèves de Ste-Anne peuvent se procurer l'histoire de leur Alma Mater en communiquant avec l'auteur ($2 pour chaque volume.) A la lecture de ce siècle collégial, ne se surprendront-ils pas à fredonner instinctivement le chant traditionnel de l'adieu des finissants:

"Séjour de vrai bonheur,
Où coula mon jeune âge;
Ste-Anne, oui, ton image,
Restera dans mon coeur!"

Gérard BERNIER.

Les incertitudes de la gloire

On entend fréquemment dire: "Il est impossible qu'aujourd'hui un auteur de talent demeure inconnu. A une époque où l'on mobilise aisément les trompettes de la gloire en faveur d'un écrivain nouveau, comment se pourrait-il faire que de graves injustices fussent commises, que des dons réels ne fussent pas consacrés par un minimum de succès? "Opinion rassurante pour quiconque a la responsabilité, — critique, éditeur, lecteur, d'une maison d'éditions, — de maintenir de par le monde la fidélité à certaines hiérarchies de l'esprit et qui se sent plus ou moins coupable si un talent ne se voit pas accorder la place qu'il mériterait. Et cependant, cette opinion me parait reposer sur une vue superficielle des choses; la vérité est qu'il existe encore, parmi nous, des méconnus, dont il est de notre devoir de clamer les mérites et d'aider à une équitable réparation.

Je me faisais ces réflexions en lisant un bref roman qui vient de paraitre aux éditions de Flore, sous ce beau titre mystérieux: **La faute plutôt que le scandale.** C'est un récit dans la plus pure tradition française, celle ou s'inscrivent les titres de la **Princesse de Clèves, d'Adolphe, de Dominique,** écrit avec une acuité, une délicatesse absolument hors pair, et dont d'innombrables phrases éveillent des résonances profondes en notre coeur. Le thème, — celui d'un amour impossible, et qui, bien qu'il ne s'accomplisse pas dans la faute, ou pour mieux dire, parce qu'il ne s'accomplit pas dans la faute, entraine derrière soi un cortège de catastrophes, — est d'une originalité incontestable. Les personnages, et très spécialement la principale héroïne Louise Bazilaire, sont peints avec une precision de touches unique. Au total donc une oeuvre d'une classe exceptionnelle. Or l'auteur, Marcel Jouhandeau, il faut bien l'avouer est inconnu du grand public. Célèbre dans les plus étroites limites de certains milieux littéraires, objet de véritables enthousiasmes, tel celui dont l'ouvrage que Claude Mauriac lui a consacré fait l'aveu, cet écrivain excellent,qui a dépassé la cinquantaine, qui a publié environ soixante ouvrages, n'a jamais connu la véritable notoriété. Pour exprimer très prosaïquement le fait, disons que ses livres doivent être tirés entre mille et trois mille exemplaires. Pourquoi? Son style vaut celui d'André Gide; sa psychologie dépasse celle de Jacques Chardonne; sa puissance à peindre des milieux est plus grande que celle de Jean Giono. Que la gloire l'ait laissé de côté, il y a là quelque chose d'incompréhensible.

Son cas n'est pas le seul. D'autres noms seraient à citer, qu'on nous excusera de taire, pour ne pas donner à cet article l'allure d'une sorte de contre-palmarès. Il est certain que, même publié par un bon éditeur, même escorté de la sympathie de ses pairs, un écrivain peut parfaitement demeurer dans une demi-penombre. A quoi cela tient-il? A un certain manque de contact avec le public? Je ne crois pas. **La faute plutôt que la scandale** serait parfaitement capable de séduire des lecteurs de goût sûr, les mêmes, en gros, qui sont en train de faire un succès de librairie à ce menu chef-d'oeuvre: **Olivia** par Olivia. La vérité est que, si la Renommée a des caprices, la gloire des incertitudes, nous ne savons pas trop pourquoi.

Il arrive, aussi, et le cas n'est pas moins mystérieux, qu'un écrivain ne connaisse dans son pays d'origine, — il n'est pas vrai que "nul ne soit prophète", — qu'un demi-succès ou même pas de succès du tout, et qu'au contraire, à l'étranger, il remporte des triomphes. Ainsi la France vient-elle de célébrer, non seulement en lui conférant l'habit vert, mais en achetant considérablement les traductions de ses livres, — le romancier anglais Charles Morgan. Or il est certain qu'en Angleterre même l'auteur de **Sparkenbrook** et de **Fontaine** est très loin de connaitre un tel succès. Et l'amitié que les Français lui portent n'est pas seulement la marque de la gratitude que nous avons, en tant que pays, envers un homme dont l'amitié pour nous s'est manifestée aux pires moments de nos épreuves, en termes infiniment émouvants. Le succès de public n'obéit pas à ces contingences: il faut qu'entre Charles Morgan et ses lecteurs français un courant se soit créé, dont il n'a pas bénéficié en Angleterre, un courant qui est fonction de données profondes, obscures, de notre conscience nationale; mais l'analyse n'en serait pas aisée.

Un autre exemple encore plus frappant est celui d'Albert Schweitzer, Français d'Alsace que des millions d'Anglo-Saxons considèrent comme un génie de valeur universelle, l'émule de Goethe et de Léonard de Vinci, et dont, sans doute, il n'existe pas mille Français à connaitre le nom. Cet homme âgé aujourd'hui de soixante-quinze ans, qui, il y a quatre décades eut l'idée profondément chrétienne et humaine d'aller fonder au Congo une mission médicale, et depuis lors, a voué le meilleur de son existence à porter secours aux plus déshérités des nègres, a écrit un certain nombre d'ouvrages qui comptent, tant sur **J.-S. Bach** que sur **Goethe,** ou que sur la **Philosophie des Civilisations.** Quand il débarque aux Etats-Unis, mille journalistes, cent cameras l'entourent; s'il arrivait demain à Paris, combien iraient l'attendre au Bourget, à moins qu'une vaste opération de publicité s'emparât de lui?

Tout cela laisse rêveur. On saisit là, dans quelques exemples concrets, combien est injuste et flottante cette gloire que distribue, à coups de grosse caisse, une société assoiffée de pittoresque facile et qui, au fond, est si mal fixée sur l'échelle des valeurs. Et cela amène peut-être aussi à se poser bien des questions sur l'exacte appréciation qu'il conviendrait de faire de tels ou tels talents, qu'un heureux concours de circonstances, une habileté parfois, une technique du "savoir-faire" réussirent à faire consacrer par la gloire, mais dont il demeure hasardeux de dire si la prééminence est justifiée.

DANIEL-ROPS

SIMPLIFIEZ vos affaires

Abonnez-vous aux Revues et Journaux du monde entier en vous adressant dès AUJOURD'HUI au

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT

Benoit Baril

4234, rue DeLaroche Montréal-34

Exposition permanente de REVUES Catalogue sur demande — FR. 7383



L'ACTUALITE LITTERAIRE

Un grand Français: Georges Lecomte

Secrétaire perpétuel de l'Académie Française, ancien Président de la Société des Gens de Lettres de France, M. Georges Lecomte est un des écrivains les plus représentatifs de notre temps. A l'âge de quatre-vingt-deux ans, il a conservé une verdeur, une allure (les jeunes générations diraient: "un dynamisme") extraordinaires. Pas de cérémonies officielles où l'on ne voit s'avancer, droit et ferme ce beau vieillard à la barbe immaculée, l'oeil toujours vif sous l'épais sourcil: la vraie vigueur de cette race bourguignonne à laquelle il est si légitimement fier d'appartenir et dont une rosée de santé et de bonne humeur colore le visage, qui sait se faire grave, et sur lequel se lit la sensibilité exquise de cet "honnête homme", de ce "citoyen" incomparable.

De Mâcon, patrie de Lamartine, où il naquit en juillet 1867, c'est un très sage étudiant qui vint à Paris terminer ses études de droit et qui, peu à peu, sans jactance et avec patience, s'engagea dans la carrière des Lettres. Il semble que le poète des *Harmonies* ait veillé sur l'accord d'une telle vie avec une telle conscience et donné à cette large existence sans tache cet équilibre dont le grand Goethe nous offre un si lumineux exemple: l'homme dominant et ses passions et son destin, en s'incorporant à un humanisme supérieur de pensée et d'action.

Plus de soixante années consacrées au service et à l'exaltation des Lettres, c'est ce bilan que dresse, avec netteté et parfois avec un rude accent de franchise, un écrivain qui aura largement contribué à l'organisation de la condition de l'homme de lettres moderne, en s'inspirant de la devise "servir". De combien de combats, de luttes ne s'accompagnèrent pas des campagnes ardemment et courtoisement menées! Ma Traversée (1) en porte le vibrant et toujours jeune témoignage.

Ma Traversée, c'est le dernier livre que vient de publier M. Georges Lecomte et dont son collègue en immortalité, M. Emile Henriot, a pu justement écrire qu'il est à signaler comme un document historique. *Ma Traversée.* Le joli titre et si crâne, à la fois léger et leste. En fait, cette "traversée" fut, dans le même temps, excellente dans son complexe de réussite et maussade avec son inévitable cortège de deuils infiniment cruels (un fils mort glorieusement au combat, en 1915, une épouse admirable "à l'âme" de laquelle est dédiée cette *Traversée.)* Ecrites avec verve et émotion, ces pages rendent un son très humain et ne s'apparentent pas à ces prétentieux étalages où parfois quelques épigones d'avant la lettre se complaisent, sur d'ultimes positions de maturité pour enseigner laborieusement autrui. Rien de tel, avec un ouvrage où passent et repassent tant d'événements, depuis les obsèques de Victor Hugo en 1885 jusqu'à ces heures troubles qui précédèrent le dernier grand conflit de 1939 et 1940, avec des avances, des reculs. Au bord de ce haut Navire de course que guide la main habile de M. Georges Lecomte, que de rivages abordés et que de figures entrevues. . . .

Etroitement mêlé à la vie nationale, le Secrétaire perpétuel de l'Académie Française (qui compte un quart de siècle d'Immortalité) n'a pas limité, en effet, cette traversée à la seule "chose littéraire". Par instinct, par goût, par générosité d'esprit et de coeur, il n'est jamais resté étranger à aucun des événements qui ont marqué pendant soixante ans l'histoire de la France: c'est pourquoi la variété de ses relations et de ses contacts permet de prendre une vue d'ensemble sur les hommes qui, dans les divers cantons de leur activité ont illustré cette époque dite de la Troisième République, si injustement décriée par ceux qui ne l'ont pas connue, mais en faveur de laquelle intervient, lentement mais sûrement, une sorte de réhabilitation.

Que ce soit dans le monde des Lettres, dans celui des novateurs et des artistes, dans celui de la Politique, de la Diplomatie et de l'Armée, le jugement du mémorialiste s'exerce avec une exemplaire modération. Certaines petites trahisons, relatées avec indulgence, n'en prennent que plus d'éclat. Elles demeurent rares; le livre est bien plutôt le recensement des Hommes de bonne volonté, qui, aux divers échelons de la hiérarchie sociale ont participé à la grandeur de la France, car s'il fallait rechercher la dominante de ce grand esprit, il faudrait immédiatement poser que c'est l'*amour de la Patrie* — d'une patrie très vaste et très chaude d'humanité créatrice, basée sur le droit et la liberté.

Essayiste, critique, romancier (son dernier roman récemment paru, *Servitude Amoureuse,* est d'un psychologue très averti), observateur-né, philosophe; toutes les faces de ces bons génies se révèlent aisément, au gré de cette "Traversée" dont il faut se résoudre, pour se limiter, à ne distinguer ici que quelques escales: et d'abord "Le Grenier de Goncourt", dont l'auteur des *Cartons Verts* fut un des familiers, et où revit un grand moment de l'histoire littéraire; puis l'accueil chez Alphonse Daudet (et plus tard, l'utile et secourable intervention en faveur de Léon Daudet); et encore l'intimité avec les Impressionnistes, Monet, Pissarro, Renoir, Degas, (sur ce dernier, on lira des pages bien savoureuses qui s'apparentent à celles de Léo Larguier sur ce "bourru" et "fâché" sempiternel); et aussi, les longs passages à ce poste de combat qu'est la Présidence des Gens de Lettres et enfin, cette communion avec les "grands Français": Jules Ferry, Freycinet, Clémenceau, Joffre, Foch, Fayolle.

Reporter, à la manière des *Choses Vues* de Victor Hugo, M. Georges Lecomte accumule, pour notre édification, et pour alerter les oublieuses mémoires, de grandes scènes historiques: la signature du traité de Paix à Versailles en 1919 et la réouverture de l'Université de Strasbourg, après la victoire de la première guerre mondiale ? L'affaire Dreyfus, le Boulangisme, les profondes tornades politiques et morales, nationales et internationales, ont ici un véritable historien, — au delà des anecdotes formelles surgissent les desseins essentiels et leur philosophie. S'il fallait utiliser un vocable assez détestable mais qui traduit bien notre sentiment: *Ma Traversée* doit figurer dans les bibliothèques, comme un "condensé" (un digest) de vie française, — avec ses élans, ses sacrifices, la permanence de ses vertus et de quelques menues défaillances.

Et si, de ce fait, le livre prend une signification plus étendue, son auteur bénéficie tout naturellement de cet éclairage: il apparait, aux côtés de tous ceux qui s'illustrèrent au service du pays, comme un *grand Français*—c'est-à-dire comme l'un des Maitres, l'un des Mainteneurs de ce riche capital humaniste, sur quoi s'est fondée et sur quoi s'appuie notre vieille civilisation, éprise d'idéal et qui refuse de ne pas croire en l'homme, en dépit de ses imperfections.

Cet ouvrage, si riche de substance et si fécond en rapprochements de tous ordres, nous montre lumineusement comment, au sein d'une nation libre, toutes les activités inspirées de l'intérêt général, se tiennent, s'épaulent, pour former, finalement, le faisceau, bien lié, des intelligences rayonnantes de ceux qui guident une Humanité dans ses destinées et concourent à sa grandeur et à sa gloire.

Pierre DESCAVES
(Exclusif au "Droit")

(1) Robert Lafont, éditeur, Paris.

A nos lecteurs

Très bousculé depuis un mois, — bien malgré moi d'ailleurs, — je n'ai pu accorder à la page littéraire tout le soin qu'il aurait fallu. Fort heureusement la Providence, qui fait décidément bien les choses, m'a fait bénéficier pendant ce temps d'une précieuse collaboration, notamment de celle du P. Robillard dont on aura apprécié les articles sur le "Rire" et la réponse au "Saint-Denys Garneau" de Clément Fluet. N'oublions pas non plus celui-ci dont les propos, vraisemblablement pas prisés de tous, ont néanmoins suscité de part et d'autre des hommages justement mérités. Ce n'est pas l'opinion défendue qui fait le prix d'un travail, mais bien le talent qu'on apporte à la défendre. On conviendra, je pense, que les thèses opposées de M. Fluet et du P. Robillard ont été l'une et l'autre exposées avec beaucoup de talent. Il n'est rien de telle qu'une belle controverse, de haute tenue comme celle-là pour assurer l'intérêt d'une page littéraire. J'en ai été, en quelque sorte, l'heureux bénéficiaire puisqu'on m'a fait des compliments de ma page qui s'adressaient bien plus légitimement aux collaborateurs dont je viens de parler.

Il convient sans doute aussi de remercier M. le professeur Freed, à qui nous devons l'excellent article sur Goethe, fait de larges extraits d'une conférence très appréciée prononcée il y a quelques mois à l'Université d'Ottawa. M. Freed m'a fait également tenir d'autres articles que je passerai à l'occasion et qui seront, j'en suis sûr, aussi lus que son "Visages de Goethe". Il m'a envoyé un délicieux article sur le "Christkindlmarkt" de Vienne (ville dont il est originaire) qu'on pourra lire dans notre numéro de Noël.

* * *

On m'envoie de temps à autre des poèmes ou des papiers que je n'hésite pas à publier si leur qualité le justifie. Je voudrais cependant rappeler que le directeur de la page littéraire est, comme la plupart des autres rédacteurs du journal, soumis, dans une large mesure, aux exigences de la typographie et de la publicité. Il n'est pas toujours possible de publier un article quelconque dans les dix jours suivant sa réception, et tout à fait impossible de le passer le samedi suivant s'il a été reçu après le mercredi, l'atelier exigeant que la page littéraire soit "rentrée" avant quatre heures mercredi. Par ailleurs il arrive qu'un papier, composé et sur le point d'être publié, doive céder la place à une réclame, et, par conséquent, attendre le samedi suivant ou un autre jour pour paraitre.

Je crois bon de signaler ces petits détails de régie interne, si j'ose dire. Il n'est rien de tel que de comprendre toutes les données d'un problème pour éviter les mécomptes.

Un collaborateur, qui me fait tenir quelques vers très "publiables" m'écrit: "Si vous ne voulez pas les publier veuillez m'en avertir par retour du courrier." Mais comment veut-on que je sache si je vais publier ou pas? Non seulement il faut tenir compte du problème typographie, lui-même lié au problème réclame, mais encore de ce qui se peut fort bien qu'à la dernière minute m'arrive un nouveau poème, meilleur encore que le premier, et que naturellement je publie de préférence à celui-ci. Il arrive aussi que le manque de matière m'incline à une certaine indulgence et que paraissent à la page littéraire des choses d'une qualité assez relative. Je souhaite qu'à mesure que la matière inédite se fera plus abondante, j'aie davantage le loisir de séparer l'ivraie du bon grain. La tenue de cette page s'en trouvera d'autant améliorée.

Je voudrais aussi faire une part de plus en plus large à l'art, cette page n'étant pas seulement la page littéraire, mais aussi la page artistique. Malheureusement l'activité artistique est d'une toute autre essence que l'activité littéraire. On peut ici parler littérature, — c'est la critique, — ou en faire. Mais on ne saurait guère faire de l'art dans une page de journal, de sorte qu'on se trouve réduit à en parler, ce qui est intéressant aussi, mais beaucoup moins, surtout si on ne dispose pas des clichés à peu près indispensables à l'intelligence d'une critique artistique. On voit de suite que la bonne volonté du directeur, si indubitable qu'elle soit, se heurte ici à des difficultés d'ordre pratique qu'il faut un certain temps pour surmonter.

* * *

Il n'était pas inutile, je pense, pour que nos lecteurs comprennent mieux désormais les servitudes qui s'attachent à la rédaction et à la préparation d'une page littéraire comme celle-ci. Que lecteurs et collaborateurs éventuels soient désormais plus indulgents, et plus patients aussi. Peut-être, un jour, pourra-t-on satisfaire à toutes leurs exigences.

Raymond ROBICHAUD

"Evangéliser," revue d'apostolat moderne

Publiée sous la direction des Dominicains Belges

Un petit groupe de prêtres diocésains et de religieux Belges entrés plus en contact avec leur peuple à l'occasion de la guerre et des mouvements patriotiques qu'elle avait suscités, prirent l'initiative en juin 1946 de fonder une revue qui s'efforcerait de réduire la distance souvent si grande qui sépare les ouailles de leur clergé. Au reste la grande cassure qu'avait été la guerre ne postulait-elle pas qu'on s'appliquât à repenser les problèmes et à reviser les méthodes d'apostolat?

Sans doute tout le secret de l'apostolat tient-il dans le mot de Saint-Paul "être tout à tous, Juif avec les Juifs, faible avec les faibles . . ." Mais comment réaliser cette appartenance à tous sans les bien connaitre, sans être initié, de l'intérieur, aux problèmes que se posent les chrétiens fervents ou tièdes et qui sont si différents des nôtres.

Tous les deux mois EVANGELISER apporte sa contribution à cet effort pour mieux annoncer l'Evangile. Placés à l'extrême pointe des mouvements d'action catholique, à l'avant-garde des initiatives apostoliques, les collaborateurs d'EVANGELISER donnent à leurs confrères du clergé, le fruit de leurs études et les résultats de leurs expériences pastorales. Articles de spiritualité ou de théologie pastorale, relations de prédications paroissiales, résultats d'enquêtes, tout dans la revue converge vers un seul but: une meilleure connaissance du terrain à évangéliser pour lui transmettre le plus adéquatement possible le message de l'Evangile.

Quelques appréciations

Heureuse initiative que celle prise par les Pères Dominicains Belges dont on connait le dévouement à l'oeuvre si importante des missions paroissiales. Cet effort retient toute notre attention et mérite notre approbation sans réserve puisqu'il vise à empêcher la routine de s'introduire dans l'oeuvre de l'Evangélisation.

(Son Excellence Monseigneur Kerkhofs, Evêque de Liège)

Les Dominicains Belges ont eu l'heureuse idée de s'associer à un groupe de prêtres pour publier une revue d'apostolat qui se proposerait d'aborder les problèmes suscités par les conditions nouvelles de vie faite aux chrétiens. L'effort mérite d'être souligné avec sympathie.

(Ephemerides theologicae Lovanienses)

Nos lecteurs connaissent la revue EVANGELISER, ils savent les ressources qu'elle offre, par ses études et la mise en commun des expériences faites, aux prêtres désireux de rajeunir leurs méthodes apostoliques . . .

(Revue diocésaine de Tournai)

On s'abonne à "EVANGELISER", au Canada, en s'adressant au Service General d'abonnement BENOIT BARIL. 4234, rue DeLaRoche, Montréal-34. Spécimen contre 15 sous en timbres.

La collection "feux croisés"

La collection "Feux Croisés", sous la brillante direction de Gabriel Marcel, est née en octobre 1927, inaugurée par *La nymphe au coeur fidèle,* le chef-d'oeuvre de Margaret Kennedy. Elle est aujourd'hui l'une des plus célèbres, sinon la plus célèbre des collections d'auteurs étrangers.

"Feux Croisés", dont la couverture devenue classique se reconnait dans toutes les devantures, et se retrouve dans toutes les bibliothèques, a fait connaitre au public de langue française tant d'écrivains et d'oeuvres maintenant célèbres qu'il serait trop long de les énumérer tous; rappelons, au hasard, Rosamond, Lehmann, Aldous Huxley, Sheila Kaye-Smith, Cor Bruijn, Richard Hughes, Alberto Moravia Ina Seidel, Jackbb Wassermann, Elisabeth Goudge, Alia Rachmanova, Alexei Remizov, Murasaki Shikibu, Clemence Dane, Sinclair Lewis, Mazo de la Roche, et bien d'autres, tous judicieusement sélectionnés, dans un grand esprit d'électisme et de recherche de la qualité.

Ces romans, qui ne ressemblent pas aux romans français, ne se ressemblent pas non plus entre eux. Chacun d'eux pensé, senti, vécu hors de France, parfois sous des cieux lointains et inconnus de nous, justifie les quatre mots qui soulignent le titre de la collection: "Ames et terres étrangères".

Ce que Gabriel Marcel écrivait en 1927 traduisait l'espoir et l'ambition des éditeurs conscients de leur rôle et de leur mission: "On souhaiterait, en dehors de toute illusion humanitaire, de tout cosmopolitisme idéologique, travailler, par le simple rapprochement, au sein de l'esprit qui les confrontera, entre des ouvrages choisis dans les littératures les plus différentes mais également imprégnés d'expérience authentique et profonde, travailler à l'élaboration d'un humanisme plus riche que l'ancien, plus complexe, plus propre en un mot à orienter une conscience moderne que déconcerte la nouveauté des données et des problèmes.

C'est toujours avec ce même programme que "Feux Croisés" poursuit son destin, qu'accompagne la confiance d'un nombre toujours croissant de lecteurs.

PETIT POEME DE CIRCONSTANCE

Le dizain de neige

Anne, par jeu, me jeta de la neige,
Que je cuidais froide certainement;
Mais c'était feu; l'expérience en ai-je,
Car embrasé je fus soudainement.
Puisque le feu loge secrètement
Dedans la neige, où trouverai-je place
Pour n'ardre point? Anne, ta seule grâce
Eteindre peut le feu que je sens bien,
Non point par eau, par neige, ni par glace,
Mais par sentir un feu pareil au mien.

Clément MAROT (1495-1544)

NOS LECTURES

Trève des écrivains!

Un facétieux avait proposé autrefois, comme remède à la question sociale, la trève des inventeurs. C'est la machine, disait-on, avec toutes les nouveautés qu'elle produit, avec ses possibilités infinies d'expansion, qui est cause de l'accroissement du nombre de chômeurs. Supprimez les inventions et vous redonnerez du travail aux chômeurs! Le monde ira mieux! Trève des inventeurs!

(Solution naïve, au demeurant simpliste et indigne de l'homme. Pourquoi mettre un ouvrier là où une machine peut faire mieux que lui un travail précisément "machinal"? . . .)

On peut se demander si le moment n'est pas venu de proposer aux intellectuels la trève des écrivains. "Trève des écrivains!" ne serait peut-être pas un slogan si stupide contre la littérature qui nous envahit.

Ecoutez la note générale produite par une grande partie des livres actuels: c'est le chant sombre du désespoir. On n'a pas assez noté qu'au fond toute cette crise, qui déferle sur tous les pays du monde, qu'on appelle savamment l'existentialisme, est une crise du problème de la connaissance. Pauvre intelligence perdue dans l'univers, lumignon qui arrive avec peine à se réchauffer soi-même, l'homme crie son effroi. Pourquoi suis-je en ce monde? Quel est mon but? N'est-ce pas la mort? *Finis interitus* . . . Mais sa clameur reste sans écho. Alors, tel un fou, il éclate de rire. Tout est absurde ici-bas. Etre est absurde, car ce qui n'a ni principe ni fin est absurde. La solution? Vivons, vivons simplement, comme la bête qui se repait et dort.

Le bon sens a beau protester, on ne l'écoute plus. Parce qu'on a trop souffert — dans les pays où on a réellement beaucoup souffert — ou parce que, volontairement, l'âme a pris le pli du dénigrement et le rictus du dégoût, on n'écoute plus la voix de la raison. A travers des lunettes noires, sciemment plantées sur le nez, on voit tout en noir, on cultive en soi profondément le côté douloureux et maladif de la sensibilité et on livre aux autres le produit de ses impressions. Comme on a perdu le secret de connaitre, on a perdu également la clé du bon sens qui l'ouvre nécessairement. De grâce, trève des écrivains!

Factus est dolor meus perpetuus, et plaga mea desperabilis renuit curari. Ma douleur, dit le Saint Livre, est devenue perpétuelle et ma plaie désespérée a refusé de guérir. (Jérémie, XV: 18).

On se pose alors la question de M. Julien Green dans son journal: "Je voudrais savoir si le fait d'écrire un roman est compatible avec l'état de grâce (Journal — Plon éditeur — 1er février 1945).

Plus on éteint la flamme, plus la bête domine. On lui laisse libre cours dans ses tendances et ses appels désordonnés. C'est un renchérissement de sensualités et d'animalités. Le monde ne change pas. Les écrivains que nous visons ressemblent à ces païens décrits par Paul (Eph. IV: 18 et suivants): "Ils ont l'intelligence obscurcie dans les ténèbres; ils sont étrangers à la vie de Dieu par l'IGNORANCE qui est en eux à cause de la cécité de leur coeur; alors, dans leur DESESPOIR, ils se sont livrés à l'IMPURETE en faisant toutes sortes d'immondicités". Ils en écrivent aussi, hélas! De grâce, trève des écrivains!

Trève des écrivains! De ceux qui éteignent la flamme qui brûle et brille en nous. Est bon le livre qui, en nous, lance un appel vers en-haut, "l'appel du héros et du saint" dont a parlé Bergson. Il faut se méfier des autres. Trève des écrivains!

L'universel bavardage

Si maintenant, en dehors des livres mauvais dont nous venons de parler, on jette un coup d'oeil sur le reste de la littérature actuelle, on est bien obligé d'avouer que, si on rencontre beaucoup de talents, peu d'oeuvres cependant émergent réellement au-dessus des autres, peu ont des chances de survivre. C'est, comme le disait récemment Mgr Blanchet, recteur de l'Institut Catholique de Paris, "un universel bavardage sur l'universel papier."

"L'industrie de l'expression, déclare l'éminent personnage, qu'a produite le progrès technique, a, comme toute industrie, créé des besoins auxquels il lui faut ensuite satisfaire. A TOUT PUBLIC IL FAUT SA RATION D'IMPRIME, SA PATURE D'IMAGES, non pas la plupart du temps, nous le voyons bien, par souci de culture d'esprit et de perfectionnement intérieur, mais par une sorte d'appétit vorace; on lit pour lire, on regarde pour regarder. Ne parlons pas même des basses spéculations sur les tendances ignobles qui veulent se faire du malsain une source de profit. Il reste que le journal, le magazine, le film, la brochure, le roman, ont à satisfaire une exigence trépidante et sans cesse renouvelée; A LA CONSOMMATION ENORME IL FAUT UNE ENORME PRODUCTION RAPIDE ET REGULIERE. C'est l'appel aux médiocres toujours plus facilement et plus vite prêts que les autres à débiter ce qui est requis. Mais il arrive que les autres sont gagnés par la fièvre.

"Le travail de la pensée ne s'accommode pas de cette hâte dissipante; IL LUI FAUT MURIR LENTEMENT, DANS LE SILENCE, et elle donne son fruit à son heure; tandis que tout se passe comme si l'engrenage de la production happait l'esprit et le vidait peu à peu de cette substance humaine sans laquelle rien de solide, rien de vrai ne se fait dans le monde de l'intelligence. Les moyens de l'expression se sont retournés contre les conditions mêmes de la pensée. L'intelligence elle-même peut devenir ainsi une machine à produire. Elle fabrique alors AU LIEU DE PENSER."

Ne l'oubliez pas! On ne produit pas des livres comme on fabrique des Fords!

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.,
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

Réalités d'hier et d'aujourd'hui

A la suite de l'immense succès des deux premières éditions de **Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui** par Jean Bruchési, sous-secrétaire de la Province de Québec, Les Editions Variétés viennent de faire paraitre une troisième édition de cet ouvrage, portant à au delà de 10,000 exemplaires, le tirage de ce titre.

En 1947, monsieur Jean Bruchési avait obtenu la "Médaille de l'Académie Française", la plus haute distinction accordée aux écrivains de langue française. Désireuse de reconnaître la valeur et l'intérêt de **Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui** et ne pouvant offrir un plus haut témoignage, l'Académie Française a rappelé officiellement cette Médaille, constituant ainsi une innovation dans l'histoire de l'Académie, puisque c'est la première fois que l'on décerne une telle distinction. Au Canada, l'ouvrage de monsieur Bruchési a obtenu le prix Duvernay.

Une firme torontoise, la maison Clarke Irwin and Company, a entrepris la traduction de **Canada** et dès le début de 1950, cet ouvrage sera offert au public de langue anglaise. En France, un accord a été conclu entre les maisons Plon et Variétés, et le livre est maintenant sur le marché sous une couverture portant la double mention: Plon-Variétés.

Enfin en librairie

POÉSIES COMPLÈTES

Regards et jeux dans l'espace
Les Solitudes

(12e volume de la collection du Nénuphar)

SAINT-DENYS - GARNEAU

Un authentique poète qui nous conduit plus loin qu'aucun autre de nos écrivains. Sa poésie s'inscrit dans le mouvement poétique contemporain et elle rejoint l'interrogation passionnée qui en fait la grandeur.

230 pages : $1.50 (par la poste : $1.65)

Dans la même collection :

1. **Menaud, maitre-draveur,** F.-A. Savard	$1.25
2. **Poésies,** d'Emile Nelligan (édition de luxe)	3.00
3. **Forestiers et Voyageurs,** par J.-C. Taché	1.25
4. **Les Engagés du Grand Portage,** L.-P. Desrosiers	1.25
5. **Maria Chapdeleine,** Louis Hémon	1.25
6. **A l'ombre de l'Orford,** Alfred DesRochers	1.25
7. **Né à Québec,** Alain Grandbois	1.50
8. **Le Rêve de Kamalmouk,** Marius Barbeau	1.50
9. **L'Abatis,** F.-A. Savard	1.50
10. **Angéline de Montbrun,** Laure Conan	(sous presses)

EN VENTE PARTOUT ET A

FIDES • 25 est, rue St-Jacques • Montréal • PL. 8335

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement devoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique.

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social 368, rue Dalhousie; téléphones: Ottawa 3-4061, CKCH 2-1701. Services télégraphiques: Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides; Correspondants dans les principales villes et campagnes

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50; 3 mois, $2.50
CAMPAGNE: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75

Par porteur: 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

SAMEDI le 17 DECEMBRE 1949

PROPOS DU DIMANCHE

La nécessité du divin

"Les nations ne vivent que de la quantité de divin qu'elles mêlent à leur existence", a dit Joseph de Maistre. Il ne s'inquiète ni de la qualité de cet élément, ni de la forme sous laquelle il s'exprime. Il faut du divin dans la vie des peuples, comme il faut du sang dans les artères du corps humain. Anémié, il donnera une santé déficitaire; pauvre en globules rouges, il infligera une maladie; mais de toute façon, quelle que soit sa valeur, il est nécessaire à la vie.

Cet axiome s'applique, dans notre civilisation occidentale, sur deux plans distincts, mais non sans relation entre eux. En effet, il faut du divin au niveau de l'autorité civile, comme il en faut au sein même des couches populaires, c'est-à-dire au niveau du peuple proprement dit.

Si l'Etat, par ses dirigeants verse dans l'athéisme complet, il est bien difficile d'espérer des manifestations religieuses de la part de la masse. Le plus souvent, lorsque le pouvoir est aux mains d'athées, ils interdisent la pratique des cultes, forçant ainsi le sentiment religieux à se réfugier dans la clandestinité ou, s'ils ne vont pas jusque là, leur exemple entraîne une désaffection générale peut-être plus néfaste encore!

Par ailleurs, une nation ne vit que si elle s'inspire de principes chrétiens. Le peuple doit vivre de telle façon qu'il témoigne de sa foi dans une vie à venir et dans l'existence d'un Dieu juste et souverain.

Il ne nous appartient de mesurer jusqu'à quel point ce sentiment religieux existe chez tel ou tel peuple et chez ses dirigeants. Un simple coup d'oeil sur le monde actuel nous montre les hésitations des chefs d'Etat devant la nécessité de reconnaître la souveraineté de Dieu et l'étendue des ravages causés par des moeurs de plus en plus païennes, dans toutes les classes de la société. Il n'en faut pas plus pour expliquer le désordre qui règne partout. A tel point que devant l'échec de toutes les formules humaines inventées pour régir les rapports entre nations et entre individus, même l'esprit le plus fermé aux choses religieuses peut difficilement refuser d'admettre que le recours aux principes chrétiens reste la seule solution possible.

C'est pourquoi on aimerait qu'à l'occasion de l'Année sainte, le gouvernement canadien ne craigne pas de manifester ouvertement ses sentiments chrétiens et délègue un représentant à Rome, comme le feront nombre d'Etats chrétiens.

De même, attend-on des fidèles qu'ils se conforment à toutes les indications fournies récemment par Mgr l'Archevêque d'Ottawa au sujet de l'ouverture de l'Année sainte. En effet, Son Excellence Monseigneur Vachon recommande aux catholiques d'assister à la messe et de communier le matin du 24 décembre, jour où débutera le Jubilé. Et le midi, les cloches de nos églises sonneront pour rappeler à la foule le commencement d'une ère de prières et de pénitence, destinée à infuser du divin dans notre société malade et à obtenir du monde chrétien une vaste croisade pour le salut de notre pauvre humanité.

Georges-Henri DAGNEAU.

Notre concours d'abonnements

Nous ne voulons plus tarder à souligner ici le magnifique succès obtenu par le grand concours d'abonnements au "Droit" qui a eu lieu cet automne. Cette entreprise a permis de faire connaître davantage le journal et de le faire pénétrer dans des milliers de foyers où on ne le recevait pas encore.

Nous disons des milliers de foyers, et c'est le cas, puisque les organisateurs avaient un objectif de cinq mille nouveaux abonnés et cet objectif a été dépassé par presque un millier. Exactement, le nombre de nos lecteurs additionnels s'est trouvé accru de 5,891.

A quoi attribuer ce si encourageant résultat ? Plusieurs éléments entrent en ligne de compte: l'appui de Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, l'activité et le zèle du R. P. Paul Gay, c.s.sp., président du Service de presse et de cinéma du diocèse, l'encouragement de MM. les curés, et autres membres du clergé, le grand nombre et le dévouement des concurrents, la bonne disposition de ceux et de celles qu'ils ont sollicités, l'excellente organisation et direction du concours.

Il va sans dire que le nombre et la valeur des prix offerts aux gagnants constituaient un efficace stimulant. Ces prix leur ont été remis le soir du 8 décembre, au cours d'une cérémonie solennelle qui s'est déroulée dans le grand studio du poste CKCH, à Hull.

Ces gagnants méritent d'être sincèrement et chaleureusement félicités et remerciés. Quant à ceux qui n'ont pas gagné de prix, ils ont quand même bien travaillé et notre appréciation et notre reconnaissance leur sont aussi assurées. Tous, dans une circonstance pareille, ne peuvent évidemment arriver au même rang. Il y a nécessairement des premiers et des derniers. Les moins favorisés du sort ont tout de même la consolation d'avoir servi de leur mieux la grande cause du journal catholique et français dans l'Ontario et le Nord-Ouest québécois.

C'est le rêve du journal de se répandre dans toutes les familles de ce territoire, qui est immédiatement le sien, et il y parviendra sans doute avec le temps et par la répétition périodique de concours comme celui qui vient de se terminer. Il travaille quotidiennement pour le bien religieux, national et économique de ces familles. Pourquoi, en retour, chacune de celles-ci ne deviendrait-elle pas son lecteur assidu ?

Le "Droit" s'efforce, comme on peut le constater, de s'améliorer et de se développer sans cesse. Il lui faut pour cela le soutien, par l'abonnement et la lecture régulière, de tous ceux sur lesquels il peut légitimement compter. Et ce sont en premier lieu, répétons-le, les Franco-Ontariens et la population du Nord-Ouest du Québec.

La tenue du concours et son couronnement solennel ont permis au "Droit" de recevoir plus d'un témoignage de haute valeur, sur sa mission et sur la façon dont il tâche de la remplir, malgré les difficultés et les complexités qui se présentent. Ces témoignages sont un précieux réconfort et nous incitent à nous rendre de plus en plus dignes de notre rôle, à le remplir de telle sorte que l'estime et la confiance du public nous soient toujours davantage acquises.

Que tous ceux qui, directement ou indirectement, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à rendre notre journal plus fort et plus influent, durant cette récente campagne d'abonnements, veuillent donc croire à notre plus vive gratitude. En servant ainsi notre journal, ils ont servi leur meilleur intérêt de catholiques et de Canadiens français.

Henri LESSARD.

Ne mêlons pas les choses

On a fait beaucoup de bruit, récemment, autour du règlement municipal d'une petite localité ontarienne où l'on interdit aux noirs l'entrée d'un certain endroit public. Préjugé de race, s'est-on écrié, et de la pire espèce puisqu'il enfreint une loi provinciale prohibant formellement de telles restrictions pour de semblables motifs.

De fait, c'est un exemple flagrant de discrimination raciale. Mais, en certains milieux, on tente d'assimiler à cet incident les procédures judiciaires intentées contre les Témoins de Jéhovah, en particulier, ce procès que la Cour suprême vient de reviser au sujet d'un nommé Boucher. Trois juges sur cinq, on le sait, ont infirmé la décision de première instance, qui condamnait Boucher pour sédition. Un publiciste de Toronto voit dans la décision de la Cour suprême une victoire de l'esprit de tolérance sur les persécutions des Québécois.

Pareille interprétation constitue d'abord une insulte aux tribunaux québécois. En outre, la majorité des juges de la Cour suprême ne s'est pas prononcée sur le fond de la question à savoir si oui ou non Boucher avait commis le crime de sédition. Elle a simplement décidé que le juge avait erré dans son allocution au jury. Cela ne signifie pas du tout que l'on a eu tort d'intenter ce procès contre Boucher.

En tout cas, si le recours aux tribunaux équivaut à une mesure de persécution, il n'y a plus qu'à jeter démocratie et civilisation par-dessus bord. Interdire l'entrée d'une salle à un groupe de personnes sans leur donner ni la chance, ni le moyen de se défendre, c'est une chose. Mais intenter un procès en bonne et due forme et respecter la loi au point que la moindre erreur défavorable au prévenu lui vaille soit l'acquittement, soit un second procès, c'est une autre chose, et jamais on ne nous fera croire que cette autre chose soit de la persécution !

Georges-Henri DAGNEAU.

Mlle Irène Lafrance, institutrice à l'école Lauzon, a célébré, récemment, son vingt-cinquième anniversaire d'enseignement. Le corps enseignant lui a rendu hommage lors de son banquet annuel et nous joignons nos félicitations à celles qui lui furent offertes à cette occasion.

AU JOUR LE JOUR

Le gouvernement canadien nomme un nouveau commissaire du Film, avec mission de réorganiser ce service. On pouvait s'y attendre, vu les critiques que l'on a portées contre l'Office national du film depuis quelques années.

* * *

De nouveaux témoignages arrivent dans la Capitale au sujet de la gentilhommerie que les Volants ont affichée au cours de leur récent voyage en Europe. Le dernier en date vient du ministre du Canada en Suède, M. Thomas A. Stone. Les Hullois savent évidemment bien faire les choses.

C. L'H.

BILLET

L'usage du fouet en éducation

Voici deux mots que le bon vieux temps accolait pour le plus grand déplaisir des jeunesses que nous étions.

J'écris "nous", car il est peu de mioches qui, au cours de leurs études élémentaires... et supérieures, ne goûtaient, un jour ou l'autre, de la hart, du fouet, du martinet, et même du bâton.

Je me rappelle un bon premier en grammaire et en thème qui passait plus souvent qu'à son tour par les cordes vengeresses. L'impossible garnement avait en horreur le par-coeur, qu'il estimait à peine digne des perroquets. A sa manière, il expliquait les règles, et si bien que ses devoirs étaient parfois sans fautes. Mais tel que dit plus haut, il entretenait pour de tels exercices de mémoire le dédain qui de l'autre semblait être une odieuse provocation. D'où les scènes qu'on devine.

Et voilà ce que j'ai vu, ce que j'appelle vu.

De tels traitements ne s'oublient pas. Et il n'est pas rare entre vieux anciens d'écoles d'évoquer des souvenirs encore cuisants.

C'était l'époque où la punition avait parfois l'air d'un petit plaisir ou d'une vilaine vengeance. Ainsi en jugeaient de bons élèves qui ont fait, depuis, d'excellents citoyens.

Heureusement, le règne de la terreur semble chose du passé. Toutes exceptions gardées.

De nos jours, nous pécherions par le contraire. Aussi, ne voit-on que des enfants élevés mollement, des idoles insupportables. De tout petits hommes de dix ans mènent la maison, grand-mères comprises. Les parents montrent donc trop de faiblesse.

Alors, faut-il retourner à l'usage du fouet pour tous les cas, bénins comme graves ? — On sait que cette question met aux épines les voix de l'air aux émissions de l'Ecole des parents.

La réponse, c'est un grand éducateur, M. le chanoine Lionel Groulx, qui va la donner. Ainsi, après avoir noté qu'en éducation, il n'est "nullement nécessaire de recourir aux sévères méthodes d'éducation passives, aux sanctions corporelles", l'auteur précise sa pensée en exposant le devoir primordial des pères et des mères de famille: "Il est vrai que, sous l'empire napoléonien, celle qu'on appelait "Madame Mère" aimait à dire en riant, qu'aucune mère au monde n'avait comme elle giflé autant de futurs rois et de futures reines; ce qui n'empêchait pas l'Empereur, qui avait reçu sa part de gifles, de dire à son tour: "C'est à ma mère que je dois ma fortune et tout ce que j'ai fait de bien". Mais je n'ai pas assez de cheveux sur la tête pour m'aventurer dans cette brûlante controverse. J'aime mieux vous rappeler, au contraire, ces quelques principes qui, s'ils ne plaisent pas aux vieux, plairont sûrement aux jeunes: toute punition corporelle qui se propose d'autre fin que le bien de l'enfant, qui ne vise qu'à soulager une impatience, sinon une mauvaise humeur, qui ne vise qu'à obtenir la paix dans la maison, est acte de despotisme paternel ou maternel. Toute correction corporelle qui impose à l'enfant, de l'extérieur, par contrainte ou par peur, sa correction morale, est une erreur et peut même dégénérer en sévice. La punition corporelle doit induire à entreprendre sa propre correction ou elle n'a pas sa raison d'être. L'enfant doit apprendre à connaître le sacrifice et à le pratiquer: il ne saurait être question de lui imposer le sacrifice, mais d'obtenir qu'il se l'impose. Hors de là point d'acte libre, donc point d'acte moral, point d'éducation, point d'homme, point de chrétien. En d'autres termes, messieurs les parents et messieurs les maîtres, une seule méthode vaut en éducation: la méthode active. Et votre rôle n'est pas de bâtir l'homme dans vos enfants, mais de leur apprendre et de les aider à le bâtir."

Mais quand ce siècle avait deux ans, on ne pensait que rarement à ce que l'auteur appelle la méthode active, et qui est toute prévention et d'assistance. Voilà pourquoi à peu près tous les Québécois pouvaient écrire, comme le héros d'Alain Grandbois: Nés à Québec, mais en ajoutant, sous le régime du Père Fouettard.

BAYARD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LES 17 ET 18 DECEMBRE 1929

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre du Québec, parlant à Montréal, dénonce fortement la loi scolaire de la Saskatchewan obligeant les instituteurs de cette province à donner l'enseignement religieux en anglais seulement.

On prête à S. S. Pie XI le projet de constituer une commission de consuls de la Palestine pour régler les conflits religieux qui se produisent dans ce pays.

Un tremblement de terre se fait sentir, par intermittence, sur une période de trois heures, à Ottawa et dans les environs.

Les Oblats de Marie Immaculée décident de construire, à Richelieu, une maison pour leurs étudiants clercs ne pouvant trouver place à leur scolasticat d'Ottawa, ainsi que pour leurs novices convers.

Les Canadiens français forment maintenant le septième de la population de la Nouvelle-Angleterre.

Quatre compagnies de l'acier des Etats-Unis, possédant des capitaux de 350 millions, décident de se fusionner.

Bethléem, fille de France

En ces jours de Noël, elle est présente à notre coeur, petite cité blanche, juchée sur le flanc de deux collines jumelles, au-dessus du fauve moutonnement des échines qui dévalent vers la Mer Morte: Bethléem, "la maison du pain", dite encore "Ephrata", c'est-à-dire "riche en fruits, véritable oasis du sourire dans la face aride du désert de Juda." C'était d'elle qu'aux anciens temps bibliques, le prophète Michée avait dit: "Et toi, Bethléem, la fertile, petite parmi les milliers de Juda, tu n'es pas la moindre, car c'est de toi que sortira le chef qui conduira mon peuple d'Israël, celui dont l'origine remonte aux jours lointains, aux temps d'éternité" ! Cette prophétie, qu'accomplissait il y a 1950 ans environ, la venue d'un humble couple arrivé de la Galilée pour obéir à un ordre de recensement de César, comme elle sonne encore juste à nos oreilles ! Petite assurément la bourgade, mais grande de tout ce mystère qu'à nos coeurs elle évoque, de tout ce frémissement d'anges dans son ciel nocturne et de cette naissance quasi clandestine et dédaignée.

A vrai dire, elle doit être maintenant bien différente de ce que la virent les deux errants de la nuit sainte, lorsque ne trouvant pas de place au caravansérail, ils allèrent s'abriter dans une grotte étable et que le Verbe y naquit homme-Dieu. Des cavernes creuses au flanc calcaire des collines, on en voit encore et il advient que les bergers y poussent leurs troupeaux. Mais sur l'emplacement traditionnel de la Crèche, une lourde basilique dresse ses puissantes murailles, moins sanctuaire que citadelle, où l'on n'entre qu'en se courbant. L'intérieur est très loin de posséder la simplicité sublime qu'on attendrait en ce lieu où le grand Pauvre voulut naître: un luxe oriental y chatoie d'or et de pierreries, et dans la crypte même, sous la lumière des lampes, parmi les marbres, les jaspes et les porphyres, une étoile de vermeil prétend à indiquer le point exact où l'Enfant vit le jour.

N'importe, comme en tous ces Lieux Saints que deux mille ans d'histoire et de surcharges humaines n'ont pas réussi à priver d'apparences spirituelles, ce qui compte par-dessus tout, c'est cette accumulation maintes fois séculaire de prières qui, de tous les points du monde, se dirigent invisiblement vers la petite ville et dont la consécration mystérieuse paraît comme tangible. Une présence est là, multiple, inépuisable, celle de tous ces hommes, de toutes ces femmes qui, depuis des générations ont pensé à Bethléem dans des nuits de Noël, aux quatre coins du monde et ont remercié cette petite ville d'avoir été celle où la prophétie s'accomplit.

Présence tangible, et pour nul autant sans doute que pour un Français qui se souvient. Ainsi un témoin qui en fut l'hôte durant de longues années, le P. Brunot, S. C. J., écrit-il: "Des villes de Palestine, Bethléem est celle qui garde le cachet le plus français de toutes, elle est la plus propre, la plus bourgeoise, la plus coquette. Elle tient à vivre, à s'habiller, à parler, à penser à la française. Quel n'est pas l'étonnement des pèlerins français de se retrouver chez eux à Bethléem, de se sentir compris des habitants, d'entendre jeunes gens et jeunes filles parler le beau parler de chez nous ! Et, les dimanches et jours de fêtes, de voir claquer au vent sur les plus belles maisons qui dominent la ville nos trois couleurs".

De nombreuses communautés françaises se dévouent, en effet, en la cité de Noël: les Carmélites, les Soeurs de Saint-Joseph de l'Apparition qui tiennent un pensionnat et l'école paroissiale, les Filles de la Charité qui dirigent l'hôpital français dont le Docteur est M. Champenois Louis, les Soeurs de Notre-Dame des Apôtres qui ont un jardin d'enfants, les Franciscaines Missionnaires de Marie, les Frères des Ecoles chrétiennes qui dirigent une importante école, enfin, les Pères de Bétharram qui, jusqu'à ces derniers mois, étaient les aumôniers de la plupart des communautés et avaient là leur grand Séminaire.

Bethléem est vraiment un coin de France, d'ailleurs qui donc a mieux chanté Bethléem et son mystère que nos écrivains ? La belle anthologie que l'on pourrait écrire à la gloire de la cité du Christ ! Depuis nos vieux chroniqueurs jusqu'à René Schwob, depuis Chateaubriand jusqu'à Pierre Loti ! Qui ne connaît les lignes brûlantes de Péguy dans le Mystère de Jeanne d'Arc ? "Tout de même Bethléem, tu as pour patron Saint Jésus. Rome a Saint Pierre, mais toi Bethléem, petite paroisse obscure, petite paroisse perdue, toi, maline, tu as Saint Jésus et nul ne pourra te l'enlever éternellement jamais. Car c'est ce saint-là que tu as mis au monde, un jour du monde que tu as mis au monde. Tu as produit ce saint-là, tu as enfanté ce saint-là."

Et quel Français, sachant un peu de son histoire n'a pas présent à l'esprit le souvenir de cette journée du 7 juin 1099 qui vit les Croisés de Godefroid de Bouillon, de Beaudouin du Bourg et de Tancrède, entrer pieusement dans la bourgade et y dresser la bannière de France ? Ecoutez le chroniqueur Guillaume de Tyr évoquer cette scène: "à procession les menèrent en l'Eglise qui siet en leu où la glorieuse Mère de Jhesu enfanta le Sauveur du monde, et virent la crèche où fut mis reposer li dous enfanz qui fist le ciel et la terre. Le citoyen de la ville, pour signe de joie et par démostrance que Dieux et Nostre Dame donroient à nostre gent victoire, pristrent la banière de Tancrède et la mistrent en haut sur l'église de la Mère du Dieu."

Mais voici qu'à Bethléem la France a décidé de reparaître dans des conditions que l'Enfant bénira. La guerre a passé là, la douloureuse guerre qui a ensanglanté la plus sainte des Terres. La cité où les Anges promirent la paix aux hommes de bonne volonté est devenue un champ clos de la misère. Des milliers et des milliers de réfugiés arabes, dont beaucoup sont chrétiens, chassés de leurs foyers, sont amassés là. La souffrance, cette souffrance de l'errance, si familière hélas à nos temps tragiques, prend ici son caractère plus horrible d'être associée à ces promesses divines de miséricorde. Et c'est pourquoi les catholiques de France ont décidé de prendre en charge cette misère. Une mission d'information est allée cet été sur les lieux; elle a arrêté un plan d'aide que le Secours Catholique est en passe d'exécuter. Bethléem, fille de France, est devenue l'ordre de la charité, la filleule de la France. Ainsi, une tradition se renoue, ainsi se rétablit une présence: en un jour de Noël, quel Français n'y penserait avec émotion ?

DANIEL-ROPS.
S.I.F.

L'apostolat catholique dans le monde

En ce temps où le monde, malgré ses divergences, prend conscience de son unité au moins matérielle, n'est-il pas signifié aux forces chrétiennes, qui sont dispersées dans l'univers mais qui peuvent se rapprocher, que le moment est venu de le faire, que les nationalités, sans cesser d'être, doivent passer au second plan, parce que nous entrons dans l'ère mondiale où le sens catholique doit s'affirmer de plus en plus ? Il faut d'abord penser à la plus grande gloire de Dieu.

Dans la presse quotidienne et périodique est apparu un nouveau sigle: F. A. O. (Food and Agricultural Organization). C'est un organisme international émanant de l'O. N. U. et ayant pour objet "d'élever le niveau d'alimentation et d'améliorer les conditions de vie dans tous les pays. Cet organisme se propose de donner une impulsion nouvelle à la production agricole et alimentaire, en favorisant une juste et rationnelle répartition des produits de consommation".

Connaissant l'activité charitable de l'Eglise Catholique dans le domaine de l'assistance morale et matérielle des personnes plus nécessiteuses, des victimes de la guerre en particulier, la FAO a demandé au Saint-Siège de participer à son organisation et de lui donner son appui moral. En réponse à cette invitation, le Saint-Siège a nommé pour le représenter auprès de la FAO, en qualité d'observateur permanent, Mgr Louis G. Ligutti, Secrétaire Général de la "National Catholic Rural Life Conference".

Les Missions Catholiques qui, depuis longtemps, se sont rendu compte des rapports étroits existant entre la formation à la vie rurale et l'élévation morale, comme aussi entre l'alimentation et la conservation de l'ordre social, et se sont efforcées de développer partout la production agricole et alimentaire, trouvèrent auprès de la FAO un appui efficace dans leur inlassable activité civilisatrice. Les "écoles professionnelles", largement répandues en pays de mission et souvent reconnues par les gouvernements comme l'avant-garde du progrès agricole, les "centres familiaux", créés en de nombreux endroits pour enseigner aux indigènes les méthodes de culture plus rationnelles leur permettant d'obtenir un rendement supérieur et partant un standard plus élevé de vie; les "syndicats et coopératives agricoles", et enfin tous les organismes missionnaires qui s'occupent des problèmes agricoles et alimentaires ont intérêt à se mettre en rapport avec la FAO par l'intermédiaire de Mgr L. G. Ligutti, 3891 Grande Avenue, Des Moines, Iowa, U.S.A. Ils pourront obtenir, tant dans le domaine théorique que dans le domaine pratique, cet appui que la FAO entend accorder à toutes les personnes et à tous les organismes promoteurs de bien-être parmi les plus déshérités.

"L'Histoire, écrit H. de Tourville, n'est pas la grande affaire dans la question actuelle de l'Eglise. On aurait beau montrer que l'Eglise a fait 'autrefois' beaucoup de bien, on ne cesserait pas de penser que ces moyens ne sont plus applicables. Il faut que l'Eglise montre son utilité, non pas dans le passé, mais dans le présent, non par des moyens aujourd'hui impraticables, mais par des moyens aujourd'hui en son pouvoir."

C. I. P.

La Finlande, pays bilingue

En 1946, la population de Finlande était de 3,736,510 âmes, dont 353,985 (9.6%) d'origine suédoise et 3,382,525 d'origine finlandaise soit 90.4% de la population totale.

Les Suédois sont en recul constant depuis 1749 où ils étaient 16.3% de la population.

Les droits des deux groupes ethniques de Finlande sont protégés par la constitution du pays avec la plus parfaite justice. Nous reproduisons ici quelques articles significatifs.

(Chap. II, Art. 14) "Le Finlandais et le Suédois seront les langues nationales de la République.

Le droit des citoyens de Finlande à employer leur langue maternelle, Suédois ou Finlandais, devant les tribunaux et les autorités administratives et d'obtenir de ceux-ci des documents dans ces langues sera garanti par la loi.

On veillera à ce que les droits de la population d'expression finlandaise ou suédoise soient placés par l'Etat sur un pied d'égalité."

(Chap. VII, Art. 75) "Chaque citoyen, à moins qu'il n'en décide autrement, sera enrôlé dans une unité militaire dans laquelle officiers et soldats parlent sa langue maternelle et devra recevoir son entraînement en cette langue.

Les citoyens finlandais ont le droit strict de recevoir l'éducation en leur langue maternelle dans les écoles de l'Etat ou subventionnées par l'Etat."

On compte un total de 244 écoles finlandaises et 42 écoles suédoises.

Il y a six postes de radio qui diffusent en finlandais et quatre en suédois.

Sur 115 journaux, 96 sont rédigés en finlandais, 18 en suédois et un bilingue.

Peut-on espérer qu'un jour la République de Finlande saura inspirer le Canada dans la juste application du bilinguisme officiel. L'unité nationale est là, pas ailleurs.

I. C. F.

L'opinion du lecteur

Sous cette rubrique le "Droit" publie avec plaisir des lettres d'intérêt public, signées ou accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique, mais il n'assume pas la responsabilité des idées exprimées

Le droit de vote

Hull, le 16 décembre 1949

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de vous poser une question. Que pensez-vous du vote populaire au referendum de mercredi dernier? Et que pensez-vous du résultat? N'aurait-il pas autant valu, pour sauver du temps et de l'argent à notre bonne ville de Hull, d'avoir simplement demandé la permission d'acheter l'O.L.H. & P. à ces quelques compagnies qui, au dire de M. le maire, donnent une majorité assez forte (en évaluation foncière) pour annuler le vote de 221 petits propriétaires? Cela fait que 5 contre 221 l'emportent haut la main. Pourquoi alors payer les frais de 11 bureaux de votation et les honoraires de ceux qui les tiennent?

Je ne me suis jamais jusqu'ici occupé de politique, excepté pour l'exercice de mon droit de vote, les jours où il y a lieu de l'exercer. Je vais donc voter régulièrement et aussi consciencieusement que possible. Mais, maintenant, je change d'idée. Je ne vois aucune utilité d'user de mon vote pour le voir réduit à rien, avec plus de 900 autres, sur le simple "non" d'une petite minorité.

L'avenir montrera si j'ai raison.

Bien à vous,
R. Laframboise, ...,
24, rue Saint-Henri.

Yvette Chauviré

Yvette Chauviré vient de donner au casino municipal de Nice un gala de danse en compagnie de Wladimir Skouratoff et de Geneviève Lespagnol.

Yvette Chauviré doit se rendre à Milan où pendant deux mois et demi elle sera pensionnaire de la Scala. Elle doit notamment y danser le Lac des Cygnes. Une courte tournée la conduira ensuite à Rome, Florence, Naples et d'autres grandes villes italiennes, puis, après un nouveau séjour en Angleterre, elle entreprendra une grande tournée en Amérique du Sud.

S. I. F.

Villes et villages au Canada

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE

Cette paroisse est l'une des plus anciennes du pays. Les registres y furent ouverts en effet en 1657. La desserte des fidèles fut assurée par voie de mission jusqu'en 1702, alors qu'un premier curé résidant y fut désigné. Le territoire de cette paroisse contient une partie de celui de la seigneurie de la côte de Beaupré. L'érection canonique fut accordée, en 1684, par Mgr de Laval. La municipalité fut incorporée en 1845.

"La tradition, raconte M. Hormisdas Magnan, veut que ce soit des marins bretons qui aient, les premiers, songé à s'établir à Sainte-Anne-de-Beaupré. Au cours d'une tempête, ils avaient promis d'établir un sanctuaire à sainte Anne, à l'endroit où ils pourraient atterrir. Ils purent enfin mettre pied à terre à Beaupré. En reconnaissance, ils ne tardèrent pas à y élever une petite chapelle à leur protectrice.

En mars 1658, M. Vignel, envoyé par M. de Queylus, sulpicien et grand vicaire de l'évêque de Rouen, vint bénir la pierre angulaire de la première église. Le premier miracle, bien constaté, eut lieu en cette même année 1658. Bientôt les pèlerinages commencèrent vers le sanctuaire de sainte Anne. En 1662, une deuxième église fut construite au pied du côteau, et elle servit aux pèlerinages durant quelques années. Elle fut remplacée par une église en pierre en 1676. Plus tard, une autre église, qui existe encore, fut érigée avec les pierres de celle de 1676. Enfin, une quatrième, incendiée en 1922, fut construite au sud de la route. On la remplaça par une cinquième, connue sous le nom de Basilique de Ste-Anne de Beaupré."

Ce lieu de pèlerinage est sous la direction des RR. PP. Rédemptoristes. La population de la paroisse, suivant la statistique religieuse, est de 2,748 âmes. Aujourd'hui, l'affluence des pèlerins à ce sanctuaire national, est presque incalculable.

L'enseignement français en Sarre

Un décret vient de fixer l'organisation de l'enseignement français en Sarre, ainsi que le statut de son personnel.

Les membres de l'enseignement seront détachés auprès du ministère des Affaires étrangères. Des indemnités spéciales leur seront allouées.

La direction de l'enseignement français sera assurée par le directeur chargé des relations culturelles au Haut Commissaire de la France en Sarre.

Le recteur de l'Académie de Nancy présidera à l'organisation des sessions des examens français et procédera à la délivrance des diplômes qui sanctionneront ces examens.

S. I. F.

Faites ça... et vous vivrez!

Parlez et agissez comme devant être jugés par la loi de la liberté. Car le jugement sera sans miséricore pour celui qui n'aura pas fait miséricorde; la miséricorde triomphe du jugement.

(Jac 2, 12-13).

La raison pour laquelle nous devons être miséricordieux, ce n'est pas seulement parce qu'il y va de notre intérêt (ce qui est déjà beaucoup), c'est que nous sommes des enfants de Dieu. Tel Père, tels fils.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE, le 18 DEC. 1949
354e jour de l'année
Soleil — 7.37 — 4.17
Lune — 6.30 — 2.56

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE le 18 DEC. 1949
Fête
4e dimanche de l'Avent.
QUARANTE-HEURES
Sisters of St. Joseph, Ottawa: 18 et 19 décembre.

Quatre — HULL, LE SAMEDI 17 DECEMBRE 1949 — Pronostics: nuageux et doux

L'arbre de Noël sera-t-il dans votre maison source de joie ou de malheur?

Le chef des pompiers de Hull lance un appel à tous; il faut redoubler de prudence au temps des fêtes — De précieux conseils — Attention dans les magasins

Le directeur du Service des incendies de Hull, M. J.-Adélard Audette, nous a remis ce matin une très importante déclaration qui constitue une mise en garde contre les dangers qui se cachent dans l'arbre de Noël traditionnel qui égaye chaque foyer, à l'occasion du temps des Fêtes.

Nombreux, en effet, sont ceux qui ne songent pas aux périls auxquels ils exposent des êtres chers quand l'arbre de Noël, symbole séculaire, devient, par la façon dont on le dispose, un danger.

"N'oubliez pas qu'un millier d'arbres du genre flambent chaque année", dit le chef des pompiers. Pour éviter pareille tragédie, prenez ces précautions, continue-t-il:

1. Installez votre arbre le plus tard possible et enlevez-le aussitôt la période des Fêtes terminée.

2. Diminuez son inflammabilité en le faisant reposer dans un seau d'eau.

3. Placez l'arbre de Noël aussi loin que possible des sources de chaleur, telles que foyer, poêle, fournaise ou radiateur.

4. Votre arbre doit être solidement planté et placé de façon à ce qu'il n'obstrue pas le chemin s'il venait à tomber et à prendre feu.

5. Ne fumez pas près de l'arbre de Noël.

— Attention! —

Ayez toujours un extincteur à la portée de la main et surtout, ayez l'œil ouvert! Les chandelles de Noël, en usage dans plusieurs foyers, sont un autre grave danger. Placez-les loin de l'arbre, des rideaux, des décorations inflammables.

Il faut aussi se méfier des jouets actionnés par une source de chaleur et des jouets électriques qui ne portent pas la marque d'approbation de l'Association des assureurs.

La barbe du bon Père Noël est attrayante, mais elle cache un danger. Elle a donné lieu à plus d'un incendie. S'il n'y a pas moyen de lui trouver un bon ersatz, faites-la ignifuger.

— Prudence! —

Les gens qui visitent les endroits publics tels que les magasins, doivent redoubler de prudence au temps des Fêtes. Le moindre incendie dans un endroit bondé peut facilement provoquer une panique car les sorties sont souvent inadéquates dans un cas d'urgence. Les décorations inflammables ne devraient pas être tolérées dans un endroit public.

Il est impardonnable d'y laisser trainer du papier et il devrait être interdit d'y fumer. Les allées et sorties devraient être tenues libres en tout temps et bien indiquées. Le bon état des lumières de Noël est une précaution dont on ne peut se passer. Un court-circuit suffit à déclancher un incendie. Les "séries" approuvées par les assureurs n'offrent aucun danger si l'on emploie les coupe-circuits convenables.

Trois jeunes gens écopent de deux ans de pénitencier

Trois jeunes gens de Pointe-Gatineau ont été condamnés hier après-midi, à la fin du terme des assises criminelles à Hull, à deux ans de pénitencier chacun. Il s'agit de Ronald Laflamme, 18 ans, Dorélien Lemieux, 24 ans, et de Claude Pelletier, 21 ans.

Le premier a subi son procès devant le juge Alfred Duranleau, de la Cour supérieure et un jury le trouva coupable d'assaut indécent sur la personne d'une jeune fille de 19 ans.

Ses deux confrères avouèrent leur culpabilité sous une accusation similaire, car la preuve à fournir par la Couronne était identique dans les trois cas. Le juge, avant le prononcé des sentences, souligna que "nous nous croirions dans les pays barbares à voir ces nombreux crimes contre la pudeur commis par les jeunes hommes. Vous auriez eu le fouet, ajouta le juge, n'eut été de la recommandation du jury à la clémence du tribunal".

Laflamme était aussi accusé de vol avec effraction d'un revolver et d'un briquet, valeur de $40, à la pharmacie Georges Chagnon. La sentence de 2 ans qui lui fut imposée dans ce cas sera concurrente à la première.

Congé municipal le 26 décembre et le 2 janvier

Ce sera congé municipal dans la ville de Hull le lendemain de Noël, 26 décembre, et le lendemain du Jour de l'An, 2 janvier. Une résolution a été adoptée à cette fin au conseil, il y a quelque temps, et la proclamation sera affichée dans quelques jours.

6 mois de prison et $600 d'amende

Le juge Alfred Duranleau a sentencié Grant Bradley, 32 ans, de Stittsville, Ont., à 6 mois d'emprisonnement pour assaut indécent, en cour de Hull, hier. Une accusation beaucoup plus sérieuse pesait contre lui mais le jury en diminua la gravité et demanda la clémence de la cour.

Trouvé coupable sous une accusation similaire, Donald Armstrong, 19 ans, de Carp, a été condamné à une amende de $50 et à fournir un cautionnement personnel au même montant en garantie qu'il gardera la paix durant au moins une période d'un an.

Un troisième jeune homme impliqué dans cette même affaire, Fred MacBride, 18 ans, de Carp aussi, s'est vu imposer une amende de $100 et les frais du procès et de l'enquête préliminaire. Le cautionnement personnel qu'il devra fournir est de $400. Il s'avoua coupable de voies de fait simples.

Ces sentences furent prononcées hier après-midi, à la fin des assises criminelles d'automne à Hull.

Mme P. Dupuis trouvée morte à sa demeure

Mme Pierre Dupuis, née Wilhelmine Couture, demeurant à 8, rue Reboul, Hull, a été trouvée morte dans sa demeure, hier, vers midi, par sa belle-fille, Mme Julien Dupuis. Elle était âgée de 68 ans. Le Dr Gérald Brisson, coroner, a examiné la dépouille et a conclu à une mort naturelle causée probablement par une crise cardiaque.

Mme Dupuis naquit à Angers et se maria à Hull il y a 40 ans; son époux l'a précédée dans la tombe en 1945.

Elle laisse dans le deuil un fils: Julien; deux filles: Mmes Norbert Barnabé, née Gabrielle, de Montréal, et Georges Richard, née Pierrette, de Hull; cinq frères: Didier et Marius, de Hull, Yvanhoe, d'Ottawa, Wilbrod, de Détroit, Philippe, de Montréal; deux soeurs: Mmes Louis Gaulin, d'Ottawa, et Henri Glaude, de Montréal.

La dépouille repose aux salons Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, et les funérailles auront lieu lundi. Le cortège quittera les salons à 8 h. 15 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame.

Lajoie condamné à 2 mois de prison

Une accusation d'homicide involontaire qui pesait contre Denoza Lajoie, 28 ans, de Poltimore, a été diminuée à celle de conduite dangereuse hier après-midi, par un jury. L'accusé fut trouvé coupable et condamné à deux mois de détention à la prison du comté et à payer une amende de $200. Son permis de conduire a aussi été suspendu pour une période de 6 mois à compter d'hier.

"Nous avons beaucoup trop d'accidents mortels causés par la boisson alcoolique, dans la province de Québec," déclara le juge Duranleau avant de condamner Lajoie. Ce dernier était accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de M. Oscar Robillard, 45 ans, de Montréal, père de dix enfants. M. Robillard fut tué instantanément alors qu'il marchait sur le chemin de Chelsea et fut renversé par la voiture que conduisait Lajoie, en 1947.

Cette cause a été entendue aux assises criminelles de 1948, mais elle fut remise à cette année parce que les jurés ne s'entendaient pas sur leur décision.

Les nouvelles de Poltimore

POLTIMORE, Qué. (DNC) — M. Alfred Thom a fait un voyage à Val-des-Bois, au début de la semaine.

M. et Mme Adélard Brassard ont visité M. et Mme Jackie Bonsall, de Notre-Dame-du-Laus, récemment.

Mme Wilfrid Thom, rendait visite à sa soeur, Mme Odéas Cyr, de Notre-Dame-du-Laus, ces jours derniers.

M. et Mme Lorenzo Lefebvre, de Hull, étaient de passage dans la région, en fin de semaine.

Mme J. Faubert est allée à Notre-Dame-de-la-Salette, mardi.

M. et Mme Hurbie Adam et leurs enfants étaient les invités de M. et Mme Venne, dimanche.

$154,000 pour les bases de l'Imprimerie

Au nom de la Concrete Construction, 1082, boulevard Décarie, Montréal, M. A. Chénevert, a demandé un permis de $154,000 à l'hôtel de ville de Hull, hier, pour la construction des bases de l'Imprimerie nationale, en bordure du boulevard du Sacré-Coeur. L'excavation est terminée depuis quelques mois et on espère que dès le printemps la bâtisse montera rapidement. La construction des bases est déjà commencée.

Cinq individus condamnés à Hull

Cinq individus de la Capitale ont reçu leur sentence, hier, à Hull, de la bouche du juge Alfred Duranleau, de la Cour supérieure. Edward Gagné, Morris et Arnold Azmier et James Lesage ont été condamnés à chacun 5 mois et 24 jours de détention à la prison commune. Ils seront en liberté pour Noël car ils sont détenus depuis déjà plus de 5 mois, excepté Arnold Azmier qui est détenu à la prison de la rue Nicholas à Ottawa.

Le cinquième, John Cummings, a reçu un an de prison qu'il purgera concurremment avec les 2 ans et 6 mois qu'il passe actuellement à Kingston, aux frais de la province d'Ontario. Tous ont avoué leur culpabilité sous deux chefs d'accusation de vols dans des automobiles stationnées au club Gatineau.

Le tribunal des assises s'est montré plus sévère pour Cummings qui possède un dossier surchargé.

Deux ans au pénitencier

Un voleur d'automobile, Harold Mason, âgé de 27 ans, d'Ottawa, fera un stage de deux ans au pénitencier St-Vincent de Paul, de Montréal, suivant une sentence prononcée hier matin par le magistrat Roland Millar, en cour de Hull.

Mason a admis, la semaine dernière, avoir volé l'auto de M. Isaïe Cadieux, de Hull. Le juge Millar, avant de prononcer la sentence, souligna l'épaisseur du dossier du prévenu qui n'en était pas à sa première apparition à Hull, dans des circonstances similaires.

Fleuve Columbia

Le Service fédéral des Ressources et des forces hydrauliques a examiné dix emplacements propices au barrage sur le fleuve Columbia et les rivières Kootenay et Similkameen, en Colombie-Britannique. Ces travaux font partie d'une étude en vue d'utiliser les eaux du réseau du fleuve Columbia.

Mme R. Anderson ira au pénitencier 4 ans et six mois

Mme Roma Bishop Anderson, alias Gibson, 47 ans, de Deschênes, a été condamnée, hier après-midi, par le juge Alfred Duranleau, à 4 ans et six mois de pénitencier. Ele fut trouvée coupable, il y a deux semaines, d'homicide involontaire à la suite de la mort de Mlle Jacqueline Lambert, 25 ans, de Hull. Mlle Lambert mourut en mars, à l'hôpital du Sacré-Coeur, à la suite d'une péritonite généralisée et causée par une opération illégale.

Une accusation connexe, celle d'avoir pratiqué une opération illégale, a été retirée. Le juge Duranleau, avant de prononcer la sentence, fit remarquer à la prévenue qu'elle "avait pratiqué ce métier illégal depuis nombre d'années et qu'elle s'était acquis une très mauvaise réputation dans cette partie du Canada".

Le jury qui trouva Mme Anderson coupable d'homicide involontaire l'avait recommendée à la clémence du tribunal. M. Lionel Mougeot, avocat de la défense, émit aussi un vibrant plaidoyer. Le juge souligna le travail ardu et l'habileté de M. Mougeot dans la présentation de sa défense.

Le financement de nouveaux logis est un succès à Québec

QUEBEC (PC) — Au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, le premier ministre Duplessis a déclaré, hier soir, que 9,327 personnes ont obtenu des logements au cours de l'an dernier, à la suite de la loi provinciale adoptée en 1948.

Le premier ministre a rappelé qu'une des mesures de 1948 prévoit que le gouvernement provincial paye une partie de l'intérêt que comportent les prêts accordés par les compagnies de finances.

Depuis que le système de prêts a été établi, par la loi, à l'automne de 1948, un total de 2,131 emprunts ont été faits et 2,500 autres le seront prochainement.

Les prêts déjà consentis par trente-deux compagnies qui participent au même programme se chiffrent par 11 millions de dollars. Le gouvernement s'engage à contribuer la somme de $3,482,186, ce qui représente 3 p. 100 du taux d'intérêt, faisant en moyenne $1,631 pour chaque emprunteur.

Lorsque les prêts prochains seront accordés, de vingt à vingt-cinq mille personnes auront pu, en vertu de la loi 1948, se trouver un logement.

Le Père Noël ira visiter le Sanatorium

Aucun des 160 patients du Sanatorium St-Laurent, chemin d'Aylmer, Hull, ne sera oublié dimanche après-midi par le Père Noël, en l'occurence M. René Pharand. On commencera à 3h.30 le dépouillement d'un arbre de Noël garni par les dames patronnesses du Sanatorium. On nous dit que les cadeaux sont très intéressants. La chorale de Notre-Dame, sous la direction de M. Philéas Thibault, a offert son concours pour agrémenter de chants appropriés à la saison ce dépouillement d'arbre de Noël. Les dames patronnesses de même que leurs amies sont cordialement invitées à cette fête.

Fête de Noël au Phare Littéraire

Les membres du Phare littéraire de Hull se réunissaient jeudi soir pour la célébration traditionnelle de la Noël, au local du Phare, situé à la résidence de M. et Mme Wilfrid-D. St-Cyr.

M. Jean-Raymond présidait le diner et l'aumônier, M. l'abbé Rodolphe Couture, présenta les voeux d'usage.

La directrice des relations sociales, Mlle Fernande Pilon, souhaita la bienvenue au Père Noël qui était personnifié par M. Armand Proulx, vice-président et directeur des loisirs du Phare. Le vénérable vieillard venu des régions nordiques dirigea l'échange des cadeaux entre les membres. Il était accompagné d'une amie de tous, "tante Jemima".

Mlle Madeleine Déry projeta ensuite quelques films prêtés par la directrice de l'Ecole de langues modernes d'Ottawa, Mlle Marianna Gendreau, par le président de la Chambre de commerce des Jeunes de Hull, M. Claude LeDuc, et par M. Armand Proulx.

Cette soirée des plus agréables, avait été organisée par Mlles Suzanne Guertin, directrice des réunions, et Jeannine Gaudreau, MM. Jean-Raymond St-Cyr, Lucien Marleau et Armand Proulx.

Vente de boissons durant les fêtes

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a annoncé, hier soir, que les établissements de Québec qui vendent de la boisson devront fermer à 11 heures du soir, la veille de Noël. Cette loi qui requiert une fermeture hâtive a déjà été mise en pratique dans le passé à l'époque des fêtes.

M. Duplessis n'a fixé aucune heure-limite pour la veille du jour de l'an mais a demandé aux personnes ayant des permis de ventes de coopérer afin de donner l'exemple durant le congé du jour de l'an.

Le premier ministre a enfin déclaré que 1950 est une Année sainte pour les catholiques et que le gouvernement, en demandant la coopération de tous dans l'observance de la tempérance, prendrait note de toute exception.

Aux Chevaliers de Gatineau

Il y aura communion générale pour les Chevaliers de Colomb de Gatineau à la messe de 7h.30 en l'église paroissiale, demain. Après la messe, il y aura à la salle des Chevaliers déjeuner-causerie auquel M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'Ecole Normale de Hull, sera conférencier. On compte sur la présence de tous.

Programme de la St-Jean-Baptiste à CKCH, dimanche

La société St-Jean-Baptiste de Hull et du nord de l'Outaouais, présentera dimanche après-midi, à 2 h. 30, la 109e d'une série d'émissions radiophoniques consacrées à la jeunesse.

Cette émission qui passera sur les ondes de CKCH est organisée par M. Edouard Renaud, président du Conseil central de la société St-Jean-Baptiste. Les invitées seront les élèves de l'Ecole Normale de Hull.

Voici le programme de demain:

1. O Canada, mon pays, mes amours.
2. Chant: "Les feux de la St-Jean" — Chaminade
   Soliste: Mlle Madeleine Séguin.
3. Causerie: M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'Ecole Normale.
4. Folklore: — "I went to the Market" — Blaquière.
   "Sur le pont d'Avignon".
5. Solo de piano: "Gigue de la suite de Ballet, de Grétry, Mlle Barbara Boucher.
6. Cantate de Noël — Rupès.
   Soliste: Mlle Fleurette Beauregard.
7. O Canada, mon pays, mes amours.

Réunion Lacordaire à La-Salette, Qué.

BUCKINGHAM, Qué. (DNC) — Une grande soirée Lacordaire avait lieu récemment, à Notre-Dame-de-la-Salette. Le programme de la réunion comprenait piano et chant de même qu'une pièce intitulée: *"Il n'est jamais trop tard pour se reconnaître"*.

PROGRAMME

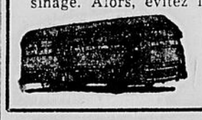
1. Mot de bienvenue: M. Roger Boileau.
2. Piano: Morceaux choisis: Mlle Lorraine Chartrand.
3. Premier acte d'une pièce intitulée: "Il n'est jamais trop tard pour se reconntitre".
   Directrice de cette pièce: Mlle Jacqueline Bastien.
4. Chant: L'heure brève: Mlle Pierrette Bastien, accompagnée au piano par Mlle L. Chartrand.
5. Piano: M. Aimé Soucy.
6. Chant: "Voulez-vous danser, grand-mère", par Mlle Paulette Mercier, 5 ans.
7. Deuxième acte de la pièce.
8. Chants: a) pot-pourri Lacordaire; b) Noël tout blanc, interprétés par M. et Mme Roch Hayes et Mlle Clémence Hayes; au piano: M. Aimé Soucy.
9. Troisième acte de la pièce.
10. Ce qu'est le cercle Lacordaire: M. Jean Dicaire, du cercle de Hull.
11. Chant: "Y'a des loups Muguette", par Mme V. Brunet.
12. Piano: Mlle Clémence Hayes.
13. Quatrième acte de la pièce.
14. Chant: "Joujoux du Père Noël", par Mme Roch Hayes.
15. Chant: "Le Rosaire", par Mlle Pierrette Bastien.
16. Comédie-conférence, intitulée: "Le bonheur en ménage" et interprétée par Mme V. Brunet et Mlle P. Bastien.
17. Tirage d'une horloge, gagnée par M. Larocque.
18. Présentation d'un don à la Fabrique, par les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de Buckingham, offert par le secrétaire, M. Roger Boileau.
19. Impression de la soirée, par M. l'abbé Léon Miller, vicaire de la paroisse.

5 ans de pénitencier

Un individu de Fassett, Osias Boucher, 54 ans, selon le juge Alfred Duranleau, "a commis le crime le plus hideux et le plus odieux du code criminel", a écopé de cinq ans de pénitencier, en cour des assises criminelles de Hull, hier après-midi.

"Je n'ai aucune pitié pour vous", ajouta le juge avant de rendre la sentence. Boucher a été trouvé coupable d'inceste au début du terme des assises.

JOS. PILON LTEE
Moulure d'aluminium
71, Boul. du Sacré-Coeur. Tél: 3-1116

Vous y gagnerez!!
D'ici le 1er janvier, les magasins regorgeront de monde, car il faut acheter des cadeaux pour toute la famille et les amis. Il est désagréable d'être debout dans les autobus, des paquets pleins les bras. Vous voudrez sans doute vous asseoir après votre magasinage. Alors, évitez les heures d'affluence.

LE TRANSPORT URBAIN
DE HULL

GATINEAU LUMBER
& BUILDERS SUPPLY CO.
GATINEAU . . . TEL. 352
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
MOULURES — CADRAGES
PORTES INTERIEURES ET EXTERIEURES
LAINE ISOLANTE — SHEETROCK
ARBORITE — TEN-TEST — MASONITE
PLYWOOD — MOULURES EN ALUMINIUM
ETC., ETC.

Dr Geo. Henri BERGERON
SPECIALITE: RAYONS X
Estomac, Foie, Intestins, Coeur, Poumons, Médecine interne
Heures de bureau:
9-12 a.m.—1.30-4 p.m.—7-8 p.m.
111, rue Champlain — HULL
Tél: 2-1248
et sur rendez-vous.

Jean-Paul Charron
Peintures · Tapisseries · Vitres
"Stores Vénitiens"
(acier, bois, aluminium)
Angle N.-Dame et Blvd S.-Coeur
TEL. 5-9688

W. J. CARSON
LIMITED
Distributeur des
PEINTURES C-I-L
Emaux et vernis
147 rue Principale Hull 5-8901.
Ottawa 291 ave Laurier Ouest Téléphone: 2-1713
Cornwall Signalez 2107

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 2-9596
246 MAISONNEUVE

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
209, boul St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

Notaire
Georges Lessard
EDIFICE FARLEY
119, rue Hôtel-de-Ville, Hull
Tél. 3-0765

Crème à la glace JUMBO
Restaurant à 73, Frontenac
M. Adélard Cousineau a repris la direction du Restaurant Jumbo, 73, rue Frontenac. Il se spécialise dans l'excellente crème à la glace; on y trouve aussi liqueurs, bonbons et toutes les marchandises d'un bon restaurant. Veuillez donner vos commandes des fêtes de bonne heure.

BONBONS DES FETES
Chocolats "Lowney's"
"American Beauty", "Crest", "Madelon", boutons de rose doubles, roulés à thé, gardenia, rose sauvage, coffres de cèdre avec miroir, "Hostess Tray". Boîtes de 1 lb, 2 lbs et 5 lbs.
"Page & Shaw"
Miniatures de chocolat, "Bond-Street", "Alice Blue". Boîtes de 1 lb et 2 lbs.
"Moirs"
"Pot of Gold", "Happiness", "Acadia", "Welcome". Sacs de chocolats à 35c
"Neilson's"
"Toutes les pièces différentes", "Aristocrates", Macarons et boutons.
Essayez les "Cadbury"
"Milk Tray", "Vogue", "Fancy Roses".
"Rountree's"
"Black Magic", "Dairy Box", "Carefree".
"Ganong's"
"Evangeline", "Delector", "Romance".
Un assortiment complet de bonbons clairs, tels jouets rouges, Roulés pécans, fudge, noix d'acajou et noix assorties.
La Biscuiterie Moderne
22, RUE DUPONT
près de Principale
OUVERT TOUS LES JOURS, DIMANCHE INCLUS, JUSQU'A 10 H. P.M.

C'est encore le temps
de vous procurer un
RCA VICTOR
pour le plus joyeux Noël


MAGASIN DE MUSIQUE
MYRE
80, rue Principale, Hull. Tél: 2-8973
(ouvert tous les soirs d'ici le 31 déc.)



15 CAPSULES, 35c
48 CAPSULES, 95c

NETTOYEURS LINO CLEANERS
2-0941
vous offre un nettoyage des plus parfaits et surtout sans odeur.
N'ATTENDEZ PLUS
Appelez dès maintenant 2-0941
NOUS LIVRONS DANS HULL, OTTAWA ET LA BANLIEUE SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES
• 3 succursales •
Gendreau-Grondin, 9, rue Laval, Hull, 2-0941
Ottawa Valet Service, 263, rue Dalhousie, Ottawa, 5-2566
Ateliers, 29, rue Montcalm, Hull, 3-0070

Perpétuez l'Allégresse de Noël
avec ce splendide
Radio-Phono PHILCO

Termes très faciles
PHILCO '727'. Le plus beau Philco jamais offert: Ondes longues et courtes. Résonnance incomparable! Cabinet acajou fini à la main.
Joue tous les disques de toutes grandeurs, aux trois allures, avec la plus riche sonorité jamais obtenue. Plus de 5 heures de musique enregistrée sans toucher au change-disques!
$399.50
A. L. Achbar LTÉE
85 - 95, RUE PRINCIPALE - HULL
TEL: 6-2323
Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 h. p.m. du 20 au 31 décembre

La Chronique Scoute



NOUVEL AUMONIER DIOCESAIN

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque annonçait ces jours-ci la nomination de M. l'abbé Louis Campeau au poste d'aumônier diocésain des Scouts catholiques. Il remplace M. le curé Alfred Boyer qui assumait ces fonctions depuis le 18 décembre 1938.

L'abbé Campeau, qui est présentement vicaire à la paroisse St-Bonaventure de Carlington, a fait son scoutisme dans la paroisse St-Charles d'Ottawa. Investi scout le 17 novembre 1932, il fut un des huit premiers scouts à se joindre à cette troupe naissante. De chef de patrouille, on le nomma au poste d'assistant-scoutmestre, charge qu'il occupait encore lorsqu'il quitta la troupe pour entrer au séminaire. En plus d'être A.S.M., il fut aussi maitre-louvetier au tout début de la meute de l'Orphelinat St-Joseph. Il fut aussi l'un des chefs appelés à suivre le camp de formation de la 1ère Dollard de 1938, qui fut dirigé par le commissaire Dhavernas de France.

C'est donc dire que notre aumônier diocésain, qui incidemment fut l'aumônier fondateur de la troupe de la paroisse St-Bonaventure, n'est pas nouveau dans le monde scout. Son expérience tour à tour de



M. l'abbé A. CAMPEAU



M. l'abbé A. BOYER

scout, de chef et d'aumônier sera des plus précieuses pour notre mouvement. Nous nous réjouissons de sa nomination et nous espérons que tous pourront le rencontrer très prochainement.

Au curé Boyer, qui quitte le poste d'aumônier diocésain après onze années de travail ardu, nous adressons nos plus sincères remerciements pour ses incalculables services. Cette longue période de onze ans ne fut pas sans avoir ses troubles et ses luttes, dont l'unique but était d'avoir un scoutisme catholique diocésain toujours grandissant. Le curé Boyer fut l'un des ouvriers de la toute première heure, de cette longue période d'attente qui aboutissait finalement par notre affranchissement dans la grande Fédération des Scouts catholiques.

RISTOURNE AUX GROUPES

Pour avoir collaboré avec le club Richelieu Ottawa-Hull dans leur grande campagne de souscription, le Comité Directeur diocésain recevait dernièrement la somme de $1,216.75. Au cours de la semaine prochaine, les groupes recevront un chèque représentant la part qui leur revient de cette souscription. Ces chèques sont en proportion du montant recueilli dans chaque paroisse et représentent tout près de $350 que le Comité directeur remet sur le montant de $1,216.75 reçu des autorités du club Richelieu.

Le Comité diocesain désire offrir ses plus sincères remerciements au club Richelieu Ottawa-Hull pour l'aide financière qu'il a apportée au scoutisme catholique diocésain. Des remerciements s'adressent aussi aux groupes scouts du diocèse pour le beau travail accompli au cours de cette campagne.

12e MEUTE ST-FRANÇOIS D'ASSISE

Le 20 novembre dernier, la Louvemaitrise accordait à la sizaine des Rouges une excursion spéciale en récompense d'un concours d'inspection dont ils avaient été vainqueurs. Vers onze heures donc, accompagnés du Père Laurent, o.f.m. cap., de la cheftaine Noëlla Huard, de l'assistante Fernande Barrette et de moi-même, les louveteaux montent à bord de deux automobiles que MM. Lemaire et King ont l'amabilité de mettre à notre disposition.

Le "Chalet Lepage", près de Queenville, que l'on peut ordinairement atteindre dans l'espace de 45 minutes, nous recevait que cinq heures plus tard. Ce retard fut causé par la chute récente de neige et l'état actuel des chemins à ce temps-ci de l'année.

Arrivés au camp, la chaleur du foyer a vite fait de réchauffer tous les loups. Puis c'est déjà l'heure du souper et il faut penser au retour. Malgré le court séjour au chalet, les louveteaux ont su admirer dans cette sortie la grandeur de Dieu dans la nature; du plus petit arbrisseau au gigantesque pin, tout proclamait la présence divine.

Les louveteaux se souviendront pendant longtemps de cette excursion, et plus d'un parent a dû se faire raconter dans les moindres détails les péripeties de la journée. La louvemaitrise espère bien qu'à la prochaine sortie, une température plus clémente donnera moins de difficultés à atteindre le but proposé.

DOLORES LEPAGE, A.C.M.

EXCURSION DE SKI AU NID D'AIGLE

Pour inaugurer la fondation de la Haute patrouille, les C.P. et S.P., ainsi que la Scoutmaitrise de la 25e troupe Brébeuf de Val-Tétreau se sont rendus en skis dimanche dernier au Nid d'Aigle.

Le but de l'excursion était d'apprendre à cuire son repas à l'extérieur, en hiver. Plusieurs de la patrouille avaient quelques doutes sur les possibilités de faire un feu sur la neige et avaient apporté du papier par mesure de prudence.

Après plus d'une heure de ski et plus d'une chute, la patrouille s'est rendue à destination. Chacun s'est fait une provision de bois mort et s'est immédiatement mis en frais de l'allumer. Avec un tas de brindilles de pin, l'assistant a réussi à faire flamber son bois en quelques instants. On a donc conclu qu'il était possible de faire un feu en hiver sans avoir recours au papier ou à une forêt d'allumettes.

Dès le repas terminé, la patrouille a fait l'ascension du mont jusqu'au Nid d'Aigle. Comme la piste n'était pas battue, la montée a été assez pénible mais s'est faite sans incident. An contraire, la descente en skis a été trop rapide au gré de plusieurs. Le chef, par précaution, a voulu descendre le dernier... pour ramasser les blessés, disait-il. Mais après plusieurs minutes d'attente, le chef n'arrivait torjours pas. Quelques-uns, moqueurs sans doute, ont dit que le chef ne voulait peut-être pas de témoins à ses chutes. Enfin, c'est tout souriant et couvert de neige que le chef fit son apparition au milieu du groupe...

ELAN COURT

CHEFS ET CHEFTAINES DE MEUTE

C'est bien demain matin que les dirigeants et dirigeantes de nos meutes se rencontreront au bureau scout. Dans la mesure du possible, on demande à chacun d'assister à la messe de neuf heures à la chapelle de la Basilique d'Ottawa et d'apporter son déjeuner ,que tous prendront en commun au bureau scout.

CLAN DIOCESAIN

Les routiers sont priés de ne pas oublier le souper-réunion de lundi soir au bureau scout. Tous doivent y être rendus pour 6 h. 30.

BREVETS

14e troupe Notre-Dame-de-Grâces, Hull

George Carrier: bricoleur, secrétaire, boute en train et sans-filiste.

LES SCOUTS CATHOLIQUES
447, SUSSEX, OTTAWA

Décès de Soeur Ste-Alphonsine

Vendredi, le 16 décembre, est décédée subitement au Mont St-Joseph, Lowell, Mass., la Révérende Soeur Ste-Alphonsine, née Corinne Jutras, fille de M. et Mme Albert Jutras.

Soeur St-Alphonsine naquit à Mainville, R.I., le 7 juin, 1878. Elle entra au noviciat des Soeurs Grises de la Croix le 24 août, 1898. Elle fit profession le 4 janvier 1901 Soeur Ste-Alphonsine exerça son dévouement comme cuisinière au pensionnat de la rue Rideau, Ottawa, puis à Ogsdenburg, aux couvents Notre-Dame de Lourdes Ste-Jeanne d'Arc, St-Joseph, et au Mont St-Joseph à Lowell. C'est dans cette dernière ville qu'elle passa la majeure partie de sa vie

Après le chant d'un Libera, à Lowell, la dépouille sera exposée à la Maison Mère des Soeurs Grises de la Croix, lundi, le 19. Le service sera chanté mardi matin, le 20, à 6 h. 45.

Un vol de $3,500 la nuit dernière

Des cambrioleurs ont pénétré avec effraction en l'absence de M. et Mme Frank Swanson, 319, Island Park Drive — Fourrures et bijoux

Les forces constabulaires de la région sont à la recherche des audacieux cambrioleurs qui ont pénétré, hier soir, dansn la demeure de M. Frank Swanson, 319, Island Park Drive, et qui ont fait main basse sur une quantité de fourrures et de bijoux d'une valeur totale de plus de $3,500.

Le vol avec effraction a été découvert par M. et Mme Swanson, au moment où ils revenaient d'une soirée, vers minuit hier soir. En entrant dans leur logis, ils s'aperçurent que tout l'intérieur était dans un grand désordre. Après avoir examiné les lieux, ils constatèrent la disparition d'un riche manteau de fourrure et de plusieurs pièces d'une grande valeur; plusieurs bagues, perles et autres bijoux d'une grande richesse étaient aussi disparus.

M. et Mme Swanson ont aussitôt alerté la police de Nepean. Une enquête a révélé que les cambrioleurs se sont introduits dans la maison par un soupirail, entre 6 heures et minuit hier soir, alors que les propriétaires de la maison étaient absents.

La police de Nepean a aussitôt fait appel à toutes les forces constabulaires de la région; tous les agents ont l'oeil ouvert.

Nouvelles publications sur les métiers de construction

Série publiée par le ministère du Travail — Trois seront distribuées

Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, annonce la distribution de trois nouvelles publications portant sur les métiers spécialisés de la construction.

Les monographies ainsi que la version simplifiée de la brochure traitent des métiers de briqueteur, de maçon, de plâtrier et de peintre-décorateur.

M. Mitchell s'est déclaré satisfait de l'excellente impression qu'ont faite les premiers numéros de cette série. De toutes les sphères de la vie économique au Canada on a demandé un si grand nombre de ces publications que le ministère a dû en faire imprimer un nombre additionnel. Cette circonstance avait retardé quelque peu la distribution; mais on en avait conclu que la demande de renseignements sur les occupations était plus grande qu'on avait pensé. Les deux éditions, française et anglaise, sont beaucoup demandées.

Le ministre a exprimé son appréciation de la collaboration empressée des chefs de syndicats ouvriers et de l'Association canadienne de la construction, qui ont revisé les manuscrits et contribué des idées constructives.

On compte que la diffusion de ces monographies et brochures dans les écoles par l'entremise des ministères provinciaux de l'instruction publique incitera les jeunes Canadiens à s'intéresser davantage aux carrières dans les métiers spécialisés et hautement respectés de l'industrie de la construction.

On publiera prochainement trois autres numéros de cette série.

Violent incendie à Montréal, ce matin

MONTREAL (PC) — Une deuxième alarme fut nécessaire pour combattre un incendie qui causa de lourds dégâts à la bâtisse logeant une compagnie d'accessoires d'éclairage fluorescent, dans l'est central de la Métropole.

Personne ne fut blessé au cours de l'incendie spectaculaire qui débuta vers 4 h. 30 ce matin, dans l'immeuble situé près des rues Amherst et Craig.

Les dommages sont évalués à environ $100,000. L'édifice logeait la compagnie MidDay Fluorescent Lighting, Regd. Les pompiers réussirent à retenir les flammes au théâtre de leur origine et les édifices avoisinants ne furent pas endommagés.

On ne connait pas encore la cause de l'incendie. A 6 h. 45, les pompiers étaient encore à inonder d'eau les flammes qui persistaient.

Téléphone étrenné à Terre-Neuve

ST-JEAN, Terre-Neuve (PC) — A dater d'aujourd'hui, la nouvelle province canadienne jouira d'un système téléphonique complet, c'est-à-dire que pour la première fois des communications par téléphone sont établies entre Corner-Brook et Port-aux-Basques. C'est le premier ministre suppléant, M. Herman Quinton, qui a inauguré ce nouveau service en parlant à George Norman, président du conseil municipal de Port-aux-Basques.

Avion détruit; le pilote tué

SAULT-STE-MARIE (PC) — Le pilote Wilbur (Bill) Hill, 31 ans, a été tué, hier, lorsque son avion léger frappa un poteau téléphonique et s'écrasa sur la ferme d'Ernest Crack, du canton de Korah.

Hill volait à très basse altitude, disent des témoins oculaires. Les dommages causés à la maison sont bénins, mais l'appareil est une perte totale. Le corps de Hill a été retiré de dessous les débris.

Henry Morgan à Toronto

MONTREAL, la compagnie Henry Morgan, propriétaire de l'un des plus grands magasins à rayons de la métropole, projette d'ouvrir prochainement une succursale à Toronto. Son nouveau magasin sera situé sur la rue Bloor près de la rue Yonge. On sait que les Morgan sont en affaires depuis 105 ans.

Funérailles

L.-P. TURPIN

Les funérailles de Léo-Paul Turpin, jeune homme de 17 ans, décédé mercredi, dans un hôpital local, à la suite d'une longue maladie, ont eu lieu vendredi matin, à 8 heures, à l'église Notre-Dame de Hull. Le défunt était le fils de M. et Mme Paul Turpin, 238, rue Notre-Dame, Hull.

Le R. P. D. Bergeron fit la levée du corps et le R. P. Ménard chanta le service assisté des RR. PP. Cary et Goyer. Au cimetière Notre-Dame, le R. P. Goyer récita les dernières prières.

Trains spéciaux pour Noël et le Jour de l'An

MONTREAL — Les trains spéciaux que le Pacifique-Canadien mettra cette année en service à l'occasion de la période des Fêtes ont été annoncés aujourd'hui par M. François Fortier, agent régional du service des voyageurs.

Entre Montréal et les Laurentides, dix trains spéciaux seront en service du 24 décembre au 2 janvier. Sur la ligne du lac St-Louis jusqu'à Rigaud, le service régulier du dimanche sera en vigueur les lundis 26 décembre et 2 janvier.

Sur la ligne Montréal-Sherbrooke, des trains spéciaux seront en service les samedis 24 et 31 décembre, quittant la gare Windsor à 3 h. 15 p.m. pour arriver à Sherbrooke à 6 h. 20 p.m. Les lundis 26 décembre et 2 janvier, un train spécial avec wagon salon-buffet quittera Sherbrooke à 7 h. 00 p.m. et arrivera à la gare Windsor à 10 h. 10 p.m.

Un train spécial, avec wagons-salons et wagons-restaurants, quittera la gare Windsor à 7 h. 00 p.m pour Québec, les 24 et 31 décembre veilles du jour de Noël et du Jour de l'An.

Entre Montréal et Ottawa, le Pacifique-Canadien mettra en service un train spécial avec wagons salons, le 26 décembre et le 2 janvier. Ce train partira d'Ottawa à 7 h. 15 p.m. et arrivera à Montréal à 9 h. 45 p.m Ce même train sera retranché pour le 25 décembre et le 1er janvier

Le 26 décembre et le 2 janvier un train spécial partira d'Ottawa à 9 h. 15 a.m. pour arriver à Maniwaki à 12 h. 35 p.m. Revenant vers le sud, il partira de Maniwaki à 6 h. 05 pour arriver à Ottawa à 9 h. 30 p.m.

Fatal accident

TORONTO (PC) — Le prévôt des incendies d'Ontario, W. J. Scott, a demandé que l'on prenne un grand soin dans l'ornementation des arbres de Noël à l'intérieur, afin de réduire le danger des incendies. Un moyen pour arriver à cette fin, dit-il, est de faire une entaille dans le bas de l'arbre et de le placer dans un seau d'eau afin de le conserver humide. Il faut aussi vérifier les bougies.

Dépouillement d'arbre de Noël à Orléans, demain après-midi

La Société St-Jean-Baptiste d'Orléans n'a pas été inactive au cours de l'année qui s'achève. D'un nombre de 50 membres au début de 1949, le nombre a été porté à 250 grâce au dévouement des membres du comité de recrutement dont M. Albert Brisbois fut l'actif président.

Cette année encore la Société a organisé une fête enfantine qui aura lieu demain après-midi au sous-sol de l'église. Il s'agit du dépouillement annuel de l'arbre de Noël, au cours duquel chaque enfant de la paroisse reçoit un cadeau ainsi qu'un sac de friandises et une liqueur.

L'organisation de cette fête a été préparée par MM. A. Martin et A. Brisbois.

Saint Nicolas

Saint Nicolas et son gros sac de jouets fera son apparition à 2 h. Il prendra part à une grande parade à laquelle participeront les membres de la Garde Champlain d'Ottawa. On fera la distribution de plus de 700 sacs de bonbons aux enfants présents. Les parents n'ont pas été oubliés, non plus car, dans la soirée, on tiendra une soirée récréative pour eux. Au cours de la soirée on procédera au tirage de volailles et autres objets. Les membres du conseil de la Société St-Jean-Baptiste d'Orléans sont les suivants: Antonio Farley, Albert Brisbois, Eugène Ouellette, Henri Tétrault, Lucien Langlois, R. Saumure, Maurice Racette, Aldège Martin, René Potvin, L. Tisdell, A. Tourangeau, Gérald Racette, Jack Viau.



MADAME LUCILLE GAGNE-MAYER, directrice artistique d'"Elles étaient trois qui rêvaient".

Pour nos orphelins, CKCH, dimanche soir

Qu'on ne manque pas d'écouter CKCH, dimanche soir, de 10 h. 15 à 11 heures afin d'entendre l'émission spéciale du club Lions de Hull en faveur des malades et des orphelins.

La population entière est invitée à prendre une part active à ce programme en souscrivant généreusement comme le demanderont, au cours de l'émission, les membres du club.

L'enquête sur le feu à Brébeuf

L'inspecteur John A. Cavan, chef du bureau des détectives de la Sûreté locale, a déclaré ce matin que l'enquête qui se poursuit au sujet des deux incendies qui se sont déclarés à l'école Brébeuf et à l'entrepôt Fournier mardi soir dernier, a révélé de précieux détails. Les deux incendies seraient l'oeuvre d'incendiaires.

Bien que l'inspecteur ait refusé d'affirmer que des arrestations seront faites bientôt, il a quand même déclaré que la police et le bureau de prévention des incendies, qui mènent l'enquête conjointement, sont à compiler des détails "qui conduiront vraisemblablement à des arrestations". Il a conclu en disant que "l'enquête progresse favorablement".

Hier, les enquêteurs de la police se sont rendus à Rockland. Ils ont travaillé sans répit jusqu'à très tard hier soir. L'un d'eux a aussi souligné que l'enquête, si complexe au début, commence maintenant à "se tenir".

Nécrologie

M. FRANÇOIS BISSON

Un ancien citoyen d'Ottawa, M. François Bisson, domicilié à Toronto depuis plusieurs années, est décédé hier, dans un hôpital local, à l'âge de 60 ans. Il était l'époux de Ann Luce qui lui survit.

Lui survivent également, un fils: Marcel; quatre filles: Mlles Colombe, Marie-Rose, Gloria et Jacqueline, toutes de Toronto; quatre frères: Rodolphe, de Hull, Louis, d'Ottawa, Philippe, de Montréal, et Aldège, de Toronto.

La dépouille mortelle repose aux salons Gauthier, rue Notre-Dame. Les funérailles auront lieu lundi, à 8 heures, à l'église Notre-Dame. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

POUR TOUS GENRES D'INSTALLATIONS OU DE REPARATIONS
consultez
Votre électricien
GASTON DOMPIERRE
81, rue Wright, Hull. Tél. 5-3280

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h et 7 à 8 h ou sur rendez-vous
138 rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 2-2802

INSULATION
TEN-TEST — GYPROC
BOIS DE CONSTRUCTION
CHARBON & COKE
BOUCHER FRERES
30 St-Jacques 5-7231 Hull, Qué.
Visitez notre nouveau local rue Crémazie

Les prochaines conférences discutées le mois prochain

Le gouvernement québecois suggérerait de tenir des réunions fédérales-provinciales à dates fixes

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a déclaré hier que, selon son gouvernement, les délégués à la conférence fédérale-provinciale, qui s'ouvrira à Ottawa le mois prochain, devraient décider des dates et du programme des prochaines conférences.

M. Duplessis a remis à la presse des copies d'une lettre adressée, mercredi, au premier ministre St-Laurent. Dans cette lettre, il commente une proposition visant à convoquer une conférence fédérale-provinciale générale pour l'automne prochain.

Le premier ministre fédéral, qui a écrit aux chefs provinciaux le 7 décembre, faisait allusion à la conférence sur les questions constitutionnelles du 10 janvier prochain et suggérait qu'une autre séance ait lieu en septembre ou octobre afin de traiter "d'affaires d'un caractère commun".

M. Duplessis précisa qu'il avait soumis la proposition fédérale aux ministres; ceux-ci croient que, bien que le gouvernement provincial désire coopérer, il est d'avis que la conférence de janvier devrait projeter les séances futures.

"Le gouvernement de Québec, écrit M. Duplessis, est toujours heureux de coopérer, sur une base constitutionnelle équitable, pour le bien-être et la prospérité des provinces et du pays."

"Nous croyons qu'à la prochaine conférence d'Ottawa, il serait approprié que les délégués des provinces et du fédéral discutent de la possibilité de tenir des conférences à dates fixes, de choisir les endroits et les sujets qui seront étudiés.

"C'est pourquoi, conclut le premier ministre, nous sommes d'avis que les problèmes, dont vous faites mention dans votre lettre, devraient être soumis à l'étude et la décision des délégués, à la prochaine conférence."

Décès de M. l'abbé Albert Des Roches

Le R. P. Albert Goyer, O.M.I., vient de perdre son oncle, M. l'abbé Albert Des Roches, décédé vendredi, à Montréal.

M. l'abbé Des Roches est né à St-Janvier, en 1878, de David Des Roches, notaire, et de Honorine Chartrand. Il a fait ses études à Ste-Thérèse et au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné prêtre par Son Exc. Mgr Bruchési, en 1905.

Il a été vicaire à Ste-Rose de Laval et à St-Joseph de Montréal, puis curé à Cold Lake, Alberta, district de St-Paul et ensuite à St-Hippolyte, comté de Terrebonne.

Il laisse dans le deuil deux frères, Léon, d'Ottawa, et Emile, à Montréal, tous deux du Service civil.

SAVON granulé Majestic
Mousse riche et surabondante
lave tout Jusqu'au Bout!
—Lingerie.... toiles.... étoffes grossières....
boiserie.. vaisselle.. et.... verrerie reprennent
leur éclat neuf après un bain MAJESTIC



Le nouveau savon granulé "Majestic" contient tous les ingrédients perfectionnés qui en font le savon le plus amélioré sur le marché. Sa mousse surabondante pénètre et fait dissoudre les saletés les plus tenaces. Protège les couleurs. Doux pour les mains, "Majestic" est le savon moderne. Ne tardez pas à l'essayer. Vous aurez une agréable surprise.

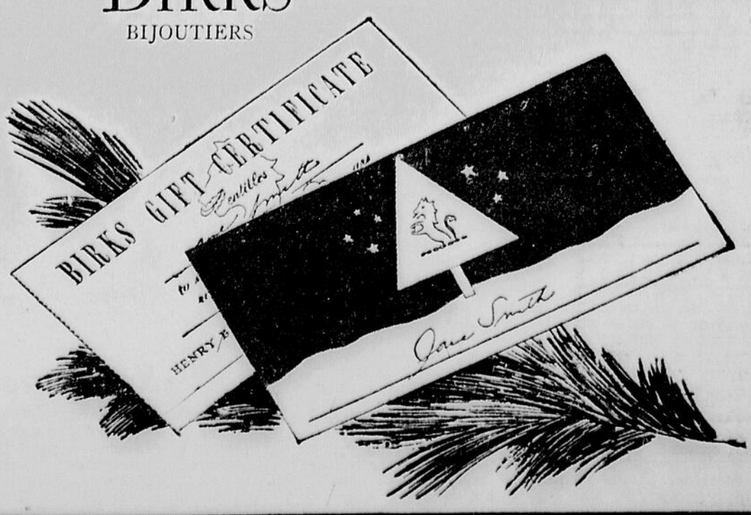
GRATIS
Joli verre à dessins artistiques et coloriés, avec chaque boite de savon GRANULE "MAJESTIC".

"C'est de chez Birks ☆ ce Noël-ci"

DONNEZ UN
Certificat de cadeau
DE BIRKS

dans une enveloppe décorée de Noël
Votre récipiendaire appréciera
le fait de pouvoir choisir un
cadeau de sa préférence...
Disponible en toute dénomination.
Encaissable dans les magasins Birks
à travers le Canada.

BIRKS
BIJOUTIERS



VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Règlement de la question des écoles au Basutoland

En 1946 la situation scolaire au Basutoland était des plus pénibles pour les catholiques. Depuis de longues années on bataillait ferme pour l'obtenir de ses droits en ce domaine si important. Rien ne semblait y faire et le ciel demeurait sourd à tant de prières des tout-petits. En août on organisa un pèlerinage à Notre-Dame de Fatima dans un coin reculé du Basutoland, à la jonction de la plaine et de la montagne, promettant d'ériger un sanctuaire à cet endroit si la très Sainte Vierge nous exaucait. La réponse ne se fit pas attendre. Quelques jours après, l'impasse était magnifiquement surmontée. Les espoirs étaient comblés, dépassés d'emblée.

En hommage de reconnaissance on érigea donc le sanctuaire promis qui sera béni solennellement le 13 octobre par Mgr Des-Rosiers O.M.I., vicaire apostolique au Basutoland. Pour préparer les coeurs à ce pèlerinage national on ne trouva rien de plus propice qu'une imitation du Grand Retour de France ou du pèlerinage de la Madone de Notre-Dame du Cap au congrès marial d'Ottawa

La statue de Notre-Dame de Fatima montée sur un char superbement décoré visita donc, à partir du 15 août, toutes les misisons de la plaine La mission d'Emmaus eut la feveur de posséder l'auguste visiteuse du 29 au 31 août. Je laisse au chroniqueur attitré du voyage le soin de vous communiquer cet évènement inoubliable.

"Partis de Lorette à 11.00 nous arrivâmes à Emmaüs à 2.00 h.

En route, nous avons rencontré encore des groupes assez considérables. Près de la boutique précédant la mission de 3 milles environ, tout un village se vida et se porta à la rencontre du char marial. Belles acclamations.

Les chrétiens d'Emmaüs s'étaient disposés en une double haie très longue qui laissait voir une foule de près de 2,000 personnes si l'on tient compte des quelques centaines de gens attroupés dans les alentours de l'église, fatigués d'attendre si longtemps.

On sentait toutefois, à la récitation fervente du chapelet, que cette foule avait été préparée à la prière et au sacrifice. On leur avait répété que Notre-Dame venait chercher des consolations à cause des péchés du monde, des péchés du Lesotho. Cette note pénitentielle se prolongea dans la plupart des manifestations religieuses à Emmaüs.

Après la cérémonie de réception sur le perron de l'église, la foule conduisit la Vierge dans l'église ioliment décorée, sur un trône simple, placé devant l'autel, dans l'allée centrale, mais de façon à permettre aux gens de venir vénérer la madone en bon ordre en l'entourant en quelque sorte. La récitation du rosaire commença pour ne plus guère s'achever qu'au moment du départ. Il était remarquable de voir comment la plupart des chrétiens, même les enfants, possédaient leur rosaire et s'étaient abondamment pourvus de médailles de Notre-Dame de Fatima.

Pour assurer des priants en nombre suffisant le Père Lavoie avait mobilisé ses chrétiens village par village avec heures fixées et responsables nommés. Mesure très sage qui valut à Notre-Dame une église pleine de jour et de nuit. C'est le cas de dire que l'église d'Emmaüs ne se désemplit point Le soir, vers les 8.30 hres, la foule avait occupé tout l'espace disponible et l'atmosphère surchauffée laissait deviner la présence de quelque 1,200 personnes, au bas mot. D'autres restaient même dehors. Je crois que nous avions rencontré la plus grande foule pour cérémonie nocturne

Messe de minuit par le P. Lavoie et sermon du P. Lerotholi. Nombreuses communions. Le matin, je célébrai la première messe à 6.30 nres. Bien des gens étaient déjà partis, mais bien d'autres étaient déjà venus, car je dus distribuer une centaine de communions C'est dire qu'ici comme ailleurs, les gens se remplacent

Oui, la pénitence est réelle chez nos chrétiens car je vois, surtout là où nous passons deux jours, qu'ils n'ont pas grand'chose à manger. Je me souviens d'enfants venus communier à la messe de minuit et se contentant d'une gorgée d'eau le matin avant de repartir chez eux après la cérémonie du départ La famine est donc réelle. Pourtant, la ferveur n'en est point diminuée, et la joie non plus Mais il n'y a pas de doute que cette pauvreté explique le nombre des chrétiens venant saluer Notre-Dame. Et malgré cette pauvreté, ont trouvé moyen de jeter aux pieds de Marie des aumônes, des pences, surtout, mais aussi des shillongs, voir des deux shellings. Daigne Notre-Dame de Fatima bénir son peuple de oeuvres gens!

Ce matin, vers les dix heures, procession sur le terrain de la Mission avec la statue précédée des enfants de toutes les écoles d'Emmaüs. C'est la première fois que pareille cérémonie ait lieu. Seuls les enfants faisaient partie de la procession car c'était leur fête à eux. Le P. Chevrier dirigea la prière, prêcha sur la pénitence pour consoler le Coeur affligé de Marie recommandant d'éviter le peche etc. . . Puis, imposition du scapulaire du Mont-Carmel. Vers une heure, cérémonie des malades. Des malades, de vrais malades de vrais infirmes, étaient venus de fort loin. Prières intense.

Le soir, petite fête des bergers présidée par le P. Chevrier qui les groupa autour de la madonne, leur fit réciter leurs prières. La procession aux flambeaux se dirigea vers le village voisin; trajet très court, mais foule considérable. Au retour, l'église était pleine, pleine et des gens durent rester dehors durant la vêture des enfants de Marie présidée par le P. Morin. Messe de minuit célébrée par le P Morin et communions très nombreuses. Communions à toutes les messes, ce qui prouve que les gens se remplacent tôt le matin. Dernière messe et cérémonie du départ à l'extérieur sur le perron de l'église.

Le tiers de la population catholique d'Emaü dut venir à cette visite mariale. C'est le cas de le dire, l'église d'Emmaüs fut de celles qui ne se sont pas désemplies au cours de la fête. On pria avec ferveur, vénérant sans cesse la madone, lui faisant toucher à elle et au crucifix et au chapelet, les médailles, chapelets, livres de prières, images, etc.....

Véritable triomphe qui laissera dans le coeur de tous les chrétiens d'Emmaüs un "souvenir bienfaisant et impérissable".

A Motsekuoa

Après la mision, ce fut au tour d'une station, située sur la route principale, Motsekuoa, à recevoir la visite de l'auguste madonne. La parole est au chroniqueur officiel du voyage

"A 9.15 a.m le terrain de l'école de Motsekuoa était tout pavoisé et déjà bourdonnant de monde. On aurait dit un grand parc transformé en chapelle. Le P. Lavoie était au confessionnal qu'il avait occupé des heures durant samedi, dimanche et lundi matin! Les Pères Tardif (de Ste-Anne-de-la-Pocatière) et Dumas (de St-Eloi) vinrent prêter main-forte, d'autant plus que des chrétiens de leurs missions étaient sur place.

A 10.00 hres, des gens signalaient la venue du char marial, au loin. Un quart d'heure plus tard, quelque 1,000 personnes acclamaient la Madonne avec grande joie à l'entrée du chemin. La messe commença tout de suite à l'autel extérieur décoré par les religieuses d'Emmaüs. Le P. Brisson s'était offert à dire cette messe tardive qui vit 500 personnes s'approcher de la sainte table. Puis, après le discours de M. Makara, recommença long et pieux le défilé des chrétiens allant vénérer la statue, tandis que l'on récitait le chapelet. Pourtant, le vent ou la "poudrerie" s'éleva vers 11.15h. a.m. mais un groupe plus fervent n'en continua pas moins de prier et de chanter la Vierge en plein air.

A 12.35 a.m. bénédiction du St-Sacrement et des malades et prières pour le gain des indulgences. Enfin, l'imposante procession de toute cette foule, malgré le grand vent, vers le pont sur la rivière Motsekuoa par le chemin de raccourci reliant les chemins de Mafeteng et d'Emmaüs. Longue marche qui multiplia les prières, les sacrifices aussi! N'importe, c'était pour Notre-Dame. Une dame catholique venant de Johannesburg, qui avait le matin même fait son pèlerinage à Fatima Ramabanta, parla avec le P. Tardif. Cette dame suivit la procession du regard et avoua avoir pris part à bien d'autres processions lors de la visite de la statue de Fatima au Sud Afrique, l'an dernier, mais que la procession de Motsekuoa était la plus intéressante de toutes.

Juste au moment du départ, réception de 10 catéchumènes. Belle pêche qui porte à une trentaine les conversions à Emmaüs depuis le passage marial.... Dernières paroles du P. Lavoie, avec grand amour, pour celle qui avait distribué tant de grâces dans toutes les "missions du sud".

Voilà, bien chers lecteurs, un faible aperçu des grandioses fêtes mariales qui se sont déroulées à Emmaüs et dans chacune des missions de la plaine du Basutoland et qui, au moment où je vous écris, ont eu leur couronnement spectaculaire au nouveau sanctuaire de N.-D. de Fatima, à Ramabanta La semence jetée en terre est de celle que l'ennemi ne pourra jamais enlever ni étouffer. Nous avons été témoins, en même temps que de démonstrations spontanees et touchantes de la part de freres séparés, d'explosions de fanatisme et de préjugés venant de certains dirigeants de l'église calviniste. Mais des exemples frappants ont saisi les foules. A Teyateyaneng, on rapporte qu'une femme protestante qui avait osé aller baiser la statue en avertissant au préalable ses coréligionnaires qu'elle allait baiser du ciment, s'évanouit à 5 pieds de la statue aussitôt après sa sacrilège parodie et qu'elle décédait quelques heures après. Au même endroit, un homme qui suivait à une faible distance le char marial, riant, faisant des farces grossières, proférant des blasphèmes, était revenu fou le lendemain Des cas plus consolants de conversions, de guérisons extraordinaires se sont produits un peu partout. Mais les véritables miracles se sont produits dans l'intime des âmes: mauvaises habitudes supprimées, vie chrétienne mieux vécue, récital tion quotidienne du chapelet, etc..

Une prière, cher lecteurs, pour le succès de cette oeuvre d'évangélisation Nous faisons face à une situation difficile par suite d'un sursaut du paganisme et du calvinisme qui se complique cette année, comme l'a noté le chroniqueur, d'une famine horrible qui n'a pas vu son pareil depuis les années tragiques de 1933-34. N.-D. de Fatima solennellement couronnerée à Ramabanta le 13 octobre 1949 viendra à notre secours, mais elle attend peut-être de vous une prière, un sacrifice, une aumône!

P.O. Morunvaneng via Mafeteng, Basutoland.
Alexandre Lavoie, O.M.I.
Emmaüs Mission,



M. l'abbé JOSEPH HUANG, jeune prêtre, qui étudie présentement à l'Institut de psychologie de l'Université d'Ottawa, a visité hier les bureaux et les ateliers du journal "Le Droit". M. l'abbé Huang fut tour à tour bouddhiste, protestant et catholique. Il fut ordonné prêtre en Chine.

Aide médicale aux missions

SCNM — Au Congrès International des Médecins Catholiques, qui s'est ouvert à Rome le 24 septembre, on notait la présence d'une religieuse, la R. M. Dengel, fondatrice des Médical Mission Sisters aux Etats-Unis. Mère Dengel, de nationalité autrichienne, travaillait comme médecin missionnaire laïque à Rawalpindi, dans l'Inde, quand lui vient l'idée de fonder une Congrégation religieuse, exclusivement dédiée à l'activité médicale en pays de mission. L'Institut, fondé en 1925, compte actuellement 300 membres: infirmières, pharmaciennes et docteurs en médecine.

La R. M. Dengel est "accablée de demandes" qu'elle ne peut, hélas!, satisfaire car elle manque de sujets. Pour illustrer l'action bienfaisante de ses Soeurs, elle raconte l'épisode suivant: A l'hôpital de Mandar (Inde), une religieuse se voyant débordée par l'affluence des malades, décidés à ne pas s'en aller sans avoir été soignés, demanda à l'un d'entre eux: "Mais que faisiez vous donc avant notre arrivée?" Et celui-ci de répondre simplement: "Nous mourions".

Chez les Indiens du Vénézuela

SCNM — Quarante expéditions aériennes ont été jusqu'ici réalisées pour établir le contact avec les milliers d'indiens Motilones, sauvages et cruellement agressifs, qui vivent sur la frontière du Vénézuela et de la Colombie. Au cours de ces vols de reconnaissance, des colis ont été parachutés sur les cases des indiens en même temps que des photographies étaient prises pour se rendre compte de leurs réactions. Lors des premiers vols, les Motilones demeurèrent cachés, mais par la suite ont les vit apparaître et manifester leur joie et aussi leurs préférences pour les objets qui leur tombaient du ciel. Le promoteur et l'organisateur de cette campagne aérienne, le R. P. César de Armellada, Capucin espagnol, s'apprête aujourd'hui à recueillir les fruits de tant d'efforts. Il ignore encore quand un contact personnel avec les Motilones sera possible, mais il est persuadé que ce contact ne pourra se faire que par la voie des airs.

STOCKHOLM (CIP) — L'organe de l'Académie des Sciences d'URSS, "Vestnik Akademij Nauk SSSR" publie un article consacré à l'Académie des Sciences de la République Fédérale de la Lithuanie. D'après cet article, l'académie lithuanienne soviétique aurait publié en 1949 cinq travaux scientifiques: deux sont consacrés aux ressources naturelles du pays, deux aux problèmes idéologiques du marxisme léninisme, et un à l'histoire de la Lithuanie. La feuille russe affirme encore que la "brigade des travailleurs scientifiques de Lithuanie" a publié un livre sur "Le clergé catholique réactionnaire, ennemi séculaire du peuple lithuanien". Ce livre publie des "documents historiques inédits", dans l'esprit du marxisme-léninisme.

La liberté d'enseignement en Chine

ROME (AIF) — Le 26 septembre, vingt-deux séminaristes chinois et 19 missionnaires européens dont deux Soeurs, sont arrivés à Rome à bord d'un quadrimoteur norvégien (S.A.F.E.) loué à Hongkong pour ce voyage. Vingt séminaristes se rendront à Madrid pour continuer leurs études en Espagne, où une trentaine de bourses ont été généreusement assignées à des étudiants ecclésiastiques de Chine.

Voici, rapportées par nos voyageurs, quelques impressions du régime communiste, sous lequel ils ont vécu:

En principe, la liberté d'enseignement est hautement proclamée. Les communistes insistent même pour qu'on tienne ouvertes les écoles catholiques et les séminaires; mais, en pratique, ils les empêchent de vivre. Exemple: le séminaire, d'où venaient quelques-uns d'entre eux. Les communistes voulaient que les cours continuassent comme avant leur arrivée, mais ils emporterent tous les meubles et réquisitionnèrent toutes les provisions, si bien que les autorités, de leur propre initiative et avec pleine liberté, se virent contraintes d'envoyer les séminaristes en vacances . . . jusqu'en Espagne. Tactique différente à Pékin: le séminaire, fondé par le cardinal Tien et qui compte 400 séminaristes, reçut des communistes l'ordre de rester ouvert, mais aussi d'admettre des étudiants non-séminaristes (une centaine se présentèrent) et de maintenir aux frais de l'Eglise deux professeurs communistes.

En principe, tant l'exercice de l'apostolat que la profession de la religion sont entièrement libres; en pratique, toutes ces "superstitions sont une perte de temps; elles arrêtent la production" et constituent un délit passible de prison. Les déplacements, nécessités par l'apostolat, sont d'ailleurs rendus difficiles ou impossibles par le système des laissez-passer, arbitrairement refusés, ou soumis à un contrôle paralysant. Dans ces conditions la plupart des prêtres se sont choisi un métier, qui leur permet de vivre et de continuer, même au ralenti, leur apostolat. Ils se sont faits agriculteurs, paysans, marchands, vendeurs de bois, tireurs de pousse-pousse; un des évêques consacrés par Pie XI travaille dans un débit de thé, où il entretient le foyer en manoeuvrant un soufflet; mais les fidèles, qui le connaissent, viennent lui faire leur confession.

A la demande si les communistes se montraient au moins polis et traitables, les jeunes Séminaristes chinois se regardèrent en souriant et l'un d'eux répondit: "La face, oui; le coeur, non!"—(Fides).

Missionnaire massacré au Thibet

SCNM — Le Chanoine Maurice Tornay, de la Congrégation du Grand St-Bernard, a été tué par les brigands thibétains. En février 1947 le Père Tornay écrivait: "De toutes les oeuvres que l'Eglise a entreprises au cours de deux siècles et plus, pour évangéliser le Thibet, il ne reste à l'heure actuelle que la petite chrétienté de Yerkalo (350 catholiques environ) et son missionnaire. Or, le missionnaire a été chassé l'année dernière tandis que les chrétiens se voient persécutés et sommés d'apostasier. Rien ne permet de prévoir une amélioration. C'est pourquoi, je vous demande de prier pour la conversion du Thibet et le salut de mes chers et pauvres fidèles de Yerkalo". Et le Père d'ajouter: "Tandis que je vous écris, je me trouve au milieu des lamas qui, lorsqu'il me voient, ont sur le visage un sourire de démon".

Né en 1910 à Orsières (Valais, Suisse) le Chanoine Tornay était parti en Mission en février 1936. Il termina à Weisi (marches Thibétaines du Yunnan) ses études théologiques, tout en s'initiant au chinois et au thibétain, langues qu'il était parvenu à posséder parfaitement. Ordonné prêtre par Mgr Chaise à Hanoi en 1928, il fut nommé Directeur du Probatoire dès son retour à Weisi. En 1945, il se vit désigné comme curé de Yerkalo (Thibet indépendant), où le Père Nussbaum, M.E.P. avait été massacré en 1940 et où le Père Burdin M.E.P., successeur du Père Nussbaum, était mort du typhus en 1945 Malgré la persécution des lamas, le Père Tornay se maintint à ce poste jusqu'en janvier 1946, quand, sous la menace de 30 fusils, il dut se retirer au sud à Pamé. De là il put encore suivre les événements et recevoir la visite de ses chrétiens de Yerkalo jusqu'à ce que les lamas, furieux de sa persévérance, le contraignirent à partir pour Attentze, où il vient d'être massacré par les Thibétains.

Semaine religieuse

Dimanche, 18 décembre — IVe dimanche de l'Avent.
Lundi, 19 décembre — Saint Némèse, martyr.
Mardi, 20 décembre — Saint Dominique de Silos, abbé.
Mercredi, 21 décembre — Saint Thomas, apôtre.
Jeudi, 22 décembre — Saint Zénon, martyr.
Vendredi, 23 décembre — Sainte Victoire, vierge et martyre.
Samedi, 24 décembre — Saintes Tarsille et Emilienne, vierges.
Vigile de Noël. Maigre et jeûne.

FIERTÉ INITIATIVE DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER

Section Sainte-Agathe

Ecole Séparée No 4
St-Eugène, Ont.
28 nov. 1949

Cher Oncle Jean,

Vos neveux et nièces de la section Ste-Agathe sont heureux de venir vous demander une place dans votre royaume.

Voici les membres de notre comité:

Présidente: Lucette Leroux.
Secrétaire: Jeanne-d'Arc Labre.
Conseillers: Alcide Leroux, Ronald Latrance.
Bibliothécaire: Charlotte Sauvé.

Les nouveaux élus se sont proposé de rendre nos séances de plus en plus intéressantes.

A l'occasion de la Ste-Catherine, les élèves se sont récréés.

Notre séance débuta par la prière d'ouverture et le serment au drapeau Voici le programme qui se déroula.

1. Explication de l'Evangile, par Jeanne-d'Arc Labre.
2. Chant: "Votre avion va-t-il au paradis" par Lucette Leroux.
3. Recitation: "L'aumône de Noël", par Jeanne-d'Arc Labre.
4. Débat de tables de multiplication entre Alcide Leroux, Alfred Labre et Ronald Lafrance. Alfred fut vainqueur.
5. "Rions un peu", par Charlotte Sauvé.
6. Chant: "Madame, madame a bien mal aux pieds", par Ronald Lafrance.
7. Récitation: "Les fossettes", par Noëlla Leroux.
8. Débat d'orthographe entre les élèves de la huitième année.
9. Devinettes, par Alcide Leroux.
10. Chant "Le credo du pêcheur", par Charlotte Sauvé.
11. Conte: "Le loup-garou", par Lucette Leroux.
12. Chant: "Au clair de la lune", par Claude Leroux.
13. Questions encyclopédiques, par Alfred Labre.

Ensuite vint le temps de la tire que notre institutrice avait préparée. Les gagnants des parties de bingo furent les suivants: Claude Leroux, Alcide Leroux, Jeanne d'Arc Labre, Ronald Lafrance et Noëlla Leroux.

Des prix leur furent donnés.

L'après-midi se termina par le chant "O Canada".

Une petite nièce
Jeanne d'Arc Labre, sec.
Jeanne-d'Arc Labre, sec.

Section St-Stanislas

Lavigne, Ont.
le 22 novembre.

Cher Oncle Jean,

Voici le rapport de notre séance de section qui a eu lieu le 28 octobre

Notre programme s'est déroulé comme suit:

1. Mot du président.
2. Chant par la classe: "Au fond des bois".
3. Récitation par Jeannine St-Georges. "L'enfant".
4. Lecture d'une composition par Gertrude Miron: "Comment les animaux se préparent pour l'hiver".
5. Chant par la première, deuxième et troisième année: "Mon cheval de bois".
6. Récitation par Georgette Piette: "Le portrait".
7. Chant par les garçons: "Partons la mer est belle".
8. "Le miroir brisé", par André Piette.
9. Débat d'histoire du Canada, par Annette Plante et David St-Georges.
10. Chant à l'unison, conduit par Annette Plante.
11. Propositions:

Parler le bon français, proposé par Georgette Piette et approuvé par Jeannine St-Georges.

Nommer un moniteur pour la récréation, proposé par Henriette Arbour et appuyé par Claude Plante.

Ecole St-Stanislas de Kotska

A la section Jacques Cartier, de Ryland, Ontario

Un bon point pour votre première séance. Tenez à un programme qui ne dépasse pas une demi-heure. Il vaut mieux se plaindre que la réunion est trop brève que d'avoir à critiquer sa longueur.

Vous mettez le travail à l'honneur. Bravo! Car on n'y pense pas assez. Le succès peut venir tout à coup, d'un semblant d'effort, à cause du talent qui ne semble pas obligé à l'effort. Mais ceci arrive très, très rarement, tandis que le labeur persévérant vient à bout des pires difficultés. La vraie vérité, c'est que le travail fait plus de bien que le talent.

L'important est d'apprendre à travailler. On vous l'enseigne à l'école, et c'est une science nécessaire et extraordinairement bienfaisante. Le travail maladroit aboutit à une oeuvre imparfaite, à recommencer, si c'est encore possible! Vive le travail intelligent, le travail ordonné! Ecoutez bien les conseils de votre maître, et vous saurez travailler avec succès et plaisir.

Pour la correspondance, n'écrivez, je vous prie, que sur un côté de feuillet.

Oncle JEAN

A la section Mgr Lorrain, Témiscamingue, P. Q.

Ces réunions de sections, elles font du bien, et je vous invite à les multiplier.

Elles mettent à l'honneur les meilleurs élèves et excitent à l'émulation. Deux excellents résultats à en attendre.

Autre avantage: c'est toute l'école qui célèbre un même anniversaire. Le héros est donc connu de tous; de là, il peut être et doit être imité de tous.

On vous a dit des choses très justes sur sainte Catherine, femme, philosophe, sainte, martyre: quatre titres qui la rendent chère aux coeurs catholiques. C'est aussi la patronne des écoles.

Marguerite Bourgeoys a été bien fine d'inventer la tire de la Sainte-Catherine. Mais elle a fait mieux que cela, puisqu'après avoir passé sa vie à établir une grande communauté, elle quitte notre terre, avec le renom d'une âme déjà récompensée dans le ciel. Vous le savez, il se peut que d'ici quelques mois nous ayons la joie de l'invoquer sous le titre de Bienheureuse ou de Sainte. Ce jour-là sera glorieux pour notre chère patrie canadienne, surtout pour notre race Par vos prières, vous pouvez hâter ce jour . . Faites-le avec le plaisir que vous aviez à savourer la bonne tire canadienne.

Oncle Jean

A la section Victor Pilon, Stafford, Pembroke, Ont.

C'est une délicate pensée de faire revivre le nom inoubliable de votre ancien curé, M. l'abbé Victor Pilon. Oui, conservez pieusement le souvenir de ce prêtre exemplaire, de ce grand ami de la jeunesse. Ne manquez pas, à l'occasion de Noël, de lui adresser vos remerciements et vos souhaits; vous lui ferez très grand plaisir.

Savez-vous qu'il y a longtemps que j'attends de vos nouvelles? Mais vous êtes revenus, et je vous en remercie. En pensée, je m'agenouille devant votre Croix et je lui demand ede vous bénir.

Toujours, en pensant à cette Croix magnifique, l'une des plus belles des sections, je vous félicite de votre résolution: la pratique de la charité.

Mes bons petits amis, aimez-la, cette vertu, qui nous rend justes envers nos semblables; plus que cela, bons et compatissants. Une école, c'est une petite famille. Et dans une famille le bonheur, c'est de s'aimer et de s'entraider. Donc, la section charitable par excellence sera la vôtre, n'est-ce pas?

Oncle Jean

A la section Jacques Bernard, Chelmsford, Ontario

Félicitations pour votre séance brève et cependant très riche, puisque vous l'avez ornée d'une résolution pratique: vous donner au bon langage.

Comme il y a déjà quelques semaines depuis votre réunion, faites un examen de conscience. Sincèrement, avez-vous été fidèles à votre résolution du 4 novembre? Quelle faute de langage avez-vous corrigé? Quels sont ceux qui ont persévéré jusqu'aujourd'hui? Nommez-vous, ceux qui ont oublié dès le deuxième jour. Et maintenant, comme section, quel moyen avez-vous pris pour vous perfectionner?

Faites un deuxième examen sur la piété à l'école, à la maison, à l'église. Vous avez promis d'exceller en piété? Quels sont les résultats? Beaucoup ou peu de progrès, et pour quelles raisons, à cause de quels moyens?

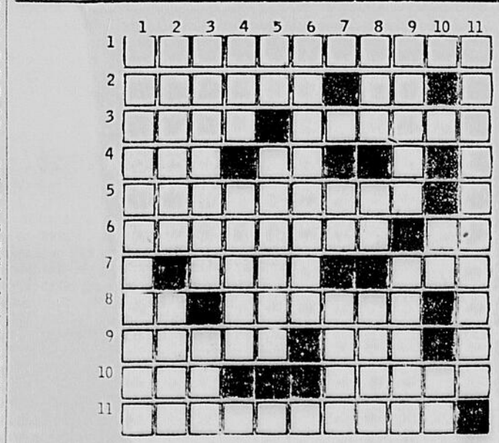
Si je pose tant de questions, c'est pour vous rendre facile la pratique de la FIERTE. Un écolier rempli de FIERTE fait des progrès incessants ou cherche à en faire. Vive donc la FIERTE.

Connaissez-vous le petit Jacques Bernard, dont la vie a été écrite par le R.P. Létourneau, oblat de Marie-Immaculée. Vous devriez la savoir par coeur, tant elle vous parlerait de piété et de générosité. C'est une vie d'une aimable lecture.

Quand me reviendrez-vous? Je suis toujours le plus dévoué de vos amis.

Oncle Jean

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1—Trouvère allemand.
2—Genre de cryptogames vasculaires — Terminaison.
3—Pronom personnel — Réparation d'un mât.
4—Terre entourée d'eau — Note.
5—Tuyau de l'alambic.
6—Celui qui donne à manger pour de l'argent — Connu.
7—Un boisson — Préposition signifiant sur.
8—Carte à jouer — Genre d'insectes diptères.
9—Billot de bois pour l'amarrage à bord des bateaux — Rivière de Suisse.
10—Ancienne forme de loup — Ratisser avec la ripe.
11—Petit enfant.

VERTICALEMENT

1—Dont on peut faire un ministre.
2—Séparer des objets environnants — Qui est à lui.
3—Du verbe nouer — Formation géologique.
4—Venus au monde — Agent principal.
5—Conjonction — Mesurée au mètre.
6—Répétées souvent une chose à quelqu'un pour la lui apprendre.
7—Pronom personnel — Défectuosité physique.
8—Habitation des oiseaux — Conjugaison — Ruban d'acier.
9—Museau du cochon — Instrument recourbé pour couper du bois.
10—Connu — Conjonction.
11—Relever en sens contraire les cheveux.

Solution du problème d'hier

G	L	O	S	S	O	P	E	T	R	E
L	O	S	■	A	■	O	S	E	■	Q
A	I	S	E	M	E	N	T	■	R	U
N	■	E	M	P	A	T	E	R	■	I
D	E	L	I	A	■	■	R	A	I	L
U	■	E	N	N	U	I	■	I	R	A
L	■	T	E	G	M	E	N	■	O	T
A	■	■	N	■	■	N	O	N	N	E
I	L	E	T	S	■	A	S	■	I	R
R	U	T	■	E	R	■	■	O	S	E
E	T	A	M	P	E	R	C	H	E	S

Pour le beau français à l'école Garneau

Cher Oncle Jean,

La nouvelle que je vous apporte va sans doute vous intéresser et vous réjouir puisque vous aimez tant que les petits Canadiens français parlent mieux leur langue: chaque semaine, notre institutrice, mademoiselle Martineau, donne à chacun de nous trente jetons que monsieur Royal Gauvin, de Hull, a eu l'amabilité d'imprimer pour nous à titre gratuit.

Chaque lundi, quelques mots ou expressions, qui sont ordinairement l'occasion de fautes de langage, sont écrits au tableau, et, l'élève qui est surpris par un autre à employer à tort une de celles-ci ou à mal prononcer un de ceux-là, doit lui remettre un jeton.

A la fin de chaque semaine, celui qui a pu obtenir le plus grand nombre de jetons reçoit un prix: dollar, livre chapelet, etc. . . . ; tous les garçons qui ont conservé trente jetons tirent un prix au sort.

Même si cela peut soulever quelquefois un peu de dispute, je crois que l'idée est bonne. Qu'en pensez-vous?

Comme ce serait beau si Garneau parvenait à se débarrasser de ses "moé", toé", "voér", "i" et "a", "icite", etc. . . , ainsi que beaucoup d'anglicismes qui font de notre si belle langue, un jargon des plus médiocres!

Cela prend beaucoup de travail, mais nous espérons y parvenir et pouvoir vous en donner bientôt des résultats satisfaisants. Pour maintenant, nous continuons à lire vos sages conseils dans le "Royaume des enfants", du journal "Le Droit": ils nous sont très précieux.

Un cordial bonjour de votre neveu qui vous admire beaucoup,

Marcel Plante

La méthode des jetons et des corrections au tableau a toujours produit de bons fruits. Elle suppose beaucoup de dévouement de la part du professeur et beaucoup d'attention et de générosité chez les élèves. Mais ce qui, à part le sentiment de Fierté, vous donnera des résultats durables, ce sera le travail persévérant. C'est vous dire que cette admirable et exemplaire campagne du bon langage devra être poursuivie toute l'année durant. Vous luttez contre un ennemi qui ne désarme jamais. Ne lui laissez aucun répit.

Et je vous adresse mes plus joyeuses félicitations.

Oncle Jean

S. SS. Martyrs Canadiens

Ecole St-Charles,
le 28 oct. 1949

Cher Oncle Jean,

Vos neveux de l'école St-Charles sont très actifs. Voici le programme de leur 2e réunion.

1. Lecture de la lettre de l'Oncle Jean (R Champagne).
2. Evangile du dimanche (Paul Dunn).

Un membre de section doit:

a) Etre PIEUX et vivre en état de grâce (André Parent).
b) Etre PATRIOTE et bien soigner son langage (Roger Richer).
c) Etre GAI au jeu et au travail (Jacques Thibault).

4. Annonce d'un voyage à Alexandria, le 5 nov. en compagnie de l'Oncle Jean (Frère Lévis).
5. Résolutions: Bannir tous les "patois" de notre conversation (Paul Valiquette); offrir une messe et une communion aux intentions de Tante Jeanne (Jean-Clande Major)
6. "O Canada".

Séance du 2 déc. 1949

Cette réunion a porté sur le PATRIOTISME au temps des FETES. Voici le programme de notre demi-heure d'assemblée.

1. "O Canada" (85 membres).
2. Lecture du rapport-modèle paru dans Le Droit. (André Parent).
3. Nos traditions, gage de survivance (Frère Lévis, S.C.).
4. L'ACHAT CHEZ NOUS durant les fêtes (Michel Dulude).
5. A Noël envoyons des CARTES en FRANÇAIS (Allan Gravelle).
6. La BENEDICTION paternelle, au jour de l'An (Aurèle Beaudoin).
7. Liste électorale des voteurs pour la nomination d'un comité sportif (Frère Gérard, S.C.).
8. Résolutions: a) Quête pour l'achat d'un calendrier de la Survivance (Philippe Arvisais).

b) A nos petits frères, parlons du petit Jésus et non pas du père Noël (Pierre Landreville).

9. Invocations aux SS. Martyrs canadiens

Toujours heureux de lire le "Royaume des Enfants", nous nous disons avec enthousiasme,

Vos neveux affectueux.
Ecole St-Charles, Ottawa.

Sec. Pierre d'Iberville

Le 25 novembre 1949

Cher Oncle Jean,

L'assemblee débuta par les prières coutumières. "Notre-Dame du Canada" est chanté à plein coeur. La lecture du rapport des sections Lorain et d'Iberville. Lucille Bisson nous intéresse avec le monologue qui a pour titre "Les petits fumeurs". Dans un combat de catéchisme par les 7e et 8e années, la victoire restait aux aînés. Les filles récitent avec âme "Nos croix", de Pamphile Lemay. Trois élèves ont été appelés à répondre à un questionnaire d'encyclopédie. Comme c'est la Ste-Catherine, nous chantons le chant patronal de cette bonne sainte. Soeur Supérieure distribue des bonbons. La proposition de la section d'Iberville est que les devoirs à la maison soient mieux faits.

Lucien Lacelle
7e année
Témiscamingue, P.Q.

A la section Chapleau, North-Bay, Ontario

Les compliments que votre bonne Mère Supérieure vous a adressés disent que vous faites des progrès. Quand il s'agit de preuves de belles manières, qui ne s'en réjouirait? Et rappelez-vous que FIERTE veut vous rappeler quelques-unes des plus belles qualités de notre race.

Malheureusement, de nos jours, la politesse s'en va, parce que la charité diminue, à mesure que décroit l'esprit de piété. Soyez pieux, vous serez charitables; soyez charitables, vous serez polis.

La politesse! Nos ancêtres n'y manquaient pas. Un gouverneur anglais les appelait un peuple de gentilshommes. Nos pères étaient des FIERS.

Il reste chez vous des familles admirables de belle éducation. Mais combien, pour se montrer de moins en moins françaises, dédaignent les plus simples bienséances.

Que la section Chapleau, pour l'honneur de ce beau nom, soit donc à North-Bay la section des belles manières et du bon langage... la section qui vit de FIERTE française et chrétienne!

Oncle JEAN

FIERTÉ
INITIATIVE
DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER
S'INSTRUIRE
S'AMUSER

A l'école Saint-François, Windsor, Ontario

A mon tour, je ne vous oublie pas. Souvent je pense aux célébrations de Pain-Court, le 28 novembre 1948, de Rivière-aux-Canards, le 22 mai 1949, et à ma visite de mai dernier à votre école. Je vous revois encore dans toute votre beauté juvénile, jurant, de plein enthousiasme, de conserver et de parler notre chère langue française. Ce sont, sans doute, ces mêmes sentiments de vibrante Fierté qui vous ont inspiré de fêter la Sainte-Catherine, à la canadienne-française.

Je vous offre mes plus chaleureuses félicitations.

Le bon mot que vous ajoutez de M. l'inspecteur me réjouit profondément. Je suis sûr que si vous suivez tous les conseils qu'il vous donne pour votre plus grand bien, vous ferez en français et dans toutes les matières des progrès étonnants. En général, les écoles oublient de rendre pleine justice à nos inspecteurs d'écoles. Vous le devinez, dans l'Ontario, leur tâche est souvent très difficile. Plus le milieu est anglais, plus leur mission rencontre d'obstacles. Aussi, le mérite de M. Charron est très grand. Je vous souhaite de profiter de son infatigable dévouement. Montrez-vous aimablement obéissants et sincèrement reconnaissants.

De votre région, je n'entends pas parler de grand ralliement pour le printemps. Pourtant, il faudrait bien recommencer Rivière-aux-Canards. L'enthousiasme pour ces joyeuses réunions enfantines est-il tombé ?

Je vous invite à lire mes petites lettres aux sections de la péninsule. En écrivant à une école, je pense à toutes les autres, donc à Saint-François.

Oncle JEAN

A la section Dr Rémi Millette, Sudbury, Ontario

Comme section de garçons fermement déterminés à respecter les droits et la beauté de Sa Majesté la langue française, vous me causez un plaisir extrême.

Et je ne suis pas moins fier d'espérer que dans une école au moins les garçons ont fini de "se faire faire la barbe par les filles". Si vous le voulez, comme c'est votre devoir, vous tiendrez haut votre drapeau, au-dessus de tous les drapeaux. Je veux voir ça de mes yeux, bien avant la Saint-Jean-Baptiste dans l'école Saint-Albert. Donc, j'attends des rapports qui me disent: Les garçons de l'école Saint-Albert, spécialement les membres de la section Dr Remi Millette, donnent l'exemple aux 29 autres sections de Sudbury, par la dignité de leur conduite et le charme de leur langage. Il n'y a personne de plus FIER dans toute la province.

A penser à votre réception colorée et chantante, je me dis que c'est bien possible que vous deveniez la première école de Sudbury, l'école qui EXCELLE en toute vertu. C'est déjà commencé, n'est-ce pas?

Oncle JEAN

A la section Madeleine de Verchères, Hawkesbury

Une séance comme les aime, courte et accompagnée d'une ou deux résolutions très clairement exprimées, voilà qui me met à l'aise pour vous adresser mes félicitations.

Le silence! Oh, si vous étiez capables de le juger à son prix, vous diriez que c'est la suprême richesse en ce monde. J'en causais récemment avec une autre section (lisez-vous ce que j'écris aux autres sections, ce qui pourrait très probablement vous être très utile?). Sans le silence, il n'y a pas d'attention, pas d'obéissance, pas d'étude, pas de politesse, pas de charité, pas de prière . . . On n'a pas davantage d'idées, car le bruit n'en donne pas. Sans le silence, on pense en distrait, on agit en étourdit, on parle en sot. Le silence et le bon sens vont bien ensemble; qui n'est pas capable de silence manque nécessairement de jugement. — Mais en voilà assez sur ce point.

Jouer ensemble, c'est de la charité. Et la charité, n'est-ce pas la première des vertus?

Aimez-vous chrétiennement: vous pratiquerez le silence et la charité, et vous donnerez deux bons exemples à votre prochain — secret d'être heureux en faisant des heureux autour de vous.

Oncle JEAN.

A la section Père Cary, Kapuskasing, Ont.

Qui aura le plaisir de lire votre lettre datée du premier décembre devra confesser qu'une séance de section, chez vous, laisse un somptueux message d'idées et d'action.

Voilà bien le compliment que méritent les lignes signées du bon Père curé, et les mots d'ordre que vous vous êtes choisis depuis septembre. C'est clair, facile d'application, très approprié à votre vie écolière. Je ne vous plains pas; vous ne sauriez être mieux inspirées.

Noël! Vous y pensez et vous le voulez tout chrétien et tout français. C'est la seule bonne manière. L'Avent ne peut pas être un temps de réjouissances, mais d'espérance embellie de prières et de sacrifices. Faisons donc la maison belle de foi et d'amour pour la venue du Dieu de vérité et d'amour.

Il faudra aussi prier pour tous les enfants du monde, selon l'esprit de Noël.

Oncle Jean

A la section Madeleine de Verchères, Eastview, Ont.

Une deuxième section à votre école, voilà bien une nouvelle à réjouir tous les amis des sections. Soyez donc les bienvenues et veuillez croire à mes voeux de succès.

Je crois si fort aux avantages des sections pour les classes des 5e, 6e, 7e et 8e, que mon voeu le plus cher est de les voir établies dans toutes les écoles de quelqu'importance. Pourquoi priver les jeunes de ce qui fait le bonheur des grands?

Et même—à Blind-River, tout particulièrement—, j'ai admiré l'enthousiasme des petits de la cinquième année. Ces petits Dollards valent leur pesant d'or. Et c'est un compliment que cette section a toujours mérité.

Vive donc la 7e en section, surtout à Montfort, qui tant de fois a donné les plus belles preuves d'esprit d'Initiative.

Joyeux Noël à la section Madeleine de Verchères!

Oncle Jean

A la section Lorenzo Emard, Saint-Pascal-Baylon, Ont.

Que de jolies choses dans votre rapport du 3 décembre! Ecrivez toujours comme vous venez de le faire. C'est sur le vif. Au point que je vous ai vus agir, comme si j'avais été chez vous, en la fête de sainte Catherine.

Je m'incline devant les talents en herbe. Les tout petits qui brillent dans vos séances se nomment Nicole, Lucile. Eh bien, qu'on applaudisse Lucile et Nicole. Oncle Jean applaudit à son tour.

Mes compliments à Réjean, R. Léger, à Marcel et à Denis, pour leur aimable participation. Et, enfin, un ban pour votre maîtresse qui sait mettre de la joie dans l'école.

Une fois de plus, je m'empresse d'écrire que beaucoup de petites sections font autant de bien et le font aussi bien que de grandes sections. Et c'est un éloge que mérite la section Saint-Pascal-Baylon.

Allez vers de nouveaux progrès.

Oncle Jean

A la section Ludger Duvernay, Sainte-Rose, Ont.

L'importance que vous donnez à la proprete fera de votre école un petit salon. Pour cela, il faudra vous montrer fidèles avec les trois résolutions adoptées à la séance du 25 novembre. Affichez ces résolutions, et relisez-les à haute voix, si nécessaire.

Votre école, quand je l'ai visitée, était des plus propres, même des plus coquettes. J'en avait fait des félicitations à MM. les commissaires et à vos parents. Il y a déjà dix ans de cela . . .

Or, aujourd'hui, les écoles ne cessent de s'embellir. On bâtit des écoles qui sont de toute beauté: à Eastview, à Alfred, à Toronto, à Lafontaine, à Tilbury, etc. Enfin! Enfin! Preuve que l'on comprend que l'école, par elle-même, doit enseigner le goût du beau et de l'ordre, de la lumière et de l'hygiène. Je vous en souhaite une ornée de toutes ces qualités. Au besoin, demandez qu'on vous aide à vivre dans une école dont vous seriez extrêmement fiers de vous dire les élèves. Mettons de la Fierté en tout.

Oncle Jean

Sect. Ludger Duvernay

Ste-Rose de Prescott, Ont., le 5 décembre 1949.

Cher Oncle Jean,

Vendredi le 25 novembre avait lieu, à l'école, notre première séance. Tous les parents et les amis étaient invités. Voici donc le compte rendu de notre séance de section juvénile.

Le maître félicita d'abord les parents qui s'étaient rendus à notre invitation. Puis ce fut au tour du président à adresser des paroles de bienvenue.

1. Prière d'ouverture; serment d'honneur à la patrie.
2. Récitation: "Le loup et l'agneau", par Huguette Gratton, 5e année.
3. Chanson: "Le petit Grégoire", par Aurèle Bourdon, 4e année.
4. Un débat d'orthographe.
5. Récitation: "Mauvais caractère", par Gilberte Bourdon, 3e année.
6. Lecture: "Les races humaines", par Denise Legault, 4e année.
7. Chanson: "Première neige", par Colette Ranger, Denise Legault et Gisèle Bourdon.
8. Lecture d'une composition sur "La Ste-Catherine", faite par Jeannine Sauvé, 6e année.
9. Récitation: "Mon chat", par Réjean Lamarche, 1ère année.
10. Il fut proposé par Albert Sauvé et appuyé par Marcel Legault, que tous les élèves se tiennent droit dans leurs bancs.
11. Il fut proposé par Percy Gagnier et appuyé par Alberte Grenier que tous les élèves arrivent en classe bien peignés, bien lavés.
12. Il fut proposé par Mariette Lamarche et appuyé par Jacques Grenier que le premier arrivé époussette les pupitres.

L'assemblée se termina par le chant "O Canada".

Section juvénile Ludger Duvernay
Alban Grenier, prés.
Gisèle Bourdon, sec.

La jeunesse de grand-mère et la mienne

C'est en remuant les vieux souvenirs du passé que grand-mère, peu avant sa mort, me raconta sa jeunesse. Je vais vous en dire quelques mots tout en la comparant à la mienne.

C'est au charmant petit village d'X . . . que s'écoula paisiblement la jeunesse de grand-mère. Elle grandit bercée par les doux gazouillis des oiseaux et enveloppée du parfum discret des humbles fleurs des champs. Elle vieillissait ignorée de tous. Sa présence même passait inaperçue, car cette aïeule vénérée n'était pas jolie . . .

Quand arrivait le dimanche, on attelait Roussette, la jument, qui frétillait d'aise, car elle savait bien qu'on partait pour la messe. Arrivée au village, on remisait la vieille bagnole quelque part . . . puis on assistait pieusement au saint Office. La messe terminée, on revenait au gros galop, ce qui constituait pour grand-mère une de ses meilleures joies. Et c'est ainsi que s'écoula la jeunesse de grand-mère, une jeunesse forte et vaillante, une jeunesse d'autrefois.

Et moi, oh! je ne puis me taire sur mon adolescence car . . . je suis bavarde! Mon enfance s'est écoulée parmi tant de choses nouvelles! La vieille bagnole a été remplacée par l'auto, et le dimanche, c'est en automobile que je vais à la messe.

La lampe qui brunissait les plafonds a disparu sous les exploits de l'électricité! Et tant d'autres choses . . .

Le ballon, le ski et tous les autres jeux que l'on invente pour distraire les enfants d'aujourd'hui ont remplacé les paisibles veillées d'autrefois.

Vraiment, grand-mère qui est maintenant dans l'autre monde, ne saurait en croire ses yeux! Toutefois, je suppose que la jeunesse d'aujourd'hui vaut celle d'hier.

Section M. de Verchères

Ecole Montfort,
Eastview, Ont.
Vendredi, 2 déc.

Cher Oncle Jean,

Acceptez-vous de nouvelles nièces? Nous l'espérons de tout notre coeur. Nos grandes soeurs de la 8e année de l'école Monfort, d'Eastview, sont déjà des vôtres sous le nom de section "Marie Rollet"

Cette année, chère Soeur Alfred de la Sagesse, notre devouée directrice, nous autorise, les élèves de la 7e année, de fonder une section. Je vous envoie donc le résultat des élections:

Nom de la section: Madeleine de Verchères.
Nombre d'élèves: 34.
Devise: "Je puis, je dois, je veux".

OFFICIERES

Présidente: Madeleine Calvert.
Vice-présidente: Jeannette Houle.
Secrétaire: Andrée Gosselin.
Conseillères: Gertrude Houle, Liliane Lavigne, Carmen Houle.

Nous désirons connaître mieux et aimer davantage notre pays.

Merci du grand intérêt que vous portez à tous les petits Canadiens.

Vos nièces,
Andrée Gosselin, sec.
Madeleine Calvert, prés.
Sr Alfred de la Sagesse,
Directrice

Section Lorenzo Emard

St-Pascal Baylon,
le 3 décembre 1949

Cher Oncle Jean,

Les petits furent à l'honneur à notre séance du 24 novembre. Ils ont chanté "Michaud est tombé" en y ajoutant le nom de certains grands. Nous étions flattés. Nicole, 6 ans, a lu une grande colonne de mots sans se tromper. Lucile, 7 ans, raconta l'histoire du rat et de l'huître. Lucille et Denis nous ont renseignés sur la vie de Marguerite Bourgeoys. Grâce à elle nous fêtons sainte Catherine. Les grands s'avancent pour faire les propositions. Depuis septembre, nous travaillons à prononcer "oui" correctement. Nous étions portés à dire "ouais". Nos efforts ne sont pas vains. Aujourd'hui Réjean propose que nous prononcions "manteau" en français et non en anglais. Il faudra être sur nos gardes. Dans un mois, ce sera Noël. R. Léger propose que nous organisions une offensive de sacrifices pour gagner beaucoup de coeurs à Jésus Enfant. Nous promettons de commencer dès à présent. Soyez assuré que vous avez une large part dans nos prières

Vos neveux et nièces,
Section Lorenzo Emard,
Ecole No 8
St-Pascal Baylon

Deuil

—Je désirerais un livre très amusant, mais je le voudrais relié en chagrin . . . c'est à cause des convenances: je suis en grand deuil.

Beaucoup de bagues

—Avez-vous remarqué les bagues magnifiques qu'elle a?

—Oui, répondit-il, elle en a beaucoup, mais pas assez pour cacher ses doigts.

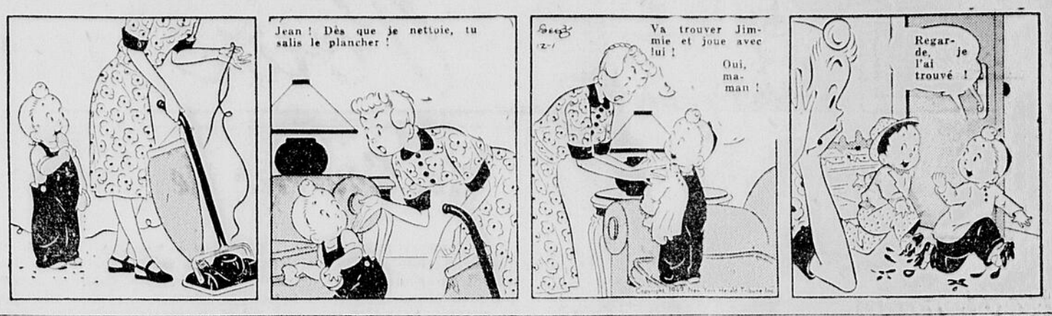
Bonne Fête

SAMEDI le 17 DECEMBRE 1949
Beauchamp, Pierre, 6 ans, Ottawa.
Chauret, Agathe, 11 ans, Ottawa.
Dussault, Pierre, 15 ans, Jogues.
Ethier, Thérèse, 9 ans, Sarsfield.
Gingras, Lise, 6 ans, Wrightville.
Girard, Rém., 14 ans, Belle-Riviere.
Keeney, Hélène, 14 ans, Maniwaki.
Lad cœur, Nicole, 11 ans, Ottawa.
Lebert, Alice, 12 ans, Riversaide.
Ravignat, Marguerite, 9 ans, Cyrville.

DIMANCHE le 18 DECEMBRE 1949
Adam, Gilles, 7 ans, St-Albert.
Bélanger, Maurice, 4 ans, Bourget.
Benoit, Suzanne, 4 ans, Hull.
Bernier, Noëlla, 9 ans, Aldfield.
Bouffard, Carol, 11 ans, Blue Water.
Bénard, Gérald, 14 ans, Blue Sea.
Daoust, Parline, Chelmsford.
Comartin, Ursule, 14 ans, Windsor.
Giroux, Colette, 13 ans, Timmins.
Lalonde, Pierre, 3 ans, St-Pascal.
Lamothe, Denise, 15 ans, Hull.
Lajoie, Jean-Pierre, 5 ans, Wrightville.
Lefebvre, Noëlla, 15 ans, Windsor.
Lemieux, Emile, 4 ans, Aldfield.
Maisonneuve, Pierre, 6 ans, Hawkesbury.
Ménard, Gervaise, 12 ans, Montcerf.
Normand, A.-Jean, 9 ans, Rockland.
Payer, Fernand, 5 ans, Rockland.
Pilon, Thérèse, 14 ans, Rockland.
Quenneville, Elie, 8 ans, St-Albert.
Roy, Marcel, 2 ans, Embrun.
Tremblay, Anita, 13 ans, Jogues.
Toutant, Madeleine, 6 ans, Gatineau.

LUNDI le 19 DECEMBRE 1949
Blais, Marie-Jeanne, 5 ans, Chelmsford.
Brunette, Maurice, 4 ans, Hawkesbury.
Clément, Marcel, 5 ans, Marionville.
Deschesnes, Aimé, 2 ans, Hanmer.
Henri, Maurice, 13 ans, Rockland.
Larente, Jules, 12 ans, Mattawa.
Lavergne, Claire, 9 ans, Buckingham.
L'Heureux, Charlotte, 8 ans, Maniwaki.
Rose, Laurent, 13 ans, Plantagenet.
Séguin, Noël, 8 ans, Masson.
Trudel, Robert, 12 ans, Belle-Rivière.
Whyter, Patricia, 12 ans, Cumberland.

LOUISE et LOUIS — par SEEG



BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



LE SURHOMME — par WAYNE BORING



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

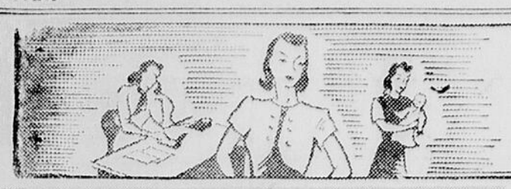


LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS





Pour vous mesdames



par Prunella WOOD

Nombreuses sont les occasions, thé, bridge, causerie, visite à l'extérieur, où un élégant ensemble est obligatoire. Voici un modèle de velours noir très simple, mais d'un charme incontesté. La jupe droite derrière est ramassée à l'avant et forme deux poches sur les hanches. Les manches ont de jolis revers.

Le Courrier de Jeanne

Q. Nous avons, ma soeur et moi, 14 et 15 ans. Notre mère ne nous accorde aucune permission. Nous n'allons même plus au cinéma le samedi après-midi parce qu'une de nos voisines a rapporté à maman que nous allions rencontrer des petits "morveux", comme elle appelle les garçons. Cela n'est pas vrai. Aussi, il nous est défendu d'aller, le vendredi soir, rendre visite à une jeune amie qui demeure à deux portes de chez nous. Il faut demander la permission même pour cela, et rarement on nous l'accorde. Pourtant notre frère, qui n'a que 16 ans et pas tellement plus âgé que nous, sort souvent le soir et ne revient que très tard. Notre mère nous dit: "Vous sortirez le soir quand vous pourrez vous conduire comme il faut." Le fait est qu'elle a souvent été complimentée pour notre bonne conduite. On lui dit que nous sommes distinguées et pourtant cela ne l'influence pas du tout. Notre père, lui croit que seuls les garçons doivent sortir de la maison afin de connaître la vie... "Les filles, elles sont faites pour rester dans la maison!" Est-ce vrai? Nous ne recevons pas d'argent de poche, car au dire de nos parents, nous le dépenserions pour des "niaiseries". Aussi, dès que nous regardons un garçon, notre mère nous fait des gros yeux. Nous aimons beaucoup le sport, mais nous aimerions un peu plus de liberté. Conseillez-nous, chère Jeanne, nous vous écoutons.

T. et M.

R. Mes petites amies, il faut vous habituer à l'attitude de vos parents, car quoi que je dise, les choses ne changeront pas Certes, vos parents ont raison de ne pas vous laisser sortir tous les soirs, tout comme ils ont tort de ne pas surveiller leur fils. Mais je ne crois pas que les permissions que vous demandez (si vous me dites toute la vérité) soient excessives. Pourtant il ne vous servira de rien à toutes deux de réchigner. Prenez-en votre parti, dans un an ou deux, vos parents se seront peut-être modernisés! En attendant, plutôt que d'essayer de les faire changer d'idée, pourquoi ne recevez-vous pas vos amis à la maison une fois par semaine. Il n'est pas nécessaire pour cela de faire de grands préparatifs. Peut-être à la fin pourrez-vous établir une coutume; une semaine chez l'une, une semaine chez l'autre. Dans le fond, vous ne manquez pas grand chose, les bons films sont rares; vous verrez comme il est bien plus amusant de se réunir à la maison. A une époque où les jeunes filles doivent souvent voyager pour se rendre à l'école... et boire un "milk shake" après la classe avec les amies, il est bon que les parents, s'ils en ont les moyens, leur donnent chaque semaine une allocation pour leurs menues dépenses. Quant au sport, je suppose que vos parents ne voient pas d'objection à ce que vous fassiez du patin ou du ski. Ces deux sports se pratiquent très bien le jour. Et puis, vos voisines, ne vous occupez pas d'elles. Il y aura toujours des gens qui critiqueront. Soyez plutôt fières qu'on vous dise des fillettes distinguées et continuez à garder cette bonne réputation.

Q.—Pouvez-vous me donner la recette d'un bon gâteau de Noël. Quand faut-il le faire?

MAMAN

R.—On peut faire le gâteau deux ou trois semaines avant Noël, mais ce n'est pas nécessaire. Voici une très bonne recette:

Ingrédients

2 t. raisins sans pépins
1 t. raisins de Corinthe
1½ t. raisins épépinés, séparés
1½ t. cerises rouges confites (ou un mélange de cerises rouges et de cerises vertes confites)
1 t. amandes
1 t. dattes sans noyaux en morceaux
1½ t. écorces confites, tranchées ou hachées
½ t. ananas confit ou autres fruits confits
1 c. à soupe gingembre confit haché fin
3 t. farine à gâteau tamisée ou 2⅔ t. farine de blé dur tamisée
1½ c. à thé poudre à pâte
¾ c. à thé sel
1½ c. à thé cannelle moulue
½ c. à thé muscade râpée
½ c. à thé gingembre moulu
¼ c. à thé macis moulu
¼ c. à thé clous de girofle moulus
1 t. beurre
1¼ t. cassonade brune non tassée
6 oeufs
¼ t. mélasse
⅓ t. café fort froid

Lavez et asséchez les raisins sans pépins et les raisins de Corinthe. Lavez et asséchez les raisins épépinés, si nécessaire, et coupez en deux. Dérobez les amandes, coupez en deux. Coupez les cerises en deux. Préparez dattes, écorces, ananas ou autres fruits confits, et gingembre. Tamisez ensemble 3 fois, farine, poudre à pâte, sel, cannelle, muscade, gingembre, macis et clous de girofle; ajoutez fruits et noix préparés, un peu à la fois, mélangeant jusqu'à ce qu'ils soient séparés et enrobés de farine. Battez le beurre en crème et mélangez-y graduellement le sucre. Ajoutez les oeufs non battus, un par un, battant bien après chaque addition; incorporez la mélasse. Ajoutez le mélange farineux au mélange crémeux, alternant avec le café, et brassant après chaque addition. Versez la pâte dans un moule à gâteau profond et carré, de 8 pouces, garni au fond de 3 feuilles de papier fort, la dernière enduite de beurre; étendez également. Cuisez à four lent, 300°, de 2¾ à 3 heures. Laissez le gâteau dans son moule, sur un refroidisseur à gâteau, jusqu'à ce que froid. Gardez dans un récipient en grès, ou enveloppez dans du papier ciré et placez dans une boite métallique. Quelques jours avant de trancher le gâteau, recouvrez-le de pâte d'amande et de glaçage de fantaisie; juste avant d'être tranché, le gâteau peut être décoré de façon attrayante.

* * *

Q. J'ai 17 ans et travaille depuis deux ans. Je donne tout mon salaire à mes parents. Ce sont des querelles continuelles quand il s'agit de m'habiller. Je suis nourrie et couchée chez mes patrons. Quand je vais chez moi, mon père me bat, et on refuse de me laisser sortir. Tout ce qui m'est permis: travailler et dormir. Je ne puis recevoir personne, garçon ou fille, à la maison. J'étais courtisée par un jeune homme bien aimable, mais il me fallait le rencontrer au restaurant. Je veux le recevoir chez nous. Il est impossible de parler à mes parents, car ce ne sont toujours que chicanes et mauvaises paroles. Ils sont aussi en désaccord avec quelques-uns de mes frères et soeurs. Un frère et une soeur cependant prennent avantage de leur disposition et en accusant les autres parviennent à obtenir quelque chose d'eux. Le jeune homme qui s'intéresse à moi est d'une bonne famille et a un bon métier. Je ne demanderais jamais à sortir, si je pouvais l'inviter chez moi. Aidez-moi... A 18 ans, une jeune fille est-elle libre de ses actes? Si oui, je ne retournerai jamais plus dans ma famille.

Merci

R. Mais si tout cela est bien vrai, si vos parents vous maltraitent et s'ils vous enlèvent tout votre argent, pourquoi allez-vous à la maison? Il est triste que vous soyez affligée de parents aussi peu aimants, mais puisqu'il en est ainsi, je ne vois pas bien ce qui vous force à leur faire des visites. Naturellement si l'un deux était malade ou pour une raison ou pour une autre avait besoin de votre aide, ce serait votre devoir en dépit de tout. Une grande fille de 17 ans qui travaille depuis deux ans à droit, non seulement à une partie de son salaire, mais aussi à celui de recevoir des jeunes gens. Vous êtes jeune, mais vous avez quelque expérience de la vie. Il faut pourtant faire votre possible pour régler la question sans couper les liens entre vous et votre famille. N'y a-t-il pas quelque parent âgé qui pourrait intercéder auprès d'eux pour qu'ils vous comprennent et vous permettent la vie d'une jeune fille normale. Vous pourriez continuer à les aider par une certaine somme d'argent tous les mois. Mais si l'intervention n'a pas d'effet, il vaudrait mieux vous décider de demeurer en permanence chez votre patronne puisqu'elle vous loge. Mais n'agissez pas à la hâte, faites votre possible et demandez à d'autres de vous aider à conclure une entente.

Q. Depuis six mois que je suis dans cette localité, je n'ai pas encore trouvé d'emploi. Parfois je trouve que cela ne vaut pas la peine de vivre. J'ai 20 ans, trois ans d'école supérieure et je suis bilingue. Pourtant toutes les portes me sont fermées. Je n'ai aucune expérience, mais à mon âge n'est-ce pas le temps d'apprendre? J'aimerais travailler à Montréal. Se trouve-t-il là un centre pour la jeunesse où l'on m'orienterait vers quelque domaine?

Un admirateur au désespoir

R. N'est-il pas plus facile de vous trouver un emploi par ici? Je suis portée à le croire. Je suis sûre que si vous vous inscriviez au bureau du Service sélectif, rue Queens, on vous trouverait une situation quelconque. Acceptez-la, quelle qu'elle soit; vous serez ensuite en position de décider ce que vous voulez réellement faire. Vous devriez avoir un métier, il me semble. Les emplois sont de plus en plus difficiles à trouver et vous auriez de bien meilleures chances en étant qualifié dans un domaine. Naturellement si vous n'avez pas besoin de travailler pour le moment, concentrez toute votre attention sur le cours de votre choix. Si vous aimez le travail de bureau par exemple, apprenez la sténographie et la dactylographie, si vous préférez le travail physique intéressez-vous à la menuiserie, à la plomberie, etc. Si vous décidez d'aller à Montréal, là aussi adressez-vous au bureau du Service sélectif. Si mes suggestions ne vous sont pas utiles, écrivez et nous trouverons autre chose.



C'est assurément merveilleux de voir ce qu'un couturier habile peut faire d'un drapé. Un simple morceau de taffetas bleu Lido, taillé sur le biais, a suffi à Hattie Carnegie pour confectionner cette robe du soir des plus nouvelles.



M. et Mme **YVON BIGRAS**, née Rachel Stuart dit Moreau, dont le mariage a été béni le 10 décembre en l'église St-Raymond de Hull. La mariée est la fille de M. et Mme Allan Stuart, son mari, le fils de M. et Mme Edouard Bigras, d'Aylmer.

(Photo par Pépin)

Annonces du Carnet

Pour avis de fiançailles, mariages, naissances, veuillez signaler 3-4066 ou écrire au DROIT, 368, rue Dalhousie, Ottawa, ayant bien soin de signer chaque communication. Prix d'une insertion: $1.

Les autres annonces du Carnet Mondain (3-4061, local 23) sont publiées gratuitement, de même que les comptes rendus et photos de mariage.

ENFANCE ET PLAISIR

Tous les petits enfants aiment les jeux, aussi les parents sages en suggèrent-ils qui soient en outre des exercices salubres. Puisque les enfants aiment "jouer à faire semblant", la mère et le père doués de quelque imagination, inventeront des exercices simples que les jeunes trouveront amusants, surtout si d'autres enfants peuvent s'y joindre. A tous les âges, la bonne santé exige l'exercice. Aidez vos enfants à courir et à jouer autant qu'ils le peuvent.

L'élégance du soir a banni toutes les règles

Les robes du soir sont longues, courtes, larges, étroites, décolletées ou montantes, claires et foncées, classiques ou étourdissantes — Mais elles sont toutes féminines

PARIS — (S.I.F.) — Le soir ouvre la porte à la fantaisie. Jamais les couturiers parisiens n'ont davantage brodé sur ce thème. Il semble que l'élégance nocturne ait cette année banni toute règle. Les robes sont longues, courtes, larges, étroites, décolletées ou montantes, classiques ou étourdissantes de verve, claires et foncées, lourdes quant au tissu ou aériennes. Mais toutes, au premier chef, sont féminines comme si la mode voulait que la soirée rachète ce que la journée durement remplie apporte d'obligations et de contraintes.

Les robes "courtes" pour le soir, avaient déjà fait quelques apparitions timides dans les précédentes collections. Aujourd'hui, elles s'affirment et ce n'est là sans doute qu'une concession de l'élégance du soir aux tendances 1925 de la mode d'aujourd'hui.

Ces robes courtes — 12 ou 13 pouces du sol — ont un grand mérite: on peut les porter même pour un dîner et grâce à un artifice cher à la mode, elles seront encore fort à leur place à minuit et après. Les couturiers emploient pour ces transformations plusieurs méthodes. La plus classique utilise le boléro. Celui-ci permet même de porter, dès 5 heures, la robe à danser de minuit. Ainsi par exemple, une robe de faille ou de surah noire ou de couleur, à jupe étroite, sera complétée par un boléro à encolure au ras du cou, boutonné devant. Sous ce boléro un corselet pailleté largement décolleté, renouvelle la toilette. A la taille, une large ceinture en même tissu que la jupe, est nouée sur le côté et assure la jonction du boléro et celle du corselet avec la robe. Une telle combinaison peut trouver maintes autres expressions, voire ce pyjama d'appartement qui se transforme par l'adjonction d'une vaste jupe de faille, en somptueuse robe du soir.

Mais les robes courtes acceptent parfois tout simplement leur sort. Elles sont seulement robes du soir, qui laissent découverte une partie de la jambe. Beaucoup sont réalisées en velours qui est le grand favori de la saison. Elles peuvent être soit largement décolletées, sans même qu'une épaulette leur apporte son soutien, ou demander, au contraire, aux pattes d'épaules de les maintenir et de les rendre plus faciles à porter.

Ces robes courtes sont souvent étroites, surtout lorsqu'elles sont réalisées dans un tissu lourd, comme le velours ou la faille. Mais des pans, de longs noeuds, des jupes rapportées ornent leur sobriété première.

La robe courte est aussi une robe à danser, une robe de ballerine qui s'envole au moindre geste. Celle-là est réalisée en tulle plissé, froncé, à épaisseurs superposées. D'autres encore sont en faille, en moire, ou en tissu cassant, qui s'évase et garde sa forme de corolle épanouie.

La robe longue, elle, est une vedette plus classique. La mode, cependant, lui apporte cette saison mille digressions. Son décolleté d'abord est un thème aux variations les plus diverses. Le décolleté surprise, est la grande nouveauté de ces longues toilettes 1950. L'un ne dégage qu'une épaule, pour masquer jalousement l'autre, donnant à la femme la possibilité charmante de jouer avec ce tissu qui semble ne demander qu'à glisser. L'autre s'orne d'une collerette inégale qui elle aussi masque et découvre. D'autres robes encore acceptent devant un corsage montant, pour révéler derrière, un dos qui n'a rien à cacher. D'autres enfin possèdent de larges revers qui pourront soudain masquer le décolleté, en se refermant, comme certaines fleurs le soir, ramènent leurs pétales pour enfermer à la nuit le secret de leur corolle.



Ces robes sont larges ou étroites. Les mêmes principes subsistent que pour la robe courte. Etroites, elles s'adornent de pans souvent entrecroisés, qui viennent jouer sur le fond du tissu.

Le couturier utilise parfois des tissus différents et oppose le velours et la faille. D'autres toilettes s'ornent encore de poufs, plus calmes que ceux des saisons précédentes, de ceintures, de volants enroulés.

Beaucoup de somptuosité dans les corsages qui sont souvent pailletés et brodés. Les écharpes complètent le mouvement de l'ensemble, apportant au fourreau leur note raffinée et inattendue.

Quant aux robes larges, beaucoup sont en tulle, d'autres en mousseline. Et le corsage fait également appel au même tissu. Ces robes, le plus souvent, sont claires et des fleurs leur apportent leur note éclatante et raffinée.

Pour ces robes larges, le satin, la faille, la moire même sont également utilisées. Ces toilettes s'étalent alors, s'épanouissent, se rehaussent de noeuds, de drapés, de pans qui s'échappent librement. Mais le corsage reste appuyé au buste, qui émerge de toute cette ampleur avec sa finesse galbée.

Les fêtes approchent, il est donc temps de penser aux toilettes que nous devrons porter. Courtes ou longues, elles sont marquées en ce milieu de siècle d'un raffinement précieux qui saura parer la femme.

FEUILLETON DU "DROIT"

L'ISOLÉ

par Maurice de MOULINS

10 —

Marc avait fini de prier; il se signa, esquissa une génuflexion, puis ils sortirent ensemble. Dix minutes plus tard, ils pénétraient dans une cour d'où partaient des cris nombreux.

—Voilà le patro, annonça Micard... Passe devant... Je vais te conduire à l'abbé... Il ne doit pas être bien loin, puisque les gosses sont là!

Pendant quelques instants, Marc se sentit gêné et emprunté; il eut envie de faire demi-tour. Il lui semblait pénétrer en territoire étranger; il appréhenda d'apparaître ridicule, mais son compagnon le prit par le bras et, lui désignant un prêtre qui jouait aux boules tout près de là sous les marronniers, avec un groupe de jeunes garçons, il l'entraîna:

—Tout va bien... Voici précisément l'abbé Jantier!

L'abbé avait aperçu les deux visiteurs; abandonnant son jeu, il s'empressa à leur rencontre. C'était un solide gaillard d'une trentaine d'années au visage ouvert, au front large, aux cheveux d'un noir de jais. Un sourire éclaira son visage quand il aperçut Micard.

—La bonne surprise!... Saint-François n'abandonne toujours pas Saint-Michel!... C'est gentil d'être venu, une fois de plus, jusqu'à nous!

Micard et le prêtre se serrèrent la main; alors, le lycéen se retourna, puis, désignant son compagnon:

—Voici un visiteur, Monsieur l'abbé!... Marc Chambières... Il ne savait trop que faire aujourd'hui... Alors, je l'ai emmené avec moi!

Marc attendait, intimidé. L'abbé le considéra en souriant, puis lui tendant à son tour la main.

—Soyez le bienvenu, Monsieur Chambières... Je vous félicite d'être un ami de Claude Micard... Et je vous souhaite d'avoir le même coeur et le même esprit de charité...

Puis, désignant de son doigt tendu, Micard, qui semblait quelque peu embarrassé:

—Vous a-t-il dit que je l'appelle parfois mon "vicaire"? insista l'abbé. Vous ne sauriez croire la beauté de son désintéressement et le constant souci qu'il a de la délicatesse et de la charité!... Si j'ai pu obtenir quelques résultats pour mes petits gars du patro, c'est bien grâce à lui, je vous l'assure...

—Monsieur l'abbé, n'en parlons pas, je vous en prie, protesta aussitôt Micard, vous allez me rendre orgueilleux!...

—Il ne manquerait plus que ça! fit le prêtre en souriant. Mais passons, je ne veux pas me lancer plus longtemps à l'assaut de votre modestie, mon petit Claude. En tout cas, je tiens à vous annoncer une bonne nouvelle, grâce aux démarches de Monsieur votre père, grâce à vos efforts personnels, nous avons enfin obtenu une bonne réponse pour nos vacances!...

Le masque de Micard se détendit aussitôt; cette nouvelle paraissait lui causer, en effet, un sensible plaisir:

—Alors, vous partez, Monsieur l'abbé?

—Nous irons à Saint-Gonidec dans une quinzaine. Et nous avons pu réunir les crédits suffisants pour embarquer avec nous trente-neuf petits gars!...

—Trente-neuf!... s'exclama Micard. Mais c'est un résultat magnifique!

—Nous choisirons évidemment, ceux qui ont le plus grand besoin d'air!... Hélas! s'il fallait satisfaire tout le monde, il faudrait en emmener plusieurs centaines, mais à notre époque de vie chère et de restrictions, c'est déjà un beau résultat, d'autant plus que nous débutons... L'année prochaine, nous ferons mieux, j'imagine!...

—Vous pourrez compter sur moi et sur papa, Monsieur l'abbé, assura Micard. Nous connaissons beaucoup de gens à Saint-Gonidec qui vous faciliteront le séjour à des conditions abordables!

Pendant que ses deux voisins s'entretenaient ainsi, Marc regardait les enfants qui continuaient de s'amuser dans la cour. Certains jouaient aux barres, d'autres lançaient des boules, d'autres enfin se balançaient aux agrès sous un préau voisin. Tout ce petit monde semblait joyeux et enchanté de se trouver là; mais une fois de plus le lycéen put remarquer les mines trop pâlottes, les petits corps trop maigres, les tignasses ébouriffées. Et il se sentit honteux d'être aussi bien vêtu...

—Je suis sûr que Chambières voudrait mieux connaître le patro, Monsieur l'abbé, dit alors Micard. Faites-lui faire le tour du propriétaire...

—Volontiers!...

Le prêtre conduisit Marc auprès des groupes de bambins. Désignant un petit bonhomme trapu et râblé, qui paraissait âgé d'une quinzaine d'années, les cheveux roux, le visage éveillé, tavelé de taches de rousseur, il déclara:

—Voici Ludo, un des plus débrouillards de la bande... Quatre soeurs et un petit frère... Tous vivent dans deux petites pièces au sixième, rue Davy... Le père est couvreur... La maman fait des ménages... Elles devra s'arrêter bientôt, car l'effectif de la famille va s'accroître d'une unité encore... Viens ici, Ludo!...

Sans hésitation, l'interpellé alla se planter auprès de l'abbé; Marc put surprendre l'expression d'admiration qui s'étalait sur ses traits.

—Alors, on est content d'aller en vacances, Ludo? interrogea le prêtre...

—Si on est content! Monsieur l'abbé!... C'est la première fois que je sors du quartier!... Et puis la mer, il paraît que c'est si beau!...

(à suivre)

Votre permanent pour les FETES

A PRIX REDUIT

3.00 et plus

Venez dès maintenant pour rendez-vous — vous serez surpris de nos bas prix.



TOUS NOS COIFFEUSES SONT DES EXPERTES

JUNE BEAUTY SALON

99, rue Rideau. Tél: 2-4889

MORRISON-LAMOTHE Bakery Limited

Fabricants de PAIN VITAMINE B PAN-DANDY

utilisant excluusivement la farine Approuvée Canada

Ne vous en faites pas

si vous ne pouvez vous acheter un nouveau manteau d'hiver ou une robe nouvelle. Confiez-nous le soin de vos vêtements actuels en parfait état . . . de les rendre aussi attrayants et frais que les neufs que vous ne pouvez acheter maintenant.

Le procédé Patton est doux pour vos vêtements.

Patton LIMITED

"Le meilleur nettoyage à Ottawa"

1200, rue Wellington. 8-2800
123, rue Bank 3-1872



PREMIER de sa CLASSE

. . . Mais seulement depuis qu'il porte des verres appropriés. Il paraîtrait évident qu'un enfant doive avoir de bons yeux pour pouvoir étudier — cependant nombre de parents ne le réalisent pas. Venez aujourd'hui.

"Conserver votre vue est notre besogne"

Profitez de votre crédit

Pour rendez-vous signalez 2-2623

CASH PRICES ON-CREDIT PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, RUE SPARKS



Jouissez d'une *taille redressée*

grâce à un soutien conçu scientifiquement

Le soutien chirurgical Air-Way est recommandé par les médecins pour le soulagement du mal de dos et autres ennuis dus à une posture défectueuse. Il vous donne juste le degré de contrôle confortable qu'il vous faut.

REDRESSEZ-VOUS GRACE A

Air-Way SURGICAL CORSET

Fabriqué par

OTTAWA TRUSS CO. OF CANADA LIMITED

Nouvelle adresse

303, rue Sparks. Tél. 6-3604

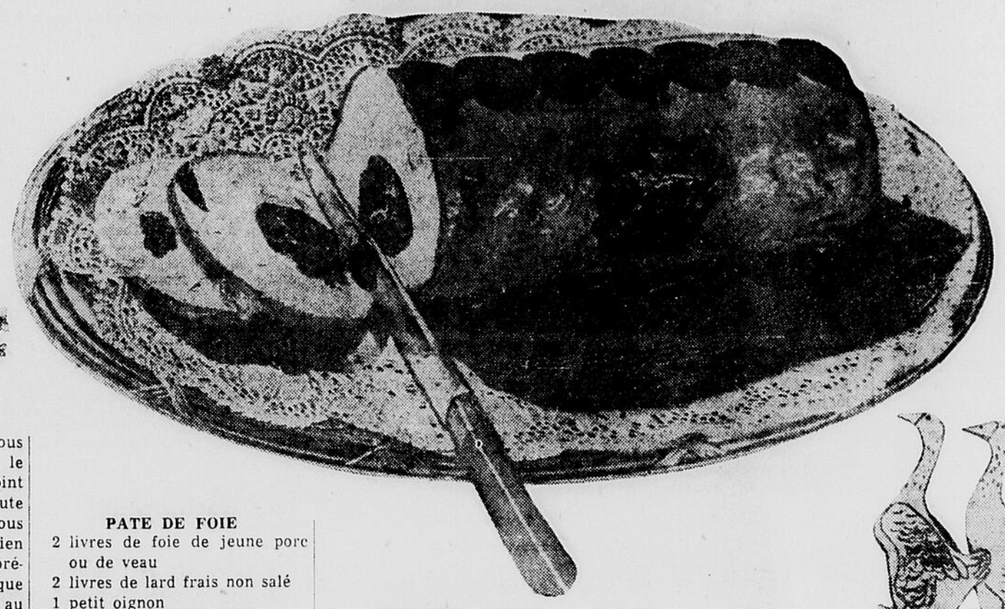


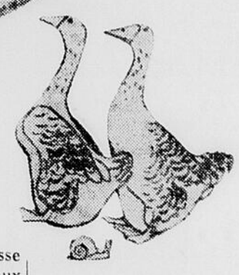
Pour vous mesdames

Le foie gras de Noël . . . vous le ferez vous-même

Les foies gras roses et onctueux sont à l'honneur au réveillon de Noël — Voyez comme il est facile de les préparer, au naturel si vous le voulez, ou sous forme de pâté







Voilà, point n'est besoin de vous dire, chères lectrices, que le "Grand Jour" est sur le point d'arriver. Il n'y a pas de doute que, depuis des semaines, vous vous arrachez les cheveux rien qu'à la pensée qu'il vous faut préparer un menu pantagruélesque pour la Noël. Avez-vous songé au traditionnel gâteau aux fruits, aux célèbres tourtières, aux poulets ou à la dinde rôtie, aux beignes? Oui? Vous avez fait tout cela? C'est vrai, il n'est pas nécessaire de fouiller les livres de recettes pour faire toutes ces bonnes choses: elles reviennent tous les ans. Cependant, croyez-vous faire quelque chose de plus spécial, cette année? Du foie gras, par exemple. Voici deux recettes, très faciles, dont la première nous a été communiquée par le ministère de l'Agriculture:

PATE DE FOIE

2 livres de foie de jeune porc ou de veau
2 livres de lard frais non salé
1 petit oignon
½ livre de champignons
1 gousse d'ail
½ cuillerée à thé de muscade, macis, cannelle, clou
2 oeufs
Sel et poivre
Laurier et thym

Dénerver le foie, le passer au hache-viande plusieurs fois ainsi que le gras. Mêler le tout, bien assaisonner, ajouter l'oignon et les champignons revenus dans un plat et déposer sur le dessus la gousse d'ail, une petite feuille de laurier et une branche de thym. Couvrir et faire cuire au bain-marie au four à 300°F. durant une heure et demie à 2 heures. Retirer du four, laisser refroidir à la température de la pièce en ayant soin de laisser la préparation couverte.

LE FOIE GRAS AU NATUREL

Choisissez un foie gras blanc rosé et très ferme; nettoyez-le; enlevez le fiel, la partie verdâtre, l'arrivée du sang et mettez-le à dégorger une heure à l'eau froide salée au sel gris. Retirez-le, essayez-le et placez-le dans un plat en porcelaine allant au four.

Faites fondre de la graisse d'oie, remplissez-en le plat aux ¾, couvrez d'un papier beurré et faites-y pocher le foie à four doux (il faut quinze minutes pour un foie gras d'une livre et douze onces). Pour que le foie soit moelleux, conduisez lentement la cuisson, ne laissez pas frire la graisse, arrosez souvent. A mi-cuisson, salez le foie de tous côtés au sel fin.

Le foie cuit, laissez-le refroidir dans sa cuisson, puis retirez-le du plat et mettez-le dans une terrine à foie gras. Prenez la graine de cuisson, faites-la fondre à nouveau, décantez-la et, en retirant le jus provenant du foie, passez-la à la passoire fine et versez la, sans qu'elle soit très chaude, sur le foie qu'elle droit recouvrir complètement lorsqu'elle sera figée. Laissez refroidir à découvert. Ce foie gras se conserve plusieurs jours et l'intérieur en reste rosé.

Faites des fantaisies danoises et des biscuits mince-meat

La ménagère prévoyante peut à ce temps-ci regarder le calendrier et voir les dates *25 décembre, 1er janvier*, sans être prise de panique. Pourquoi? Parce qu'ayant du système, dès le début de décembre, elle s'est fait un tableau sur lequel est indiqué ce qu'elle doit réaliser chaque semaine dans sa cuisine; et ce afin qu'au temps des Fêtes elle ne soit pas exténuée et puisse profiter des réunions de famille. Le gateau aux fruits et le pouding sont dans la réserve, les volailles, les viandes sont retenues chez le boucher. Et cette semaine? Ce sont les biscuits de Noël qu'il lui faut confectionner.

A cet effet les économistes ménagères de la section des consommateurs du ministère de l'Agriculture suggèrent quelques recettes simples.

FANTAISIES DANOISES

4 cuillerées à table de gras
¼ de tasse de cassonade
1 jaune d'oeuf
½ cuillerée à thé de vanille
1½ cuillerée à table de zeste de fruits confits mélangés et hachés fin
1¼ tasse de farine à pâtisserie, tamisée OU ½ tasse de flocons de maïs OU de blé écrasé
De la gelée
1⅛ tasse de farine à pain, tamisée
1 cuillerée à thé de poudre à pâte
½ cuillerée à thé de sel
¼ tasse de raisins hachés fin
1 blanc d'oeuf légèrement battu

Défaire le gras en crème, incorporer graduellement la cassonade, puis le jaune d'oeuf, la vanille et le zeste de fruits. Tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel et ajouter au premier mélange. Ajouter les raisins et bien mêler. Rouler de petits morceaux de pâte pour former de petites balles, saucer dans le blanc d'oeuf battu légèrement et rouler dans le blé d'Inde concassé ou dans les flocons de blé. Déposer sur une tôle à biscuits graissée et, employant un dé ou le bout d'un doigt, faire un trou profond au centre de chaque balle. Faire cuire à four lent, 325°F., 20 à 25 minutes. Remplir les trous de gelée rouge. Quantité: 15 à 18 petits gâteaux.

BISCUITS MINCE-MEAT

½ tasse de beurre ou de gras
1 tasse de sucre
3 oeufs
2 tasses de mince-meat
3¼ tasses de farine
1 cuillerée à thé de poudre à pâte
1 cuillerée à thé de soda à pâte
½ cuillerée à thé de sel
1 cuillerée à thé d'épices mélangés
1 cuillerée à thé de vanille

Crémer le beurre et le sucre. Incorporer les oeufs et continuer de battre jusqu'à ce que le mélange soit léger. Ajouter la vanille et la mince-meat. Tamiser ensemble les ingrédients secs et ajouter au premier mélange. Bien mêler. Déposer par cuillerées à thé dans une casserole et cuire dans un four chaud, 375°F., environ 15 à 20 minutes. Quantité: environ cinq douzaines de biscuits. Envelopper chaque biscuit avec du papier ciré et déposer dans une boite. Remplir les espaces avec des bonbons à la mélasse.

FANTAISIES ECOSSAISES

2 oeufs
1 tasse de sucre
⅛ cuillerée à thé de sel
½ cuillerée à thé de vanille
2 cuillerées à thé de beurre fondu
1 tasse d'avoine roulée
1 tasse de noix de coco (cocoa-nut

Battre légèrement les oeufs, ajouter le sucre, le sel, la vanille et le beurre fondu. Bien battre, ajouter l'avoine roulée et la noix de coco. Jeter par cuillerées bien espacées sur une tôle graissée. Mettre dans un four modérément chaud, 375°F., jusqu'à ce que les petites bouchées soient légèrement dorées, environ 10 minutes. Quantité: 5 douzaines de petits biscuits minces.

La bûche de Noël, un centre de table délicieux et attrayant

Vous pouvez en choisir une en carton qui sera bien jolie, mais une qui sera mangeable est préférable surtout si elle est aussi réaliste que celle-ci



Réalisée spécialement pour "Le Droit", par la pâtisserie "La Bohème", Ottawa.

Tout est prêt pour votre dîner de Noël? La dinde est cuite à point, les tourtières sont dorées et croustillantes, les beignes, le gâteau au fruit, tout est là? Bon. Mais avez-vous pensé à votre bûche de Noël? C'est traditionnel, vous savez; un dîner n'est pas complet sans ce gâteau de fantaisie que vous aurez décoré à votre goût.

Il n'est pas difficile de confectionner une bûche de Noël. Le principal, c'est de savoir la décorer avec art.

Il suffit que vous fassiez un gâteau roulé ordinaire, brun ou blanc. Vous faites ensuite un glaçage brun qui fait penser à de l'écorce. Les bouts de la bûche peuvent être jaunes, blancs ou roses, tout dépendra de l'essence que vous ajouterez à votre crème. Après avoir mis un premier glaçage, faites des "noeuds" en crème, et cela créera l'illusion d'une véritable bûche de bois.

Votre bûche servira de centre de table au réveillon ou au dîner. Elle serait très belle, décorée avec des feuilles de houx et des aigrettes d'argent et surmontée de deux chandelles légères. Vous placez ensuite entre des poinsettias, sur la table, et tout le monde ne manquera pas de vous faire des compliments.

Ne l'oubliez pas, cette bûche de Noël, ou vous auriez l'impression, comme une amie que je connais, que votre dîner est totalement manqué....

Nouvel espoir pour les victimes de la polyomiélite à Kingston

KINGSTON, Ont. (PC) — Il se trouve à Kingston actuellement une nouvelle clinique, née de l'espoir et de la bonté de deux de ses citoyens. Elle abrite les victimes de la polyomiélite.

Située à l'arrière du modeste cottage de Eric Wiskin, vétéran du CARC, la clinique a été organisée quand celui-ci a été frappé par la polyomiélite. Il était paralysé de la tête aux pieds.

Les docteurs avaient presque décidé qu'il n'y avait aucun espoir de guérison dans son cas. Mais sa femme, ancienne infirmière, ne s'est pas découragée. Etudiant la méthode de massage de Sister Kenny, elle s'est mise à l'oeuvre contre le mal.

Bien vite la condition de son mari s'est améliorée. D'autres victimes entendant parler de ses progrès se rendirent au cottage qui est vite devenu un lieu de pélerinage

Pourtant une difficulté s'est présentée à ce moment. Les Wiskins achetait leur maison en payant une hypothèque. A cause de la maladie du jeune homme, les paiements ne furent plus possibles. Le jeune couple se voyait obliger de laisser leur demeure, avec leur fils Richard.

C'est alors que l'association "Independent Order of Odd Fellows" a appris ce qui se faisait pour les victimes de la polyomiélite.

En puisant dans ses ressources qui servent à combattre le cancer, la polyomiélite et la tuberculose, l'association a payé l'hypothèque et fit construire, à l'arrière du cottage, une clinique où Mme Wiskin a pu continuer son travail.

Aujourd'hui Eric Wiskin peut se mouvoir dans sa chaise roulante et même il peut se raser. Il espère marcher bientôt et il appris à jouer la guitare pour exercer ses doigts et ses bras paralysés.

Trois enfants qui sont venus à la clinique en se supportant sur des béquilles et des supports aux jambes en sont ressortis sur des jambes saines et solides.

L'association des "Odd Fellows" ne s'occupent pas des factures de médecins. C'est le gouvernement qui s'en charge. L'"I.O.O.F." aide les familles affligées par la maladie à payer leur loyer, habillement, nourriture et autres.



Une riche teinte de rouge a été employée pour cette robe d'après-midi ou du soir. Des plis délicats, au collet, tombent gracieusement le long du corsage. La jupe ample possède des poches, aux côtés. Toute l'élégance de cette robe se trouve dans la richesse du tissu et de la couleur.

Mariage mardi, de Mlle Sloan Simpson et du maire O'Dwyer

NEW-YORK (AFP)—L'administration municipale de New-York annonce aujourd'hui le mariage de Miss Sloan Simpson et de M. William O'Dwyer, maire de la ville de New-York, qui aura lieu mardi prochain à Stuart, Floride.

Le maire O'Dwyer qui est actuellement en Floride où il se rétablit après une récente maladie, a 59 ans. Mlle Simpson est dans la trentaine.

Carnet mondain

Rideau Hall

Le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis ont offert une réception dans la soirée de vendredi.

* * *

M. et Mme J. W. McConnell, de Montréal, sont arrivés dans la soirée de vendredi.

* * *

Corps diplomatique

Le haut commissaire de l'Union Sud-Africaine et Mme A. A. Roberts recevaient à leur résidence en fin d'après-midi vendredi.

* * *

L'ambassadeur d'Italie et Mme di Stefano ont donné un d'ner jeudi. Il y avait 18 invités.

* * *

Le capitaine Benjamin C. Custer, attaché naval et attaché naval de l'Air auprès de l'ambassade des Etats-Unis, et Mme Custer recevaient à diner jeudi.

* * *

Déplacements

Le maréchal de l'Air et Mme Harold Edwards, de St-Sauveur, P.Q., passent quelque temps à Ottawa, les invités du maréchal de l'Air et Mme W. A. Curtis.

* * *

M. et Mme George Perley-Robertson sont revenus des Bermudes et ont élu domicile à 128, rue Howick, Rockcliffe.

* * *

Mlle Léonie Crevier, de Ste-Anne-de-Bellevue, est de passage à Ste-Rose-de-Lima, l'invitée de M. et Mme Adrien Crevier.

* * *

M. et Mme Hervé St-Cyr sont partis pour St-Hyacinthe où ils habiteront désormais.

* * *

Mlle Henriette Laferté est revenue d'un voyage de plusieurs mois aux Etats-Unis.

* * *

Réceptions

Mme Omer Dubeau a donné une réception hier soir en l'honneur de M. et Mme Camille Dubeau, qui sont de passage dans la Capitale.

* * *

Mlle Jeanne Laforest et Mlle Anne Lamothe ont offert un shower de tasses cette semaine à l'occasion du prochain mariage de Mlle Francine Laforest.

L'horaire des repas de bébé ne doit pas être fixe

LONDRES (PC) — Ne donnez pas à manger à votre bébé en suivant rigoureusement l'horloge, dit le Dr R.S. Illingworth, professeur d'hygiène infantile à l'Université de Sheffield.

Dans un article publié dans le "British Medical Journal", le Dr Illingworth déclare que les "nourrir ainsi suppose que le bébé n'est pas un individu mais est pareil à tous les autres".

"Même s'il ne faut pas laisser à un bébé une liberté entière dans le choix de ses petits repas, la mère doit comprendre que l'horaire des repas de bébé ne doit pas être fixe."

"Une maman ne doit certainement pas éveiller l'enfant pour lui donner sa bouteille."

Elle pourrait habiller toute l'Ecosse

RIPLEY, SURREY, Angleterre (PC) — Mme Esther Butler a confectionné 3,000 kilts pour les officiers canadiens au cours des années de guerre. Elle est encore à l'oeuvre, mais cette fois ses kilts seront exportés.

Mme Butler est au travail depuis 37 ans. Elle confectionne d'ordinaire 6 kilts par semaine.

"Je puis dire que je suis la seule à confectionner des kilts en Angleterre . . . Mais en Ecosse . . ."

Des aventures par les rues de la ville

par Jacqueline DELANEY

Il a neigé, il a plu. On patauge, on glisse. C'est très malsain, même pour l'humeur des piétons dont la devise devrait être: Prends soin de ta vie comme tu pourras!"

* * *

Un coin de rue, midi et demi: Les autos klaxonnent à droite, à gauche; sauvez-vous, elles vont passer parce que... la lumière sera verte dans une demi-minute. De fait, elles passent et vous éclaboussent de la tête aux pieds. Je vous en prie, soyez généreux, ces gens sont très pressés, ils ont faim ou soif; vous avez sans doute hâte de casser une croute, vous aussi, mais c'est moins important!

* * *

Plus loin: un galopin s'en vient bride abattue, un autre le suit et d'autres, en même vitesse. C'est entendu, ils sont pressés, ils viennent de l'école et sont affamés. Ils filent en coup de vent. La neige sale et l'eau jaillissent de tous côtés et vous en recevez votre bonne part jusque dans le visage. Prenez cela en souriant, si vous en êtes capable, ce sont de jeunes sauvages qui ont le droit de s'ébrouer!

* * *

Continuons: Un gaillard s'en vient, muni de pieds qui feraient envie au géant des contes. D'un air décidé, de toute la force de ses muscles puissants, il plaque ses "bateaux" juste au milieu d'une mare... attention... trop tard... tant pis pour le manteau, madame. Celui-là, "une maison de nettoyage lui alloue un pourcentage pour la clientèle qu'il leur envoie". Patientez, simple pieton, il faut bien qu'il gagne sa vie, lui aussi!

* * *

Cinq heures, l'heure fatidique: Vous croisez des groupes de grandes fillettes solidement accrochées l'une à l'autre, joyeuses d'être dehors, curieuses de ce qui se passe derrière elles et de l'autre côté de la rue, mais oublieuses du fait que d'autres personnes circulent aussi. Faites comme vous le pourrez, ça ne se décroche pas, faufilez-vous comme la souris, préservant vos côtes le mieux possible des coudes plus ou moins pointus.

A cette heure surtout, les magasins déversent leur clientèle. C'est normal, me dites-vous. D'accord, nous en sommes tous à notre tour, mais au moins, si vous êtes un poids lourd, que vous ayez un traineau sous un bras et une voiture de pompiers sous l'autre, de grâce, ne rêvez pas trop en chemin. Cette fois, pourtant, il y a circonstance atténuante et ne vous plaignez pas si vous êtes éraflé au visage par les fers de la voiture. C'est que cette maman, tout-à-fait dans la note, joue au Père Noël et s'en va songeant au plaisir de ses gosses, à leur belle surprise, vivant intérieurement la scène qu'elle prépare aux prix de sacrifices, nous nous en doutons. Excusons-la d'oublier l'entourage et de marcher en savourant son rêve réalisé. Tout de même, il ne faut pas abuser de la permission d'être encombrant!

* * *

Un des carrefours de la ville: Inutile de faire le tableau, tous nous prenons part au sauve-qui-peut, tant pis pour les malchanceux! Hélas! Dans la foule, attendant le signal des gants blancs municipaux, un monsieur parmi beaucoup d'autres. Arrivent deux dames de ses connaissances. Avec courtoisie, vite, il lève son chapeau et... patatras! Trop proche par la force des circonstances, involontairement poussée par le bras levé, je glisse et vais m'égratigner le nez sur les boutons jaunes du surveillant de faction qui, sans manifester de surprise, salue mon abordage pressé: "Fâchée, mademoiselle, pas moi!" M'éloignant, emportant les excuses du monsieur poli, j'entends d'un ton moqueur: "Sorry for your nose, come again!" Après avoir sympathisé avec les autres, il fallait bien que j'eusse mon tour. A quoi peuvent tenir les accidents et les incidents! Si ce monsieur poli avait été, disons... moderne, il n'aurait pas eu de chapeau, donc pas de bras levé, peut-être même n'aurait-il pas vu les dames, et pas de collision! C'est ainsi. Oublions les égratignures et souvenons-nous seulement qu'il y a des messieurs polis et... qui portent le chapeau en hiver!

VALEUR ALIMENTAIRE

La valeur alimentaire fournie par les légumes dépend en grande partie du mode de cuisson. Si vous voulez avoir le plus pour votre argent, apprêtez-les juste avant de les faire cuire. Il ne faut ni les tailler en petits morceaux ni les faire tremper longtemps dans l'eau. Pour obtenir les meilleurs résultats, faites cuire rapidement vos légumes dans un récipient couvert où il n'y a pas beaucoup d'eau.

Levés topographiques

Au cours du plus vaste programme de travaux sur le terrain qu'on ait encore entrepris, le Service des levés topographiques a obtenu cette année assez de données pour lui permettre de cartographier une superficie de plus de 111,000 milles carrés, y compris des régions minières, forestières et agricoles importantes.

S'il s'agit de PHOTOGRAPHIE
Consultez LE SERVICE DE PHOTOGRAPHIE
Le Droit
368, rue Dalhousie - Ottawa

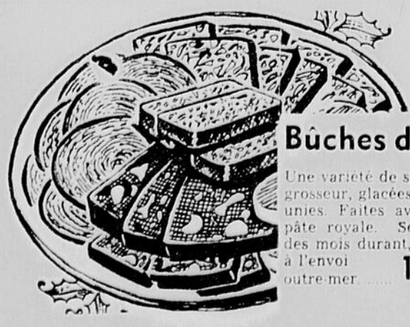


PIERRE NORMANDIN
Photographe
- MARIAGE
- GROUPE
- BANQUET
- A DOMICILE
- PHOTOS COMMERCIALES

Signalez
BUREAU: 3-4061
RESIDENCE: 6-2646

Imbro's Restaurant
reconnu pour
SPAGHETTI & RAVIOLI ITALIENS
Spécialité: STEAK
415, rue Rideau, Ottawa.
(entre Friel et Chapel)

EPARGNEZ sur vos FOURRURES chez
LES FOURRURES ONT ÉDIFIÉ CETTE MAISON
Dworkin Furs
256, RUE RIDEAU
ÉPARGNES DE L'ATELIER A LA PORTEE!



Bûches de Noël
Une variété de saveurs, toute grosseur, glacées au chocolat, unies. Faites avec amandes, pâte royale. Se conserveront des mois durant, appropriées à l'envoi outre-mer ..... 1.00 et plus
PATISSERIE
La Bohème
728, rue BANK (entre les 1ère et 2e avenues) 2-9257

Dr Maurice Noël
Spécialités:
MATERNITE
GYNECOLOGIE
BUREAU: 2-4 p.m. 7-8 p.m.
Tél.: 2-2733
168, Daly. OTTAWA





Les aventures de Tranchemontagne

En cette période des Fêtes, n'allons pas, comme lui, apprendre à la triste école de l'expérience, des épreuves et des tragédies

Par Jean TAILLEFER

Autrefois, durant les Fêtes, M. Tranchemontagne, laitier depuis 15 ans, terminait toujours ses tournées "à quatre pattes". O, n'allez pas croire qu'il était ce qu'on peut appeler un buveur invétéré! Loin de là. Il était tout simplement, comme la plupart des hommes, prompt de chair et faible de volonté . . .

De plus, M. Tranchemontagne n'aimait pas déplaire à ses clients. Il aurait craint de les froisser en refusant leurs généreuses consommations. Par conséquent, notre vaillant laitier acceptait tout, avec les résultats qu'on devine. (Il faut dire aussi qu'il n'haïssait pas trop ça . . .)

Cependant, M. Tranchemontagne s'en tirait toujours à bon compte, du moins jusqu'à Noël dernier. Même s'il lui fallait souffrir les migraines du lendemain et les algarades de sa douce moitié, il n'était jamais revenu au foyer sans tous ses membres. On devine qu'il en remerciait de bon droit "La Grise", sa jument, car sans elle il aurait oublié bien des clients, sans compter les lumières rouges . . .

L'an dernier, malheureusement, "La Grise", on ne sait trop pourquoi, a subitement perdu la tête. M. Tranchemontagne lui aurait sans doute fait passer un vilain quart d'heure s'il n'avait pas lui-même, au milieu de la tournée, perdu la sienne . . . D'ailleurs, on lui en priva le loisir puisque, pendant qu'il se rendait à l'hôpital avec le crâne fracturé, "La Grise", elle, recevait la balle de délivrance. Un camion venait de frapper laitier, cheval et voiture.

M. Tranchemontagne a quitté l'hôpital il y a deux mois, parfaitement rétabli. Il a, depuis lors, repris son travail et le voilà qui affronte, encore cette année, les tentations des Fêtes. Inutile de vous dire que notre homme a pris des résolutions auxquelles personnes ne saurait le faire succomber: il ne boit plus.

Eh bien, l'accident dont M. Tranchemontagne fut victime pourrait tout aussi bien arriver à votre propre laitier, boulanger ou facteur. Qui sait si le verre que vous donnerez ne sera pas le fameux "p'tit coup de trop?" Vous comprendrez si vous songez que vous n'êtes pas seul à vouloir le "réchauffer" durant le temps des Fêtes.

C'est pourquoi le chef de la Sûreté a demandé qu'on s'abstienne d'offrir des libations surtout aux laitiers et boulangers qui font leurs tournées en camion. Chaque année, à ce temps-ci, des accidents regrettables se produisent, et la boisson en est la cause. Le chef a aussi demandé que tous les automobilistes, sans exception, exercent, durant les Fêtes, une prudence extrême.

Un communiqué officiel nous rapporte, non sans regret, que le bilan final des accidents mortels de cette année, en Ontario, brisera le record de 1941 si plus de 60 personnes perdent la vie ce mois-ci. En décembre, l'an dernier, les accidents d'automobiles ont fait 73 victimes dans la province.

Un autre communiqué souligne avec raison que les accidents d'automobiles se font surtout nombreux à la fin de chaque année, à cause de l'état des rues, de la noirceur qui tombe plus tôt et aussi, des réjouissances de Noël et du Jour de l'An. Presqu'à chaque Noël, il se produit deux fois plus d'accidents que de coutume; la journée précédente est encore plus tragique. Si chacun célébrait les Fêtes sans oublier sa propre sécurité et celle des autres, Noël et le Jour de l'An seraient des jours de joie complète.

Voici quelques précautions que suggèrent le Conseil de Sécurité nationale:

1—Conduisez vos voitures prudemment; conduire dans le temps des Fêtes est d'autant plus dangereux que la circulation est très dense et que la neige et la glace rendent la chaussée dangereuse.

2—Ayez l'oeil ouvert quand vous traversez les rues; faites vos achats de bonne heure afin d'éviter l'affluence dans les magasins, et portez vos paquets de manière à pouvoir regarder autour de vous sans difficulté; les automobilistes ne peuvent pas toujours vous voir, surtout dans la pénombre du crépuscule.

3—Célébrez sobrement; ne laissez pas l'esprit des Fêtes s'emparer de vous et vous faire oublier la prudence.

Les autorités sont convaincues que si l'on suit ces quelques conseils, les accidents seront réduits à leur minimum. La parole est donc aux automobilistes. Si plus de deux accidents mortels se produisent chaque jour d'ici janvier dans tout l'Ontario, l'année 1949 aura établi un bien triste record.

Gare au feu!

M. Tranchemontagne, dont nous parlions au début, n'était pas, il y a quelques années, l'homme prudent qu'il est aujourd'hui. Il faut dire cependant que, contrairement à la plupart des gens sages, il a connu les bienfaits de la prudence à l'école de l'expérience: pour savoir qu'il ne faut pas conduire en ribote, il a fallu qu'il se fracture le crâne, et pour apprendre qu'il ne faut pas jouer avec le feu, il a fallu qu'il se brûle . . .

Cette dernière aventure, dont l'ami Tranchemontagne fut victime, s'est produite il y a quatre ans. Notre homme avait acheté un sapin énorme, l'avait installé dans un coin du salon, puis décoré comme personne n'aurait su le faire. Rien n'y manquait: boules, cloches, papier argenté, ouate, etc. Il avait même placé, aux branches de son arbre, de jolies petites chandelles, qu'il croyait bien innocentes. Cependant, M. Tranchemontagne était beaucoup plus "innocent" que ses chandelles . . .

Or, quelques jours avant Noël, le fameux sapin de l'ami Tranchemontagne se transforma en un brandon ardent dont les flammes enveloppèrent le salon puis la maison toute entière. Lui et sa famille s'échappèrent de justesse mais l'habitation, elle, fut presque détruite.

Inutile de vous dire qu'aujourd'hui, M. Tranchemontagne craint plus le feu que sa belle-mère . . . Tous les conseils de prudence, il les respecte scrupuleusement. En voici quelques-uns que M. Tranchemontagne vous invite à suivre; ils nous sont fournis par le département des incendies d'Ottawa:

1—Choisissez de préférence un petit arbre; s'il était, par malheur, la proie des flammes, l'incendie serait maîtrisé beaucoup plus facilement. Rappelez-vous qu'un arbre de Noël est excessivement inflammable; des expériences ont prouvé qu'un sapin de dimensions moyennes brûle complètement en moins de deux minutes.

2—N'installez pas votre arbre trop tôt; gardez-le à l'extérieur de la maison jusqu'à deux ou trois jours avant Noël.

3—Placez votre sapin dans la partie la plus fraiche de la maison; si possible, fermez le radiateur le plus près.

4—Ne décorez pas votre arbre avec du papier, coton ou autres matières inflammables.

5—Ne placez pas autour de l'arbre des jouets tels que des trains électriques ou tout objet qui puisse lancer des étincelles.

6—N'employez que des bougies électriques (jamais de chandelles) et voyez à ce que les fils et les douilles soient en bon état. Vous pouvez vous fier à ceux qui portent une petite bande de papier, puisqu'ils ont été mis à l'épreuve. Les boites qui contiennent une marque d'inspection sont aussi dignes de confiance.

7—Placez votre arbre de façon que la prise de courant soit éloignée; il ne faut pas que la prise qui sert à allumer et à éteindre les lumières soit à l'arrière ou près de l'arbre.

8—Ne laissez pas les lumières allumées quand personne n'est à la maison. Si possible, placez-les de manière à ce qu'elles ne touchent pas au sapin.

9—Quand l'arbre commencera à sécher, enlevez-le. Si vous tenez à le garder encore quelques jours, ne tenez pas les lumièrs allumées plus d'une demi-heure à la fois.

10—Il ne faut jamais placer un arbre de Noël près d'une porte ou d'une issue pratiquable.

11—La loi ne permet pas, dans Ottawa, d'installer un arbre dans un endroit où le public se réunit.

12—Afin d'empêcher que votre sapin sèche trop vite, pratiquez une entaille à un pouce du bas; remplissez un seau d'eau et gardez la base de votre arbre dans l'eau aussi longtemps que le sapin sera dans la maison; remplacez l'eau à mesure qu'elle disparaitra. Cette méthode est aussi efficace que toutes les substances chimiques qui, soi-disant, rendent les sapins à l'épreuve du feu.

13—Ne placez pas votre arbre près d'un calorifère.

14—Eloignez-vous pour fumer.

Bien d'autres conseils pourraient être ajoutés, mais si vous suivez ceux-là, vous pourrez dormir sur vos deux oreilles. M. Tranchemontagne vous en assure . . .





Les deux escadrilles canadiennes-françaises de la Ligue des cadets de l'air, Ottawa-Dollard et Hull-Larocque, ont fraternisé, la semaine dernière, aux casernes Beaver. Plusieurs fois par semaine, ces casernes retentissent de l'activité de ces jeunes qui s'initient aux mystères de l'aviation. Voici quelques-uns des officiers et sous-officiers qui agissent comme instructeurs. Première rangée, de gauche à droite, le sergent A. Sabourin, le sergent de section L.-P. Lecompte, le sergent J.-G. Despault, le lieutenant de section R. Wood, le lieutenant de section J.-R. Tremblay, M. D. Morais, secrétaire du comité civil, le chef d'escadrille J.-A. Charbonneau, l'officier-pilote J.-A. Corrigan, le lieutenant de section (abbé) F.-M. Raymond, aumônier et le sergent-major B.-E. Désilets. Deuxième rangée: l'aviateur R.-L. Trudel, le caporal M. Côté, l'aviateur O. Duquette, l'aviateur A. Laframboise, le sergent R. Cole, le sergent-major régimentaire E. Morin, le sergent de section R. Lafontaine, le sergent de section G.-G. Légaré, le sergent de section R. Gagnon et l'aviateur U. Charbonneau. Troisième rangée, le caporal R. Denommée, l'aviateur P. Lepage, l'aviateur P. Chatillon, l'aviateur J.-G. Pharand, le caporal C. Bériault, le sergent R. Gagnon, l'aviateur J.-C. Laflamme et le sergent Sylvio Larabie.

(Photo "Le Droit" par Pierre Normandin)

Après trois quarts de siècle, King fait face au centenaire

Sera-t-il fidèle au rendez-vous fixé par le représentant du "Droit" en . . .1974?

Par Guy de MERLIS

M. William Lyon Mackenzie King, qui célèbre aujourd'hui son 75e anniversaire de naissance, tourne le dos à trois quarts de siècle de vie intense pour songer, loin du brouhaha de la vie politique, au centenaire.

La figure rayonnante de santé, une mince mèche de cheveux gris glissant sur sa temple droite, l'homme qui plus que tous autres a fait du Canada une nation, m'a expliqué le bien fondé de ses espoirs.

Des deux prédécesseurs de M. King, dans la circonscription de York-nord, l'un a vécu jusqu'à l'âge de 103 ans, l'autre jusqu'à sa 98e année. Fort de ce précédent, l'homme qui veilla sur les destinées du parti libéral pendant 7,829 jours, anticipe 25 ans dans sa retraite de Laurier House.

La Providence pourrait fort bien lui octroyer ce don de longévité. Les Canadiens qui attendent patiemment le jour où celui qu'ils ont connu comme leur premier ministre tracera le dernier trait de plume à ses mémoires, le lui souhaitent sincèrement.

Chef du parti libéral pendant plus d'un quart de siècle, M. King s'est acquis une réputation internationale sans précédent dans les annales du Canada et, de plus, il a pu voir la portée de sa pensée politique et sociale s'incruster profondément dans la mentalité canadienne.

Pas un seul Canadien, de son vivant, ne fut plus loué ni plus critiqué. Ses partisans voient en lui le plus important facteur de l'unité nationale, un important conciliateur, un homme d'Etat, un politicien sans pareil. Ses ennemis l'accusent d'avoir causé une scission au pays en s'opposant à la conscription lors de la dernière guerre mondiale, d'être un opportuniste, d'avoir créé la désunion en ne plaisant à aucune faction et en ne cherchant pas à résoudre les problèmes de base.

King essaie d'oublier

A moitié enseveli dans un fauteuil moëlleux, devant le foyer où pétille une douce chaleur, M. King essaie d'oublier la controverse. Dans son cabinet de travail où chaque objet rappelle un quart de siècle d'histoire, entouré de rayons bondés de livres qu'il a maintenant le loisir de parcourir, le célibataire jouit de sa retraite.

Le bras tendu dans une poignée de main ferme et amicale, c'est le sourire aux lèvres que M. King reçoit ses visiteurs. Sa conversation, ponctuée par un haussement de sourcil en broussaille, est certie de souvenirs. Les noms, les dates, lui viennent fidèlement à la mémoire et il se plait, sa physionomie le révèle, à citer des à côtés, des anecdotes.

M. King laisse derrière lui sa première année loin de la vie publique.

"Ce fut une année de repos, dit-il avec un sourire qui cherche à faire oublier sa paresse, une année pendant laquelle je me suis remis des fatigues de la vie publique, une année consacrée à mon rétablissement."

Malgré tout, il s'est attaqué à l'oeuvre qu'il lui reste à faire, la préparation de ses mémoires.

Haec meminisse juvabit

Dans ce but il a mis la montagne de documents qu'il possède à jour, les a triés et relus. Ce travail préliminaire est loin d'être complété mais il est rassurant de savoir qu'il est commencé.

S'il travaille, M. King se repose également et rien ne lui plait plus que de passer de longues heures, devant l'âtre, son chien à ses pieds. Il entretient une correspondance assidue avec ses vieux amis dont le moindre n'est pas un autre chef d'Etat de 75 ans, Winston Churchill.

Son amabilité envers les visiteurs ne connait qu'une seule borne, il ne veut pas se laisser entrainer dans un sujet à controverse. L'homme qui passa une trentaine d'années au Parlement, prêt à sauter sur ses pieds à la moindre instance, une replique cinglante sur les lèvres, se refugie dans le plus profond mutisme quand son interlocuteur veut l'entrainer sur quelque terrain dangereux.

Que seront ses mémoires? L'objectif final n'est pas encore fixé. Il veut d'abord appuyer sur les points qui ont le plus intéressé les Canadiens et aussi il veut révéler pourquoi telles et telles mesures ont été prises.

Quant au nombre de volumes qu'il écrira, c'est le temps à sa disposition qui en décidera.

A ce sujet il envie la facilité de Churchill et aussi la méthode employée par ce dernier qui classa minitieusement ses documents et lettres à mesure qu'il les recevait.

"Churchill, d'ailleurs, a fait du journalisme," explique-t-il avec une pointe d'ironie.

Un peu d'observation

Le visiteur qui pénètre dans le cabinet d'étude de M. King est frappé, à première vue, par une lumière solitaire qui brille au pied d'une peinture. C'est un portrait de sa mère, peint par l'artiste J. W. L. Forster. Elle aussi est assise devant le foyer, un livre à la main. C'est la seule femme dans la vie de l'ancien premier ministre qui a épousé le travail pour se dévouer aux choses de l'Etat.

M. King est né à Berlin, (maintenant Kitchener) en Ontario, le 17 décembre 1874. Il se signala à l'Université de Toronto où il obtint sa maitrise en lettres, en 1897, puis mérita deux bourses qui lui permirent d'étudier à l'Université de Chicago et à Harvard, aux Etats-Unis. A Chicago il vécut à "Hull House".

S'étant signalé par un savant mémoire sur les salaires il fut nommé le premier sous-ministre du ministère du Travail puis en devint le ministre en 1908 sous sir Wilfrid Laurier.

Cette année-là M. King fit son entrée dans la vie politique, pour n'en sortir qu'en novembre 1948.

Durant ce quart de siècle, M. King glana tous les honneurs et s'illustra comme jamais ne l'avait fait auparavant un chef d'Etat canadien. Sa carrière politique, avec ses hauts et ses bas, est passée à l'histoire. Elle est trop bien connue pour mériter d'être répétée ici. Il suffira de rappeler qu'il fut élu premier ministre du Canada à six reprises.

A l'occasion de son jubilé d'argent à la directoin du parti libéral, le 7 août 1944, M. Winston Churchill, alors premier ministre de l'Angleterre, lui adressait le message suivant:

"Dans toute l'histoire des institutions parlementaires il en est peu, si tant est qu'il en ait, qui peuvent prétendre avoir dirigé un parti national aussi longtemps et d'une façon aussi remarquable que vous. Pendant ces 25 années, nous avons, comme vous, observé avec admiration et fierté la marche du Canada sur le chemin de la liberté et du progrès."

Messages de félicitations

Aujourd'hui, alors que de toutes les parties du monde lui parviennent des messages de félicitations à l'occasion de son 75e anniversaire, M. Mackenzie King regarde les flammes qui dansent dans son foyer. Chaque pétillante langue de feu lui rappelle mille et un souvenirs du passé.

Mais la vivacité des flammes lui rappelle également que tout n'est pas consumé. Il reste encore trop d'ouvrage à faire.

Au secrétaire qui m'accompagna à la porte, j'ai déclaré que je voulais une autre entrevue avec M. King, le 17 décembre 1974 . . . !

La poignée de main du vétéran chef d'Etat m'a convaincu qu'il sera fidèle au rendez-vous.

L'Osservatore Romano . . .

(Suite de la première page)

rêt qu'il offrira à ses lecteurs, en plus de les éclairer de la lumière même du centre de la chrétienté; donc, rien de plus sûr comme pensée et information.

Le Saint-Siège a justement pensé que l'activité romaine qui se développe à la faveur du jubilé de 1950, trouverait dans cet organe un haut-parleur amplifiant les informations données par les journaux catholiques de différents pays.

Ce nouvel hebdomadaire compte un représentant dans notre région, en la personne de M. Germain Brière, du journal LE DROIT. On peut s'adresser à lui pour obtenir de plus amples renseignements à ce sujet.

Le christianisme fait des progrès au Japon

CITE DU VATICAN (PA) — Selon le R. P. R. Cavalli, dont l'article sur le déclin des divinités japonaises parait dans l'organe jésuite, **Civilta Cattolica**, la deuxième guerre mondiale a ouvert au peuple japonais tout un champ de chrétienté qui pourrait conduire à l'une des plus grandes conversions collectives de l'histoire.

Une des principales activités des Jésuites est le travail missionnaire. Saint François-Xavier, membre de l'ordre et, selon certaines autorités ecclésiastiques, le plus grand missionnaire depuis les apôtres, a débarqué à Kagoshina, Japon, le 15 août 1549, soit il y a 400 ans.

De là, il s'est rendu dans plus d'une ville nipponne, prêchant l'Evangile. Toutefois, il eut de l'opposition.

Aujourd'hui, dit cependant le père Cavalli, l'opposition du Japon à la chrétienté "a cédé à une espèce de tolerance, sinon à la considération et à l'estime".

"Ce ne fut pas rare, après la défaite du Japon, dit le père, d'entendre plusieurs personnes déclarer que le Dieu des chrétiens avait triomphé des dieux de la nation.

"Le bouddhisme et le shintoisme n'ont pas la capacité voulue pour répondre aux besoins du peuple. L'empereur lui-même a demoli la base du shintoïsme, niant la divinité de sa personne".

C'tant le professeur Japonais Daisetsu Suzuki le pere Cavalli ajoute que le bouddhisme au Japon est dans un état d'écroulement interne et que le shintoïsme est en face de la même menace. Les temples bouddhistes, qui se chiffraient par 405,944 en 1871, ne sont plus que 200,000.

L'aspect le plus important "de l'entrée de l'Evangile dans le pays" est l'appel qu'il exerce sur les gens cultivés et la haute société.

Les conversions qui, dans le passé, étaient peu nombreuses, augmentent. Avant la guerre, le nombre de Japonais convertis aux diverses religions chrétiennes était de 200,000. Aujourd'hui, il s'accroit de jour en jour.

Les nationalistes en pleine déroute

HANOI (AFP) — Un general nationaliste chinois, Isan Youky, 54 officiers et 105 soldats ont été désarmés et internés par les autorités françaises après s'être réfugiés en territoire Viet-Namien.

Selon le général Isan Youky, ces soldats appartenaient à la milice provinciale de Yam-tchéou, ville située à 50 milles au nord-est de Moncay.

D'autre part, deux peniches de débarquement pouvant transporter chacune 800 hommes, ont été arraisonnés et saisies, le 10 décembre dernier, par la marine, dans les eaux territoriales viet-namiennes, à 30 milles au sud-est de Moncay. Selon l'équipage, les deux péniches se rendaient à Haïnan-Tonghing pour évacuer la garnison nationaliste.

Le calme règne à la frontière sino-tonkinoise. Le pont internationale reliant Tonghing à Moncay est fermé.

Le T. R. P. Mailloux . . .

(Suite de la première page)

Ordonné prêtre à St-Jean-Baptiste d'Ottawa le 7 juin 1922, par Son Excellence Mgr Félix Couturier, O.P., le Père Mailloux consacra toute sa vie à l'enseignement de la théologie.

Après des études complémentaires à l'Angelicus, il fut assigné au couvent d'études d'Ottawa où il devait demeurer jusqu'à sa mort, à part un séjour de trois ans, de 1939 à 1942, au couvent de Québec, comme professeur de théologie à l'Université Laval. Il fut regent des études au couvent d'Ottawa de 1929 à 1939 et de 1942 à 1948.

Membre de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin depuis sa fondation, en 1930, le Père Mailloux était maitre en sacrée théologie depuis janvier, 1947. Il avait fondé, en 1930, l'Institut d'Etudes médiévales dont il demeura le président jusqu'en 1939.

Le Père Mailloux avait prêché des retraites religieuses dans nombre de communautés du Canada et des Etats-Unis.

La dépouille mortelle est exposée au monastère des Dominicains, 95, avenue Empress. La translation des restes à l'église St-Jean-Baptiste se fera lundi après-midi et les funérailles auront lieu mardi, à 9 heures, suivies de l'inhumation au cimetière de la communauté, à St-Hyacinthe.

D'après Duplessis le procès de Guay subirait un retard

QUEBEC (PC) — Tout semble indiquer que le procès de J.-Albert Guay, bijoutier de Québec accusé de meurtre à la suite d'un accident d'avion qui entraina la mort de vingt-trois personnes, sera retardé. La date avait été fixée d'abord au 9 janvier, mais le premier ministre Duplessis a déclaré, hier soir, qu'une session spéciale de la Cour d'assises débuterait le 13 février.

M. Duplessis précisa que cette session extraordinaire avait été ordonnée au cours de la séance du cabinet, mercredi.

Répondant aux journalistes, il déclara que le procès de Guay serait renvoyé à février. Un groupe de jurés a été renvoyé. De plus, il est probable que les avocats de la Couronne soient forcés de quitter la ville de Québec le mois prochain.

Guay a été arrêté le 23 septembre sous l'accusation du meurtre de son épouse, Rita Guay, qui se trouvait dans l'avion qui s'écrasa au Sault-au-Cochon, le 9 septembre.

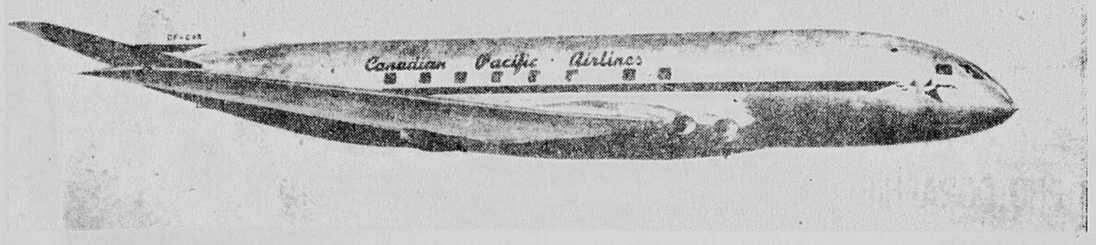
Guay, qui serait à la base d'un complot visant à faire sauter l'appareil à l'aide d'une bombe domestique, a reçu l'ordre de subir son procès devant jury, à l'issue d'une enquête préliminaire, le 11 octobre.

Rapport accepté dans l'amiante

MONTREAL (PC) — L'Asbestos Corporation Limited a annoncé qu'elle était prête à accepter le rapport majoritaire d'un tribunal d'arbitrage concernant un différend qui a éclaté entre la corporation et le Syndicat national des ouvriers de l'amiante, (C.T.C.C.) du moment que le syndicat acceptera également le rapport.

Le journal a, jeudi, recommandé une augmentation horaire de 10c, rétroactive au 1er janvier.

La Corporation a signalé son acceptation dans un télégramme envoyé au ministre provincial du Travail, M. Barrette. Deux autres compagnies, les Flintkote Mines et la Johnson's Company Limited, ont envoyé de pareils télégrammes au ministre.



La compagnie Canadian Pacific Airlines a placé des commandes pour deux avions à réaction "Comet" auprès de la compagnie anglaise de Havilland; ces avions, dont on voit un exemplaire ci-dessus, serviront à assurer le service régulier des voyageurs entre Vancouver et Tokyo. M. G.-W.-G. McConachie, président de la compagnie, a déclaré que ces avions seront livrés en 1951. C'est la première fois qu'une compagnie canadienne place une commande pour de tels appareils. (Photo CPA)

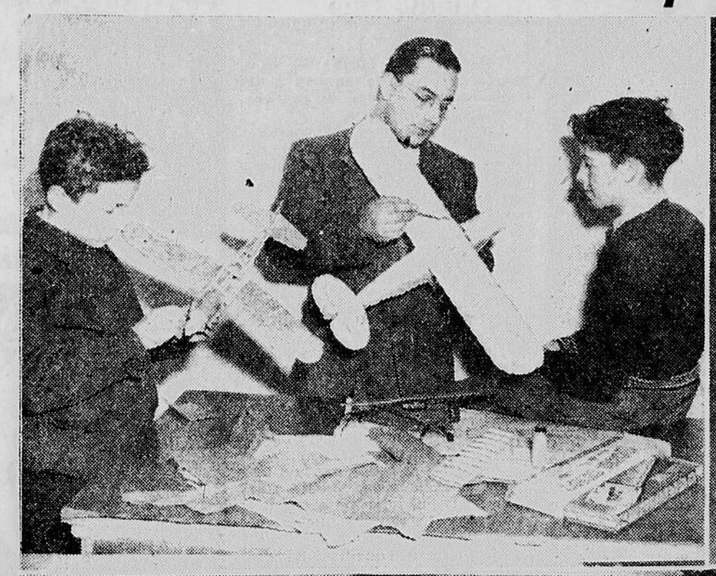
Un beau livre
est
un cadeau que tout le monde apprécie

Les livres sérieux ou badins font toujours la joie des petits et des grands

Desmarais & Robitaille Limitée

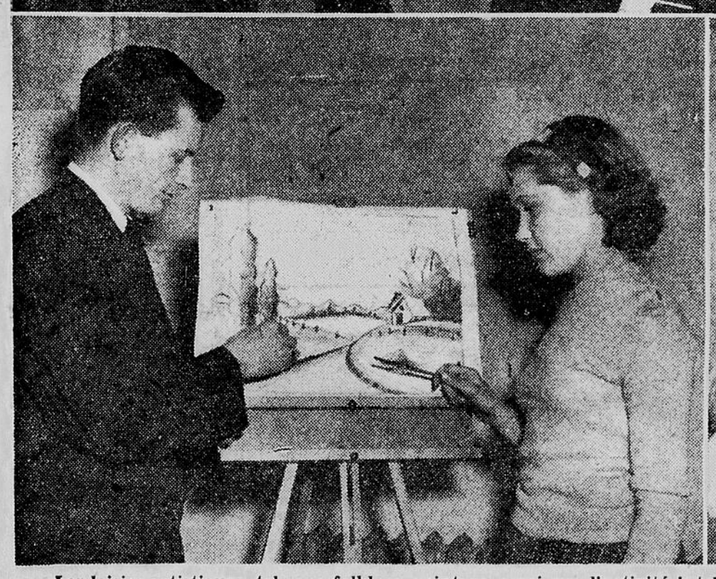
180, rue Rideau. OTTAWA

Le Centre récréatif d'Eastview, pépinière de réalisations sociales











Les loisirs artistiques, tels que folklore, peinture, musique; l'activité intellectuelle, tels que cercle d'étude, forum, et conférences, contribuent à la formation de la conscience civique chez les jeunes au Centre récréatif d'Eastview.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Guerre à la criminalité juvénile à Eastview

"Se connaître, se récréer, s'entraider" au Centre récréatif

Par Guy de MERLIS

"Je ne suis pas inquiète quand mes enfants sont au Centre."

Cette remarque, tombée des lèvres d'une maman venue cueillir ses trois enfants au Centre récréatif d'Eastview, donne un aperçu concis de l'important rôle que remplit cet organisme dans la municipalité de la rive droite de la rivière Rideau.

Fidèle à sa devise: "Se connaître, se distraire, s'entraider", le Centre récréatif d'Eastview, et ce en moins de deux ans, s'est révélé une puissance sociale et culturelle où, chaque semaine, plus de mille jeunes et moins jeunes s'instruisent et se récréent par des activités aussi interessantes que variées.

"Si les enfants vont à l'école et qu'ils ne courent pas les rues après 9 heures du soir, déclare le chef de police Richard Mannion, vous n'aurez pas de problème de délinquence juvénile."

Le Centre, qui pour ne pas s'occuper uniquement des jeunes trouve là sa plus active sphère d'action, veille à ce que les enfants ne trainent pas dans les rues en leur donnant l'occasion de se délasser en groupe, de se recréer par des danses saines, de se perfectionner et de gagner quelques sous par des travaux manuels.

En moins de deux ans le Centre récréatif d'Eastview est devenu une pépinière où fourmille l'activité de nombreuses associations indispensables dans le milieu canadien-français; une ruche d'activité comme il ne s'en trouve pas dans la Capitale.

Le vrai mérite de cet organisme, ce qui fait à la fois sa force et sa vogue, c'est qu'il n'est pas seulement un "boys club" où règne la jeunesse, mais aussi le rendez-vous par excellence d'une pléiade d'associations, de cercles et de clubs.

Ainsi, Pierre a les deux mains dans un pot de colle alors qu'il est à se construire un avion miniature, en arrière de la scène; sa grande soeur, Denyse, exécute un pas de folklore compliqué, dans la grande salle; la maman manie la navette du métier, en train de faire un magnifique foulard multicolore pour le papa qui, lui, révèle une habileté qu'on ne lui soupçonnait pas en exécutant "strike après strike" sur l'une des dix magnifiques allées de quilles, dans le sous-sol.

Chaque soir, le Centre récréatif d'Eastview, magnifiquement logé dans une bâtisse de $150,000 en blocs de cendre, est l'hôte de plusieurs centaines de personnes. Ses trois étages sont brillamment illuminés alors que pas une seule salle, pas un seul coin, ne demeure inoccupé. Au dehors, sur l'avenue Marier, tout près du chemin de Montréal, il est souvent impossible de stationner tellement les ainés envahissent le Centre, tout aussi bien que les jeunes.

HISTORIQUE

La réalisation du Centre récréatif fait honneur à l'esprit d'initiative des citoyens d'Eastview. Cette municipalité, pour ne pas compter plus de 14,000 âmes, démontre tout de même qu'elle progresse à grands pas.

Le projet fut abordé en 1942, par un groupe de citoyens éminents désireux d'améliorer la situation des loisirs dans la municipalité et combler un vide qui se faisait sentir depuis déjà de nombreuses années. Dans la liste des premiers artisans on remarque, entre autres, les noms de MM. Alfred Mainville, le président actuel; Raoul Landriault, J.-H. Tousignant, Noé Desjardins, Daniel Nault, actif député au provincial, Philippe Barbary, Daniel Laporte, Donat Grandmaitre, le maire d'alors; C. Leveillé, D. Lapointe et plusieurs autres qui se rallièrent autour du clergé et d'organismes tels que le club Richelieu d'Eastview et la Société St-Jean-Baptiste, pour doter Eastview d'un magnifique Centre récréatif.

La rareté des matériaux de construction durant les années de guerre empêcha la réalisation immédiate du projet. Ce n'était que partie remise. Au mois de septembre 1947 on pouvait enfin commencer la construction de l'immeuble de l'avenue Marier. Les travaux furent confiés à M. William D'Aoust, un entrepreneur local, qui édifia l'immeuble en un temps record si bien qu'en mai 1948 avait lieu l'ouverture officielle de l'immeuble et sa bénédiction par Mgr Hilaire Chartrand.

Pour se rendre compte des mille et une activités qui prennent place au Centre il faut se rendre sur les lieux. Il faut voir le va-et-vient qui anime tout l'édifice, entendre les rires qui en diffusent.

COURS DE DECORATION

Chaque lundi soir une trentaine de dames et de jeunes filles se rendent au Centre récréatif pour y suivre des cours de décoration. Sous la direction de M. Georges Ayotte ces dames et jeunes filles, dont plusieurs viennent même de Hull et d'Ottawa, s'initient à la décoration intérieure, à la peinture, à l'esthétique en général.

CONSTRUCTION D'AVIONS MINIATURES

Le mercredi soir une trentaine de jeunes, groupés autour de M. René Boyle, pataugent dans la colle alors qu'ils s'initient à la construction d'avions miniatures, un "hobby" rendu populaire par la dernière guerre. Ce cours est des plus récents, ayant été inauguré à l'automne, mais il est l'un des plus populaires chez les jeunes qui déploient une activité fébrile alors que les concours approchent. Bientôt ces jeunes leur âge varie de 8 à 13 ans, construiront des petits avions à moteur. Leur instructeur, catalogue en main, songe déjà au jour où ses élèves se construiront des avions miniatures à propulsion thermique. Après tout, il faut suivre les progrès de la science.

FOLKLORE

Pendant que les jeunes manient le pot de colle et le papier de soie leurs ainés pratiquent des pas de danse dans la grande salle du Centre, aux échos de la musique de folklore. Plus de 75 jeunes gens et jeunes filles participent à cette formule de loisirs dont le but est de récréer et d'enseigner. Des airs entrainant émanent d'un tourne-disque, alors que M. Lionel Marleau, qui dirige ce groupe connu sous le nom de "Troubadours laurentiens", leur enseigne un nouveau pas. L'organisatrice est mademoiselle Raymonde Schryer. L'on ne s'occupe pas seulement de danses de folklore, mais aussi de mimes, de pantomimes, de jeux de société, le tout pour égayer les longues soirées d'hiver.

CULTURE PHYSIQUE

Le jeudi soir, le Centre est encore témoin de mouvements harmonieux et précis, mais cette fois il ne s'agit pas de danses mais bien de culture physique. Une innovation toute récente, ce cours réunit une trentaine de garçons de plus de 16 ans qui préfèrent les manoeuvres aériennes sur le cheval allemand et les culbutes sur le matelas, à la flânerie au coin des rues. Ce déploiement d'énergie, tel l'édification de pyramides humaines, se fait sous l'oeil exercé de M. Charles Pelletier, athlète bien connu dans Eastview.

ARTISANAT

Pendant que les jeunes "Tarzans" battent la poussière des matelas, une quarantaine de dames et de jeunes filles se livrent à des occupations plus sédentaires mais non moins captivantes. Sous la surveillance de Mme Ladouceur, présidente des Dames de l'artisanat, et de son actif comité, elles font de la couture et de la broderie, cousent et tricotent tout en causant. Leur conversation est bercée par le ronronnement d'un rouet ou par le va-et-vient de la navette, sur le métier.

CLUB DES JEUNES

Le vendredi soir, le Centre récréatif, qui n'a rien d'une trappe, ressemble au "bout d'affluence" de l'Auditorium alors que le club Richelieu-Eastview se fait paternel pour amuser l'enfance d'Eastview. C'est au péril de sa vie qu'on s'infiltre à travers cette forêt de petit monde et n'était-ce quelques membres du Richelieu, investis du bouton vert, plus d'un visiteur du Centre n'en serait jamais sorti. Tous les jeux d'intérieur sont en vogue, ce soir-là, et cela inclut même le hockey sans patins. L'auteur a échappé à l'holocauste en repérant dans la foule la tête chauve du présicent du club Richelieu-Eastview qui, avec les deux frères Leclerc, Charles et Aurèle, le rescapèrent ainsi que le photographe du **Droit**.

CERCLE DES JEUNES FILLES

Le Cercle des jeunes filles, où tout un groupe était réuni autour du piano pour pratiquer quelques chants, fut un îlot providentiel dans cette marée vivante. Ces jeunes filles se réunissent, plusieurs fois par semaine, sous la direction de Mlle Irène Grandmaitre et de son comité, pour faire de la couture, du chant ou pour se livrer à l'étude et à la discussion de quelque sujet d'actualité.

GUIDES

Dans la salle derrière la scène se réunissent chaque vendredi soir les Guides sous la tutelle de Mme R. Wright. Elles sont une trentaine de jeunes filles, de 12 à 15 ans, toutes bien mises dans leur uniforme bleu. L'été, elles vont camper à Crown Point et l'hiver se réunissent au Centre pour se perfectionner dans le service du prochain.

SAMEDI DES JEUNES

Le samedi étant jour de congé les jeunes se prévalent plus nombreux que jamais des multiples avantages que leur offre le Centre récréatif. Cette fois c'est M. Ivanhoe Ladouceur qui s'en fait le parrain. L'assistance moyenne est de 400 personnes mais lorsqu'on fit tourner le film "Bambi" non moins de 800 enfants se pressèrent dans tous les coins et recoins de la grande salle. Un programme des plus variés est présenté chaque samedi matin. Une partie de ce programme est remplie par les jeunes aux-mêmes mais très souvent des artistes invités de la scène et de la radio, une gracieuseté de M. Raphaël Pilon, y contribuent de leurs talents.

COURS DE DESSIN ET DE CUIR REPOUSSE

Dans l'après-midi, les jeunes qui sont intéressés à apprendre le dessin ou à travailler le cuir repoussé se réunissent dans une des salles du Centre. Là, on peut voir une vingtaine de jeunes, des deux sexes, groupés autour de M. Gérald Sincennes, un jeune artiste de talent, pour s'initier au maniement du crayon.

A côté une vingtaine de jeunes se piquent les doigts malgré tous les bons conseils de M. René Auger qui leur enseigne l'art du cuir repoussé. A Noel, plusieurs parents se verront présenter de jolies sacoches, artistiquement décorées, le fruit de bien des heures passées au Centre.

Voilà un bien bref aperçu des activités florissantes du Centre. Il faut aussi faire mention des dix magnifiques allées de quilles, logées au sous-sol et qui sont visitées, chaque semaine, par plus de 1,200 quilleurs. Le Centre est également muni d'un restaurant dont le premier but est d'étancher la soif des quilleurs.

L'Association catholique de la jeunesse canadienne est actuellement à monter une bibliothèque, le résultat d'une collecte à domicile. Déjà 1,500 volumes, les deux tiers des livres français, ornent les rayons du local. Ce rêve caressé depuis longtemps est à se réaliser grâce au travail de M. F. Guérin, le bibliothécaire. La bibliothèque n'est pas encore officiellement ouverte mais l'on a presque terminé le long travail de classification.

La direction du Centre récréatif d'Eastview est confiée à un groupe de citoyens et de religieux d'Eastview qui voilent leur dévouement sous un anonymat presque impénétrable. Sous la direction du président Alfred Mainville, ils se réunissent de temps à autre, dans le but de tracer les grandes lignes qui servent de jalons aux personnes bénévoles qui consacrent leurs loisirs au développement social et culturel des personnes qui se prévalent des avantages du Centre.

Le gérant est M. Gérard Durocher, qui passe sa journée dans l'édifice pour vaquer aux mille et un problèmes qui se posent. Dans ses moments libres le gérant est à se créer une réputation enviable comme quilleur. M. Denis Desjardins, en sa qualité de secrétaire, dévoue sa plume à la cause des loisirs dans Eastview.

L'AME DU CENTRE

L'âme du Centre récréatif est M. Louis Beaupré, diplômé en sciences sociales de l'Université de Montréal, qui, comme directeur du Centre, se voit confier la tâche de coordonner les différentes activités. Mêlant un un enthousiasme et un dévouement rares à sa connaissance des problèmes de la jeunesse, M. Beaupré est le grand frère de toute la jeunesse qui hante le Centre. L'importance de son rôle n'a d'égale que sa modestie.

"Le Centre communautaire d'Eastview, nous dit le directeur, se dresse à côté de la famille, de l'église et de l'école pour témoigner du développement social de notre époque. Il apparait comme un moyen concret de répondre aux besoins et aux problèmes de notre jeunesse."

REGARDS SUR L'AVENIR

D'après les autorités mêmes du Centre récréatif, l'oeuvre n'est qu'à ses débuts. Les projets qu'on entretient sont vastes et nombreux, dont des cours de préparation au mariage, une coopérative de jeunes ménages, d'autres cours d'art dont un de coquillages qui se réalisera dans un avenir très rapproché, des forums sur l'éducation et bien d'autres.

Une élite très active, où la qualité l'emporte sur la quantité, a déjà mis l'épaule à la roue. Toutefois, là comme ailleurs, la pénurie de chefs dévoués se fait amèrement sentir. Dans cette vaste entreprise sociale le Centre récréatif invite toutes les compétences et les bonnes volontés désireuses de contribuer au progrès social et culturel des nôtres.

Le chemin que cet organisme entend parcourir est encore long mais, encouragé par les témoignages des parents et des autorités, il sera dorénavant moins ardu.

L'assistant-directeur de la Sûreté municipale, le sergent Emile Martel déclarait l'autre jour que la baisse de la délinquence juvénile dans Eastview était attribuable, en grande partie, à l'action sociale bienfaisante du Centre.

Alors que partout on déplore la baisse de l'esprit familial, le Centre récréatif d'Eastview est à l'avant-garde contre ce mal des temps modernes.

Les parents d'Eastview ne sont pas inquiets quand leurs enfants sont au Centre. Bien plus, ils ont découvert à leur tour cette source saine de récréations et s'y rendent eux-mêmes pour SE CONNAITRE — SE DISTRAIRE — S'ENTRAIDER.

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge,
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou ,Québec

753 — P-55

PROBLEME No 29

Le problème suivant est une composition de M. Frank Roy, de Watervliet, N.-Y.

N: ♠ A ♥ V-10-7-6 ♦ 5-4 ♣

O: ♠ 8-5 ♥ 8-3-2 ♦ ♣ 7

E: ♠ V-10-9 ♥ 9-5 ♦ D-8 ♣

S: ♠ D-7-6 ♥ ♦ 10-7 ♣ 10-8

Coeur est l'atout. Sud a la main. Nord-Sud doivent prendre six (6) des sept levées restantes, même contre la meilleure défense.

La solution de ce problème sera publiée samedi prochain. Les problémistes sont invités à me faire parvenir leur solution avant cette date.

TABLEAU D'HONNEUR

Si j'en juge par le grand nombre de solutions qui me sont parvenues, le problème No 28 a connu une belle popularité. Il aurait pu être désigné sous le nom "Problème des As". J'espère que le problème d'aujourd'hui intéressera également mes lecteurs.

Je suis heureux de féliciter les personnes suivantes qui m'ont fait parvenir une solution exacte du problème No 28.

Mlle Marie-Ange Bélanger, St-Hubert; M. Rhéal Boudreau, Toronto, Ont.; M. Damien Bussière, Québec; M. H. Champagne, St-Magloire. M. Réal Chartrand, Noëlville, Ont.; M. H. Clignen, Ottawa; M. J.-A. Daigle, Clair, N.-B.; M. l'abbé G. Dallaire, Jonquière; Mme Delphis Delisle, Québec; Mlle Rachel Desgagné, Baie-St-Paul; Mlle Yolande Dionne, St-Hubert; M. Reg. Filion, Hawkesbury, Ont.; M. l'acovat André Gagnon, Québec; M. A. Génois, St-Alexandre, Kamous.; M. Joseph Goulet, Verner, Ont.; M. Pierre Hamel, Québec; M. Carol Huron, Boischatel; M. l'abbé Oliva Labrecque, St-Sébastien, Front.; Rev. P. J.-O. Lalonde, c.s.v., Joliette; M. Sgt-Dét. Eugène Morin, Rimouski; M. Amable Ouellet, Causapscal; Mlle E. Pépin, Drummondville; M. J.-E.F. Poulin, Armstrong; M. J.-E. Rousseau, Québec; M. Dr Eugène Tremblay, Chicoutimi; M. Michel Yaremko, Québec.

Je remercie également tous ceux qui m'ont fait parvenir une solution et qui démontrent ainsi l'intérêt qu'ils portent à ce genre de chronique.

N.B. Aux problémistes qui me feront parvenir la solution du problème d'aujourd'hui, je demanderais d'indiquer avec précision les défausses des jeux Sud et Est. Merci, et bonne chance.

NOEL DUCHESNE



Photographié ici en compagnie de ses parents, le jeune Donald Forbes, âgé de 3 ans, de Beeton, Ont., a été la victime d'un triste accident, ces jours derniers. Attiré par le mécanisme d'un nouveau tracteur que son père venait d'acheter, Donald s'est essayé à conduire le véhicule. Malheureusement, il a apparemment glissé et a été accroché par le collet de son manteau à la pédale du tracteur. Il a été étouffé à mort.

(Photo SNS)

Chronique guide

BILLET A LA GUIDE AINEE

Bientôt ce sera Noël. Guide ainée, as-tu pensé à ta B.A. ?.. Oh ! elle sera magnifique la bonne action collective traditionnelle, préparée avec tant de soin par cheftaine, et à laquelle chacune donnera sa quote-part généreuse ! Mais de toi, guide-ainée, on attend plus encore.

Noël est la fête de l'amour de Dieu pour les hommes. Jésus-Enfant apporte au monde entier, "joie" et "paix". Petite soeur, ton coeur est en joie si tu as su préparer Sa venue. Le petit Enfant de la crèche "est prêt" à déverser amplement ses trésors et ses richesses, mais Il te demande en retour de l'aimer et de faire connaître à tous, petits et plus grands, son message unique d'amour et de paix promis "aux hommes de bonne volonté". La joie de Noël est assez vaste pour embraser tous les coeurs et illuminer tous les fronts; c'est à toi, guide catholique qu'il revient de diffuser à ton entourage, l'appel de Jésus.

Tu possèdes un trésor: la j-o-i-e. Quand on a trouvé un trésor, quand on a le coeur généreux, et surtout, quand on est "guide", on désire ardemment le partager avec les autres. Ta mission est donc, d'ici Noël, de communiquer ta joie d'une façon plus marquée et plus marquante. Sois prodigue de B.A. et de plaisirs plus largement fraternels, et accompagne-les toujours de ton "sourire". Remets "frais" en ta mémoire, jeux, chants et danses qui sauront divertir sainement les tiens aux réunions de familles. Bien des coeurs seront dans l'allégresse à l'occasion des Fêtes, si tu veux jouer ton rôle de boute-en-train. Pour ce, la première conditon est sans contredit, de faire l'effort nécessaire pour posséder et entretenir en toi la vraie joie car, "on ne donne pas ce qu'on n'a pas."

Bientôt ce sera Noël, petite soeur guide. Un Enfant naîtra et nous apportera la joie et la paix . . . ce qui manque tant sur notre pauvre planète.

HIRONDELLE GENEREUSE.

PROMESSES

Ottawa, 11 décembre.
1ère Cie Sacré-Coeur :

Mlles Michelle Carrière, Yvette Chénier, Estelle Diguay, Nicole Gauthier, Françoise Richard, Monique Roy.

1ère Cie Saint-François d'Assise:

Mlles Anita Chartier Agnès d'Aoust, Yvette d'Aoust, Jeannette Enright, Barbara Mitchell, Anita Parent et Constance Richer.

Désormais, "elles font partie de notre grande fraternité guide".

— R. I. P. —

C'est avec regret que nous apprenons "l'entrée à la maison du Père" de Mme Morin, mère de Yolande, Carmen et Pierrette Morin, respectivement cheftaine, assistante et chef d'équipe à la 1ère Cie Ste-Anne d'Ottawa.

A ses soeurs guides éprouvées et à leur famille, la Fédération des Guides offre ses plus sincères condoléances.

BIENVENUE

A notre nouvel aumônier de la paroisse Saint-François d'Assise, le R.P. Evariste, o.f.m.cap., qui remplace le R.P. Robert, o.f.m.cap.

UN PEU D'HISTOIRE

Les Guides de la 1ère Cie Notre-Dame de Bon-Secours ont lui et profité d'une leçon "vivante" et "concrète" d'histoire du Canada. En effet, sous la conduite de leur cheftaine, Madeleine Lavoie, elles ont visité et admiré le "Manoir de Papineau", ancienne demeure des Papineau, sise près du Club Seigneurial à Montebello. Ce n'est pas sans une certaine émotion qu'elles pénétrèrent dans le tombeau où reposent les membres de cette famille illustre dont Louis-Joseph, grand défenseur de nos droits, il y a un siècle.

Toutes se rappelleront longtemps encore, le drapeau français troué de balles, vieilli par le temps qui, suspendu au-dessus des dalles de pierres, parle éloquemment du patriote de 1937-1938.

LES GUIDES CATHOLIQUES,
1, rue Stewart,
Ottawa, Ont.

L'abbé A. Poirier décrit son voyage à Rome aux instituteurs de Cornwall

A l'occasion d'une assemblée régulière des professeurs de Cornwall, M. l'abbé Alcime Poirier, curé de la paroisse St-Jean-Bosco, a raconté son voyage à Rome, aux côtés de S. E. Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria.

M. l'abbé Poirier a déclaré d'abord qu'il avait acquiescé à la demande du cercle parce qu'il considérait un devoir de gratitude envers les petits enfants et une promesse faite à Sa Sainteté de dire aux enfants canadiens combien ils sont près de son coeur de Père.

"Lorsqu'on m'a demandé de causer de mon voyage à Rome, j'ai cru très favorable de le faire devant les professeurs, étant sûr que les échos atteindraient le but visé: les petits que le Saint-Père chérit si paternellement.

"Les préparations faites, nous filions au port de New-York; c'était alors le 6 février. Le départ me fit battre le coeur à la pensée que la direction était en droite ligne vers le pays de mes ancêtres et des vôtres."

L'auditoire suivit le narrateur avec une attention peu ordinaire.

La traversée, première épreuve du narrateur, a gratuitement donné ses émotions mouvementées. Le voyage tant rêvé débuta réellement lorsque après six jours, au loin, on voyait les murs de Cherbourg, France.

A Cherbourg, port de mer à l'embouchure de la Normandie, les décombres laissés par la guerre ont réduit les habitants à y habiter la cave de leurs maisons.

Puis, c'est Lisieux, village durement éprouvé, où on trouve les murailles d'églises incendiées. La désolation règne pour l'oeil au moins. La population lutte contre les incommodités. Le spectacle désertique laisse voir des cimetières aux croix sombres où Canadiens, Américains, Allemands et autres reposent de leur dernier sommeil.

La petite sainte Thérèse a su protéger le sanctuaire, son église et son clocher; la désolation règne autour de ces monuments majestueux avec la croix du clocher qui pointe toujours vers le ciel. On visite le tombeau de la petite Thérèse Martin.

Puis, c'est le Paris historique avec ses monuments, ses églises, ses chefs-d'oeuvres.

D'étape en étape, nous filions vers Bruxelles.

Enfin, c'est le spectacle grandiose de la ville éternelle! Le tombeau de saint Pierre, les catacombes, le tombeau de sainte Cécile, la chapelle des Papes, contenant 400,000 à 500,000 ossements des premiers chrétiens.

Le 17 mars, c'est Naples et l'île de Capri et la Ville sainte en deuxième visite."

Le conférencier a expliqué le protocole que chaque visiteur doit suivre pour voir le Pape.

Ici, il raconta son audience privée, toujours en compagnie de S. E. Mgr R. Brodeur.

"Sa Sainteté, paternelle, donne ses bénédictions pour les enfants et me fait promettre en deux fois de communiquer aux petits Canadiens son estime et son attachement."

Après la visite au Saint-Père et au Vatican, les voyageurs sont partis en auto personnelle, de Rome à Turin, patrie de saint Jean-Bosco.

"Nous filons ensuite par la Côte d'Azur, l'Espagne, le Portgual — Lisbonne, Notre-Dame-de-Fatima — Paris, et du sol de l'Angleterre, nous nous embarquons pour le Canada."

Au cours de cette réunion intéressante, il y a eu prière d'ouverture, lecture et adoption du procès verbal. Sur l'estrade, on remarquait, outre le conférencier, M. l'abbé Alcime Poirier, Mlle Germaine Bazinet, présidente du cercle pédagogique, M. l'abbé Bernard Guindon et M. l'inspecteur L. Carrière.

C'est Mlle Bazinet qui a présenté le conférencier. M. l'inspecteur Carrière a adressé les remerciements, puis il a fait ses remarques, rappelant au devoir les plus négligents. Il a déclaré quelques absences à la réunion. Il a laissé entendre qu'il inviterait un 15e inspecteur à venir lui prêter main-forte durant l'hiver.

Soirée récréative à Dupuy, Qué.

DUPUY, Qué. (DNC) — Une soirée récréative a eu lieu à la salle paroissiale, sous les auspices des Enfants de Marie.

Un programme varié composé comme suit se déroula au cours de la veillée: une chanson d'ouverture, "Les cloches du hameau", par un groupe d'Enfants de Marie; la chanson, "Je suis presque seul sur la terre", chanté par Rose-Hélène Lacroix, suivie d'un drame intitulé: "Le lien d'amour", interprété par Thérèse Mayer, Rita Morasse, Yvette Laporte, Florida Morasse, Huguette Gervais et Marcel Mayer.

Mlle Denise Laporte et M. Normand Morasse ont joué et chanté: "Cécile et Colin".

Huguette Gervais a récité: "Bébé dans le jardin". La chanson: "Les cloches sonnent" a été interprétée par Thérèse Mayer.

Pour finir la soirée par une note de gaîté, la pièce "Rosalie suit un régime, fut interprétée par Rose-Hélène Lacroix, Pauline Poitras, Rollande Morasse.

M. Aurélien Robitaille fut l'heureux gagnant d'un crucifix viatique, tiré au cours de la soirée.

Déplacements

M. et Mme Paul Mayer, de Dupuy ont rendu visite à M. et Mme Lionel Mayer et à M. et Mme Rolland Mayer, à Normétal.

Mlle Gisèle Plamondon, de Dupuy, visite ses parents de Rouyn Cadillac et Malartic.

M. J.-Jacques Plamondon était récemment de passage à Dupuy.

M. Augustin Beaupré, de Dupuy est à Montréal, pour quelque temps.

Mlle Gisèle Mongrain est allée suivre un cours d'art ménager à Montébello.

M. et Mme Roger Laporte, de Normétal, étaient à Dupuy, dimanche, en visite chez M. Joseph Laporte.

M. et Mme Raymond Bouffard de Normétal, visitaient ces jours derniers M. Ulric Marcotte.

Mlle Robitaille est en promenade chez M. Léo Poitras.

Mme Gérard Lapointe, de Kapuskasing, a passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Alyre Côté.

On peut être un homme du monde accompli au XXe siècle, sans savoir l'anglais et l'allemand; on ne peut pas l'être sans savoir le français.

LES LIVRES

font des cadeaux de Noël très appréciés . . . spécialement lorsqu'il s'agit de livrets de billets de tramways et d'autobus.

Ottawa Transportation Commission

Au contact de la nature



L'effet du Radar sur les oiseaux migrateurs

De tous temps, les scientistes se sont ingéniés à trouver des applications pacifiques aux engins de guerre.

Voici que de Delta, au Manitoba, où le Dr H. Albert Hochbaum, ornithologiste en vue et une autorité au domaine des oiseaux migrateurs, demeure depuis plusieurs années, nous parvient la nouvelle des toutes premières expériences pour déterminer l'effet du Radar sur les oiseaux.

Les tests ne sont pas encore concluants et le Dr Hochbaum se refuse de leur attacher de l'importance mais ils ont toutefois fourni des résultats positifs, au cours de 12 épreuves.

"Chaque fois que les oiseaux entraient dans le champ d'action du Radar, a expliqué l'éminent ornithologiste, ils brisaient brusquement leur formation, comme s'ils avaient été frappés d'une gerbe de plombs. Les oiseaux semblaient étourdis momentanément, puis ils formaient leurs rangs à nouveau pour continuer leur route."

Le Dr Hochbaum a noté que la réaction des oiseaux est plus fortement marquée quand leur vol est rapide; et que les oiseaux qui passent la majeure partie de l'année dans les marais du lac Manitoba, à quelque 65 milles au nord-ouest de Winnipeg, sont presque insensibles aux effets du Radar.

Les tests ont été conduits avec l'équipement du CARC et le Dr Hochbaum compte faire d'autres expériences dans un avenir rapproché. Les ornithologistes américains ont conduit des tests analogues mais ils n'ont pas encore révélé les résultats de leurs observations.

On semble croire que le Radar pourra désormais servir à suivre le vol de nuit des oiseaux migrateurs. Présentement, l'on ne peut suivre le vol des oiseaux migrateurs que le jour. Ainsi, l'usage répandu du Radar permettrait un recensement plus exact quand les oiseaux émigrent vers le sud, si on pouvait suivre leur envolée de jour et de nuit.

On utilise déjà le Radar à bord des chalutiers anglais, dans la mer du Nord, pour faciliter le repérage de la morue en haute mer. Ainsi le Radar, conçu comme engin de guerre, est mis à une fin pratique et louable puisqu'elle sert l'humanité en la nourissant.

Quant au sport de la chasse il ne faudrait pas que le Radar vienne nous soustraire le plaisir qui réside dans le fait que le déplacement continuel des oiseaux est du domaine de l'incertitude.

VITESSE DES OISEAUX

On est porté à croire que la vitesse de vol des oiseaux est beaucoup plus qu'elle l'est en réalité. Des tireurs au vol d'expérience s'en sont aperçus lorsqu'ils ont vérifié la vitesse de leur proie avec des automobiles ou des avions. Ainsi, plusieurs oiseaux qui, croyait-on, volaient à la vitesse de 60 milles à l'heure et même plus, ne font, en réalité, que 40 milles à l'heure.

Le tableau ci-après, compilé par le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, donne les vitesses de plusieurs espèces d'après des observations personnelles. Il ne représente pas des moyennes

Espèce	*Milles à l'heure*	*Pieds à la seconde*	*Vérifié par*
Outarde	*45*	*66-80*	*avion*
Oie blanche	*45-50*	*60-80*	*auto*
Sarcelle	*68*	*100*	*avion*
Mallard	*55*	*80*	*avion*
Canard noir	*40*	*60*	*avion*
Canard pilet	*52*	*76*	*train*
Perdrix	*22*	*32*	*auto*

TARTARIN

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE ENRG — REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL — Tél. 5-8334

Les touristes nous ont laissé $300,000,000

Leo Dolan désolé de constater que les Canadiens ne connaissent pas leur Capitale

"Les touristes étrangers ont dépensé au pays de $290,000,000 à $300,000,000 au cours de l'année 1949" a déclaré M. Léo Dolan, directeur de l'Office du tourisme fédéral, au déjeuner hebdomadaire du Club Kiwanis, hier midi.

Parlant tout d'abord du tourisme interprovincial, le conférencier a déclaré que celui-ci "s'affirmait l'un des plus intéressants moyens de connaitre notre pays et nos concitoyens, et de développer le patriotisme".

Se tournant vers notre ville, il ajouta: "Ottawa, en temps que capitale nationale devrait être une grande Mecque pour tous les touristes canadiens. Au cours de mes nombreux voyages d'un coin à l'autre du Canada, j'ai été désolé de constater combien peu les citoyens du pays appréciaient leur capitale et ce qui s'y fait. Et pourtant je n'ai pas peur d'affirmer que notre ville compte beaucoup de beautés de paysage et d'architecture, et que notre Service civil est le plus efficace au monde.

"A Washington, nous voyons d'immenses foules américaines aller visiter. Ils admirent leur capitale et en sont fiers. Ils nourrissent la même admiration pour leur pays dont ils ne cessent de chanter, de vanter les beautés, à tel point que les étrangers sont presque emportés par cet enthousiasme.

"Oui, il est plus que temps, que tous les Canadiens jettent le manteau de la modestie et se mettent eux aussi à vanter leur pays, qui compte des richesses extraordinaires, sur un territoire de près de 4,000,000 de milles carrés.

"A mon avis, un voyage à travers notre pays vaut autant sinon plus qu'un cours à l'université. C'est une profonde leçon de choses c'est un cours de géographie sur les lieux."

"Aujourd'hui le voyage n'est plus le luxe d'un petit groupe, c'est la joie de tous. Nous avons là un moyen de resserrer les liens d'amitié entre les différents pays du monde, tout comme entre les différentes provinces du Canada. Ici, au pays, nous devons envisager tous nos problèmes en nous disant "Je suis un Canadien". Il ne faut pas oublier que nous sommes un des peuples fortunés de la terre que nous avons plus des bonnes choses de ce monde et moins des mauvaises."

Le conférencier fut présenté par Ralph McBurney et remercié par M. Weir Stewart.

Animaux à fourrure

La valeur globale des prises d'animaux à fourrure dans les Territoires du Nord-Ouest et du Yukon au cours des quatre années terminées le 30 juin 1948 s'est élevée à $9,974,965. En général, c'est le renard blanc qui rapporte le plus annuellement dans les Territoires du Nord-Ouest. Parmi les autres fourrures d'une importance économique on compte celles du rat musqué, du castor, du vison, du lynx et du renard roux.

On réclame la démission de M. Abbott

MONTREAL (PC) — Une délégation représentant la ligue des locataires de St-André a rencontré le ministre des Finances, M. Abbott, hier, et, dans une déclaration subséquente, dit que l'on a demandé la démission de M. Abbott de son poste aux Communes parce qu'il avait "perdu la confiance de la majorité des électeurs, par son attitude vis-à-vis de l'augmentation des loyers".

M. Abbott est député de Montréal St-Antoine-Westmount.

Si le MAL DE DOS vous incommode

Il vous faut peut-être des Dodd's

Quand vos reins sont détraqués et que le mal de dos s'ensuit — prenez des Pilules Dodd's pour les Reins, le remède canadien depuis 50 ans. En agissant sur les reins, les Pilules Dodd's pour les Reins aident à rétablir vite et sûrement leur fonctionnement normal — à soulager le mal de dos et la sensation de fatigue. Demandez des Pilules Dodd's pour les Reins dans n'importe quelle pharmacie; recherchez la boîte bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's. 156F

Pilules Dodd's POUR LES REINS



BILLETS de TRAINS Payés à l'avance par le Pacifique Canadien

★ POUR RÉUNIR LES FAMILLES

★ POUR FACILITER LES VOYAGES

Il est facile de préparer un voyage pour quelqu'un, entre n'importe quels points . . . soit aux Fêtes ou en tout autre temps de l'année . . . en payant son billet à l'avance. Vous n'avez qu'à voir un agent du Pacifique Canadien. Vous achetez le billet, simple ou aller et retour, en première ou wagon ordinaire, aux tarifs réguliers ou d'excursion—et vous l'envoyez ou le faites envoyer à la personne à qui vous le destinez. Vous lui assurez un voyage sûr, rapide et confortable. Pas de supplément à payer.

EXEMPLES DU PRIX MODIQUE DE BILLETS ALLER ET RETOUR D'OTTAWA	WAGONS ORDINAIRES	PREMIÈRE CLASSE
MONTRÉAL	$7.00	$8.00
NORTH BAY	$14.20	$16.40
WINNIPEG	$68.15	$78.45
VANCOUVER	$114.95	$158.85

Renseignements complets de n'importe quel agent du Pacifique Canadien.

Pacifique Canadien

ACHETEZ MAINTENANT PAYEZ L'AN PROCHAIN

JACK SNOW... Premier en Qualité



SOLITAIRE
Un diamant solitaire étincelant, entièrement protégé par la police à diamant Jack Snow.
$39.95
$3.95 comptant, $1 par semaine.

JACK SNOW... Premier en Service



BULOVA
Les plus récents modèles. DOUBLEMENT assurée pour 5 ans, assurance gratuite. A partir de
$29.75
$2.95 comptant, $1 par semaine.

JACK SNOW... Premier en Valeur



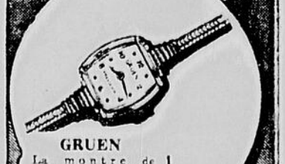
Trio de diamants
Diamant incomparable au centre, avec diamants d'épaulement. Absolument garantis.
$100
$10 comptant, $2.50 par semaine.

JACK SNOW... Premier et Meilleurs



ELGIN
Un splendide assortiment. DOUBLEMENT garanti pour 5 ans, assurance gratuite. A partir de
$37.50
$3.75 comptant, $1 par semaine.

PAS DE FRAIS DE CREDIT!



GRUEN
La montre de précision. DOUBLEMENT garantie pour 5 ans. Assurée gratuitement. A partir de
$33.75
$3.75 comptant, $1 par semaine.

VOUS choisissez la façon dont vous désirez payez!!



ONYX POUR HOMMES
Véritable onyx noir jais avec initiale à votre choix
$22.50
Seulement $1 par semaine.

112, rue SPARKS

Freimans

Téléphone 2-6464. Heures D'emplettes de Noël : 9 h. 30 à 6 h. p.m., tous les jours.

Voyez le Père Noël en personne au Royaume des jouets chez Freiman, tous les jours de 10 h. à 12 et de 2 h. 30 à 5 h.

Promenez-vous sur l'AJF Streamliner — 10c la promenade, plus 2c de taxe d'amusement.

Soyez à l'écoute lundi à vendredi, Poste CKCH, 5 h. p.m. à 5 h. 30 p.m. "L'Oncle Henri chez le Père Noël". Servez-vous de notre consigne — située au cinquième étage

Si vous ne pouvez venir magasiner vous-même, signalez simplement le Service des Emplettes de Freiman 2-6464.

Confiez à Freiman votre problème de stationnement — Conduisez votre auto à l'entrée du magasin pour hommes chez Freiman, et un chauffeur compétent stationnera votre auto pour vous. 10c l'heure.

Madame préfère des... blouses

Nous citons M. Webster sur Madame: une dame à la page! Pour madame, qu'elle soit âgée de seize ans ou de soixante ans, une blouse sera des plus appréciées! Le magasin Freiman a des blouses pour l'enchanter, pour ses nombreuses activités, ses préférences . . . une fascinante collection pour donner à Noël !





A—CREPE RAYONNE. Teintes : blanc, rose, bleu, maïs. Tailles 12 à 18. ..... **2.98**

B — SHEER NYLON. Teintes : blanc, rose, bleu, jaune. Tailles 12 à 16. ..... **3.98**

C—CREPE RAYONNE. Teintes : blanc, rose et jaune. Tailles 12 à 16. ..... **4.98**

Rayon des blouses chez Freiman, rez-de-chaussée.



D — JERSEY DE LAINE. Teintes : rose, bleu pâle ou vert. Tailles 12 à 16 **4.95**

E—SHEER NYLON. Teintes : rose, bleu, blanc, orchidée. Tailles 12 à 20. ..... **6.95**

F—CREPE RAYONNE. Teintes : rouille, vert foncé, blanc. Tailles 12 à 18. ..... **5.95**

Rayon des vêtements de sport chez Freiman, deuxième étage.



G — VELOUTINE DE COTON. Blouses du soir en beau noir. Tailles 12 à 16. **14.95**

H—CREPE RAYONNE. Teintes : coquille d'oeuf, gris ou marine. Tailles 38 à 44. **9.95**

J—FAILLE RAYONNE. Teintes : marine, noir, blanc, rose, bleu, jaune. Tailles 12 à 20. **6.95**

Chiffon plissé

Pour les soirées des fêtes

Conçues pour la danse. . . cette ravissante robe avec encolure à bride, jupe à plis éventail en chiffon délicat... il n'existe pas de toilette plus captivante pour la danse à la veille de l'an nouveau. D'une collection de robes d'apparat chez Freiman maintenant. . . Toutes sont ravissantes et des plus seyantes. Dans les teintes de melon ou blanc avec taille perlée. Tailles 10 à 14. 59.50

Salon des modes chez Freiman, deuxième étage.

A. J. FREIMAN LIMITED - Le centre des emplettes de la capitale du Canada

Radio Théâtre Musique

PROGRAMMES DE RADIO

CE SOIR

CKCH-OTTAWA HULL
970 Kilocycles

6.00—Nécrologie.
6.10—Intermède.
6.15—Radio-journal.
6.25—Intermède musical.
6.30—Assn. canad. d'éducation d'Ontario.
6.45—Quart d'heure de Buckingham.
7.00—Forum sportif — Charlie D'Aoust.
7.30—Musical.
8.00—Demi-heure de Thurso.
8.30—Trois de Québec.
9.00—Radio-Journal.
9.05—Joute de hockey.
10.30—Mélodies populaires.
11.00—Bulletin de nouvelles.
11.10—Pavillon "970".
12.00—Fin des émissions.

CKOY
1310 Kilocycles

6.00—Cuckoo Clock House.
6.30—Sports.
6.35—Make Believe.
7.00—Juke Box Jury.
7.30—Musical Mysteries.
8.00—Twenty Questions.
8.30—Guy Lombardo.
9.00—Hayloft Hoedown.
9.30—Three Keyboards.
10.00—Benny Louis Orch.
10.30—News Roundup.
10.40—Sportscast.
10.45—Easy Rythm.
11.00—News.
11.10—Midnight Express.
12.00—News.
12.05—Say It With Music.

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles

6—Silver & Crystal.
7.00—Newest in News.
7.15—Silver & Crystal.
7.30—The Coronettes.
8.00—Hayshakers Hoedown.
9.00—News.
9.05—Rideau Capers.
9.15—O.S.H.L. Game Quebec at Ottawa.
10.30—Lean Back.
11.00—News.
11.15—Off the Record.
12.00—News.
2.05—Off the Record.
1.00—News.
1.05—Off the Record.
3.00—Sign off.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles

6.00—Pgm. Summary.
6.15—CBC News.
6.25—Weather Forecasts.
6.30—Divertimento.
6.45—Wes McKnight.
7.00—Avendale Chorus.
7.15—Memo from Lake Success.
7.30—Byng Whittaker Show.
8.00—Music from the Films.
8.30—Share the Wealth.
9.00—News.
9.05—N.H.L. Hockey.
10.30—Organ Music.
11.00—Prairie Schooner.
11.30—Current and Choice.
12.00—CBC News.
12.30—Current and Choice.
1.00—CBC News.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles

6.00—Interview du hockey.
6.15—Radio-journal.
6.25—Chronique sportive.
6.30—Orchestre symphonique de la NBC.
7.30—Soirées de chez nous.
8.30—Trois de Québec.
9.00—Radio-journal.
9.05—Radio-hockey (Détroit-Canadiens)
10.30—Musique populaire.
11.00—Adagio.
11.30—Orchestre de danse.
12.00—Fin des émissions.

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

9.00—Nouvelles.
Variétés.
9.30—L'Heure du concerto.
10.30—Recital.
11.00—Musical.
P.M.
12.00—Airs d'opérettes.
1.00—Jardins plantureux, Jardins fleuris.
1.15—Radio-Journal.
1.25—Intermède musical.
1.30—Radio-Collège.
2.00—Musical.
2.30—Société St-Jean-Baptiste.
3.00—Sts-Joseph de Wrightville.
3.30—Musique classique.
4.00—Perpetual Church.
4.30—Radio-collège.
5.00—Le ciel par-dessus les toits.
5.30—Forum de l'Heure dominicale.
6.00—Nos missions sur les ondes.
6.15—Radio-Journal.
6.25—Intermede musical.
6.30—Causerie: Nations Unies.
6.45—L'Album de la chansonnette.
7.00—Radio-collège.
8.00—Récital.
8.30—Service français de la BBC.
9.00—Nos futures étoiles.
9.30—Prog.: Alphonse.
9.45—L'album des disques Victor.
10.00—Radio-Journal.
10.15—Chronique de France.
10.30—Petites symphonies.
11.00—Bulletin de Nouvelles.
11.15—Trame sonore.
11.30—Rêverie.
12.00—Fin des émissions.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.

8.00—News.
8.05—Call To Worship.
8.30—Lutheran Hour.
9.00—News.
9.05—Metropolitan Tabernacle.
9.30—Bethel Tabernacle.
10.00—Church of Our Father Unitarian.
10.15—British Israel World.
10.30—Salvation Army.
11.00—News Headlines.
11.01—St. John's Anglican Church.
P.M.
12.00—News.
12.05—Waltz Time.
12.15—Four Knights.
12.30—Pipes of Melody.
12.45—Drifting On A Cloud.
1.00—News.
1.05—World of Sports.
1.15—Royal Conservatory of Music.
1.30—Sammy Kaye Orch.
2.00—News.
2.05—Through the Listening Glass.
2.30—Songs by Crosby.
3.00—News.
3.05—Music by Martin.
3.30—Curtain Time.
4.00—News.
4.05—On Stage.
5.00—Salon Serenade.
5.15—Ted Root—Sports.
5.25—News.
5.30—Aldrich Family.
6.00—Roy Rogers Show.
6.30—Our Miss Brooks.
7.00—Allen and Me.
7.30—Amos and Andy.
8.00—Edgar Bergen Show.
8.30—Leslie Bell Singers.
9.00—C.I.L. Serenade.
9.30—Album of Familiar Music.
10.00—Contented Hour.
10.30—Don Wright Chorus.
11.00—News.
11.05—Ski Cast.
11.20—Nostalgia.
11.30—Gospel Tabernacle.
12.00—News.
12.05—Say It With Music.
1.00—News.
1.05—Sign Off.

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M

7.30—Morning Melodies.
8.00—News.
8.05—Footlight Fancies.
8.30—Sacred Heart Program.
8.45—Three Quarter Time.
9.00—News.
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Your Radio Hymnal.
10.15—Crawford at the Console.
10.30—Song for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—News.
12.05—Interlude.
12.15—Valley Notebook.
12.30—Interlude.
12.55—Book of Memories.
1.00—Showtime from Hollywood.
1.15—Dick Haymes Show.
1.30—Personality Time.
1.45—Portraits in Melody.
2.00—Doctor's Orders.
2.15—Music Hall of Fame.
2.30—Voice of Victor.
3.00—News.
3.05—Musical Bouquet.
3.15—Music for Memories.
4.30—Random Rhythms.
4.45—Interlude.
5.00—Lyn Murray Show.
5.30—Opera for the People.
6.00—Hospitality Time.
6.15—News.
6.20—Here's Health.
6.30—Silver and Crystal.
7.00—A Citizen Speaks.
7.30—Pages of Melody.
8.00—Symphony Hall.
9.00—Family Theatre.
10.30—Lean Back & Listen.
10.45—Frank Parker Show.
11.00—News.
11.15—The Maestro Conducts.
12.00—News.
12.05—It's Monday Again.
1.30—Sign off.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M

9.00—CBC News and Weather.
9.05—Piano Recital.
9.30—Music of the Dance.
10.00—CBC News and Weather.
10.05—Neighbourly News and Weeklies.
10.30—Recital.
11.00—Musical Pgm.
11.30—Concert Album.
P.M.
12.00—BBC News.
12.15—A Canadian Discovers Canada.
12.30—Harmony Harbour.
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folk Songs for Young Folk.
1.15—Just Mary.
1.30—Way of the Spirit.
2.00—CBC News.
2.05—Capital Report.
2.30—Religious Period.
3.00—N.Y. Philharmonic Symphony.
4.30—Church of the Air.
5.00—Singing Stars of Tomorrow.
5.30—Critically Speaking.
6.00—The Old Songs.
6.25—CBC News.
6.27—Regional Weather Forecast.
6.30—The Happy Time.
7.00—National Sunday Hour.
7.45—John Fisher's Reports.
8.00—Sir Thomas Beecham.
9.00—Stage "50".
10.00—National News.
10.10—Weekend Review & Our Special Speaker.
10.30—Little Symphonies.
11.00—Winnipeg Sunday Concert.
12.00—CBC News.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M

9.00—Radio-Journal.
9.05—Variétés.
9.30—L'Heure du concerto.
10.30—Récital de Gerhard Kander, violoniste.
11.00—Musical.
P.M
12.00—Airs d'opérettes.
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1.00—Jardins plantureux,
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—RADIO-COLLEGE Conférencier: Guy Boulizon.
2.00—Concert populaire.
3.00—Pot-pourri.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—RADIO-COLLEGE Le Musée d'Art Auteur: Annette Leduc.
5.00—Le ciel par-dessus les toits.
5.30—L'Heure dominicale Animateur: M. l'abbé Ovila Bélanger.
6.00—Chansonnettes.
6.15—Radio-journal.
6.25—Chronique sportive.
6.30—Nations unies et intermède.
6.45—RADIO-COLLEGE Les Fables de La Fontaine M. l'abbé Robert Liewellyn.
7.00—RADIO-COLLEGE "La Farce du pendu dépendu", de Ghéon.
8.00—Récital.
8.30—Service français de la BBC.
9.00—Nos Futures étoiles.
9.30—L'Album de musique que nous aimons (NBC).
10.00—Radio-journal.
10.15—Chronique de France.
10.30—Les Petites symphonies Direction: Roland Leduc Invité: Neil Chotem, pianiste.
11.00—Adagio.
11.30—Orchestre.
12.00—FIN DES EMISSIONS.

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.

7.00—Réveil au chant du coq — Nouvelles à l'aube.
7.20—Réveil au chant du coq.
7.30—Horloge musicale.
8.00—Nouvelles.
8.10—Intermède.
8.15—Elévations.
8.30—Rythmes et mélodies.
9.00—Radio-journal.
9.05—Un peu de tout.
9.30—Silhouette et musique.
9.55—Bulletin de nouvelles.
10.00—Variétés.
10.15—M'amie d'amour.
10.30—Madame est servie.
10.45—Musique de l'Amérique latine.
11.00—Francine Louvain.
11.15—Vogue et variété.
11.30—Les joyeux troubadours.
P.M
12.00—En dinant.
12.30—Les Réveil rural.
1.00—Musical.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tante Lucie.
1.45—A l'enseigne des fins gourmets.
2.00—Musique légère.
2.30—L'ardent voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne.
3.00—Les chefs-d'oeuvres de la musique.
4.00—Récital de chant.
4.15—Nécrologie.
4.30—Radio-Collège.
4.45—Musique de concert.
5.00—L'Oncle Henri chez le Père Noël.
5.30—Nos disques en revue.
6.00—Menu musical.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.

7.00—News.
7.05—Musical Clock.
7.30—News.
7.35—Musical Clock.
8.00—News.
8.10—Sportscast.
8.15—Musical Clock.
8.30—Weather Strips.
8.35—Musical Clock.
9.00—News.
9.05—All Time Hit Parade.
10.00—News.
10.05—Make Believe Ballroom.
10.30—Kate Aitken.
10.45—Make Believe Ballroom.
11.00—News.
11.05—Make Believe Ballroom.
P.M.
12.00—News.
12.05—Pick The Hits.
12.30—Music Box.
12.30—Lorne Greene Newscast.
12.45—The Stars Sing.
1.00—News.
1.05—Tops in Pops.
2.00—News.
2.05—Music Hall.
3.00—News.
3.05—Music Hall.
4.00—News.
4.05—Club 1310.
5.00—News.
5.05—Studio Party.
5.30—Toyland Tales.
5.45—Make Believe Ballroom.
6.00—News.

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M

6.30—Rural Route 560.
6.00—News.
6.05—Rural Route 560.
6.30—Breakfast Jamboree.
7.00—News.
7.30—News.
7.35—Breakfast Jamboree.
8.00—News.
8.05—Sportsreel.
8.10—Breakfast Jamboree.
8.30—News.
8.40—Breakfast Jamboree.
8.45—Christmas Carols.
9.00—News.
9.05—Interlude.
9.15—Variety.
9.30—Sons of the Pioneers.
9.45—Stars of Tom.
10.00—To the Ladies.
10.45—Know Your Canada.
11.00—Rainbow Ballroom.
11.55—News.
12.00—Eddy Arnold Show.
12.15—Farmer's Forum.
12.30—News.
12.35—Interlude.
12.45—Vote and Win.
1.00—Newest in News.
1.15—Music for Monday.
1.30—Commerce Choir.
1.45—Interlude.
2.00—The Social Calendar.
2.15—Sons of the Pioneers.
2.30—Variety.
2.45—Melody Matinee.
3.00—News.
3.05—Melody Matinee.
4.00—Rainbow Ballroom.
4.45—Magic Xmas Window.
5.00—News.
5.05—Rainbow Ballroom.
6.00—Alfs and Andy.
6.30—Sports at Six.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M

7.00—Wake Up To Music — Local.
7.30—CBC News.
7.35—Wake Up To Music — Local.
7.55—Melody Highlight.
8.00—CBC News.
8.15—Devotional Period.
8.30—After Breakfast.
9.00—CBC News.
9.00—Musical Pgm.
9.15—Breakfast Club.
9.45—Ont. School Bdcst.
10.15—Kindergarten of the Air.
10.30—Allison Grant.
10.35—Musical Pgm.
10.45—Song Shop.
11.00—Road of Life.
11.15—Big Sister.
11.30—What's Your Beef?
11.45—Laura Ltd.
P.M
12.00—BBC News.
12.15—Aunt Lucy.
12.30—Ont. Farm Bdcst.
12.59—Dom. Obs. Time
1.00—CBC News.
1.15—The Happy Gang.
1.45—Rita Martin's Music.
2.00—Brave Voyage.
2.15—Club Clinic.
2.27—Women's News.
2.30—Encores.
3.00—Life Can Be Beautiful.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Paper Young's.
3.45—Right to Happiness.
4.00—Styles in Song.
4.30—From the Classics.
4.45—Strike Up the Band.
5.00—Piano Contrasts.
5.15—Family Favorites.
5.30—Life in the Open.
5.45—Don Messer and His Islanders.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M

7.00—L'Opera de quat'sous.
7.55—Musique choisie.
8.00—Radio-journal.
8.10—Chronique sportive.
8.15—Elévations matutinales.
8.30—Rythmes et mélodies.
9.00—Buletin de nouvelles.
9.05—Chansonnettes.
9.30—Le P'tit train du matin.
10.00—Sur nos ondes.
10.15—M'Amie d'amour.
10.30—Madame est servie.
10.45—Qu'est-ce qui ne va pas?
11.00—Francine Louvain.
11.15—La Métairie Rangeart.
11.30—Les Joyeux troubadours.
P.M
12.00—Jeunesse dorée.
12.15—Rue principale.
12.30—Le Réveil rural.
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tante Lucie.
1.45—A l'enseigne des fins gourmets.
2.00—Grande soeur.
2.15—Maman Jeanne.
2.30—L'Ardent Voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne.
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00—Notre pensée aux malades.
4.30—RADIO-COLLEGE La Science et l'Homme, par Leon Lortie.
5.00—Radio-Collège. Aventures scientifiques.
5.15—Radio-Collège. Des oracles à la pénicilline, par Fernand Seguin.
5.30—Faire-part.
5.45—Chansonnettes.

GOUTTELETTES INFECTUEUSES

Ce sont des "gouttelettes infectées" c'est-à-dire les menues particules que vous projetez dans l'air que respire votre voisin quand vous toussez et éternuez, qui propagent la toux, le rhume et les autres infections de l'appareil respiratoire. Vous devez donc tousser et éternuer dans un mouchoir de papier, surtout quand vous êtes dans un autobus ou un tramway bondé.

Tréteaux et personnages

Encore "George et Margaret"

Les opinions sont partagées au sujet de la dernière pièce des Diseurs du Caveau — Le conflit théâtre-cinéma profite de la dispute — Une mise au point n'est pas de trop

Après les commentaires qu'a suscités la représentation de "George et Margaret", donnée par les *Diseurs du Caveau* au début du mois de décembre, il ne semble pas tout à fait inutile de revenir sur le sujet et d'expliquer davantage certaines "positions et propositions".

Je crois bon de dire tout de suite que je n'ai aucunement à revenir sur les "positions" que j'ai prises à la suite de la représentation en question, dans un article signé de mes initiales, qui a paru dans LE DROIT du samedi 3 décembre. Je constate après coup qu'une critique pondérée qui sait faire délicatement les reproches nécessaires tout en mettant l'accent sur les bons côtés, garde un juste milieu entre les éloges aveugles d'une part et les remarques peu charitables d'autre part.

Il est inutile de reprendre aujourd'hui l'examen de "George et Margaret", puis de faire une seconde fois le procès de la directrice artistique et des interprètes. Si j'ai bonne mémoire, j'ai dit en substance que les *Diseurs du Caveau* étaient de bons acteurs, mais que la pièce elle-même appelait certaines restrictions au point de vue moral; je me suis bien gardé de la mettre totalement à l'index, à cause de certains excès de langage et d'une inspiration qui ne respectait pas toujours les institutions qui méritent d'être respectées.

Je croyais et je persiste à croire que les spectateurs "avertis", à la fois capables de bénéficier d'un spectacle à cause de sa valeur artistique et de refuser leur adhésion aux idées fausses, ont bien le droit de chercher les parcelles du Beau là où elles se trouvent. C'est pourquoi je me suis permis de conseiller aux gens qui possédaient cette maturité intellectuelle, d'aller voir "George et Margaret" de préférence à n'importe quel programme de cinéma.

Je ne sais pas pourquoi certaines personnes, parmi celles qui patronaient la représentation, m'ont alors trouvé des défauts que je ne me connaissais pas. Non, vraiment, je ne m'étais pas laissé aller à une première impression de dépit et je n'avais pas davantage de parti pris contre les *Diseurs du Caveau*. Ceux-ci avaient toute ma sympathie, comme d'ailleurs toutes les troupes locales qui ont assez de générosité et d'élan pour s'imposer le travail que nécessite la préparation d'un spectacle, malgré le peu d'attention que porte au théâtre amateur le public de la région.

Toutefois, je me devais de donner de la représentation une critique équitable. Il ne m'était pas permis de passer sous silence les défauts de la pièce qu'on avait choisie, sous prétexte de faire des compliments encourageants et d'aider la cause, si recommendable fût-elle, que se proposaient d'aider les dames patronesses. Un rédacteur artistique doit être passablement ridicule aux yeux de ceux-là mêmes qu'il prétend flatter en exaltant aveuglément un spectacle qui appelle des distinctions. Si on entrevoyait son rôle sous un angle aussi étroit, on n'accorderait bientôt plus aucun crédit à ses réclames publicitaires.

Un autre son de cloche . . .

Voici pour un premier aspect du problème: on m'aura pardonné, je pense, ces quelques explications, si l'on sait que certaines personnes m'ont étonné en jetant les hauts cris sur ce qu'on prétendait être de l'étroite sévérité ou du parti pris de ma part.

Mais les commentateurs n'ont pas tous abondé dans [illegible] sens. D'autres personnes ont été scandalisées de la rep[illegible] de "George et Margaret" et, en conséquence, m'ont jugé [illegible] trop tendre. Vous voyez le dilemne? . . . En réalité, j'ai [illegible] face à une redoutable alternative en me mettant à mon dac[illegible] faire le reportage en question: on hésite toujours, voyez-vou[illegible]e des choses désagréables, et, d'autre part, on doit bien reconnaître le mérite là où il se trouve.

J'ai donc fait la part des personnes et des valeurs en cause, ce qui est beaucoup plus difficile que de se montrer catégorique dans un sens ou dans l'autre.

Ce que je veux sauver dans cette affaire — cela répond à l'entrefilet de J. D., paru récemment en page éditoriale, dans la colonne réservée à l'opinion du lecteur — c'est que le théâtre, même le théâtre amateur mérite d'être considéré et encouragé dans la mesure du possible.

Le cinéma possède déjà, dans l'esprit du public, assez de redoutables avantages sur le théâtre, sans qu'on exalte celui-là aux dépens de celui-ci. Il est vrai que lorsqu'on va au cinéma, on n'a pas à partager l'anxiété des acteurs qui ne savent pas leur rôle: ce point est tout à fait négligeable pour eux, les conditions d'exécution n'étant pas du tout les mêmes. A cause des capitaux énormes qui sont investis dans les entreprises cinématographiques, on trouve dans les films un bagage artistique qu'il n'est pas possible d'exiger des troupes locales.

Cependant, il est indéniable que les tréteaux permettent aux personnages de nous captiver davantage par leur valeur humaine, précisément à cause de leur présence. A mon avis, le public est injuste envers ceux qui donnent des représentations théâtrales, depuis qu'il connait le cinéma; c'est qu'il n'a pas suffisamment de respect vis-à-vis des valeurs humaines. Les acteurs ont beaucoup plus de chance de nous émouvoir et de nous influencer lorsqu'ils sont à quelques pieds de nous.

De plus, on comprend mal l'engouement des gens de chez nous pour des vedettes étrangères qui ne fondent pas toujours leur popularité sur les facteurs les plus recommandables. Les interprètes de la région méritent autrement notre attention, voire notre admiration, quand ils se donnent la peine de perfectionner leur art. On n'encouragera jamais assez les efforts de nos troupes locales, qui sont déjà beaucoup trop rares et trop peu nombreuses; il n'y a pas de meilleur moyen d'obtenir d'eux des succès de plus grande importance. Pour faire le lien avec ce que j'ai dit plus haut, il me faut répéter que pareille sympathie doit éviter l'aveuglement, parfois plus nuisible que l'éloge.

Quant à la censure provinciale qui protège le cinéma en lui posant des barrières morales, elle n'accorde pas encore la même protection au théâtre. Nos troupes en auraient-elles vraiment besoin? Espérons que la manie de faire sensation ou le mal de l'originalité ne les ont pas encore poussées jusque là. Il ne faut pas caricaturer quelques excès ni les imputer, en généralisant, à tous nos directeurs artistiques, quittes à nous jeter sans la moindre inquiétude dans les bras de l'industrie cinématographique, souvent moins soucieuse des valeurs morales.

Nous en sommes encore au temps où nous n'avons pas à craindre de scandale de la part de nos troupes théâtrales. D'une façon générale, nous pouvons à priori leur accorder notre confiance, tant qu'ils ne nous donneront pas plus d'une preuve du contraire.

Les metteurs en scène ne peuvent se limiter aux spectacles "à l'eau de rose"; ils ont bien le droit de porter à l'affiche des comédies de moeurs, pourvu qu'ils se conforment aux limites de la morale et du simple bon sens; si leurs spectacles ne s'adressent pas à tous les auditeurs, qu'ils le disent ou qu'ils permettent au critique de faire les réserves auxquelles le public s'attend, car ils n'ont pas le droit plus que d'autres de salir tout en voulant récréer ou cultiver.

De même qu'ils existe des films "pour adultes", il n'est pas défendu que le théâtre jouisse des mêmes distinctions; qu'il sache seulement limiter, dans ce cas, ses prétentions et sa réclame. Alors, on ne lui disputera pas sa place sous le soleil, mais on l'acclamera, et on aura raison.

Germain BRIERE.



MANIFESTATION DE SENS INTERNATIONAL — Voici deux garçonnets qui ont participé récemment au programme "Carols of the Nations", donné à l'Université de Toronto sous le patronage de l'Association canadienne des Nations Unies. Ces deux amateurs, qui apparaissent dans leurs costumes respectifs, sont: Pavel Stepanek, six ans, et Jaromir Janda, huit ans. (Photo SNS)

CKCH, ce soir . . .

7 h. 00—LE FORUM SPORTIF, avec Charlie Daoust, Enée Bordeleau et Rolland Bériault qui vous présentent quelques vedettes du monde sportif.
8 h. 30—TROIS DE QUEBEC . . . nous présenteront des sketches de Charlotte Savary, Roger Lemelin et André Giroux.
9 h. 05—RADIO-HOCKEY "IMPERIAL OIL" . . . les Canadiens recevront ce soir le club de Détroit. Une description détaillée de la joute nous sera présentée par Michel Normandin. Egalement au programme les Tit-Jos connaissants de la Ligue du Vieux Poêle.
11 h. 00—NOUVELLES, dernier bulletin de la soirée avec résultats et commentaires du monde sportif.
11 h. 10—PAVILLON 970, réalisation de Paul Tremblay . . . musique populaire et chansonnettes françaises sur demande.

. . . demain

1 h. 30—RADIO-COLLEGE . . . "Les grands courants de la littérature française de 1900 à nos jours". — M. Guy Boulizon traitera le sujet "Découverte de la Terre: évasion et romanesque".
2 h. 30—LA ST-JEAN-BAPTISTE . . . qui met en vedette les filles de l'Ecole Normale de Hull.
4 h. 30—RADIO-COLLEGE . . . "le Musée d'art". Auteur: Annette Leduc. Chef d'orchestre: Roland Leduc.
7 h. 00—LE THEATRE DE RADIO-COLLEGE met à l'affiche "La farce du pendu dépendu", de Ghéon. Le commentateur sera Jean-Charles Bonenfant.
9 h. 00—NOS FUTURES ETOILES, ce soir seront Denyse Charlesworth, mezzo-soprano, et Deni Girocco, baryton.
11 h. 00—NOUVELLES, dernier bulletin de la soirée où l'on vous renseigne sur les événements sportifs de l'heure.
11 h. 10—TRAME SONORE nous présentera ce soir quelques airs doux et légers. Réalisation de Paul Tremblay.
11 h. 30—REVERIE . . . Terme musical à la journée qui s'achève. Disques choisis par Aurèle Groulx, directeur musical à CKCH.

. . . et lundi

8 h. 15—ELEVATIONS MATUTINALES, programme de caractère sérieux.
9 h. 05—UN PEU DE TOUT, dans tous les domaines. Il y a $20 à gagner au concours de la chansonnette. Georges Huard est votre commentateur.
9 h. 30—SILHOUETTE ET MUSIQUE . . . avec Madeleine Duhamel et Aurèle Groulx. Mélodies légères et conseils pratiques. L'annonceur est Henri Bergeron.
12 h. 30—LE REVEIL RURAL . . . conseils agricoles de la semaine . . . causerie par Georges-Noël Fortin.
1 h. 30—TANTE LUCIE nous raconte une autre de ses belles histoires fictives de la jolie ville de Beaulieu.
2 h. 30—L'ARDENT VOYAGE . . . une jeune institutrice, Madeleine Briant, en dépit de lourdes responsabilités, continue courageusement l'ardent voyage de la vie.
3 h. 00—LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE . . . le programme de cet après-midi met à l'affiche l'opéra "Didon et Enée" de Purcell.
5 h. 30—L'ONCLE HENRI CHEZ LE PERE NOEL lit à nouveau les lettres de ses petits amis; l'histoire se poursuit au palais de glace du père Noël.

"Le choc des idées", émission du lundi à Radio-Canada

La série de 15 émissions "Le choc des idées", diffusées tous les lundis soirs jusqu'au 27 mars inclusivement s'adresse tout spécialement aux équipes d'étude. C'est une réalisation conjointe de la Société Radio-Canada, de l'Union catholique des cultivateurs et de la Société canadienne d'enseignement postscolaire.

"Le choc des idées" offre aux agriculteurs et aux pêcheurs du Canada français une précieuse occasion de faire entendre leur voix sur les problèmes du plus haut intérêt pour eux; les équipes d'étude qui ont discuté de problèmes importants sont invitées à faire profiter leurs concitoyens de leurs lumières en adressant leurs commentaires et suggestions aux réalisateurs de l'émission en question.

On s'adresse soit au Secrétariat général de l'U.C.C., 515, ave Viger, Montréal, ou à l'émission "Le choc des idées", Réveil rural, Montréal. La substance des meilleures lettres sera diffusée sur le réseau français de Radio-Canada, au cours de la série d'émissions.

MM. Armand Bérubé et Marc-André Perron dirigent "Le choc des idées, avec la collaboration de MM. Abel Marion et Louis-Ph. Poulin, de l'Union catholique des cultivateurs, et de MM. Jean-Charles Magnan et Louis-Ph. Audet, de la Société canadienne d'enseignement postscolaire.

Voici la série de problèmes sur lesquels "Le choc des idées" sollicite l'avis des agriculteurs d'abord, puis des pêcheurs au cours des trois dernières émissions de la saison:

19 décembre: **La recherche forestière** — Ecologie et entomologie: ce qui se fait, ce qui devrait se faire.

janvier: **Le dirigisme agraire** — Ce qu'il promet, ce qu'il donne.

16 janvier: **Action agronomique** —Pour qu'elle serve les meilleurs intérêts de l'agriculture.

23 Janvier: **Les écoles supérieures d'agriculture** — Bienfaits et méfaits de la centralisation.

30 janvier: **La recherche agricole** — Adapter nos sols pauvres à l'agriculture et l'agriculture à nos sols.

6 février: **Millet ou sarrazin** — Un duel entre plantes étouffantes.

13 février: **L'Ouest et nous** — Notre agriculture doit-elle demeurer tributaire de l'Ouest?

20 février: **L'entreposage des produits agricoles** — Près des centres de production ou près des marchés.

27 février: **L'assiette de l'impôt** — Est-elle équitable pour l'agriculture du point de vue scolaire, municipal et religieux?

6 mars: **Les centres de loisirs** — Risquent-ils d'accélérer ce qu'ils veulent prévenir, la désertion des campagnes?

13 mars: **Le détroit de Belle-Isle** —Comment le poisson réagit au bain froid?

20 mars: **La pêche et le pêcheur** —Ce que le poisson rapporte au pêcheur; ce qu'il coûte au consommateur.

27 mars: **Les produits de la mer** —Meilleurs quand ils sont rares ou rares quand ils sont meilleurs?

"Le choc des idées" est une série d'émissions à écouter; on peut en même temps y apporter une collaboration appréciable en envoyant aux directeurs le résultat de ses propres études. Il y a une émission chaque lundi soir, à 8 h. au poste C.B.F.

Préparatifs de "Peter Pan"

On a déjà annoncé que l'"Ottawa Drama League" se proposait de présenter, à l'occasion de Noël, le "Peter Pan" de sir James Barrie. La représentation, dont la direction artistique a été confiée à Julia Murphy et à Marion Taylor, aura lieu au "Little Theatre", du 26 au 31 décembre inclusivement. Il y aura matinées les 26, 27 et 31 décembre, et soirées les 28,29 et 30 décembre du même mois.

Les directeurs de l'"Ottawa Drafa League" sont actuellement à préparer ce spectacle. Ils ont eu la chance d'obtenir les services de M. Graham Crabtree pour le dessin et l'exécution des décors de ce chef-d'oeuvre d'imagination qu'est "Peter Pan". M. Crabtree est directeur artistique de la compagnie Crawley Films; il s'est fait une réputation enviée par la part qu'il a prise dans "The Loon's Necklace".

"Peter Pan" est un jeu bien adapté au temps de Noël, car son auteur, sir James Barrie, a décidé que tous les droits de reproduction éventuelle fussent versés à une oeuvre de charité, un hôpital londonien pour enfants.

Le rôle de Wendy, enfant de 13 ans qui est une des étoiles de "Peter Pan" sera rempli par la blonde Jennifer Anne Street. Ce sera Bruce Feather qui incarnera le vilain philosophe Hook. Les membres de l'"Orpheus Operatic Society" rempliront aussi plusieurs rôles.

Préparé avec tant de soins, "Peter Pan" promet d'être un spectacle des plus intéressants.

L'Odyssée du Hull-Volant à 7h. ce soir à CKCH

GRANDE EMISSION DU FORUM SPORTIF EN L'HONNEUR DE NOS AMBASSADEURS DU HOCKEY

Voulez-vous suivre le Hull-Volant dans son inoubliable voyage par avion en Ecosse, en Angleterre, en France, en Belgique, en Suisse, en Hollande et en Suède? Synthonisez à 970 kilocycles sur votre cadran. Et cela à 7 h. précises ce soir.

Grâce à l'initiative du Forum sportif Brading, qui avait donné un beau "send-off" au club senior de hockey du Hull-Volant en octobre dernier, les radiophiles pourront, par l'entremise de CKCH, entendre Bob Guertin, Damien Cholette, le capitaine Roger Léger et leurs glorieux ambassadeurs du Canada français nous relater leurs impressions d'une Odyssée sans égale dans les annales contemporaines du sport.

La formidable équipe de quilles de la "City House", qui devait participer à l'émission de ce soir, a fait preuve comme toujours d'un magnifique esprit sportif en priant le directeur Enée Bordeleau de remettre son émission au 7 janvier prochain afin de donner au Hull-Volant tout le temps possible, ce soir, à CKCH.

La chanson à Radio-Canada

Des centaines de compositeurs ont manifesté l'intention de participer au concours de chanson du Service international de Radio-Canada, deux semaines seulement après sa création.

Le directeur du Service international, M. Ira Dilworth, signale ce succès dans une communication où il nous dit son espoir de voir naître des chansons typiquement canadiennes et aussi populaires que **St Louis Blues** et **Land of Hope and Glory** qui évoquent, pour le monde entier, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Radio-Canada prévoit que le concours fera surgir non seulement des chansons et des choeurs populaires de qualité, mais aussi des mélodies d'un genre plus élevé. M. Dilworth fait remarquer à ce sujet que, grâce à des commandes du Service international, des compositeurs canadiens ont déjà fourni des oeuvres excellentes.

Le directeur convient que le nationalisme n'a pas sa place en musique, mais il rappelle que les plus belles oeuvres reflètent souvent l'âme d'un pays. Cependant, il exprime le voeu que l'on soumettra aussi des chansons où l'on ne relève rien de spécifiquement canadien, ni recherche de la couleur locale. En d'autres mots, on accueillera toute chanson dont la musique et les paroles ont pour auteur des Canadiens.

Dix prix seront offerts à la fin du concours, soit, au total une somme de deux mille cinq cents dollars, et les chansons gagnantes seront diffusées au Canada et à l'étranger.

Folklore et musique du bon vieux temps, au poste CKCH, lundi soir

La musique du bon vieux temps et les mélodies du folklore connaissent une immense vogue à l'heure actuelle et il semble qu'il y ait un retour vers les mélodies si populaires autrefois dans nos bonnes veillées canadiennes.

Le poste CKCH vous invite à écouter lundi soir, à 8h.30, VIVE LA CANADIENNE. Ce programme vous fait entendre de vieilles valses, des gigues, des "reels", enfin toutes les danses du "bon vieux temps". En plus ce programme mettra en vedette LES POETES DE L'HARMONIE, quatuor vocal qui interprétera des mélodies de folklore.

Le choix des pièces et l'interprétation du quatuor sauront sûrement plaire aux plus difficiles. Fred Quirouet et ses Gais Lurons feront les frais de la musique et, de temps à autres, ils y iront de leur petite chanson à répondre. Ce programme vous parviendra de nos studios à Hull.

Si vous aimez la musique d'autrefois, si l'entrain et la gaieté des chansons à répondre vous plaisent, si vous aimez entendre les belles chansons de notre folklore, vous passerez une demi-heure des plus agréables en écoutant VIVE LA CANADIENNE, le lundi soir, à 8h.30, sur les ondes de CKCH.

Cette série de programmes est une production de Georges Huard; Henri Bergeron agira comme annonceur et ordonnateur.

Programme de Noël

A l'église Reine du Très-Saint-Rosaire

Messe de Minuit

Célébrant. M. l'abbé Phil. C. Harris, curé.

Diacre: M. l'abbé R. J. Burke, vicaire;

Organiste: Mlle Ellen McNamara;

Maître de chapelle: M. E. Bouchard.

Programme

Prélude: Orgue Eugène Gigout, "Rhapsodie sur des airs de Noël", en do majeur;

La chorale: Franz Gruber, "Silent Night";

Propre de la messe: Introit "Dominus", Graduel Alleluia, Offertoire et Communion, dans le style grégorien;

Ordinaire de la messe: Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus, Agnus Dei et Ite Missa Est — Messe "Stella Matutina" en fa majeur, à deux voix égales, par Vito Carnevali;

A l'offertoire: Quatuor - Novello, "Adeste Fideles".

Messe de l'aurore

Célébrant: M l'abbé Phil. C. Harris, curé

La chorale Quatuor—"See Amid the Winter Snows"; Pietro A. Yon, "Gesu Bambino":

Orgue: "Offertoire sur deux airs de Noël, Op. 19, no 2, en si bémol majeur, par Alex Guilmant;

Orgue: "Offertoire de Noël" en ré mineur, par I. Boellman.

Grand messe du jour

Célébrant: M l'abbé R. J. Burke, vicaire.

Même programme et mêmes artistes qu'à la messe de minuit.

Un programme spécial d'orgue et de cantiques populaires sera exécuté durant les messes basses de 9 heures et de 11 heures.

Funérailles solennelles d'un sculpteur espagnol

BEJAR (Province de Salamanque) (AFP) — Les funérailles solennelles du sculpteur Mateo Hernandez, récemment décédé à Paris, se sont déroulées hier à Béjar, en prés

Carnet du cinéma

La Revue internationale du cinéma

L'Office catholique international du cinéma (O. C. I. C.), dont la direction est à Bruxelles, a entrepris cette année la publication d'une revue internationale du cinéma. Cette entreprise est la conséquence de deux années d'enquête et de préparation, s'étendant à l'Europe et aux deux Amériques.

Cette revue groupe d'éminents collaborateurs de tous les pays; l'équipe de correspondants comprend notamment les critiques cinématographiques de grands journaux de Londres, Madrid, Paris, Rome, Los Angeles, Buesnos-Aires, Vienne, Mexico et Cité vaticane. Cette initiative d'envergure veut être, et on constate déjà qu'elle l'est réellement, l'organe mondial des catholiques dans le domaine du film.

Assurément, la "Revue internationale du cinéma" vient à son heure, apportant un précieux instrument de travail à tous ceux qui, de par le monde, militent pour élever le niveau intellectuel et moral du cinéma. C'est une publication de haute tenue artistique et de grande valeur intellectuelle; elle paraît quatre fois l'an, à 64 pages du numéro, grand format, papier glacé, abondante illustration, typographie modèle.

Surtout, elle est lumineuse par ses articles. On y trouve des articles de fond, développant une doctrine chrétienne du cinéma; des informations de premier choix sur la vie du cinéma à travers le monde entier, notamment sur les initiatives des catholiques dans tous les domaines de l'activité cinématographique; une étude critique des films présentes dans les différents pays; une documentation abondante sur les nouveautés techniques, les publications récentes et les diverses instiutions dont l'activité touche aux aspects moral, social et culturel du cinéma.

Dans l'un ou l'autre des trois numéros parus à date, on trouve par exemple: "La philosophie thomiste se penche sur le cinéma", par le R. P. Morlion; "La crise de Hollywood", vue par plusieurs correspondants américains; "Les tendances actuelles de la Légion de décence", par Mme Looram; des notes sur la réalisation de "Joan of Arc"; un reportage sur le "Festival de Venise" des expériences d'enseignement par le film aux Etats-Unis, en France et en Angleterre; des biographies de metteurs en scène ainsi que de riches panoramas du film dans les divers pays du monde.

Chaque numéro constitue une source de renseignements de première valeur ainsi que des idées lumineuses sur les grands problèmes que pose le cinéma avec une acuité toujours accrue. Tous ceux qui travaillent dans le domaine du film, tous ceux qui s'intéressent au développement d'un cinéma formateur et propre trouveront dans cette revue une source de documentation abondante, variée et sûre à la fois.

Nous nous devons de réserver un accueil chaleureux à une initiative aussi splendide et aussi opportune. La "Revue internationale du cinéma", organe de l'O. C. I. C., est un de ces instruments qui permettront au cinéma de prendre une place toujours plus digne parmi les grands moyens d'expression de la pensée humaine.

Dans notre région, cette revue compte un représentant: l'Institut canadien du film, de l'Université d'Ottawa. On pourra sans doute y obtenir des renseignements supplémentaires. Incessamment nous parviendra le quatrième et dernier numéro de l'année, publié comme les autres en trois éditions séparées, mais de contenu identique, car la "Revue internationale du cinéma paraît en trois langues: française, anglaise et espagnole.

G. B.

Vedettes de France



JACQUELINE PIERREUX avait douze ou treize ans, elle n'aimait pas les jeux tranquilles des petites filles et courait dans les terrains vagues avec les garçons de son âge qui la traitaient d'égal à égal. Elle vivait simplement, comme une gosse, comme un garçon manqué, sans rien faire en classe. Sauf la dernière année, où elle décida d'être la première: alors elle fut la première et obtint je ne sais quel prix, quelque chose sans doute comme le prix d'excellence. Quand elle eut dix-sept ans, Jacqueline Pierreux se trouva tout d'un coup sur la scène du théâtre des Nouveautés. C'était Georges Grey qui l'avait fait engager. Il jouait alors au théâtre Charles-de-Rochefort, et comme elle était venue le voir, il lui avait procuré, très gentiment, très paternellement, un tout petit rôle. Ce n'est pas une si mauvaise manière de débuter. Mais comme ce n'était pas suffisant, elle entra à l'Institut du cinéma où elle fut l'élève de Pierre Bertin. Au bout de trois mois, elle fut classée première, et Marcel L'Herbier, après lui avoir fait tourner un bout d'essai, l'engagea dans "Au Petit Bonheur", auprès de Danielle Darrieux. Depuis, elle a tourné dans quatre films: "Le Couple idéal", où elle est une vedette du cinéma muet, vers 1912, "Les Démons de l'aube", où elle fait une jeune bourgeoise aguichante, "Six heures à perdre", où elle a un rôle tout différent, celui d'une sorte d'aventurière au visage dur sous sa natte et son chignon, et "L'Arche de Noé". Son dernier film est "Scandale".



SCENE SPECTACULAIRE — "Joe Young", le gorille géant sauve les petits sinistrés d'un orphelinat en flammes dans l'une des scènes captivantes du film "Mighty Joe Young", qui passera au théâtre Nelson, à partir de lundi 26 décembre. Ce film, qui vient pour la première fois à Ottawa, sera d'abord montré à minuit, le soir de Noël.

Dans le monde des arts

LONDRES (PC) — M. Stewart MacPherson quitte Londres pour retourner dans sa ville de Winnipeg, se préparant à assumer un poste à la radio américaine, après avoir été durant douze ans, un des principaux commentateurs de la BBC.

M. MacPherson, qui est arrivé en Angleterre avec $8 dans ses poches, s'est illustré ensuite comme annonceur d'émissions dirigées vers l'étranger, dans les domaines des événements sportifs et des cérémonies publiques. Depuis, il a fait à peu près tous les genres de travail à la radio et on dit qu'il a amassé plus d'argent que tout autre membre du personnel de la BBC.

Sur le réseau américain, il s'occupera maintenant des émissions d'événements spéciaux et de nouvelles. Au moment où il bouclait ses malles avant d'entreprendre son voyage de retour en Amérique, la rumeur a couru qu'il serait nommé "la voix de l'année".

LONDRES (Reuter) — Le film britannique "The Third Man" a été cette année le plus populaire spectacle de l'écran en Grande-Bretagne, s'il faut s'en tenir à une enquête faite par un hebdomadaire aux guichets des cinémas.

Le film américain "Johnny Belinda" a suivi de près, avec Jane Wyman en vedette. Les étoiles les plus populaires ont été Alan Ladd et, en second lieu, Danny Kaye.

Un volume raconte...

Les temps héroïques du cinéma français

Voici un article dont M. Michel de Warenghien, du Service d'information français, a bien voulu nous réserver l'exclusivité. Cet article inédit est de RENE JEANNE.

"Temps héroïques", c'est là le titre du volume que vient de faire paraitre Mme Eve Francis.

Encore que ce volume ne soit pas exclusivement consacré au cinéma, mais pour une grande partie au théâtre, c'est plus particulièrement au cinéma que s'appliquent les deux mots qui forment son titre, car c'est à l'époque où les spectacles de l'écran s'évadaient des champs de foire, où ils avaient trouvé leurs premiers publics, pour pénétrer dans des milieux qui allaient découvrir en eux des possibilités artistiques, que remontent les plus lointains souvenirs dont Mme Eve Francis nous fait ici confidence.

Venue de Bruxelles à Paris pour y étudier l'art dramatique, ayant été admise, dès les bancs du Conservatoire, dans le petit monde ardent dont s'entouraient des hommes comme le tragédien Edouard de Marx, dont le lyrisme débordait de la scène jusqu'aux gestes les plus simples de la vie quotidienne Paul Mounet, interprète irremplacé des héros et demi-dieux, Lugné-Poé, subtil inventeur des chefs-d'oeuvre scandinaves, la jeune comédienne avait vu celui-ci s'intéresser à son talent au point qu'il lui avait confié l'honorable et lourde tâche d'incarner la haute figure de Sygne de Coufontaine, dans **L'Otage**, de Paul Claudel, qu'il allait monter.

Aujourd'hui que les scènes les plus importantes, non seulement de Paris — de la Comédie-Française au Théâtre Marigny de Jean-Louis Barrault — mais encore du monde entier, se disputent l'honneur de présenter les oeuvres du grand écrivain, on imagine mal l'audace que constituait, à la veille de la guerre de 1914, la mise à la scène de **L'Echange**, par Jacques Copeau, et de **L'Otage**, par Lugné-Poé. Les pages que Mme Eve Francis consacre à ces deux créations font admirablement comprendre le mérite de ces deux grands hommes de théâtre, aussi différents que possible, tant par le tempérament que par le caractère mais qui possédaient en commun un même amour de la chose théâtrale et un égal pressentiment de l'avenir.

Portée très haut par cette création dans l'estime de tous ceux qui ne croyaient pas que le vaudeville à surprises et la comédie légère sont tout le théâtre, l'interprète de Paul Claudel, se distinguant en cela de beaucoup de ses camarades qui regardaient avec mépris tout ce qui touchait au cinéma, avait été attirée très vite par le nouveau moyen d'expression que l'invention des frères Lumière mettait à la disposition de ceux qui s'efforçaient de distraire leurs contemporains, et elle avait accepté de consacrer au studio une partie de son activité. Le tableau que la créatrice de **L'Otage** brosse de la vie dans les vastes cages de verre où s'enregistraient les films à l'époque où ils n'étaient pas encore doués de la parole, est d'un pittoresque qui ne nuit en rien à son exactitude et d'un intérêt historique auquel on ne saurait attacher assez d'importance pour peu que l'on ne croie pas qu'un film comme **Le troisième homme**, de Carol Reed, ou la **Manon**, de Clouzot, est de la génération spontanée.

Mais si intéressants que soient les souvenirs qu'Eve Francis a gardés des "temps héroïques du cinéma, c'est aux temps qui commencent à perdre de leur héroïsme que se rattachent les pages qui doivent avoir pour tous les curieux de la chose cinématographique le plus de prix. Ce sont celles qui ont trait aux années de l'immédiat après-guerre — celle de 1914-1918 — au cours desquelles les portes des studios s'ouvrent, avec plus ou moins de bonne grâce, devant une nouvelle génération, celle qui d'une attraction foraine va faire un art et au premier rang de laquelle se trouvent une Germaine Dulac, un Marcel l'Herbier, un Jean Epstein et, avant tous les autres, un Louis Delluc. Comment Delluc a découvert le cinéma, comment de l'indifférence un peu méprisante— c'était alors l'attitude de tous ceux qui ne prenaient pas le Pirée pour un homme — il passa à la curiosité, à la sympathie puis à l'intérêt au point de leur consacrer sa vie, Eve Francis nous le raconte avec une discrétion bien émouvante, car on devine entre les mots la part qu'elle prit, de façon fort joliment féminine, à cette évolution dont l'art cinématographique allait tirer si grand profit.

"Héroïque" ou non, c'est toute une époque qui revit dans l'ouvrage de Mme Eve Francis, une époque qui fut vraiment une "belle époque" pour le jeune cinéma, car ce fut celle où il prit conscience de ses forces, celle où par une faveur du destin, il trouva les hommes dont il avait besoin, les hommes grâce à l'effort desquels il s'évada des ornières où déjà il commençait à s'enliser et s'affirma dans des oeuvres qui orientèrent son évolution et sur lesquelles, qu'on le veuille ou non, il vit encore.

De nous avoir rendu sensible cet effort en un volume qui a sa place dans la bibliothèque de tout "honnête homme" aimant théâtre et cinéma, il faut être reconnaissant à Mme Eve Francis, comme on l'est déjà de n'avoir pas cru déchoir naguère en mettant au service de l'écran, de longues années durant, un talent auquel un poète comme Paul Claudel, un homme de théâtre comme Lugné-Poé avaient à si juste titre fait la confiance.

Les Productions Renaissance vont de progrès en progrès

M. Leon Janssens Van Der Sande, gérant des ventes internationales de la compagnie cinématographique canadienne LES PRODUCTIONS RENAISSANCE INC., viendra s'établir au Canada au début de l'année 1950. On sait que M. Janssens est aussi président de la CONFEDERATION INTERNATIONALE DU FILM, organisme catholique des activités cinématographiques, reconnue et encouragée par le Vatican. Le Canada est représenté dans cet organisme par M. Samuel-L. Gagné, gérant général de la compagnie RENAISSANCE FILMS DISTRIBUTION INC.

M. Janssens nous communique d'intéressantes nouvelles au sujet du film "Le Docteur Louise" (titre pour le Canada) ou "On ne triche pas la vie", (titre pour les pays d'Europe), — production en collaboration franco-canadienne de la compagnie Les Productions Renaissance Inc. Le succès artistique, intellectuel et moral de ce film ne fait aucun doute d'après le témoignage non équivoque des plus hautes autorités religieuses et civiles de l'Europe et de l'Amérique. Quant au succès financier, M. Janssens nous fait part des offres qui lui sont faites actuellement dans divers pays d'Europe.

On sait déjà qu'il y a en France une garantie ferme signée de 15 millions de francs, soit environ $50,000. L'Espagne, de son côté, offre une garantie maximum de 350 000 pesetas, sur une base de 65 p 100 en faveur de la compagnie de production, le doublage étant fait par l'Espagne; on compte donc réaliser en Espagne un minimum de $60,000.

La Suisse offre une garantie minimum de 10,000 franc suisses, mais on y est assuré d'atteindre au moins 25,000 francs; la distribution s'y fera pas la grande maison catholique, sur une base de 50 p. 100. Les pays de Benelux offrent une garantie fixe de $7,500, et l'Italie, une garantie minimum de $15,000. En Allemagne, la distribution se fera par le plus grand réseau de distribution, qui compte 150 salles de cinéma et qui assure avec optimisme un minimum de $50,000.

On attend des nouvelles prochaines de l'Irlande, de l'Angleterre et de la Scandinavie, sans compter le Canada et les Etats-Unis, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud.

Le film "Le Docteur Louise", dans son ensemble, est une horrible, une superbe, une éblouissante, une poignante réalité; il est aussi rempli de beaux et nobles sentiments, de bon sens et de bonne santé morale. C'est un film qui fournira aux éducateurs comme aux parents une rare occasion d'aborder certains problèmes et d'en tirer d'opportunes et bienfaisantes conclusions.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui accompagnent le titre ou le récit des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales mais aux amateurs de cinéma en général.

Nous classons les films d'après les fiches de la Ligue de Décence aux Etats-Unis et du Service de Presse et du Cinéma et d'après le jugement à porter sur un film douteux, lorsque nous sommes assurés qu'il a subi les coupures nécessaires.

Les chiffres 1, 2, 3 et 4 classent les films sur leur valeur morale. Ainsi:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 Se dit de films sur lesquels il faut faire de graves réserves comme des films qui présentent des dangers même pour la moyenne des adultes.
4 Se dit d'un film à proscrire, absolument à rejeter par tous.
? Ce signe de ponctuation indique un film dont nous n'avons pas encore de cote morale.
• Veut dire un programme recommandé pour sa valeur artistique.

NEW-YORK (PC) — Une troupe de ballet de Toronto, "The Volkoff Canadian Ballet", donne à New-York, le samedi 17 décembre, une représentation du ballet intitulé "Red Ear of Corn". Ce ballet a été présenté pour la première fois, lors du festival canadien.

Au même programme apparaît la troupe de danseurs montréalais de Ruth Sorel. Les deux groupes en sont à leur première apparition devant le public américain.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Thieves Highway" (3) 12.00 - 1.11 - 3.16 - 5.31 - 7.36 - 9.31. Dern. representation à 9.00.

CARTIER — "Sand" (1) 12:30 - 3:22 - 6:41 - 10:00. "State Fair" (1) 1:42 - 5:01 - 8:20. Dern. représentation à 8.04. DIMANCHE: "MA and Pa Kettle" (1) "The Lady Gambles" (2).

CENTRE — "Moonrise" (2) 1.35 - 4.15 - 7.00 - 9.40. "Post Office Investicator" (?) 12.30 - 3.10 - 5.55 - 8.40. Dernière représentation à 8 h. 30.

CINEMA DE PARIS — "Le Secret de Florida" (1) 1.35 - 5.02 - 8.29. "La Fille aux yeux gris" (2) 3.04 - 6.31 - 9.58. Dern. représentation à 8.09. DIMANCHE: "La Fille . . ." 12.00 - 3.27 - 6.54 - 10.21. "Le Secret . . ." 1.58 - 5.25 - 8.52. Dern. représentation à 8h. 32.

MAIN ELGIN — "Too Late for Tears" (3) 1:25 - 3:25 - 5:30 - 7:30 - 9:30. Dern. représentation à 9:10.

LITTLE ELGIN — "The History of Mr. "Polly" (3) 1.45 - 3.35 - 5.40 - 7.45 - 9.45. Dernière représentation à 9 h. 15.

IMPERIAL—"Arkansas Swing" (1) 2.29 - 5.04 - 7.39 - 10.14. "Haunted Trails" (1) 1.25 - 4.08 - 6.43 - 9.18. Dernière représentation à 8.45.

LAURIER — "Song of India" (1) 1:00 - 3:58 - 6:56 - 9:54. "Bold Frontiersman" (1) 3:00 - 5:58 - 8:56. DIMANCHE: "Strike it Rich" (2) 1.18 - 4.46 - 6.54 - 9.42. "Law of the Barbary Coast" (?) 2.43 - 5.31 - 8.19.

LINDEN — "The Flying Tigers" (1) 1.15 - 5.30 - 9.45. "The Fighting Seabees" (1) 3.55 - 8.10. Dernière représentation à 7.15.

MONTCALM — "Fabulous Texan" (2) 1.19 - 4.05 - 6.51 - 9.38. "Rusty Leads the Way" (1) 1.00 - 3.02 - 5.48 - 8.35. Dern. représentation à 8.27.
DIMANCHE: "I Wonder Who's Kissing Her Now" (1) 1.00 - 3.11 - 6.22 - 9.43. "Untamed Breed" (2) 1.48 - 4.59 - 8.24. Dernière représentation à 8.24.

NELSON — "Goodbye Mr. Chips" (1) 2:45 - 6:15 - 9:45. "My Kingdom for a Cook" (2) 1:15 - 4:45 - 8:15. Dern. représentation à 8:20.

ODEON — "The Black Book" (2) 12.00 - 1.00 - 3.10 - 5.20 - 7.35 - 9.35. Dern. représentation à 9.00.

REGENT — "A Dangerous Profession" (2) 12.00 - 1.26 - 3.51 - 5.36 - 7.41 - 9.46. Dern. représentation à 9:00.

RIDEAU — "The Adventures of Don Juan" (3) 1:00 - 3:20 - 5:35 - 7:50 - 10:00. "Night Owls" (?) 2:55 - 5:10 - 7:25 - 9:40. Dern. représentation à 9:40.



Aussi court métrage
Nouvelles du jour
CAPITOL

Dimanche — Lundi — Mardi
"I WONDER WHO'S KISSING HER NOW"
en technicolor avec June Haver, Mark Stevens
——Aussi——
"THE UNTAMED BREED"
en cinécouleur, avec Sunny Tufts, Barbara Britton
Dernier jour
"FABULOUS TEXAN"
"RUSTY LEADS THE WAY"
MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE

THEATRE LAURIER HULL
DIMANCHE-LUNDI-MARDI — 18-19-20 DEC.


"LAW OF THE BARBARY COAST"
Attraction supplémentaire
Avec ADELE JERGENS et ROBERT SHAYNE

LINDEN
JOHN WAYNE
dans
"FLYING TIGERS"
PLUS
"THE FIGHTING SEABEES"
Un programme de 40 minutes
"SOME OF THE BEST"

Théâtre PARIS
Pointe-Gatineau
DIMANCHE
"THE RED SHOES"
Moira Shearer, Anton Wallbroob
— Aussi —
'Hollywood Barn Dance'
avec
Lori Talboot

Hoosier Hotshots
dans
"ARKANSAS SWING"
— aussi —
"HAUNTED TRAILS"
IMPERIAL
Jeudi, vendredi, samedi

HULL Cinéma de Paris HULL
SAMEDI A VENDREDI INCLUSIVEMENT

QUEL MYSTERE CACHAIT
CE REGARD ENVOUTANT ?
JEAN PAQUI et CLAUDE GENIA
dans
"LA FILLE AUX YEUX GRIS"
avec FERNAND LEDOUX
EN PROGRAMME DOUBLE
ALBERT PRÉJEAN
avec HENRI GUISOL dans
Le Secret du FLORIDA
avec LYSIANE REY
OUVERTURE DES PORTES
Samedi, mercredi 1 h. — Dimanche 12 h. — Semaine 4 h. 45
—— Jeudi et vendredi ——
En plus du programme habituel
reprise du film "NUIT DE DECEMBRE"

LIONS CLUB
Monster NIGHT
AUDITORIUM
Recettes pour l'oeuvre de bienfaisance des Lions
Nous le regrettons
TOUS LES BILLETS SONT VENDUS
pour
LUNDI et MARDI,
les 19 et 20 DECEMBRE
Nous sommes très reconnaissants du généreux appui accordé à nos efforts . . . et nous regrettons infiniment que tous ceux qui désirent y prendre part ne peuvent être reçus.
N'OUBLIEZ PAS!
8 heures précises
Ayant un programme chargé d'attractions, et afin de terminer le tout à temps, nous commençons une demi-heure plus de bonne heure chaque soir.
LES ENFANTS DE MOINS DE 16 ANS NE SONT PAS ADMIS.

CARTIER
A Famous Players Theatre
Aujourd'hui dernier jour
"SAND"
en couleurs naturelles
— AUSSI —
"STATE FAIR"
en couleurs
DIMANCHE, LUNDI, MARDI
"MA AND PA KETTLE"
Marjorie Main, Percy Kilbride
EN PLUS
"THE LADY GAMBLES"
Barbara Stanwyck, Robert Preston

FRANÇAIS 4-3129 OTTAWA
Ce soir
"HOLD THAT BABY"
avec
LEO GORCEY
— EN PLUS —
"TRAIL TO LAREDO"
avec
CHARLES STARRETT
En plus sujets courts

WARNER BROS. BIG NEW TRIUMPH OF 1949!
ADVENTURES OF
ERROL FLYNN DON JUAN VIVECA LINDFORS
in TECHNICOLOR
with ROBERT DOUGLAS · Directed by VINCENT SHERMAN · JERRY WALD
and ALAN HALE · ROMNEY BRENT · ANN RUTHERFORD
RIDEAU
Aujourd'hui et demain
Dessins animées en couleurs. Comédie courte



OUVERT ou FERME . . .
Il peut vous en coûter votre vie.
ROBERT CUMMINGS
The BLACK BOOK
with ARLENE DAHL
RICHARD BASEHART · RICHARD HART
Rudy le renne ua museau écarlate (en couleurs)
Sport et nouvelles (en couleurs)
ODEON

COMMENCANT LUNDI — POUR UNE SEMAINE


Aujourd'hui: "Goodbye Mr. Chips" • "My Kingdom For a Cook"

Coup d'oeil des gradins

Par Marcel FORTIN

DUROCHER VEUT ABSOLUMENT UN CHAMPIONNAT?

A peine la saison de hockey est-elle inaugurée, que déjà les yeux sont tournés vers la saison de baseball. Il n'y a donc rien d'extraordinaire dans cela, puisque d'énormes changements ont été effectués cette semaine entre les différentes équipes des ligues majeures. Mais, l'échange, qui a attiré le plus d'attention a certainement été celui entre les Braves de Boston et les Giants de New-York. Dans cet échange, les Braves recevaient trois rudes cogneurs et un lanceur de relève après avoir cédé un joueur d'arrêt-court et un joueur de deuxième but aux Giants.

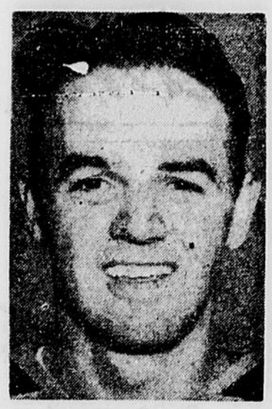
Léo "The Lip" Durocher, serait-il à rebâtir une équipe, qui lui avait été cédée par le vétéran Mel Ott en juillet 1948. L'équipe de cette année, était reconnue comme l'une des plus puissantes à l'offensive, mais, excessivement lente et médiocre sur la défensive. L'agressif instructeur, des Giants, est convaincu que non seulement la puissance offensive est nécessaire pour remporter un championnat, il est assuré, qu'il doit posséder une équipe, qui excelle sur la défensive. Il s'est donc procuré les services de joueurs, qui en 1947 décrochèrent une championnat pour les Dodgers de Brooklyn, alors que Durocher dirigeait les destinées de cette équipe reconnue comme l'une des plus agressives, de tous les temps. Après avoir disposé de deux dangereux frappeurs, Johnny Mize et le receveur Walker Cooper, Durocher accomplissait un autre pas vers son but, jeudi dernier. Il envoya, le voltigeur Willard Marshall, le joueur d'arrêt-court, Buddy Kerr, le joueur de champ extérieur et de troisième but Sid Gordon et la recrue Sam (Red) Webb aux Braves de Boston et cela pour deux joueurs, Eddie (The Brat) Stanky et Alvin Dark. Marshall, Kerr et Webb n'étaient pas en excellents termes avec Durocher, mais, Gordon, bien que très lent, espérait demeurer avec les Giants. Cependant, les Braves insistèrent pour se procurer les services de Gordon et ce dernier dut suivre ses co-équipiers. Kerr, qui était reconnu comme un excellent joueur d'arrêt-court n'a jamais possédé un merveilleux joueur de deuxième but et de plus le versatile joueur des Giants ne s'entendait pas avec "The Lip". Kerr espère être plus heureux à Boston, alors qu'il jouera sous Billy Southworth. En plus de ses troubles avec Durocher, Kerr était aussi en mauvais termes avec la direction de l'équipe et en 1949 il exigea un salaire plus élevé, ce qui lui fut refusé, alors il se rapporta tard pour l'entraînement et il n'apportait pas toute l'ardeur possible pendant la dernière saison.

En se joignant aux Giants, Ed Stanky retourne avec son ancien instructeur. Stanky est un joueur agressif au superbe, il est âgé de 32 ans et en 1947, il aida les Dodgers de Brooklyn, à décrocher le championnat de la Ligue nationale. En 1948 Stanky fut envoyé aux Braves pour deux joueurs et la somme de $40,000. Cependant, Stanky est maintenant heureux de retourner avec son ancien instructeur. Les Giants se sont aussi procuré les services d'un lanceur, Cecil (Tex) Hughson, des Red Sox de Boston. Ce dernier aidera-t-il le département des lanceurs, qui est fort médiocre chez les Giants. Hughson est un lanceur droitier et la saison dernière il lança dans 19 joutes pour les Red Sox, tout particulièrement comme lanceur de relève. Il décrocha 4 victoires et subit 2 défaites. De 1942 à 1946, Hughson aida considérablement la cause des Red Sox. Il possède un record, qui n'a pas encore été abaissé dans les majeures, soit d'avoir décroché 96 victoires et subi 54 revers. Qu'adviendra-t-il de tout ce changement? Stanky et Dark donneront-ils la combinaison tant recherchée par les Giants et Hughson renforcera-t-il le département des lanceurs? L'avenir seul nous donnera des réponses satisfaisantes.

LES SENATEURS RECOIVENT LES AS DE QUEBEC

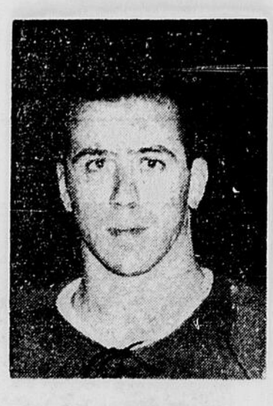
Après une randonnée infructueuse à Shawinigan-Falls où ils subissait un revers de 5 à 2, grâce à trois buts des Chats, dans la troisième et dernière période, les Sénateurs recevront la visite des réputés As de Québec samedi soir à l'Auditorium d'Ottawa. A date, les As n'ont pas encore connu la défaite sur la patinoire outaouaise et ils entendent conserver ce record intact. Bien que beaucoup de changements aient été effectués sur l'équipe québecoise, l'instructeur Punch Imlach ne semble pas trop s'en faire puisque ses As occupent la quatrième position sur un pied d'égalité avec les Braves de Valleyfield seulement deux points en arrière des Sénateurs d'Ottawa, leurs adversaires de ce soir. En ce moment, le joueur de défense Guy Labrie aide la cause des Saints de Sherbrooke et le rusé Jimmy Planche évolue aussi à Sherbrooke, en retour, les As héritèrent du joueur de couleur Herbie Carnegie, ce dernier rusé joueur de centre aide considérablement le Québec. Il s'aligne en compagnie de Roland Rossignol et d'Armand Gaudreault. Cette ligne est l'une des plus dangereuses du circuit et pourrait facilement devenir l'une des meilleures avant la fin des hostilités. Armand Gaudreault a déjà joué avec les Bruins de Boston et en 1944 il s'alignait avec Roland Rossignol alors que les As, menés par Billy Reay, maintenant avec les Canadiens de Montréal, décrochaient la coupe Allan. Sur cette équipe de champions, on y remarquait, Billy Robinson, Eddie Dartnell, Luke Check et Butch Stahan maintenant tous avec les poteaux de barbiers. Eddie Emberg et Stu Smith ont déjà évolué sur l'équipe des Sénateurs. En ce moment, le principal mal de tête de Punch Imlach est de choisir son gardien de buts régulier, il possède trois excellents cerbères, Marcel Pelletier et Al Millar sont présentement avec l'équipe et Jean Marois, qui gardait les filets des As l'an dernier est prêté aux Chats de Shawinigan. Les joueurs d'arrière-garde comme Phil Renaud, Larry Zeidel, le jeune Butch Houle, ils se pourrait fort bien, qu'ils décrochent une autre victoire sur nos Sénateurs, mais, après le revers contre le Shawinigan l'instructeur Eddie Dartnell a réprimandé ses joueurs et il veut à tous prix une victoire sur l'équipe québecoise samedi soir. Une victoire sur les représentants du Québec leur permettrait de dépasser les Saguenéens, qui occupent la deuxième position.

Ces As rendront la vie rude aux Sénateurs ce soir


A. GAUDREAULT


B. WYZIE


H. CARNEGIE


G. SCHOLES


P. RENAUD


L. ZEIDEL

. . . ils n'ont pas encore connu la défaite à Ottawa

Les As de Québec reviennent à Ottawa

Ils croiseront le fer avec les Sénateurs, qui tenteront de reprendre la 2e position

★ ★ ★

Un revers imprévu à Shawinigan, contre les faibles Chats de Léo Lamoureux, obligera les hommes d'Eddie Dartnell à combattre avec plus de férocité ce soir, lorsqu'ils affronteront pour la troisième fois de la saison, à Ottawa, les rudes et robustes As de Québec. Par cette défaite, contre les Chats, jeudi soir dernier, les Sénateurs ont cédé la deuxième position aux Saguenéens de Chicoutimi, ils se doivent donc de triompher ce soir, s'ils veulent reprendre le terrain perdu. Présentement,ils occupent la troisième position, un point derrière la nouvelle équipe des Saguenéens.


LEGS FRASER

Avant ce revers contre les Cataracts de Shawinigan, les Sénateurs voguaient à une allure assez confortable, mais, malheureusement, ils devaient se heurter à la rétive équipe de Shawinigan, qui offre toujours une résistance farouche à toutes les équipes de la Ligue senior du Québec, lorsqu'elle dispute des joutes sur sa patinoire. Après avoir bataillé sur un pied d'égalité pendant deux périodes, les Cataracts se sauvèrent avec la décision en enregistrant trois buts dans la troisième et dernière période. Les Sénateurs étaient parvenus à enregistrer 2 points, cela en se raliant à deux reprises, Stu Smith et Connie Tudin réussissant à déjouer l'habile Jean Marois, qui s'aligne avec les Chats, mais, qui demeure toujours la propriété des As. Ce soir, les Sénateurs auront à faire face à un autre excellent cerbère dans la personne de Marcel Pelletier ou de Al Millar. Dans la première joute, que les As disputèrent ici et qui se termina, 3 à 3, Pelletier gardait les fillets de l'équipe québecoise et il épata plusieurs spectateurs par ses arrêts sensationnels. A leur deuxième visite, les As présentèrent un nouveau gardien de but, cette fois, c'était Al Millar, un junior, qui gradua aux rangs senior cette saison. Enfin, que ce soit Pelletier ou Millar qui garde les buts des As, les Sénateurs ne s'en font pas et ils veulent remporter la victoire. Si les As possèdent d'excellents gardiens de but, ils ne faurait pas oublier l'énorme travail accomplit par le spectaculaire et acrobatique Legs Fraser. A chaque joute le grand Fraser se distingue pour arrêter des coups presque incroyables. Jeudi, à Shawinigan, les Sénateurs étaient défaits, mais, Fraser se surpassa pour bloquer 31 lancers contre 19 arrêtés par Marrois. C'est donc dire que Fraser est un des responsables des succès remportés à date par l'équipe.

Alex Smart retourne

Un vétéran de la saison dernière a signé avec les Sénateurs mercredi soir, mais, il devra beaucoup pratiquer avant de rejoindre l'équipe. L'année dernière, Smart aida considérablement la cause des Outaouais, lorsqu'ils se rendirent en finale de la coupe Allan. L'instructeur Eddie Dartnell espère que Smart pourra retourner avec l'équipe dans quelques semaines. Il a pratiqué avec l'équipe pendant trois semaines et Dartnell et plusieurs des joueurs affirment qu'il semble en excellente condition. Smart a toujours été reconnu comme un joueur très dangereux autour des filets et il aidera considérablement la cause des Sénateurs.

On ne sait pas si les Sénateurs veulent célébrer leur victoire sur les As de Québec, mais, immédiatement après la joute de ce soir les joueurs des deux équipes seront invités à assister à un petit banquet, qui aura lieu dans "The Little Hall of Fame". Espérons que les Sénateurs remontent en deuxième position derrière les Saints de Sherbrooke.

Plusieurs skieurs canadiens se rendront à Aspen et au lac Placide bientôt

★ ★ ★

MONTREAL (PC) — L'Association Amateur de Ski du Canada a annoncé hier, les noms de 37 skieurs, qui représenteront le Canada en 1950 aux championnats de ski, qui auront lieu au lac Placide de New-York et à Aspen, au Colorado.

Onze hommes et 6 femmes, furent nommés pour participer aux épreuves de descente et de "slalom", qui auront lieu à Aspen au mois de février prochain. Pour les épreuves de "cross-country" et du saut, 20 noms ont été mentionnés, ces épreuves auront lieu au lac Placide au mois de janvier.

Cette liste, des skieurs, qui participeront à ces épreuves, n'inclut pas les noms de plusieurs athlètes, qui avaient été mentionnés par l'Association Amateur de Ski du Canada, mais, qui se trouvaient dans l'impossibilité d'entreprendre le voyage. Parmi ce groupe, l'on remarque Hec Sutherland, de Montréal, un membre de l'équipe Olympique de Ski du Canada de 1948. Le président de l'Association Amateur de Ski du Canada, Fred Urquhart a été nommé gérant de l'équipe de descente et de "slalom" et Thorney Pickring, agira comme gérant de l'équipe des sauteurs et des skieurs du "cross-country". Jack Wahlberg, de Montréal, agira comme instructeur du "cross-country" et Lucien Laferté, des Trois-Rivières, sera l'instructeur des sauteurs.

Bert Irwin, de Princetown, en Colombie-Britannique, agira comme instructeur de l'équipe composée de femmes. L'instructeur des équipes de descente et de "slalom" des hommes, sera nommé plus tard. Mme Paul Ramage, de Montréal, agira comme gérante d'affaires et comme surveillante pour les femmes.

Il est entendu, que les équipes choisies hier soir, représenteront le Canada aux championnats de l'Amérique du Nord, qui auront lieu à Banff, le 25 février et le 5 mars prochains. Les épreuves de descente et de "slalom" auront lieu à Aspen les 13 et 18 février prochains. Les épreuves de "cross-country" et de sauts auront lieu au lac Placide, New-York, les 30 janvier et 5 février prochains.

Voici les équipes canadiennes:

Descente "slalom" — Hommes: **Harvey Clifford, Banff**; Gordie Morrison, Banff; Jack Griffin, Montréal; Yves Latreille Ste-Adèle, Qué.; Yvan Taché, St-Jovite, Qué.; **John Clifford, Ottawa**; Jim Georgas, Owen-Sound, Ont.; **Alex McDougall, Ottawa.**

Femmes: Jacqueline Tracey, Québec, Rose-Marie Schutz, Montréal; Marge Owen, Vancouver; Laura Allin, Princetown; Lois Woodsworth, Banff.

"Cross-country": A. Quinn, Ottawa; Noel Paul, Princetown; Jack Roocroft, Vancouver; **G. Richer, Ottawa**; Tom Dennie, Québec; G. Dennie, Québec; Knute Hansen, Fort-William, Ont.; J. Charbonneau, Québec; A. Alain, Québec; Jack Wahlberg, Montréal.

Sauts: Noel Paul, Princetown; Jack Roocroot, Vancouver; Knute Hansen, Fort-William; Lucien Laferté, Trois-Rivières; Léo Millette, Trois-Rivières; John Draper, Montréal; **R. Desrochers, Ottawa**; G. Angers, Québec; H. Picard, Québec; L. Bernier, Québec.

La boxe

Par la Presse associée

New-York — Tuzo Portuguez, 146½, San Jose, Costa Rica, défait Beau Jack, 142, Augusta, Ga. (10).

Scranton, Pa — Rocky Castellani, 156, Luzerne, Pa., défait Harold Green, 160, Brooklyn (10).

Hollywood, Californie — Turkey Thompson, 203, Los Angeles, endort Al Spaulding, 198, Baltimore (1).

Non pas Newcombe, non pas Pollet, mais, Koslo est nommé le meilleur lanceur

★ ★ ★

NEW-YORK (PA)—Devinez qui a été choisi le meilleur lanceur de la Ligue nationale de baseball pour l'année 1949?

Don Newcombe? Non. Warren Spahn? Vous n'êtes même pas proche.

Très bien nous allons vous le dire. C'est Dave Koslo, des Giants de New-York, et les statistiques de la ligue le démontrent clairement. Koslo, un lanceur gaucher, a alloué le moins de points pour un lanceur, qui a participé à 10 parties ou plus. Il n'alloua que 2.50 points par partie, ce qui lui donne un avantage considérable sur son plus proche rival, Howie Pollet, des Cardinaux de St-Louis. Pollet termina la saison régulière avec une moyenne de 2.77 points par joute. Cependant, dans la catégorie des joutes perdues et gagnées, Koslo ne remporta que 11 victoires et subit 14 revers pour se classer 21e. La meilleure méthode de démontrer la supériorité d'un lanceur est donc par la moyenne de points qu'il accorde par joute.

Preacher Roe en tête

Cependant, dans le département des joutes gagnées et perdues, Preacher Roe, des Dodgers de Brooklyn, mène le bal. En effet, Roe, qui a remporté la seule victoire, des Dodgers de Brooklyn, sur les Yankees de New-York, dans la série mondiale, a remporté 15 victoires et subi 6 défaites pour une moyenne de .714. Howie Pollet s'est aussi classé en deuxième position dans cette catégorie; il termina la saison régulière avec 20 victoires et 9 défaites pour une moyenne de .690.

D'un autre côté, Warren Spahn, des Braves de Boston, a décroché le plus de victoires, soit, 21. Mais, il fut défait à 14 reprises; Spahn a aussi participé au plus grand nombre de parties, soit, 25. Il lança dans le plus de manches et il termina en tête de la ligue pour le plus de retraits au bâton.

Don Newcombe, le grand lanceur de couleur, des Dodgers de Brooklyn, qui remporta le titre de "la recrue de la saison", décrocha 17 victoires et subit 8 défaites pour se classer troisième. Il se classa en septième position pour les points accordés par partie. Il alloua 3.17 points par partie. En compagnie d'Howie Pollett, Newcombe et trois autres lanceurs obtinrent cinq blanchissages.

Le vétéran, Ken Heinzelman, des Phillies de Philadelphie, remporta neuf victoires consécutives et Bob Chesnes, des Pirates de Pittsburgh, fut défait en neuf parties consécutives. En plus de blanchir ses adversaires à cinq reprises, Ken Raffensberger, des Reds de Cincinnati, lança une joute d'un coup sûr, une autre de deux coups sûrs et une de trois coups sûrs. Aucun lanceur de la Ligue nationale n'a réussi une joute sans coup sûr. Johnny Sain, qui en 1948 aida, les Braves de Boston, à décrocher le championnat de la ligue, a été le lanceur le moins effectif de tout le circuit, il accorda le plus de points par partie et le plus de points mérités, soit une moyenne de 4.81 points par joute. Le grand lanceur droitier, Fred Martin, qui s'est joint aux Cardinaux de St-Louis vers le milieu de la saison décrocha moins de 10 victoires. Martin s'aligna plusieurs saisons avec une équipe de la Ligue du Mexique. Martin fit son apparition dans 21 joutes, en compléta trois et son record était de 6 victoires et aucune défaite; il n'alloua que 2.44 points par joute.

Ted Wilks, brillant lanceur de relève des Cardinaux de St-Louis, lança dans 59 joutes et il décrocha 10 victoires et subit 3 revers.

Le diminutif Harry (The Cat) Brecheen, des Cardinaux de St-Louis, lança dans 14 joutes complètes et à chaque fois, il décrochait la victoire. Dans une autre joute complète, le petit lanceur gaucher lança une partie nulle. Raffensberger remporta 18 victoires et il termina 17 parties. Les lanceurs des Cardinaux de St-Louis furent les plus effectifs, ils ne permirent que 3.44 points par joute, les lanceurs des Dodgers de Brooklyn n'allouèrent que 3.80 points par joute et ceux des Giants de New-York accordèrent 3.82 points par joute.

Carabins contre Celtes aujourd'hui

Les Carabins de l'Université d'Ottawa et du Collège St-Patrice, deux clubs d'une grande rivalité se rencontreront cet après-midi dans une joute régulière de la ligue de hockey intercollégiale. La partie aura lieu à l'Auditorium à 2h.30 précises. L'Université en sera à sa deuxième joute de la saison 1949-1950 et avec une victoire déjà contre Carleton, est confiante de vaincre les Irlandais.

L'Université sera privé de quelques bons joueurs juniors pour ses autres joutes alors qu'un règlement spécifie qu'un joueur, qui a déjà participé à une joute de la Ligue junior de la Cité est inéligible dans le circuit intercollégiale.

Le Collège St-Patrice a fait partie nulle de 6-6 contre le Collège Sir George Williams dans sa seule joute à date et il espère bien surprendre les Carabins cet après-midi même. Tout annonce que cette partie sera chaudement disputée.

SPORT-ECLAIR

Ike Williams suspendu

BOSTON (AFP) — La commission de boxe de l'état du Massachusetts a annoncé, aujourd'hui, la suspension pour une période de temps indéterminée du champion des poids-légers Ike Williams, pour avoir manqué à ses obligations contractuelles et ne s'être pas présenté pour un match. D'autre part, la commission a annullé la suspension de plusieurs boxeurs, notamment celle de Jake Lamotta.

Cornwall doit se rallier pour remporter une victoire de 9 à 6 sur le Renfrew

★ ★ ★

CORNWALL — Un ralliement de trois dans les cinq premières minutes de la troisième période permit aux Calumets de Cornwall de décrocher une victoire de 9 à 6 sur les Lions de Renfrew, dans une joute régulière de la Ligue de l'est du Canada. Une foule de plus de 1,500 personnes assista à l'engagement.

Dans la première période, les deux équipes s'étaient partagé six points et les Calumets s'étaient assurés d'une avance de 6 à 5 après la fin de la deuxième session. Par cette victoire les Calumets ont consolidé leur emprise sur la deuxième position.


YVES SARRA-BOURNET

Yves Sarra-Bournet et Eddie Emerton furent les meilleurs des Calumets, ils enregistrèrent chacun deux buts. Don Batten, Jim Denneny, Fred Gardner, Bert Lilly et Pete Long réussirent les autres points des Calumets. Pour le Renfrew, Andry Milne compta trois buts, Kahl, Haramis et Normie Kuntz réussissaient les autres buts des perdants

Cornwall: but, Buckley; défenses, Batten et Telkinnen; centre, Meronek; ailes, Sarra-Bournet et Lilly; substituts: Gardner, Denneny, Savard, P. Long, Flanigan, Garand et Merpaw.

Renfrew: but, Picard; défenses, Kahl et Caouette; centre, C. Lemenchick; ailes, A. Milne et Kuntz; substituts: J. Lemenchick, O'Donoghue, Haramis, Sevigny, Berry et Couture.

Arbitres: Stan Pratt et Bob Renaud, Ottawa.

Sommaire:

Première période

1—Renfrew, Kuntz (L. Lemenchick, Berry) 0.05
2—Cornwall, Lilly(Sarra Bournet, Emerton) 7.00
3—Cornwall, Emerton (Meronek, Sarra-Bournet) 7.45
4—Renfrew, Kahl 8.00
5—Renfrew, Milne (C. Lemenchick) 14.00
6—Cornwall, Sarra-Bournet (Meronek) 18.30

Aucune punition.

Deuxième période

7—Cornwall, Batten (Sarra-Bournet) 1.40
8—Renfrew, Milne (C. Lemenchick, Caouette) 2.25
9—Renfrew, Haramis (C. Lemenchick) 3.48
10—Cornwall, Denneny (Savard, Gardner) 4.45
11—Cornwall, Sarra-Bournet (Meronek) 7.45

Punition: Couture.

Troisième période

12—Cornwall, Emerton (Gardner, Savard) 2.55
13—Cornwall, Gardner (Denneny) 4.45
14—Cornwall, P. Long (Flanigan, Garand) 5.05
15—Renfrew, Milne (C. Lemenchick, Kuntz) 7.40

Punition: Kuntz.

Le club de ski Laurier fera l'ouverture officielle de son chalet, demain après-midi

★ ★ ★

Malgré l'absence de neige sur les collines de la région, les membres du club de ski LAURIER n'en perdent pas moins leur enthousiasme pour leur sport favori et demain, comme plusieurs dimanches précédents d'ailleurs, ils se proposent de se rendre à leur chalet des Cascades, un des plus beaux coins de la région de la Gatineau, pour passer une belle journée à l'air frais, sinon pour y faire du ski.

Le club Laurier, fondé à l'automne 1948, comprend une cinquantaine de membres. C'est une organisation sportive canadienne-française qui réunit des membres des deux sexes et on entreprend actuellement une campagne de recrutement afin de doubler l'effectif. Déjà on possède un magnifique chalet et les membres ont procédé au maintien de quatre côtes principales auxquelles on a donné les noms de Laurier, Blanche, Du Cric et la côte des Poteaux. On fait du ski dans un domaine privé et les membres s'amusent à coeur joie.

M. G. PILON, PRESIDENT

M. Gilles Pilon est le dévoué président de ce populaire groupe et Georges Chagnon, bien connu dans le domaine scout, en est le vice-président. M. Jacques Bérubé en est le secrétaire et M. Gaston Bellemarre est le trésorier. Les deux directeurs sont MM. Victor Martel, le Saguenéen, et Carrol Pilon.

Les membres du club Laurier ont de fréquentes réunions sociales au cours de l'année. Ainsi, on a fêté la Ste-Catherine et, plus tôt, la fête de l'Hallowe'en. En hiver, bien entendu, c'est le sport du ski qui est en vogue, mais on a également une intéressante ligue de quilles, les membres des huit équipes se réunissant chaque mardi soir sur les allées de la salle B. B. à Hull.

Les couleurs du club Laurier sont rouge et blanc.

ON VEUT DE LA NEIGE

On fait des excursions tous les dimanches pendant la saison froide. Les systèmes de transport dans la Gatineau sont excellents. La grande demande à l'heure actuelle est pour d'abondantes chutes de neige. C'est l'élément principal du sport de ski et on espère que l'année 1950, qui s'approche, sera généreuse dans ses riches flocons de neige épaisse.

L'ouverture officielle de la nouvelle saison doit se faire demain, neige ou pas de neige. Les membres se rendront au chalet par train ou par autobus. Le train de la Gatineau quitte la gare Union à 9 h. 15. La descente du train se fait à la station Pine Road et, de là, on n'a qu'une courte distance à faire pour se rendre au chalet. Chaque membre apporte les victuailles nécessaires à deux repas. Tous les amateurs de ski qui désirent faire partie du club Laurier seront cordialement accueillis par le président Gilles Pilon. On peut se mettre en communication avec lui à 175, rue Laurier, à Hull, ou en téléphonant à 2-0787. On peut même se rendre à l'excursion de demain et y recevoir tous les renseignements voulus.

Portland, Ore. — Joe Kahut, 188, Woodburn, Ore., arrête Tony Bosnich, 190, San Francisco (3).

Seattle — Jack Flood, 191, Seattle, défait Baby Dutch Culbertson, 182, Los Angeles (10).

Bangor, Me — Hubie Scott, 141, Bangor, défait Maurice Lachance, 137, Lisbon Falls (8).



La santé par les haltères

Collaboration spéciale au "Droit"

par EMILIEN SAVARD

La persévérance

Beaucoup de culturistes m'écrivent de ce temps-ci pour me dire qu'enfin, ils ont appris une leçon de persévérance. Le premier soir d'entrainement, tout va bien, il semble que les mouvements sont faciles, et afin de faire comme les autres, on essaie tout. Mais hélas, le lendemain, quelle douleur musculaire, tout le corps est raide et douloureux. Alors, on attribue ces malaises musculaires à la culture physique et on blâme votre chroniqueur d'avoir apporté ce désastre.

Je sais cela mes amis, et je comprends pourquoi vous souffrez. La raison est que vous ne suivez pas les instructions à la lettre. J'avais, il y a quelques semaine, comparé la machine humaine à une auto neuve. J'avais écrit alors, que lorsque vous achetez une automobile, vous commencez par conduire à une vitesse modérée et à mesure qu'agissent les cylindres, cette vitesse peut être accélérée, mais au contraire, qu'il serait funeste pour le propriétaire d'une auto neuve de faire du 75 milles à l'heure dès le début. Il en est de même pour le corps humain. Vous n'avez peut-être jamais pratiqué la culture physique, ou du moins, il y a longtemps que vous avez été actif. Les muscles sont mous, ils ne sont plus en condition de mouvoir en vitesse ou avec force. De plus, la respiration est courte, et le coeur bat rapidement. Tout ceci est une condition naturelle, qu'il faut combattre par la modération dans ses mouvements premiers.

Il y a des gens qui se décident à commencer la pratique de la culture physique pour obtenir souplesse, force et santé; le premier soir, les mouvements sont durs, mais ils insistent à les compléter au lieu d'y aller modérément, et, juste assez pour dégourdir les membres et augmenter la circulation. La douleur musculaire du lendemain est locale et disparaîtra dans une journée ou deux, mais ne blâmez pas la culture physique. Recommencez et servez-vous de jugement, allez-y lentement et le progrès sera constant. Persistez à devenir souples et forts et surtout ne laissez pas l'embonpoint prendre le dessus sur vous, car, il est difficile de laisser une aisance fictive pour se délasser. Les années passent et la vie change mais le corps humain demeure le même. C'est le même corps qui permettait la course, les jeux et les sauts quand vous étiez jeune, seulement vos habitudes sont changées. Alors, pour reprendre cette vitalité et cette souplesse de la jeunesse, il faut commencer dès maintenant, commencer lentement, car le temps guérit et rebâtit les muscles en accomplissant de la culture physique.

CULTURE PHYSIQUE
par
CORRESPONDANCE

"La santé par les haltères", 24 leçons de culture physique pour hommes et dames, profusément illustré, paraitra bientôt. Ecrivez à EMILIEN SAVARD, 7, rue Nicolet, Hull, Québec.

Téléphone: 6-5143

SERVICE D'OPTIQUE



personnel complet pour tous les membres de la famille.

Consultez notre optométriste au moins une fois l'an.

Jack Winter
OPTICIEN
237, rue Elgin
Tél. 4-1527
Téléphonez pour rendez-vous

L. H. S. Q.
HOCKEY
CE SOIR, à 8h. 30
As de Québec
vs
Sénateurs d'Ottawa
Sièges retenus: $1.50, $1.25 et $1.00
Bout d'affluence: .60, étudiants .25
Billets en vente maintenant.
Les billets des abonnés seront retenus jusqu'à 2 h. p.m. le jour de la joute.
AUDITORIUM
DIAL 3-6292



...et le spectacle continue...

par CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "DROIT")

Une armée est aussi redoutable que ses réserves. Une équipe est aussi forte que la dernière de ses recrues. Ottawa, comme capitale politique et sportive, est aussi importante que tous les centres de la vallée outaouaise et ses tributaires seront imbus de l'esprit sportif et civique de ses habitants.

Après l'inauguration d'une patinoire civique à Cornwall, il y a déjà plusieurs années, des patinoires à Buckingham, à Thurso, à Renfrew, voici que nos bons amis d'Alexandria réconfortent les cousins d'Ottawa.

"Tu devrais venir à Alexandria avec tes copains Enée Bordeleau et Roland Bériault, du *Forum Sportif de CKCH*, nous écrit Gaston (Banque de Nouvelle-Ecosse) TRUDEL. En effet, samedi soir, Tommy Shields et autres assisteront au transfert des GLENGARRY GARDENS de ses propriétaires privés aux citoyens d'Alexandria. Les fameux Millionnaires de Maxville joueront samedi (ce soir) contre nos Maroons, dans la ligue de la Vallée Centrale de l'Outaouais. Notre patinoire, Charlie, était jadis le hangar no 1 du CARC à St-Eugène. Nous pouvons accommoder au delà de 2,000 clients. Ici l'on se souvient toujours de Tab Larocque de Williamstown, de Tom Lowrey, maintenant co-propriétaire du JOURNAL à Ottawa, Joe Matte et Edgar McRae de Rockland. On parle souvent des Cattanach et de Paddy Sullivan."

LES SKIEURS ATTENDENT LA NEIGE; LE LIVRE DE L'OTTAWA SKI CLUB

Au déjeuner des rédacteurs et officiers des relations extérieures, Institut professionnel du Canada, vendredi, notre bon ami Frank Patrick des Archives du Canada, dévoué et brillant secrétaire de l'*Ottawa Ski Club*, nous apprend que l'annuaire de son club sera en vente sur les étalages d'Ottawa. "J'espère que la Nature nous comblera de neiges abondantes pour les fêtes," soupire-t-il.

Oui, hélas, nous avons perdu notre belle neige mais les skieurs endurcis comme le Dr Horace Viau, Gouverneur des clubs Richelieu, le major Roger Vincent, marchand d'articles de ski de la rue Dalhousie, l'échevin Arthur Lavigne, les champions Pierre Jalbert et Raymond Desrochers sans oublier le philosophe Roger Lavergne, tous se plaisent à rappeler aux jeunes que "le ski est aussi facile que la marche". Certes, à la condition que l'on acquiert les rudiments du ski.

Quand vous saurez comment tourner à volonté, comment arrêter, virer, ralentir sur vos skis, vous puiserez dans le vieux sport nordique, des plaisirs sains et fructueux. Trouvez-vous un bon instructeur qui vous fera maîtriser les rudiments du ski. Tous connaissent le vieil axiome: un skieur prudent est un skieur content. Seul le sot s'imagine qu'il peut tout apprendre par lui-même. Le ski prudent n'est pas plus dangereux que toute autre forme de sport. Une semaine de solide enseignement vous permettra de vous livrer à vos propres moyens et sans danger. Nous ne connaissons pas de meilleur endroit pour apprendre le ski que dans les paysages enchanteurs de Gracefield. Dès votre arrivée au Château de Grâce, l'hospitalier Albert Kelly vous confiera à un bon instructeur. Quel meilleur endroit, les amis, pour passer une agréable fin de semaine. Vous éviterez les affluences et accidents de Kingsmere et environs.

★ ★ ★

QUELQUES CONSIDERATIONS DU SAMEDI SOIR: — Le docte Dan Parker a oublié sa lance de croisé et sa cible favorite, les racketeers du sport, pour taper un bijou de chronique sur l'importance de la conservation . . . Jimmy Orlando n'a joué qu'une partie pour le Royal senior . . . le Beau Brummell des boites de nuit de Montréal a toutefois eu la consolation de visiter Chicoutimi, capitale de l'Empire du Saguenay . . . il s'alignera probablement avec les Braves de Valleyfield, son ancien club . . . Vic Obeck prédit un championnat de football à McGill si les diplômés de high schools montréalais poursuivent leurs études à l'université anglaise de Montréal . . . la moyenne de poids des écoliers montréalais (au football) est de 180 à 190 livres . . . et Master Joe McCarthy prédit que ses Red Sox gagneront le championnat de l'Américaine en 1950 . . . Dont't Cry Joe! chante-t-on.

★ ★ ★

MESSAGE DE SOULIERE A EDDIE DARTNELL DES SENATEURS

Dans ses *Horizons sportifs*, notre confrère montréalais Bert Soulière du *Canada* écrit: "Eddie Dartnell, joueur-gérant des Sénateurs d'Ottawa prétend que les As de Québec forment le club à vaincre dans la ligne senior du Québec, alors qu'il néglige totalement le SHERBROOKE. Si Dartnell jette un coup d'oeil sur le résultat des joutes depuis le début de la saison, il s'apercevra que ses Sénateurs ont été vaincus par 7-2, 3-2 et 6-2, en autant de joutes contre les joueurs de Dugré. Et si les chiffres ne mentent pas habituellement, Dartnell aura donc une idée de la puissance du Sherbrooke en comparaison de celle des Québecois. Les As forment une équipe redoutable, si l'on tient compte du fait qu'ils ont dû disputer toutes leurs joutes à l'étranger depuis le début de la campagne 1949-1950. Mais, avec une avance de 15 points sur ses plus proches rivaux, Sherbrooke actuellement a prouvé qu'il était le club "à battre" cet hiver. Il est malheureux que les accidents soient survenus à Marcel Bessette et Jean-Paul Bisaillon, car les Braves de Valleyfield avaient le matériel pour livrer une chaude lutte au Sherbrooke."

Pour l'information du frère Soulière, rappelons qu'Ottawa a connu un piètre début de saison: dysenterie et perte de l'instructeur Alex Connell. Les champions se retrouveront graduellement. La saison est longue. Quand Alec Smart sera en forme, les "vieux" de l'Auditorium surprendront plus d'un jeune coq!

★ ★ ★

L'ESPRIT DE NOEL: — Merci à notre vieux copain, le député Jean Richard de ses voeux de Noël . . .

EN ROULANT MA BOULE: — "ça doit être bien beau en été" . . . ce commentaire de Robert Du Guesclin Guertin, Sieur du Chien d'Or à la Pointe-Gatineau et président de l'AAA Hull-Volant, reste imprimé sinon gravé dans la mémoire de ses ambassadeurs-hockeyiste . . . sans oublier les "gallettes" que dévorait d'une capitale à une autre le Sieur Damien (Cham) Cholette, Grand Vizir du Noir-et-Blanc depuis 1932 . . . le pays le plus hospitalier, selon plusieurs Volants, fut la noble Belgique . . . ne manquez pas d'écouter CKCH, à 7 h. ce soir afin d'entendre les commentaires de voyage des héros de la semaine sportive: les Hull-Volants!

Le nouveau Colisée de Québec, qui peut recevoir quelque 12,000 clients, donnera sans doute des idées de championnat senior aux As de Punch Imlach qui nous visitent ce soir . . . le fléchissement des Sénateurs à Shawinigan inquiète les vieux grognards . . . l'ami Léo Bourgault, qui revint à Hull comme gérant de ventes d'une brasserie, est retourné à Québec où il pilote les carabins de l'Université Lavel . . . beau-frère du colonel Jean Carrière, Léo est une ancienne étoile de la Ligue Nationale, qui porta les couleurs d'Ottawa . . . n'oubliez pas le tirage des volailles ce soir chez les Chevaliers à 36½, rue York . . . Jacques Beauchamp, dans Montréal-Matin, exalte les vertus de Mickey Hennessey et de ses juniors sous les couleurs du National à Jean Barrette . . . "Le National, dit-il, a tout le matériel nécessaire pour bien représenter la province de Québec dans les séries pour le championnat du Canada et nous croyons qu'il possédera de bonnes chances de conserver la coupe Memorial dans notre métropole . . ." que fait-il du Canadien de Montréal, meneurs de la Provinciale, qui passera le temps des fêtes en tournée dans l'Ontario et l'Ouest . . . les Habitants de Sammy Pollock joueront à Port-Arthur le 26, à Winnipeg les 27 et 29 (Canucks et Monarchs) et à Brandon contre les champions juniors de l'Ouest le 30 . . . Jacques Toupin songe à faire visiter Providence à ses joueurs Rouges des Trois-Rivières . . . Pourquoi St-Charles d'Eastview ne fait-il pas une tournée?



Qui a révélé que les gardiens de la ligue Nationale de hockey ne recevaient pas la protection voulue des joueurs d'arrière-garde. Voici des photos prises durant la joute entre les Bruins de Boston et les Maple Leafs de Toronto, qui illustrent bien que les deux gardiens de buts étaient bien protégés. Dans la photo de gauche, Howie Meeker (11) et son coéquipier, Fleming Mackell, attaquent la forteresse bostonnaise, mais les Bruins Murray Henderson (8) et Fernie Flamon sont sur les lieux pour aider le cerbère Jacques Gélineau. Dans la photo de droite, Paul Ronty (20) tente de se diriger vers Turk Broda. Meeker arrête Ronty et Garth Boesch (5) ne donne aucune chance à Flamon (10); ce dernier se trouvant dans l'impuissance de reprendre le retour du lancer de Ronty. (Photo SNS)

St-Charles et Hull-Volant triomphent hier

Les Charlots écrasent les Carabins, 6 à 1; Volant bat difficilement les Grimpeurs

★ ★ ★

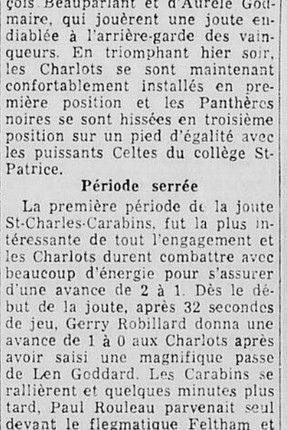
Par Marcel FORTIN

Démontrant une grande forme et une rapidité extraordinaire, les meneurs de la ligue Junior de la Cité, les Charlots déclassèrent la lente et lourde équipe des Carabins de l'Université d'Ottawa, 6 à 1. La joute fut excessivement rapide et pour une des rares fois depuis le début de la saison, les Charlots réussissaient à accumuler un fort total de points. Glenn, Robillard, Ray, Killeen, Charron et Dagenais enregistrèrent chacun un point pour les vainqueurs. Le rapide et vertigineux Paul Rouleau enregistra l'unique but des Carabins, dans la première période, alors que le Grenat et Gris offrit une farouche résistance aux meneurs de la ligue. Les Charlots remportaient leur 9e victoire; après avoir disputé 11 joutes, les Charlots ont triomphé à neuf reprises et ils ont annulé par deux fois, ils n'ont pas encore connu la défaite. Dans la deuxième joute, après un début languissant et monotone, les spectaculaires et acrobatiques Volants réussissaient à décrocher une victoire de 4 à 3 sur les Grimpeurs, grâce à un superbe ralliement de trois buts dans la troisième et dernière période. Jean Touchette compta à deux reprises et Jacques Limoges et Robert Fortin enregistrèrent les autres points des Volants. Menchini, Riopelle et Garneau comptèrent les points des Grimpeurs.

De nouveau, les Charlots étaient menés par le brillant jeu défensif du cerbère Bert Feltham, ce dernier ne permit qu'un but aux Carabins, mais il dut se surpasser dans les dernières minutes de la troisième période pour conserver la victoire pour son équipe. Dans la deuxième joute, le jeune cerbère des Panthères noires, Roger Fortin, fut aussi tout particulièrement solide, alors que les Grimpeurs tentèrent d'égaliser les chances, Fortin se distingua en accomplissant de superbes arrêts, cependant il reçut un puissant appui de François Beauparlant et d'Aurèle Godmaire, qui jouèrent une joute endiablée à l'arrière-garde des vainqueurs. En triomphant hier soir, les Charlots se sont maintenant confortablement installés en première position et les Panthères noires se sont hissées en troisième position sur un pied d'égalité avec les puissants Celtes du collège St-Patrice.

Période serrée

La première période de la joute St-Charles-Carabins, fut la plus intéressante de tout l'engagement et les Charlots durent combattre avec beaucoup d'énergie pour s'assurer d'une avance de 2 à 1. Dès le début de la joute, après 32 secondes de jeu, Gerry Robillard donna une avance de 1 à 0 aux Charlots après avoir saisi une magnifique passe de Len Goddard. Les Carabins se rallièrent et quelques minutes plus tard, Paul Rouleau parvenait seul devant le flegmatique Feltham et le déjouait pour égaliser les chances. Contant et Sirois se méritèrent des assistances sur ce but. De nouveau les Charlots prirent les devants, grâce à un but de Robillard. Seulement une punition fut infligée dans cette session, McDonald. Dans la deuxième reprise, les Charlots augmentèrent leur avance, grâce à des buts du rusé Ray et du vertigineux Lévis Killeen. Dans cette session, Bert Feltham dut se surpasser pour accomplir de nombreux arrêts excessivement difficiles.

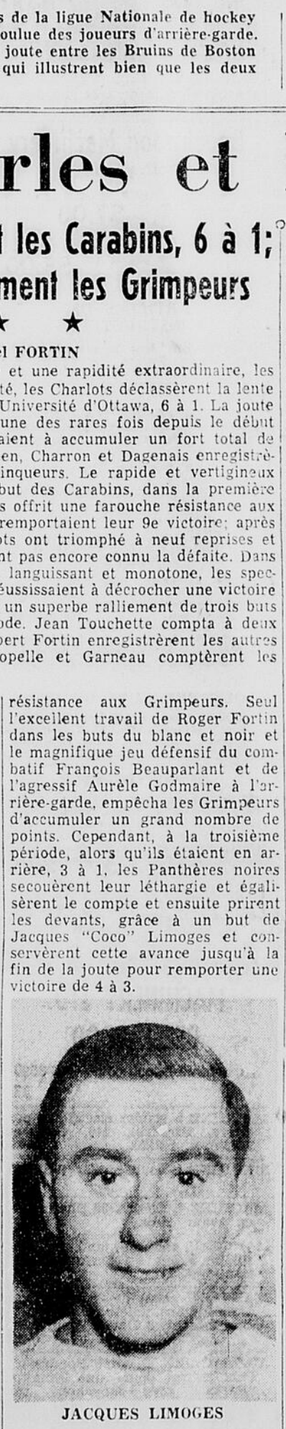


BERT FELTHAM

La troisième période fut tout au compte des Charlots, puisqu'ils enregistrèrent deux points. Cependant, les Carabins batailèrent ferme, mais ils ne parvenaient pas à déjouer l'habile Bert Feltham. Dans cette session Charron et Dagenais réussissaient à enregistrer les deux derniers points des Charlots.

Jeu très monotone

Dans la deuxième période, les Panthères noires affrontaient une équipe de Grimpeurs têtus et pendant les deux premières périodes, les Volants n'offrirent que peu de résistance aux Grimpeurs. Seul l'excellent travail de Roger Fortin dans les buts du blanc et noir et le magnifique jeu défensif du combatif François Beauparlant et de l'agressif Aurèle Godmaire à l'arrière-garde, empêcha les Grimpeurs d'accumuler un grand nombre de points. Cependant, à la troisième période, alors qu'ils étaient en arrière, 3 à 1, les Panthères noires secouèrent leur léthargie et égalisèrent le compte et ensuite prirent les devants, grâce à un but de Jacques "Coco" Limoges et conservèrent cette avance jusqu'à la fin de la joute pour remporter une victoire de 4 à 3.



JACQUES LIMOGES

Le ralliement

Seulement une poignée de Panthères noires sautèrent sur la glace pour le début de la joute et ils offrirent une piètre résistance aux Grimpeurs, qui enregistraient un but après une minute de jeu. Menchini traversa toute l'équipe Hulloise pour se diriger seul sur Fortin qu'il déjoua facilement pour donner l'avance à son équipe. Cependant, deux minutes plus tard, au cours d'un changement de ligne, Robert "Eagle Eye" Fortin reçut une passe pour s'échapper et se faufiler seul sur Roland Saurault, ce dernier fut facilement déjoué et les Volants avaient égalisé les chances. Cependant, à la neuvième minute de jeu, Howard Riopelle saisit une passe de E. Paul pour déjouer le cerbère Hullois et donner une avance d'un point aux Montagnards. Dès le début de la troisième période, les Grimpeurs augmentèrent leur avance à 3 à 1, grâce à un but de Garneau.

Mais alors que Menchini était au banc du pénitencier, les Volants en profitèrent pour égaliser les chances, grâce à deux rapides buts du turbulent Jean Touchette. Ces deux buts furent enregistrés dans l'espace d'une minute. Le dernier point de Touchette fut tout particulièrement remarquable, il fut réussi alors que Limoges et Touchette s'échappèrent pour se diriger seul sur Saurault. Quatre minutes plus tard, Limoges réussissait à compter le dernier point des Volants sur des passes de Touchette et Fortin. Après la joute, Defalco, qui n'était pas satisfait de la défaite s'en prit au diminutif Limoges et une bagarre générale faillit éclater, mais les arbitres calmèrent les esprits échauffés. Le trio Limoges, Touchette, Fortin fut tout particulièrement agressif pour les Panthères noires. En effet, ces trois joueurs enregistrèrent tous les buts des Volants. Bob Fortin participa à trois des quatre points des Volants. Jean Touchette participa aussi à trois buts et Limoges enregistra un but et compléta une assistance.

PREMIERE PARTIE

Les équipes:

U. d'Ottawa: but, DeVarennes; défenses, Brunet et Sirois; centre, Rouleau; ailes, Gauthier et Trépanier; substituts: Charron, Moncion, DeChevigny, Pelletier, Constantini, Contant, Cousineau, Drouin et Nantel.

St-Charles: but, Feltham; défenses, Glenn et Stahan; centre, Killeen; ailes, Ray et Goddard; substituts: Robillard, Provost, Faraday, Perrier, Léveillé, Dagenais, Charron et McDonald.

Arbitres: Eric Milford et Ching McDonald.

Sommaire:

Première période

1—St-Charles, Glenn (Goddard) 0.32
2—U. d'O., Rouleau (Contant, Sirois) 2.50
3—St-Charles, Robillard (McDonald) 4.50

Punition: McDonald.

Deuxième période

4—St-Charles, Ray (Killeen) 1.20
5—St-Charles, Killeen (McDonald) 14.59

Punitions: Charron, Glenn.

Troisième période

6—Ct-Charles, Charron (Léveillé, Farady) 9.48
7—St-Charles, Dagenais, (Charron) 18.20

Punitions: Brunet, DeChevigny.

DEUXIEME PARTIE

Les alignements:

Monties: but, Sarault; défenses, C. Paul et Aldrich; centre, Grimes; ailes, Defalco et Behan; substituts: Riopelle, Garneau, Menchini, Flondin, Irvine, Corneau, E. Paul et McMillan.

Hull: but, Fortin; défenses, Godmaire et Beauparlant; centre, Labelle; ailes, Dagenais et Villeneuve; substituts: Limoges, Fortin, Touchette, Dussault et Ménard.

Sommaire:

Première période

1—Monties, Menchini 1.00
2—Hull, Fortin (Beauparlant) 3.10
3—Monties, Riopelle (E. Paul) 9.00

Punition: Grimes.

Deuxième période

Aucun point.

Punition: Dagenais.

Troisième période

4—Monties, Corneau (C. Paul) 4.05
5—Hull, Touchette (Beauparlant, Fortin) 6.25
6—Hull, Touchette (Limoges) 7.10
7—Hull, Limoges (Touchette, Fortin) 13.40

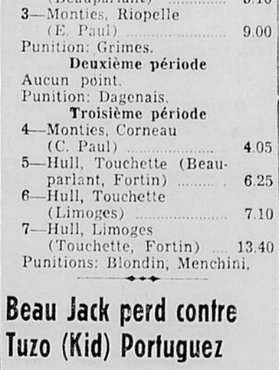
Punitions: Blondin, Menchini.

Beau Jack perd contre Tuzo (Kid) Portuguez

Par la Presse associée

NEW-YORK — Une autre fois, la jeunesse remporta la victoire sur un vieux boxeur. En effet, Tuzo (Kid) Portuguez, un rude cogneur de San Jose, au Costa Rica remporta une décision sur le boxeur de couleur et ancien cireur de bottes, Beau Jack de Augusta. Portuguez pesait 146½ livres et Beau Jack 142 livres.

Une petite foule de 7,281 personnes paya la somme de $20,382 pour voir le boxeur de 21 ans de l'Amérique Centrale remporter une victoire sur l'ancien champion de la catégorie des poids-légers. Cependant la bataille fut chaudement disputée.



BEAU JACK
...trop vieux

Le juge Jack Gordon donna 6 rondes à Portuguez et 3 à Beau Jack et déclara une ronde nulle, mais le juge Art Aidala donna la palme à Beau Jack par 5 à 4 et une ronde nulle. L'arbitre Al Berle vota en faveur de Portuguez, 7-3. La Presse associée donna 5 rondes à Portuguez, quatre rondes à Beau Jack et une ronde nulle.

Le combat manqua d'agressivité et aucun des boxeurs ne subit une mise hors de combat, bien que Portuguez glissa et tomba, mais l'arbitre ne compta pas. Il avait reçu un coup de droite à la tête.

St-Pat's blanchit le St-Jean-Baptiste

Le collège St-Patrice de la Ligue juvénile "A" s'est assuré de la première position en blanchissant le Saint-Jean-Baptiste, 4 à 0. C'était la deuxième victoire consécutive des Celtes, qui la semaine dernière remportaient une victoire sur les Carabins de l'Université d'Ottawa.

Lee Fournier enregistra deux buts pour les Celtes et Brian Cullen compléta deux assistances. Gerry Capello gardait les filets des vainqueurs. Avant la joute d'hier les Celtes partagaient la première position en compagnie du Grenat et Gris.

Les équipes

St-Jean-Baptiste — Buts, Bédard; défenses, Riopelle, Lacroix; centre, Charbonneau; défenses, Séguin, Normand; subs, Renaud, Rochon, Tremblay, Keilley, Vaillancourt, Godin, Laroche

St-Patrice — Buts, Capello; défenses, Kearney, Berrigan; centre Long; ailes, Brian, Cullen, Power; subs, Barry, Cullen, McBride, Fournier, Ray, Stapleton, Brown, P Capello.

Arbitre: John McEvoy.

Première période

1—St. Patrice, Fournier (McBride, Brian Cullen) 4.10

Punition: aucune.

Deuxième période

2—St-Patrice, Fournier (McBride, Brian Cullen) 2.03
3—St-Patrice, Long (Brian Cullen) 6.20

Punitions: Berrigan, Séguin.

Troisième période

4—St-Patrice, Brian Cullen (Long) 10.17

Punition: Kearney.

Nouvelles activités chez nos Chevaliers

Après les cartes, les échecs, les dames et la toute future acquisition d'une table de billard, les Chevaliers de Colomb de Gatineau, désireux d'avoir un programme encore plus élaboré de distractions saines pour leurs membres, ont décidé d'inclure deux nouveaux jeux à leur agenda et ceci au grand plaisir de tous les membres.

Tout d'abord, il y aura une ligue de "ping pong" dont la direction a été confiée conjointement au notaire Roland Théoret et à M. Jacques Vinson. Cette ligue prendra naissance dès dimanche le 18 décembre à la salle des Chevaliers, là où ceux-ci auront le plaisir d'entendre une petite causerie par l'abbé Desjardins au cours du goûter dominical.

Vu la demande toujours croissante, il fut aussi décidé de fonder une ligue de quilles, celle-ci commencera ses activités dans la semaine du 8 janvier 1950. Comme nous ne connaissons pas encore le nombre exact de ceux qui veulent jouer, nous devons forcément attendre après le 1er janvier, date de fermeture de la réception des noms, pour renseigner les joueurs sur les heures et journées disponibles à notre ligue.

Nous prions donc tous les Chevaliers de Colomb de Gatineau, Pointe-Gatineau et de Ste-Rose qui veulent faire partie de l'une ou de l'autre de ces ligues, de faire parvenir leurs noms à: (Ping Pong) M. le notaire Roland Théoret ou Jacques Vinson, 331, Notre-Dame, Gatineau, P.Q. Tél: Gat. 765 et pour les quilles à: René Lalonde, 111, 1ère Avenue, Gatineau, P.Q. Tél: Gat. 409.

Une liste de noms a déjà été commencée pour les 2 ligues, ne retardez pas à nous faire parvenir le vôtre. N'oubliez pas que le: "Je n'ai jamais joué à ces jeux-là" n'est pas une raison valable pour s'en abstenir.

Vos dirigeants s'efforcent pour vous plaire alors faites votre part pour leur faciliter la tâche.

Le hockey

LIGUE DE L'EST DU CANADA
Cornwall, 9; Renfrew, 6.

LIGUE JUNIOR DE LA CITE
St-Charles, 6; Université d'Ottawa, 1.
Hull, 4; Montagnards, 3.

LIGUE JUVENILE "A"
St-Patrice, 4; St-Jean, 0.

LIGUE SENIOR DES MARITIMES
Moncton, 5; Amherst, 3.

LIGUE SENIOR DU CAP-BRETON
Glace-Bay, 1; Sydney, 1.

LIGUE DE L'EST DES ETATS-UNIS
St-Paul, 3; Louisville, 3.

LIGUE SENIOR DE L'ONTARIO
Toronto, 7; Owen-Sound, 1.
Kitchener, 4; Hamilton, 1.

LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
Stratford, 6; St-Michel, 3.
Guelph, 3; Galt, 3.

LIGUE JUNIOR DU MANITOBA
Brandon, 3; Winnipeg Black Hawks, 2.
Winnipeg Monarchs, 7; Winnipeg Canadien, 5.

LIGUE JUNIOR DU NORD DE LA SASKATCHEWAN
Prince-Albert, 4; Flin-Flon, 2.

EXHIBITION
St-Patrice, 10; Buckingham, 3.
Université du Michigan, 2; Université de Toronto, 1.

LIGUE DE L'EST DU CANADA
CLASSEMENT

	J	G	P	N	P	C	Pts
CARC	28	12	9	2	115	97	34
Cornwall	31	18	10	3	164	132	28½
Armée	20	6	9	5	82	84	21
Renfrew	20	9	9	2	75	92	20
North-Bay	22	6	15	1	92	109	15
Pembroke	7	3	1	3	23	19	11
Hull	5	2	3	0	13	30	8

CE SOIR
Armée à Pembroke, Cornwall à Renfrew, CARC à North-Bay.

LIGUE JUNIOR DE LA CITE
CLASSEMENT

	J	G	P	N	P	C	Pts
St-Charles	11	9	0	2	41	19	20
Burghs	10	5	3	2	37	25	12
St-Patrice	10	5	4	1	41	29	11
Hull	11	5	5	1	35	49	11
St-Jean	11	4	6	1	37	35	9
Montagnards	11	2	7	2	26	43	6
Univ. d'Ottawa	10	1	6	3	19	37	5

SEMAINE PROCHAINE
Vendredi — Burghs vs St-Patrice, Université d'Ottawa vs St-Jean.

LIGUE NATIONALE

	J	G	P	N	P	C	Pts
Détroit	27	17	7	3	85	62	37
Canadiens	27	11	9	7	66	51	29
Toronto	28	11	12	5	72	70	27
New-York	25	9	10	6	53	64	24
Chicago	27	9	13	5	77	83	23
Boston	28	8	14	6	69	92	22

LIGUE AMERICAINE
Section de l'Est

	J	G	P	N	P	C	Pts
Providence	28	15	12	1	108	102	31
Buffalo	28	14	12	2	83	72	30
New-Haven	30	12	13	5	80	92	29
Springfield	28	12	13	3	96	97	27
Hershey	27	7	13	7	89	106	21

Section de l'Ouest

	J	G	P	N	P	C	Pts
Cleveland	26	18	3	5	129	76	41
St-Louis	26	14	10	2	94	87	30
Indianapolis	28	12	12	4	87	77	28
Pittsburgh	27	10	11	6	73	71	26
Cincinnati	30	5	20	5	71	130	15

LIGUE SENIOR DU QUEBEC

	J	G	P	N	P	C	Pts
Sherbrooke	30	21	8	1	120	83	43
Chicoutimi	27	13	12	2	87	98	28
Ottawa	24	13	12	1	105	98	27
Valleyfield	29	11	15	3	100	100	25
Québec	22	12	9	1	70	62	25
Royal	24	8	12	4	67	69	20
Shawinigan	28	8	18	2	88	127	18

LIGUE JUNIOR DU QUEBEC

	J	G	P	N	P	C	Pts
Canadien	17	15	2	0	86	48	30
National	15	11	3	1	77	33	23
Québec	16	11	5	0	83	50	22
Trois-Rivières	18	10	8	0	70	45	20
Valleyfield	18	4	13	1	42	102	9
Royal	16	2	11	3	34	63	6
Verdun	14	1	11	2	31	87	4

LIGUE SENIOR "A" DE L'ONTARIO

	J	G	P	N	P	C	Pts
Marlboro	24	19	4	1	116	60	39
Kitch.-Wat.	25	13	11	1	85	75	27
Owen-Sound	25	9	15	1	65	118	19
Hamilton	24	6	17	1	66	79	13

LIGUE JUNIOR "A" DE L'ONTARIO

	J	G	P	N	P	C	Pts
Marlboro	24	19	4	1	108	52	39
Windsor	24	17	7	0	152	89	34
St-Catherine	24	13	9	2	127	99	28
St-Michel	24	12	12	0	97	102	24
Guelph	25	11	12	2	89	77	24
Barrie	27	10	15	2	95	116	22
Galt	24	8	15	1	82	138	17
Oshawa	24	7	16	1	74	123	15
Stratford	20	6	13	1	71	83	13

JOUTES CE SOIR
LIGUE NATIONALE
Détroit à Canadiens.
Chicago à Toronto.
NewYork à Boston.

LIGUE AMERICAINE
Providence à Springfield.
Hershey à Cleveland.
St-Louis à Pittsburgh.

LIGUE SENIOR DU QUEBEC
Royal à Shawinigan.
Québec à Ottawa.

LIGUE JUNIOR DU QUEBEC
Feuilles d'érable vs Canadien (à l'auditorium le Verdun).

JOUTES DE DIMANCHE
LIGUE NATIONALE
Canadiens à Boston.
Toronto à New-York.
Détroit à Chicago.

LIGUE AMERICAINE
Hershey à Buffalo.
St-Louis à New-Haven.
Springfield à Providence.
Cleveland à Indianapolis.
Pittsburgh à Cincinnati.

LIGUE SENIOR DU QUEBEC
Shawinigan à Royal.
Québec à Sherbrooke.
Chicoutimi à Valleyfield.

LIGUE JUNIOR DU QUEBEC
Feuilles d'érable vs Royal (au Forum).
National à Québec.
Valleyfield à Trois-Rivières.

LIGUE PROVINCIALE
Valleyfield vs Lachine.
St-François vs Abord-à-Plouffe (à l'aréna St-Laurent).
Parc Extension à Joliette.

Hockey à l'école du Christ-Roi à Hawkesbury, Ont.

HAWKESBURY, Ont (DNC) — Récemment, sur la patinoire du collège et devant une assistance nombreuse avait lieu l'ouverture officielle des ligues de gouret de l'école du Christ-Roi.

La cérémonie débuta par la bénédiction des patins. Tous les deux cent vingt membres, en costume complet, des trois ligues de l'école prirent place sur la patinoire. Au milieu d'un silence respectueux M. le chanoine R. Guindon, curé de la paroisse, procéda à cette bénédiction.

Immédiatement après, les premières mesures de notre Hymne national se firent entendre. Le R. Frère Frédéric adressa ensuite la parole pour remercier les bienfaiteurs de l'école. Les élèves manifestèrent leur approbation par des applaudissements frénétiques. Aussitôt après le maire C.-E. Lafrance mit la rondelle au jeu pour l'ouverture de la première partie de la ligue des Grands.

Parmi les invités d'honneur, à part ceux déjà mentionnés, signalons la présence du personnel religieux et laïque, M. l'abbé G. Touchet, M. A. Sabourin, président de la Commission Scolaire, M. A. Giroux, échevin, M. A. Comtois.

Les équipes avaient endossé pour la circonstance deux séries de gilets aux couleurs de l'école. Ces gilets nous ont été donnés par une organisation dirigée par M. W. Williams. Sincères remerciements

Nos garçons sont divisés en trois ligues, grands, moyens et petits. La ligue des petits comprend neuf équipes: Marquette, Dollard, Maisonneuve, La Salle, Champlain, Cartier, Colomb, Joliet et Lévis. La ligue des moyens contient huit équipes: Royal, Alouettes, Sénateurs, Détroit, As, Canadiens, Boston et Chicago. Les cinq équipes des grands se nomment: Voltigeurs, Météores, Volants, Eclairs et Comètes. A date, toutes les équipes ont joué au moins ainsi qu'une équipe de garçons de seize ans et moins afin de participer à des joutes amicales avec les équipes des municipalités environnantes et peut-être même à des parties de championnats dans les éliminatoires de la C.A.H.A. Des démarches se font dans ce sens actuellement. Somme toute la saison s'annonce bien et tout laisse présager une année intéressante.

Il faut signaler ici le grand dévouement des RR. Frères pour la jeunesse de Hawkesbury. Toute cette organisation représente un travail énorme et ne craignons pas de les aider quand la chose est possible.

Les Argonauts seront aidés par les Bears

TORONTO (PC) — Les Argonauts de Toronto ont conclu une entente avec deux équipes professionnelles de football, des Etats-Unis; ces deux équipes fourniront donc des joueurs américains, aux Argonauts pour leur permettre de reprendre le championnat de l'Union Interprovinciale de football.

Cette déclaration a été annoncé par John Stuart; ce dernier a révélé, qu'il avait rejoint George Halas, gérant-instructeur des Bears de Chicago et, qu'il lui avait promis de lui envoyer des joueurs pour la prochaine saison de football. Cependant, les Argonauts, qui l'an dernier avaient conclu une entente avec les Browns de Cleveland continueront leurs relations avec le Cleveland. Pour la première fois dans l'histoire des Argonauts, ces derniers se sont servis de joueurs américains, l'an dernier. Avant la saison de 1948, les Argonauts avaient été couronnés champions du Canada pendant trois saisons consécutives. Cette saison, les Argonauts se servirent de trois joueurs américains, qui avaient été envoyés par les Browns de Cleveland, mais, ils terminèrent la saison régulière en troisième position et ne participèrent pas aux séries éliminatoires.

Gravelle et Riopelle honorés ce soir

Un groupe de sportifs de Hull, d'Ottawa, d'Aylmer et de la région se rendront à Montréal aujourd'hui pour assister à la joute entre les Canadiens de Montréal, et les Red Wings de Détroit. Ce voyage a été organisé pour honorer Howard Riopelle et Léo Gravelle, deux étoiles de la région, qui présentement s'alignent avec les Habitants, qui occupent la deuxième position de la Ligue nationale de hockey.

Plus de 130 sportifs accompliront le voyage. Deux autobus et 14 automobiles sont à la disposition de tous ceux qui se rendront à Montréal. Le départ pour Montréal s'effectuera à 2 h. précises et l'on partira du bureau de poste sur la rue Besserer. Avant le début de la joute, Riopelle et Gravelle recevront chacun un radio.

La présentation sera faite par M. Gaston Lafleur, qui a eu l'initiative d'organiser ce voyage afin d'honorer ces deux joueurs de la région, présentement avec le bleu, blanc et rouge. Un jeune garçon de 14 ans, Yvon Gauthier, se rendra sur la glace avec M. Gaston Lafleur au moment de la présentation et il portera l'uniforme des "Habitants".



ESSUIE-PARE-BRISE
Accessoires d'autos

VENEZ ICI!

Cessez de bricoler avec un essuie-pare-brise défectueux. Remplacez les parties usées en vous procurant les pièces nécessaires dans notre assortiment d'articles certifiés. Cela vous épargnera du temps et bien d'autres choses. Installez un nouvel essuie-pare-brise. Vous épargnerez en vous procurant ici toute autre pièce d'auto.

AUTOMOTIVE ELECTRIC SERVICE
EMILE BEAUPRE, prop.
A. Beaupré, gérant des pièces
H. Beaupré, gérant du service
REMORQUAGE JOUR et NUIT
GAZOLINE — HUILE
101, RUE KENT (angle Queen)
SIGNALEZ 2-0292
Pièces — Accessoires
SIGNALEZ 5-1303

VITRAGE
VITRERIE EASTERN GLASS
G. SEGUIN, prop.
Vitres de toutes sortes, miroirs, plate-glass, verre obscure, vitres d'automobiles.
Ouvrage garanti
284, Dupuis, Eastview
5-0462

Pour économiser, lisez nos petites annonces

On demande (agents) (5)

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N-A Sirois Enr. Ste-Anne-de-la-Pocatière, Québec. 5-sam

On demande (hommes) (6)

GERANT de service pour un marchand en vedette d'autos Chrysler, dans les environs d'Ottawa. Gages élevés à l'homme voulu. Doit être bilingue. Ecrire: Case 20, Le Droit. 6-293

On demande (femmes) (7)

COMMIS-DACTYLO bilingue avec expérience requise. Rapidité et exactitude essentielles, traitement initial, $125. Ecrire: Case 17, Le Droit, Ottawa. 7-291

On demande (servantes) (8)

FILLE ou FEMME pour ouvrage léger; soirées libres. 4-7081. 8-291

FILLE ou FEMME, travail de maison; pas de cuisson; adultes; bons salaires. 289 Wilbrod, app. 1. 8-292

SERVANTE, travail léger de maison, dans maison neuve avec toutes commodités modernes; couchera ici; 2 adultes, un enfant d'âge scolaire; références. Ecrire: Case 18, Le Droit, Ottawa. 8-291

FAMILLE catholique et française, habitant New-York, cherche servante canadienne-française honnête et en bonne santé. Logée, nourrie $70 par mois. Deux voyages payés chaque année pour le Canada. Une après-midi libre par semaine, plus dimanche après-midi et soirées chaque fois que possible. Téléphoner: Ottawa 3-6631. 8-291

JEUNE FILLE ou femme ayant de très sérieuses références est demandée comme bonne à tout faire par couple avec 2 enfants, dans intérieur moderne; jolie chambre avec salle de bain; prière de téléphoner le matin entre 8 h. 30 et 9 h. 30 à 5-6897 pour rendez-vous. 8-291

SERVANTE bilingue pour ouvrage général; $16 par semaine avec chambre et pension. 3-5405. 8-293

SERVANTE pour travail général; pas d'enfants. Soirées libres. 104 King Edward, app. 1. 8-296

SERVANTE pour ouvrage général; bonnes références. 3-8152. 8-293

SERVANTE générale, couchera ici. Bendix, bons gages; un enfant. Manor Park. Tél: 3-5105. 8-293

On demande (instituteurs) (9)

DEMANDEE: Institutrice pour école bilingue, commençant le 2 janvier 1950. Trente élèves, grades 1 à 8 inclusivement. Bonne pension; école située à 2 milles au sud du village de Whitefish. S'adresser, en mentionnant qualifications, salaire exigé et nom du dernier inspecteur à Mme R. Murray 360 ave Laura, Sudbury, Ont. 9-291

INSTITUTRICE demandée pour école rurale; possédant certificat 2e classe; salaire $180 par mois. S'adresser: Maurice Garand, secrétaire, S.S. no 7, McIntosh Spring, Ont. 9-299

INSTITUTRICE diplômée de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, pour cours inférieur à l'école bilingue du Sacré-Coeur, Toronto. Terme 3 janvier 1950. Salaire actuel $1600; augmentation annuelle $100; maximum $2100. Indiquer âge, expérience et le nom du dernier inspecteur. Envoyer demande à Mr. John Dillon, Business Administrator, Toronto and Suburban Separate School Board, 477 Jarvis St., Toronto. 9-291

Annonces Classées Rubriques

Naissances (1)
Fiançailles (2)
Mariages (3)
Perdu-Trouvé (4)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (logements) (10)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
A vendre (propriétés) (14)
A vendre (commerce) (15)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre ou à louer (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer ou à échanger (25)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasions d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles & accessoires (29)
Transfert-camionnage (30)
Radios & Accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privés (40)
Cartes d'affaires (41)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes-Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Teintres-décorateurs (51)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Brigueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réparations (63)
Tue-Vermine (64)
Poussins (65)
Avis divers (66)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messes anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Médecins (75)

On demande foyers (9A)

ON DEMANDE plusieurs bons foyers à la ville ou à la campagne, pour prendre soins d'enfants. Signaler 3-5689 entre 9 h. et 5 h. ou écrire: case postale 207, Hull. 9A-291

On demande (logements) (10)

LOGIS pour une dame et sa fille 8 ans, dans Hull. Privé si possible. Case 19, Le Droit. 10-291

On demande (emplois) (11)

DEMANDE ouvrage à la journée. Mme Rita Lurette, 135B Lois. 11-293

On demande (divers) (13A)

ACHETONS, vendons, échangeons meubles et poêles Georges Brousseau, 118 Parent. Tél: 4-1562. 13A-300

MEUBLES poêles de tous genres, peu importe le prix. 4-4788 et 3-9527. 13A-300

A vendre (propriétés) (14)

APPARTEMENTS complétés mai 1949, et lot vague à Wrightville. Revenu annuel $4,440; environ 13% après que les taxes et chauffage sont payés. Tél: 3-7365 entre 7 h. et 8 h. p.m. 14-292

VOULEZ-VOUS vendre ou acheter une maison? Appelez Eugene Picard, vendeur pour Romeo Pigeon, courtier 127 Georges. Tel: 2-1221, le soir 2-5863. 14-300

POURQUOI payer loyer élevé quand vous pouvez avoir 3 chambres à coucher, grand vivoir, plomberie en cuivre, air climatisé automatique? Le tout et plus pour un dépôt de $1500. Tél: 5-2870. 14-300

DESCHENES — Bungalow moderne non fini, équipé pour commodités de la ville, devra être vendu cette semaine. On acceptera bonne auto comme premier paiement. 8-0780J 14-291

2 MAISONS, 65 et 67 rue Delorimier, Hull, petit montant comptant, balance, paiements mensuels. S'adresser: 327 Champlain, app. 8. 14-291

MAISON nouvellement bâtie, quatre chambres à coucher 14'x14', salon et salle à diner combinés 14'x28', cuisine moderne 14'x21'; salle de bain moderne, système de chauffage. Possession immédiate, angle St Henri et St-Laurent, Hull, 2-6085. 14-300

MAISON de 6 pièces à Wrightville, système eau chaude à l'huile, avec garage; belle location, $6,800 ou meilleure offre. $3,000 comptant; paiements faciles. 6-4068. 14-295

MAISON 5 pièces, bâtie depuis 3 ans, cave. 591 Notre-Dame, Gatineau. 14-294

MAISON 22 x 24 à vendre, fondation en ciment, finie au dehors, terrain 50 x 150, située vis-à-vis l'école neuve. Aussi patente donnée avec achat de la maison. S'adresser: G. Lamarre, Moonbeam, Ont. 14-294

MAISON, 7 chambres à coucher, salon double, salle à manger, cuisine, garage chauffé, système à eau chaude avec stoker, $20,000. 209 Notre-Dame, 2-3352. 14-300

MAISON à 2 logis, Gatineau Mills. Revenu $85 par mois. Une ferme, 100 arpents à 1½ mille de Buckingham. S'adresser: Denis Ladouceur, Buckingham, Qué. 14-17, 24 D.

$3,000 MAISONS seules ainsi que beaux terrains, Connaught Gardens, 8 pièces. S'adresser Roland Glandon tél: 2-4269 ou écrire: 65 Albert, Aylmer-Est. Boite 74, Québec. 14-300

POSSESSION IMMEDIATE

GRANDE MAISON, 13 pièces et 2 chambres de bain, récemment modernisée, chauffage à l'huile. Appropriée au bureau d'un médecin ou d'un dentiste, à une résidence ou à une maison d'hôtes. Situation commode, 245 ave Laurier-est. Conditions, $10,000 comptant, le solde sur hypothèque. Pour de plus amples renseignements ou inspection, téléphonez à M. Lyons propriétaire 4-3244, ou à C. W. Ross, courtier en immeuble, 2-5357 14-296

LOUIS TITLEY
18 Rideau
3-1168 3-1547

BASSE-VILLE, près de la Basilique, duplex en brique, chauffe air chaud (huile); logis du bas, de 4 pièces, vacant, réduit à $7,900.

CÔTE-DE-SABLE: Bonne résidence en brique de 7 pièces, dont 4 chambres à coucher, chauffée air chaud; pas d'occupation, $7,500.

EASTVIEW: Superbe triplex en brique, chauffé eau chaude, $153 par mois de revenu et logis pour propriétaire, $17,700. 14-300

MAISON double, 6 pièces par logis; terrain 125 x 50, $7,500. 8 Fortier, angle Sherbrooke. 14-291

JACK AARON
COURTIER EN IMMEUBLES
4-2435 En tout temps 4-2435

PROPRIETAIRE transféré. Offre cet attrayant semi-bungalow, nouvelle partie, Eastview. Grande cuisine. Coté pour prompte vente à $8,350; $2,500 à compte. Ne manquez pas cette occasion. Aubaine exclusive.

NOUVELLEMENT construit, Semi-bungalow de 3 chambres à coucher, Eastview, chambre de bain de 4 pièces en bas, chambre de bain supplémentaire en haut. On demande $9300. Conditions. Une aubaine.

BIEN CONSTRUITE, maison de 3 chambres à coucher, nouvelle partie, Eastview. Grand vivoir, dinette, cuisine moderne, solarium, beau paysage. Prix $9,800, $4,000 à compte: une aubaine. 14-291

A vendre (commerce) (15)

BOUCHERIE-EPICERIE, très bon achat; pour renseignements, tél: 2-2360. 15-294

EPICERIE et boucherie bien établies; vendrais pour cause de maladie. Gatineau Mills, 379 Principale, Gat. 471. 15-293

A vendre (fermes) (16)

FERME A VENDRE: 85 acres, bien bâtie, dans le village de Plantagenet, Ont. Bonnes écoles primaire et secondaire. J. Sarto Leduc, Plantagenet, Ont. 16-292

A vendre (automobiles) (17)

LAROCQUE AUTOMOBILES

Alfred, Ont. Tél: 21W

GRAND CHOIX D'AUTOS USAGEES ET NEUVES DE TOUTES MARQUES.
VENEZ NOUS VOIR EN TOUTE CONFIANCE.
ACHETE BIEN QUI ACHETE CHEZ
LAROCQUE AUTOMOBILES
AUTOS NEUFS ET USAGEES
TOUTES SUR GARANTIE. 17-291

AUBAINES SPECIALES

1946 NASH SEDAN $1,500.00
1948 AUSTIN SALOON, $1,350.00
WAVERLEY MOTORS LTD
180-190 Driveways près du cercle de l'ave Pretoria
2-2755

Valeurs! Valeurs!

dépassant beaucoup le prix

Toutes les autos soigneusement remises au point pour assurer la satisfaction suprême et portant notre réputée garantie 50-50 de 30 jours. Toutes les autos sont d'une belle apparence, avec chaufferette et prêtes pour la conduite en hiver. Voyez ces extraordinaires aubaines tandis qu'il y en a.

1949, METEOR, sedan de commande	$1,695
1949, FORD, coach de luxe	$1,645
1948, FORD, sedan de luxe	$1,435
1947, MERCURY, sedan "Super", radio	$1,175
1947, FORD, coach de luxe	$1,145
1946, PONTIAC, sedan de luxe	$1,145
1946, FORD, coach "Super"	$1,045
1946, FORD, coupé de luxe	$1,045

Campbell Motors

Ottawa, Limited

VOTRE MARCHAND D'AUTOS FORD ET MONARCH DEPUIS 29 ANS

265, AVE LAURIER OUEST

2-9441 2-9441

REUBEN'S AUTO SALES

450½, rue Rideau. Tél: 5-2055

1948 PONTIAC 4 portes, ne peut être différencié d'un neuf $1495.

1946 CHEVROLET 2 portes, condition de première classe, $1295.

1946 CHEVROLET 4 portes, état de premier ordre, $1195.

1938 DODGE 4 portes, un propriétaire seulement, radio, chaufferette, phares pour brume, pneus neufs; carrosserie et moteur comme neufs.

PONTIAC sedan, bon moteur, bons pneus, $99

1932 CHEVROLET 4 portes $150.

TOUTES AUTOS équipées de chaufferettes. Radios de chars neufs à vendre.

PLUSIEURS AUTRES à choisir. — Comptant, échange ou termes faciles. Ouvert le soir. 17-291

FINANCE et assurance des automobiles. ROMEO PIGEON 127 rue Georges 2-1221 17-300

Une AUTO USAGEE de qualité BUDGETAIRE

Le cadeau le meilleur et le plus utile que vous puissiez donner à lui ou à elle à Noël. Vous pouvez échanger votre auto actuelle et payer le solde à la facile façon budgétaire.

Budget Motors Sales

2 parcs pour vous mieux servir—2

684, RUE BANK (près Carling)
RUES FARREN ET WELLINGTON

17

A QUI LA CHANCE? Plymouth sedan spécial de luxe, 1947, noir, comme un bijou, chaufferette, dégivreur, rembourrure originale, comme neuf; il faut vendre. $1,275 5-5171. 17-292

ROCKNE 1933 bonne condition, 5 pneus ballons, chaufferette; prix raisonnable. Vend à cause de maladie. 251 Notre-Dame. 2-2977. 17-293

A vendre (automobiles) (17)

PLYMOUTH 1948, chaufferette, complètement hivernisé. 80 Fairmont, Ottawa. 8-5027W. 17-300

MAURICE MOTORS

832 Bank 5-9567

1947 CHEVROLET sedan, pas abîmé, $1450.

1946 CHEVROLET coach, 2,000 milles; condition d'exposition; — $1275.

1940 MERCURY sedan, entièrement équipé; 3,000 milles; comme neuf. $775.

1938 PLYMOUTH sedan, carrosserie, moteur et pneus neufs. $695

1946 OLDSMOBILE sedan, hydramatic, 6 cylindres, comme neuf $1575

PLUSIEURS AUTRES à choisir. Comptant échange ou termes. Ouvert le soir. 17-291

A vendre (divers) (18)

ARBRES DE NOEL à vendre, toutes grosseurs; livrés, $1. 3-6934. 18-296

ATTENTION
BOUCHERS et RESTAURATEURS

VOYEZ la nouvelle machine à viande "Leland" avec nettoyeur automatique. York Butchers Supply, food service equipment, 349 rue Dalhousie 4-4517 18-90-50

ATTENTION

ACHETEURS avisés, profitez de cette aubaine. Ameublement complet de chambre à coucher "living-room" et de cuisine, 30 morceaux en tout, pour seulement $369. En plus vous recevrez gratuitement une lessiveuse électrique "Electromite". Colonial Furniture Co., 403 Bank, angle Waverly, Ottawa. 18-300

AUVENTS, toile drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg. 12 rue York Tél: 4-2081 18-300-49

BASCULES hydrauliques, treuils marque Wood Beauchamp Auto Bodies, Hurdman's Bridge, Ottawa, 36024 18-J.N.O

BOTTINES de skis, 11; complets, 38, presque neufs. 120 York. 4-5710 18-292

2 BUREAUX, 2 chaises, 1 table de salon. 2-8194. 18-291

CHAPEAUX faits à la main. Commandez le votre maintenant. 163 Bolton. Tél. 5-5505. 18-300-48

Spécial d'avant-Noël

Ensemble de 12 pièces

Mobilier Chesterfield de 3 pièces
1 table de bout
1 table à café
2 petits tapis
1 coussin
1 cheminée
1 trilite
1 abat-jour
1 cendrier

Le tout pour seulement $199 00

CONDITIONS DE PAIEMENT

Colonial Furniture

COMPANY
403, rue Bank (près Waverley)
6-2371
18

CHARRUES A NEIGE installées sur toutes sortes de tracteurs. Confiez à notre service expert, le soin de réparer votre système d'éclairage à gazoline ou Diesel. — Modern Farm Supply, 23 rue Murray 18-300

COMME CADEAU DE NOEL: Encyclopédie de la Jeunesse, sacrifice; pardessus de garçon, 12 ans; tuxedo 42, comme neuf, violon. 4-9254. 18-292

CONSULTEZ-NOUS pour sable gravier terre à remplissage Tél: 2-3105 18-105 49

DEMOLITION DE BATISSES DE CHEMIN DE FER

RUE CATHERINE, en face de l'Auditorium. Plus de 50,000 pieds de shiplap de pin sec d'un pouce. Plus de 30,000 solives 3 x 6, 2½ x 8, 3 x 10, toutes les longueurs. Pieces de bois, $35 le mille pieds. Plus de 300 châssis de manufacture 5' x 6'. Meilleure offre. Aussi au Minto Rink, rue Waller, beton brisé, propre $2 le voyage. Tuiles 2 pouces, pour trottoirs, 5c chacune 18-292

FILIERES en acier grandeur de lettres et format légal — Powis Brothers 2-9407 18-J.N.O

GRANDE ALLOCATION d'échange sur vos vieux meubles. Vos vieux meubles acceptés comme paiement partiel sur de nouveaux. Achetez en dehors du district des loyers élevés et épargnez de l'argent. Conditions. Comptant ou à compte. N.B. 10% d'escompte sur achats au comptant. 5% d'escompte sur achats à compte. — Magasin de meubles JOHNSON 381 rue Queen 2½ blocs à l'ouest de Bank — Bas loyer. Bas prix 5-5115 18-300

EVIERS, lavabos, tuyaux, cabinets d'aisance. A Sauvé & Garland 8-2094W 18-114-48

A vendre (divers) (18)

5 FOURNAISES "Quebec Heater", $6; mobilier cuisine, victrola avec attachements pour radio, gramophone, armoire, rangette, lit complet, 30 paires de patins $1 chacune; skis, garde-robe, 100 paletots pour hommes, manteaux de dames, $1; ensembles pour fillettes 2-3 ans, presque neufs, $3.50 chacun. A. Monette, 568 Roosevelt, 72-3992. 18-291

FOURNAISE de cave "Beach" à air chaud et sans tuyau (pipeless). S'adresser: 276 Boul St-Joseph 2-6609. Après 6 h appeler 2-9358 18-300

FOURNAISES neuves et usagées, $6 en montant; parties, poêles, petits, gros. 374 Clarence. 18-291

MACHINE à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre louer ou réparer toutes marques Eug. Roy, 149 Principale, Hull Tél. 2-0889 18-J.N.O

MACHINE à coudre "Singer", $23; tricyclettes neuves et usagées, $5 en montant 374 Clarence. 18-291

MACHINE à laver, très bon état de service, $25. 4-8941. 18-291

Beechwood Machinery

offre ceci:

ALUMINIUM NEUF, cannelé et ondulé, le carré $7.00 et plus

FAITAGE, clous, etc.
ACIER DE TOITURE USAGE, épais, longueurs de 8 pds et 10 pds., le carré $5.00

ARTICLES DE CONSTRUCTEURS

Nous coupons dans la grandeur désirée, angles, poutres, fer de renfort, rails, poteaux et plaques. Voyez notre assortiment, procurez-vous d'abord nos prix.

FEUILLES PLATES D'ALUMINIUM, grandeurs et épaisseurs assorties; aussi angles, poutres et autres formes d'aluminium.

FEUILLES D'ACIER INOXYDABLE, épaisseur 19.
BARRES DE CUIVRE ET BRONZE, hexagonales et rondes.

SPECIAUX EN TUYAUX NEUFS

½ pce, galvanisés, longueurs de 20 pds. 10c le pied.
¾ pce, galvanisé, longueurs de 20 pds. 16c le pied.
1 pce, galvanisés, longueurs de 20 pds. 20c le pied.
4 pcs, noirs et galvanisés, longueurs de 20 pds. $1, le pied.

POUR PERCEURS DE PUITS

5 pcs, tuyaux légers, $1 le pied
5 pcs, tuyaux neufs, $1.60 le pied
6 pcs, tuyaux noirs, neufs, $2 le pied.

OFFRE SPECIALE

450 contenants tout en acier, forme de voiturettes de mines, supports appropriés à lieux, pour usage sur fermes, pour serrer le grain, bacs à eau, transporteurs de fumier, etc.
Chacun, $10, 3 pour $25

ASSORTIMENT COMPLET de courroies, appâts à courroies, accessoires de canevas, essuyeurs.

Téléphonez ou visitez d'abord

MACHINERY LTD. BEECHWOOD

10, avenue Beechwood. — 4-3527
18

MACHINE à scuder électrique, portative, Presdrill. 249, Garneau, Eastview. 4-6426. 18-300

MACHINE à coudre, $25. 2-3428. 18-291

MACHINE à coudre. 38 Sherbrooke, en avant Hull. 18-291

MANTEAU, chapeau, jambières pour fillette 5 ans en parfaite condition. 6-4886. 18-292

MANTEAU garni de fourrure pour dame 14 ans, paletot d'homme 34. Bon marché. 5 Davis, Wrightville. 18-291

AU MAGASIN de Mme Boudreault. Prix spécial pour une semaine: "Parkas" avec capuchon, très chaud: bruns, rouges, bleu royal, 2, 4 et 6 ans $4.69. Aussi costumes à neige, très jolis, 3 morceaux, grandeurs 2 et 3, spécial, $9.95. — 69 Boul. St-Joseph. 18-291

LESSIVEUSE Beatty, dernier modèle pour balance des paiements. Tél: 4-4540 18-300

LEACH'S
SPECIAUX DE NOEL POUR LE FOYER

CENDRIERS Cocktail, $1.95
CENDRIERS, $6.95
GRAVURES $3.95.
MIROIRS, $3.50 et plus.
LAMPES de table avec abat-jour de soie, $7.95
COFFRES de cèdre en noyer avec tiroirs, prix divers.
TORCHERES, complètes avec abat-jour, $18.95
TABLES à café, $13.95.
POUFS $3.95
MANNES à linge, $7.95
TABLES gigognes en noyer et acajou.
CECIL Leach et Co., Ltée., 712 rue Somerset-ouest. 3-6211. Succursale 809 Bank. 3-8428. 18-300

A vendre (divers) (18)

LITS usagés sommiers, matelas meubles poêles, glacières Silver's Furniture 47 William 18-300

MANTEAU d'hiver propre, 14 ans, $18; manteau fourrure, 12 ans, pour écolière $10. 122 Champlain. 18-291

MANTEAU de chat sauvage pour dame, taille 14, excellente condition, $50. 5-1188. 18-292

MANTEAU de fourrure (seal), très bonne condition, taille 46. Pour autres renseignements, signaler 2-5089 après 6 h. 18-295

MOBILIER chesterfield 3 morceaux en bon état, avec foyer, $75. Tél: 5-1863. 18-292

MOBILIER de cuisine, mobilier de chambre, presque neufs, bon marché. 2-9277. 18-292

MOBILIER Davenport. 2-2512. 18-293

MOBILIER DE SALLE A MANGER véritable noyer, 9 pièces, table Duncan Phyfe à piédestal double, buffet genre crédence et vaisselier, chaises Hepplewhite capitonnées. Prix régulier $395, en vente à $339; mobilier de chambre à coucher véritable noyer, 6 pièces, miroirs verre poli, d'une très belle apparence, prix régulier $409, prix de vente $299. Achetez en dehors de l'arrondissement des loyers élevés et épargnez de l'argent. Johnson's Furniture Store, 381 Queen (2½ blocs de Bank), bas loyer, bas prix. 5-5115. 18-300

MOTEURS Diesel à gazoline — 60 rue Victoria Hull 2-5268 18-300

Brique à vendre

Brique dure grise pour livraison immédiate.

Voyez-nous avant de construire

Twin City Dunbrik COMPANY

"Construit de meilleurs

158, AVENUE McARTHUR
Tél. 3-8878
au passage à niveau
immeubles à prix minime"

NOUS VENDONS toutes sortes de fixtures et equipement pour les restaurants et hôtels; usagés ou neufs. La Cie Sandotale, 705 rue Somerset-ouest. 3-5145. Une compagnie canadienne-française 18-261

PATINS à vendre, à acheter ou à échanger; patins d'enfants inclus. 374 Clarence. 18-291

PATINS de fantaisie C.C.M., pour dames; 6 et 4½. 60 Laval, 3-7910 18-291

PATINS blancs, filles, pointure 6; lit pliant 3-7865. 18-291

PATINS C.C.M. presque neufs, pour homme; pointure 9. Tél: 4-2618. 18-293

PIANO automatique marque "Pratte" en parfait état; valeur originale $1295. Votre offre? Signaler 4-6367. 18-291

POELE électrique "Superior" avec gros filiage, en bonne condition. 3-9775. 18-291

POÊLES usagés de toutes sortes en très bonne condition. 339 Montcalm 2-9358 18-300

PROJECTEUR, écran, films. S'adresser, 524 St-Patrice, tél: 4-1188 18-292

HUILE A POELE

(distillée)

19 4/5c le gallon

AVEZ-VOUS ESSAYEZ NOTRE FAMEUX ANTHRACITE

HALL FUEL

LIMITED
339, RUE PRESTON
3-5635

18-300

SPECIAUX EN PLOMBERIE

Cabinets en acier tout blanc, neufs, complets avec siège blanc $36.00

Cabinets neufs de composition toute blanche, complets avec siège blanc $37.50

Cabinets neufs de porcelaine blanche, complets avec siège blanc. $42.50

Ensemble compact de cabinet en porcelaine, neuf, complet avec siège blanc. $45.00

Réservoirs en porcelaine, neufs, seulement $21.50

Bols de cabinets, neufs, seulement $12.50

Sièges blancs, neufs $5.00

Aussi bassin, robinets, siphons. Tuyau d'égout et raccords. Tuyau et raccords noirs et galvanisés

M. ZAGERMAN

& CO. LIMITED

Chemin Bayview, Ottawa, Ont.

Tél. 8-5204 et 8-5205

A vendre (divers) (18)

REFRIGERATEUR électrique flambant neuf, 7 cubes; garantie de 5 ans. Considérablement réduit pour comptant. 4-8941. 18-292

TABLES ET CHAISES de restaurants, tabourets de comptoirs, comptoirs de restaurants, compartiments tranche-viande électriques, hache-viande, peleurs à patates, grils, grille-pain, caisses enregistreuses remises au point, balances, réfrigérateurs, grandes glacières, blocs de bouchers, comptoirs à viande neufs et usagés, ventails de ventilation, marmites en aluminium grosses et petites, bains-marie, vaisselle et coutellerie — Ottawa Store and Kitchen Equipment Co. 240 rue Bank 2-0121 18-300

TRICYCLETTES neuves et usagées, bon marché: machine à coudre Singer, $23 — 374 Clarence. 18-291

Consultez-nous pour

QUINCAILLERIE,
PORTES DE GARAGE BASCULANTES,
CADRES DE CHASSIS EN ALUMINIUM

F. FENTIMAN & SONS LIMITED

335, ave Roosevelt, Westboro
Tél. 8-7081

- Tours South Bend
- Forets à pression
- Outils électriques
- Machines à mouler à pression

The A. R. WILLIAMS

Machinery Co. Limited
281-A, Chemin Richmond
Tél. 72-3405
(18)

"STOKERS"

2 "STOKERS" automatiques, presque neufs, complets avec tous les accessoires. Marque Jones. Très raisonnables. M. Zagerman et Co Ltée, Chemin Bayview, Ottawa, Ont. 18-300

SKIS, bottines, patins, guitare, radio à batterie. 80 Jeanne d'Arc, Wrightville. 18-291

SKIS 6'2" "Peterborough", bâtons, harnais; costume pour fille, taille 12; bottines, pointure 7. — 1781½ Maisonneuve, Hull. 18-291

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier faites sur mesures. Prompte livraison. Estimé gratuit. Tél: 5-4339 18-14 nov -1 an

DACTYLOTYPES ROYAL

ROYAL

régulières et portatives.
Livraison immédiate.
Service de réparation.
Articles de bureaux.

Office Appliances Ltd.

819, rue Queen 3-5341
(18)

Carosserie à bascule de camions

(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE

Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa.
Tél. 3-6024

TOUS LES JOURS sont des jours d'aubaines au magasin Johnson's Furniture, 381, rue Queen (2½ rues à l'ouest de Bank) 5-5115 18-300

A vendre (ou à échanger) (19)

CAISSE enregistreuse pour garage, marque National. Peut être utilisée pour autres commerces, valeur $435; un an d'usure. On échangerait pour automobile. S'adresser à Romuald Séguin, Fassett, Qué. 19-291

A vendre ou à louer (20)

ROBES DE MARIEES, et de soirées, à louer ou à vendre. Tél: 4-7016 20-300

A louer (logements) (22)

PAPINEAUVILLE: A louer, logis récemment terminé, 5 pièces, moderne, très résidentiel. Tél: 55 22-294

LOGEMENT accommodé d'une pièce cuisinette; entrée privée. 196 Lisgar. 22-291

VILLAGE de Limoges. Logis 3 pièces pour couple sans enfant. S'adresser à René Roy, Limoges, Ont. 22-291

APPARTEMENT dans Hull, $100 par mois. 2-1392 après 6 h. 30 p.m. seulement 22-291

A louer (chambres) (23)

BELLE GRANDE CHAMBRE en avant avec lavabo; pension si désirée. 132 Notre-Dame. 2-1107. 23-291

A CYRVILLE, 3 chambres chauffées, éclairées, $50 par mois. Tél: 5-7902 23-292

2 CHAMBRES non meublées, chauffées, éclairées, eau chaude; pas d'objection à un enfant. 6-4819. 23-291

CHAMBRE meublée pour couple sans enfant; usage de la cuisine. 5-0965. 23-291

CHAMBRE meublée pour couple. 306 Clarence. 23-291

CHAMBRE meublée ou non, avec pension si désirée ou permission de cuisine. Entrée privée, arrêt d'autobus à la porte. 374 Hétu, Gatineau. 23-291

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE pour demoiselle, près rue Principale, Hull. Tél: 2-8674. 23-296

2 CHAMBRES chauffées dans maison neuve, Eastview. 3-1293 après 6 h. 23-291

CHAMBRE avec lavabo, permis de cuisine. 249 Champlain, Hull, tél: 2-5135. 23-293

GRANDE CHAMBRE en bas, pour 1 ou 2 hommes; pension si désirée. 34 Champlain, Hull. 23-293

A louer (divers) (24)

MAGASIN à louer, construction neuve à l'épreuve du feu, situé 194 Boul. St-Joseph, 3-6389. 24-295

ROBES mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée, aussi Tuxedo à louer. 163 Bolton. Tél: 5-5505 24

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension pour monsieur seulement. 2-4130 après 6 h. 17½ Victoria, Hull. 26-295

CHAMBRE et pension, homme seulement près autobus, Wrightville. 6-5234. 26-293

CHAMBRE et pension pour hommes seulement. 85 Guigues, 5-3847 26-291

Médecin (80)

Dr A BARABE, 45A, rue Principale Hull. Spécialiste, maladies des yeux des oreilles du nez et de la gorge. Examen de la vue, opération des amygdales. Tél: 3-8148

Dr PIERRE BEGIN 93, rue Maisonneuve Hull. Médecine générale Spécialité: Poumons Coeur Rayon-X. Tél: 3-3043

Dr PHILIPPE BELANGER 74 rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-011

Dr G.-E. BERGERON, 111 rue Champlain Hull. Tél. 2-1248. Spécialité: Rayons-X, estomac, foie, intestins, coeur, poumons, médecine interne. Consultations; 9-12 a.m.; 1:30-4; 7-8 p.m. et sur rendez-vous

Dr HENRI BOURQUE, Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél. 3-2624. Spécialité: Maladies des enfants.

Dr CORRIVEAU, Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe, Medico-Dental Bld. Tél.: 5-4407

Dr DeHAITRE, 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous 2-4, 7-8. 4-1241

Dr FRANÇOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tel.: 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-9162

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations: à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, ave King-Edward. Tél.: 4-2938.

Dr J.-E. LABELLE, 4 Montclair. Médecine générale, chirurgie, maternité. Rayons-X. Bureau: 2 à 4 h.; 7 à 8½ h. Tél.: 3-8236

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692 rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous 2 à 4 h. Tél. 3-7026.

Dr ALFRED LaROCQUE, 418 rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél. 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538 King-Edward. — Tél. 4-1622. Spécialité: Chirurgie. Consultation, sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine générale. Spécialité: maladies pulmonaires et radiographie. 11 rue Front Hull — Pour rendez-vous, tél: 3-3614; à Ottawa, 135 Gloucester, de 2h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Tél.: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99 rue Montcalm. 10 à 12 a.m. 1 à 6 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél. jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous. — Tél. 4-0705

Dr V. SABETTA 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m., sur rendez-vous. Tél.: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 495 rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine - Physiothérapie — Sur rendez-vous. Tél: 3-4101

Dr R.-E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 5 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240

Dr JOS. C. WOODS, Sussex et Cathcart. Spécialité: Chirurgie — Consultations: tous les jours de 1 à 3 h., aussi les lundi, mercredis et vendredis de 6 à 8 h. Tél: 3-5350.

MIC et MAC . . . . . par HAP

L'Assemblée de l'ONU demande aux puissances de poursuivre leurs consultations en vue de trouver des bases de contrôle de l'énergie atomique. (Les Journaux)



— . . . ils vont continuer à bavarder sur leur bombe atomique . . .
—En tout cas, ils ne l'ont pas encore lancée . . .



Prompts résultats pour quelques sous

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L Titley, tél: 3-1547. 27-J.N.O

Automobiles & Accessoires (29)

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateur. Vitres installées. 814 rue Wellington Tél: 8-0310 29 J.N.O

Nous nous spécialisons dans les réparations de carrosseries et garde-boue.

CABELDU MOTORS LTD.

Angle des rues Sparks et Lyon. Tél. 5-4325

Pièces et Service d'Autos Ford

POUR TOUS LES MODELES

Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford Marchands Ford Monarch DEPUIS 28 ANS

Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443
(29)

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	insertions 1	3	6
1 à 10	0.25	0.60	0.90
11	0.28	0.66	0.99
12	0.30	0.72	1.08
13	0.33	0.78	1.17
14	0.35	0.84	1.26
15	0.38	0.90	1.35
16	0.40	0.96	1.44
17	0.43	1.02	1.53
18	0.45	1.08	1.62
19	0.48	1.14	1.71
20	0.50	1.20	1.80

Pour obtenir le tarif "comptant" il faut que l'argent accompagne la commande excepté dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale; ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les neuf jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce comptez les groupes de cinq chiffres au moins chaque initiale, les abreviations, les signes $ c. %, etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commande "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBITE

Deux fois le tarif comptant sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les neuf jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers

Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires,
Première insertion 1 00
Insertions subséquentes .. 0 75
In memoriam, 50 mots 1 00
Le mot additionnel 3

Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c

Classées en carractere-étalage minimum 20 lignes,
Occasionnelle ..... la ligne 7c
25 insertions ..... la ligne 6c

Titre spécial hors liste 20c

Pour faire suivre réponses au casier 10c

L'annonceur est prié de spécifier la rubrique desiree.
Le Droit se reserve le droit de refuser, sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libel.

HEURES DE FERMETURE
pour les annonces classées
Edition du jour — 10.30 a.m. tous les jours excepté le samedi à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4066

L'envers de la médaille...



Automobiles & Accessoires (29)

ROULEMENT à billes ou rouleaux (Ball and Roller Bearing) General Bearing Service, 96 Queen-ouest. 8-1342 29-1 mai 48

BAKER BROS. CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pieces. Parties neuves et usagées d'autos batteries, pneus, accessoires etc 2 magasins 2-7393. 29

Transfert-Camionnage (30)

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance; déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles. — 129, Montcalm, Hull. 3-0070; soir, 6-5389. 30-359-49

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 5-7101 30-J.N.O

Radios & Accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432 Rideau, 5-4044. Service très moderne; ouvrage garanti. 31-316

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271 rue Bank. 4-6292. 31-J.N.O

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay 4-3840. 31-264-49

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. Monarch Radio, 39 Mosgrove. 5-4113 31-300

Combustible (32)

A B C WOODYARD
SLABS mélangés; corde, $6.50; coupé, $8.50. ½ corde coupée $4.75; gros voyage $2.75. Tél: 5-6118. 32-300

A.B.C. — Scieur de bois. Tél: 5-6118 32-300

A.B.C. WOODWARD: slabs de bois franc, $13 la corde; coupé $15.00; gros voyage $4.50. — 5-6118. 32-303

ALARY & FOUCAULT — Slabs de bois mou, gros voyage $3; ½ corde coupé $5. Slabs de bois franc voyage $4.50, corde et demi-corde. Bois franc de corde. Tél: 3-6934 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou, 258 Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334 32-300

COMBUSTIBLE Magique Pres-to-Logs. Chez votre épicier ou signalez 8-4146 32-300

FARMALL — Scieur de bois. 2-8560 32-9

J. P. LAFONTAINE
113 St-Laurent, Hull
SLABS bois mou $7 la corde, coupé $9. Voyage coupé $3. Voyage 4 cordes, $24. Slabs bois franc $13 la corde; coupé $15. — Tél: 5-4848 32-54-50

C. LEVESQUE, 347 Montcalm, tél: 2-3223. Slabs bois mou, $7.00 la corde; ½ corde $3.50; slabs bois franc $12 la corde; ½ corde $6.50 32-9

ALBERT MAURICE, 5-9940, slabs bois mou $7 la corde; $9 coupé; $3 du voyage. Slabs bois franc, $13 la corde; $15 coupé; $4.50 le voyage. 7 St-Florent, Hull 32-14

OBTENEZ votre provision de Pres-To-Logs chez A. Monette, 66 Boul. du Sacré-Coeur, 2-9814. 32-293

"SUNLIGHT"
L'huile combustible
DE LA PLUS HAUTE QUALITE
(distillée)
Maintenant seulement
19 4/5c le gallon
SIGNALEZ 2-2044
M. DUBE
pour livraison rapide par camion avec indicateur
BIDONS — RESERVOIRS
BOITES
aussi remplis et en vente à notre entrepôt

SUNLIGHT OIL COMPANY
Angle Booth et Duke — Ottawa
Chemin Richmond — Woodroffe
32

Combustible (32)

OSCAR LAMBERT tél: 2-6965 — Slabs bois mou, ½ corde coupé $5, slabs bois franc, ½ corde coupé, $7.50; gros voyage, $3; bois mélangé $4. Slabs bois franc $4.50. 32-300

RENE TROTTIER, 85 Sherbrooke: Slabs de bois mou, $7 la corde; au voyage, $25. Slabs de bois franc la corde, $15. Arbres de Noël, $1, à $2. Tél: 5-7530. 32-306

HUILE A POELE
(DISTILLEE)
19 8/10 ¢ le gallon
Agent
LUCIEN FLORENT
PARFIELD OILS
LIMITED
8-2885

Votre service complet de combustibles
HUILE A POELE
(Distillée)
19 4/5c le gallon
HUILE A FOURNAISE
(Brute)
16.9c le gallon
Charbon de toutes sortes
COKE "LA SALLE"
D. GRANDMAITRE
131, Chemin Montréal, Eastview
2-0241 3-9674
32

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS et fournaises à l'huile Silent Glow et autres, chauffe-rette, à l'eau. Réparations, ouvrage garanti. Parties de rechange. — Raoul Henri Tél. 3-6094 33-300

BRULEURS à l'huile, installés ou nettoyés. Estimation gratuite — Ouvrage garanti. 2-5219 33-300-49

Argent à prêter (37)

L'ARGENT DESIRE, AVEC AMICALE RAPIDITE
Si vous avez besoin d'ARGENT, venez à Trans Canada Credit Corporation. Prêts jusqu'à $2,500.00, aucun endosseur requis, les taux sont raisonnables et il y a plusieurs modes d'emprunt à votre choix. Les prêts jusqu'à $1,000.00 aux emprunteurs éligibles comportent assurance-vie sans frais pour vous et une entrevue privée peut s'aménager rapidement.

TRANS CANADA CREDIT CORP'N LIMITED
Chambre 101, édifice Plaza
Téléphone: 5-7180
C.18
45, rue Rideau — Ottawa

Personnel (39)

SATISFACTION GARANTIE. Travail de luxe à la Buanderie Domestic. Tél: 8-7780 39-J.N.O

L. TESSIER, 207 Hawthorne, 4-9407. Agent français de la balayeuse électrique "Electrolux"; nous en avons de neuves et des usagées. Démonstration à la maison. 39-303

POTTER'S KOLD KAPS enrayent le rhume de cerveau, mal de tête, etc., instantanément. Vendus dans toutes les pharmacies. 39-280

Cours privés (40)

COURS Commercial par correspondance. Prospectus gratis sur demande. Cours Modernes Pratiques Enrg. Case 5, Saint-Hyacinthe, Qué. 40-292

Cartes d'affaires (41)

ED WEINER, prêteur sur gages; aubaines de tous genres en articles non réclamés 55½ Williams 41-246-48

1888-1948 — La Compagnie Thuna approche 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux nu-rue Bank. Pour renseignements: mains. Signalez ou écrivez à 368 2-6388. 41-J.N.O

MOUSTIQUAIRES
MOUSTIQUAIRES sur mesures. Châssis, montures, armoires de cuisine. — The Mike Ozarko Co. Tél: 4-2008 41-277

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS Ltd.
262, rue Slater — Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et regulieres. Aubaines: machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad à vendre et à louer. — Underwood Limited, 203 rue Queen. 2-3531 41A-J.N.O

VOYEZ la nouvelle dactylotype portative personnelle, la seule dactylotype de format personnel. Nouveau modèle portatif, nouvelle performance des plus appréciable. Comptant ou à conditions. Remington Rand Ltd., 164 Laurier ouest, Ottawa. 5-1489 41A-300

Photographes (42)

ATTENTION! Portraits de mariages, groupes et banquets, enfants posés à domicile. Florian Thibault, 207 Berry Hull. 4-8412 42-J.N.O

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS: faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales. — Cartes de Noël. — 224 rue Sparks. Tél: 2-2335 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures: électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118 rue Slater. 6-2385 44

Orthopedistes pédicures (46)

JOSEPH LADELPHA, D S C — Rayons-X, rhumatismes, arches tombées, cors, ongles incarnés. 150 Metcalfe. 5-6904 46

J. M. MAILHOT, D.S.C., maux de pieds: arches tombées, entorses, cors, ongles incarnés. 54 Rideau. Tél: 5-0971 46-300

Coiffeurs (49)

SALON DE BEAUTE LALONDE, 316 St-André Gatineau, a le plaisir de vous annoncer qu'il y aura une coiffeuse de 10 ans d'expérience à votre disposition. Tél: 451. 49-297

Peintres-décorateurs (51)

DECORATION GENERALE, intérieur, extérieur, tapisserie. Spécial pour octobre et novembre. Charles Gravelle 3-5820 51-300

CITOYENS, profitez du prix d'automne pour vos décorations. C. Tremblay 2-5393 51-300

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5 rue Fontaine et 56 rue Dupont, Hull. Tél: 5-5252. 55-J.N.O

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien. Installation et réparation, de tous genres. 81 rue Wright. Tél: 5-3280 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien, 55 rue Papineau, Hull. Tél: 5-2603. 55-J.N.O

Electriciens (55)

TECHNO ELECTRIQUE — Entrepreneurs électriciens — Ontario-Québec. Ouvrage garanti. 5-8592 ou 2-3246. 55-272

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signalez 2-5706 55-300-49

Entrepreneurs (61)

BASTIEN ELECTRIC — entrepreneurs électriciens, réparations d'appareils électriques, spécialités radios et moteurs. Nos prix sont très modérés. — 295 Champlain, Hull. Tél: 4-7096 61-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron, réparations, imitation de brique. J. O. Gervais. 5-1261 62-346-49

Réparations (63)

ATTENTION: Réparations de moulins à laver de tous genres; 28 ans d'expérience et ouvrage garanti. — D. Bélair, 86 Delorimier 4-1401. 63-J.N.O

CENTRE des APPAREILS BEATTY — Réparations, tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71 rue Laval, Hull. Tél: 4-4540 63-J.N.O

DACTYLOTYPES à vendre, réparées et louées. Prix spécial d'étudiants; louées pour trois mois, $10.50 — W. B. Dymond, 24, ave Stevens, Eastview. Tél: 3-6412. 63-J.N.O

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service, 184 Murray. 4-3379 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites. 126 Sparks. 3-1129 63-300

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles, véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son Limited, 10 rue Lloyd. Tél: 5-1824 63-J.N.O

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU. Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; repasseuses Beatty et notre réputé aspiro-nettoyeur Beatty; radios, etc. Tél: 3-6234 63-J.N.C

Tue-Vermine (64)

PESTROY — L'exterminateur qui tue tout. Sûr et efficace. Garanti réussir en tout temps, en tout endroit. 305½ Bank, 3-1040. 64-291

Direction de funérailles (67)

EMOND, Hull — Service funéraire moderne — Kent et St-Laurent: 2-0982; bou. St-Joseph: 2-8144. 67

Monuments (69)

AVANTAGE SPECIAL offert sur toute commande de monuments pour être érigés au printemps — J. P. LAURIN, 103 rue Georges. Tél: 4-0417 69-300

BANCHINI - ST-MARTIN Enr. — Réduction sur commandes de monuments pour le printemps. 359 Maisonneuve, coin Reboul, Hull. Tél: 5-4931. 69

Décès (70)

BISSON — Décédé vendredi le 16 décembre 1949, dans un hôpital local, François Bisson, époux d'Anne Lure, à l'âge de 60 ans. Il repose aux salons funéraires Gauthier, 101 rue Notre-Dame, Hull. Funérailles lundi le 19 décembre; départ à 7 h. 55 pour service à 8 h. en l'église Notre-Dame de Grâces. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-291

CRETE — Décédé subitement à sa résidence, 319, rue LeBreton, vendredi le 16 décembre 1949, Arthur Crête, époux bien-aimé de Florence Dupras, à l'âge de 53 ans. La dépouille repose à sa résidence. Funérailles lundi le 19 décembre. Départ du cortège à 7 h. 45 a.m., pour l'église St-Antoine où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Direction: W. J. Landreville, 578 Somerset-ouest. 70-291

DUPUIS — Décédée subitement à sa résidence, 8 rue Reboul, vendredi le 16 décembre 1949, Wilhelmine Couture, épouse de feu Pierre Dupuis, à l'âge de 68 ans. Elle repose aux salons funéraires Gauthier, 101 rue Notre-Dame, Hull. Funérailles lundi le 19 décembre; départ à 8 h. 15 a.m., pour service à la chapelle du Sacré-Coeur à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-291

Décès (70)

FORGUES — Décédé à Casselman, Ont., vendredi le 16 décembre 1949, à l'âge de 82 ans, Samuel Forgues, époux en premières noces de feu Eva Cloutier, et en deuxièmes noces de feu Joséphine Levert. Funérailles lundi le 19 décembre; départ à 8 h. 45 a.m., de sa demeure pour service à l'église Ste-Euphémie de Casselman à 9 h. Inhumation au cimetière de St-Albert, Ont., où un libera sera chanté. Direction: Brazeau et Quesnel, Casselman, Ont. 70-291

GAUTHIER — Décédée dans un hôpital local, jeudi le 13 décembre 1949, Mme Effé Gauthier, née Marie-Louise Parisien, à l'âge de 56 ans. Elle demeurait à Papineauville. Funérailles lundi le 19 décembre à 9 h. 30 a.m., de la demeure de sa fille Mme Stephen Gauthier, pour service à l'église St-Angélique de Papineauville. Inhumation au cimetière du même endroit. Direction G. Bruno Villeneuve de Thurso. 70-291

FOURNIER — A la demeure de sa fille Mme L. A. Charbonneau, 76 rue Maisonneuve, Hull, jeudi le 15 décembre 1949, est décédé à l'âge de 85 ans, Michel Fournier, de Buckingham, Qué. Il était l'époux en premières noces de feu Clarice Labelle et en deuxièmes noces de Léonie Bouladier. Funérailles lundi le 19 décembre à 9 h. 20 a.m., des salons funéraires Vincent Brunet, 20 rue Denis, Buckingham, pour l'église Saint-Grégoire de Nazianze où le service sera chanté à 9 h. 30. Inhumation au cimetière paroissial. 70-291

L'HEUREUX — Décédée dans un hôpital local, samedi le 17 décembre 1949, à l'âge de 85 ans, Alphonsine Massy, épouse de feu Joseph L'Heureux. La dépouille est exposée aux salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, jusqu'à samedi soir, ensuite pour la gare Union en route pour Maniwaki, Qué., où le service et l'inhumation auront lieu mardi matin. 70-292

MAILLOUX — Décédé dans un hôpital local, samedi le 17 décembre 1949, le très Rév. Père Benoit Mailloux, o.p. à l'âge de 53 ans. La dépouille repose au couvent des Dominicains, 95 ave Empress, jusqu'à lund après-midi. Ensuite le corps sera exposé dans l'église St-Jean-Baptiste jusqu'à mardi matin. Le service sera chanté à 9 h. Inhumation à St-Hyacinthe, Qué. Direction W. J. Landreville, 578 Somerset-ouest. 70-292

TROTTIER — Décédée dans un hôpital local, vendredi le 16 décembre 1949, à l'âge de 49 ans, Odélie Côté, épouse de Joseph Trottier. Funérailles lundi le 19 décembre à 9 h. 30 a.m., de sa demeure, à Gracefield, Qué., pour service à l'église de la Visitation de Gracefield à 10 h. Inhumation au cimetière paroissial. Direction: Gauthier Compagnie, 259 St-Patrice. 70-291

Cartes mortuaires (70A)

CARTES de sympathies. — Cartes avec ou sans portraits. Cartes de remerciements. — Imprimées ou gravées. Aussi vaste choix de monuments — J. P. Laurin, 103 rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300-49

In Memoriam (73)

LE FEBVRE - GAVARD — A la mémoire de Frédéric Le Febvre et son épouse Adèle Gavard, une grand-messe sera célébrée le 21 décembre, à l'église Ste-Famille à 7 h. 30. — Dr et Mme Roméo Payfer. 73-291

SABOURIN — A la douce mémoire d'un époux et d'un père bien-aimé Hector Sabourin, décédé le 20 décembre 1947, une grand-messe anniversaire sera célébrée mardi le 20 décembre à 7 h. a.m., à l'église Sainte-Bernadette de Hull. — Son épouse et son fils Robert. 73-292

Remerciements (74)

DEGUIRE — La famille Deguire désire remercier tous les parents et amis qui, à l'occasion de la mort de M. Maxime Deguire, lui ont témoigné des sympathies soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites au salon mortuaire ou assistance aux funérailles. 74-291

DES RIVIERES — Nous désirons exprimer notre sincère gratitude à nos amis et parents pour leur sympathie, visites, offrandes florales et spirituelles et leur aide dans notre récent deuil. — La famille. 74-292

PERRIER — La famille Perrier désire remercier très sincèrement tous les parents et amis qui, à l'occasion de la mort de leur père M. J. Léandre Perrier, survenue le 8 décembre 1949, lui ont témoigné des sympathies soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 74-291

THIBODEAU — Mme Aldège Thibodeau et la famille désirent remercier tous les parents et amis qui, à l'occasion de la mort de M. Aldège Thibodeau, survenue le 7 décembre 1949, leur ont témoigné des sympathies soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites au salon mortuaire ou assistance aux funérailles. 74-291

TEN-TEST - MASONITE
BARDEAUX D'ASPHALTE ET CEDRE
PORTES COMBINEES 1 ET 2 PANNEAUX
TOUS LES BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION AU PLUS BAS PRIX
M. ZAGERMAN & CO. LTD.
Chemin Bayview — OTTAWA. ..... 8-5204 ou 8-5205



Le coin des **Suggestions** pour vos cadeaux de NOËL



POUR ELLE

A NOEL, le corset et soutien-gorge "SPENCER" sera le cadeau idéal. Procurez-vous vos certificats de cadeaux en téléphonant 6-1252 Mme M. A. Blain.

ELLE appréciera certainement un joli coffre de cedre. Vrai beau choix à $39.95. Colonial Furniture. Le plus grand magasin de meubles à Ottawa. 403 Bank, angle Waverly. 6-2371

SACS à main faits sur commande et réparés. Service de cueillette et livraison. — General Leather Goods, 45 rue Queen. 4-5114.

DONNEZ-LUI un cabinet de cuisine moderne ou une garde-robe. Signalez. Danis 3-7641.

COUTURE experte — Vêtements de dames et enfants. Pas de patrons nécessaires. Soir 6-8, 8-3506.

SALON DE COIFFURE Lord Elgin, un certificat de cadeau constitue un attrayant cadeau pour "ELLE" $5 et plus. 5-2332

POUR NOEL
CADEAU IDEAL pour la ménagère: balayeuse électrique "Electrolux" Démonstration à la maison. L. Tessier, 207 Hawthorne. 4-9407.

AGREMENTEZ son Noël. Donnez-lui une machine à coudre électrique "Singer". Prix à partir de $89.50. 195 Rideau. 4-0392.



PATISSERIES

PATISSERIE Fenton — 9 magasins. Gâteaux de Noël et poudings plusieurs dimensions. 3-1268.

PATISSERIES des plus savoureuses, gâteaux de Noël des plus délicieux, livrés sur commande.— Tous confectionnés des plus riches et des plus purs ingrédients, à prix très peu dispendieux. Bowles Ltd, 30 Rideau; 134 Sparks, 2-3444; 2-4195



JOUETS

ROYAUME DES JOUETS: assortiment complet de jouets; des centaines de jeux, anciens, nouveaux; chaque nouveau jouet mécanique réjouira le coeur des petits. Prix spécial sur traîneaux de bébés. Quincaillerie Trudel, 122 Rideau. 3-5601

JOUETS qui rechaufferont le coeur des enfants: — Traîne sauvage, traîneaux, fusils à air "Daisy"; carrosses de poupée $6.95. Chez Torontow, quincaillerie, 296 Dalhousie. 3-5649



FLEURISTES

AH OUI depuis toujours les roses ont un beau langage; c'est par elles qu'au "Centre des Fleurs" vous direz vos joies, vos affections et vos peines. 67½ College. 6-1200

FLEURISTE WRIGHT, 70 Bank, 2-5673, fleurs et plantes pour Noël.

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messagerie. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. W. Sparks & Son — Tél: 8-0301



POUR LUI

FAITES LUI plaisir à Noël. Achetez-lui un cadeau chez Rolly's. Sac de voyage, bas, cravate, chemise etc. 1063 Wellington, 8-2686.

BERT AITKENS & Son, 3 magasins. Magnifique choix pour Noël. Spécial, pipes anglaises et tabac. 3-1405

IL APPRECIERA des cravates, des bas des gants une robe de chambre et des foulards pour Noël cette année. Voyez-les chez G. L. Myles, 93 rue Bank. 3-1084.

POUR les MEILLEURES chemises, cravates et chaussettes, à des prix convenant à votre bourse, essayez Walsh's Men's Wear, 121 Bank, 3-3408.



POUR TOUS

AVEZ-VOUS SONGE à vos achats de Noël? Trouvez la solution à votre problème chez Duford Ltée, 70, rue Rideau. Voyez notre assortiment complet d'articles pour artistes ainsi que votre choix de cadres ou miroirs. Signalez 3-4031.

LIVRES anciens et rares; autographes, documents et estampes. Amtman, 5-8266

J. BUCHANAN, 113 rue Rideau, Chaussures de qualité. Tél: 4-2408

UN ACCCESSOIRE électrique est toujours apprécié. Radio, grille-pain, fer à repasser, etc. Voyez notre assortiment. — Raoul Landriault, 155 chemin Montréal, tél: 3-5956.

VOTRE BIJOUTIER J. M. Lavoie, 1081 rue Wellington, 8-6350, vous offre l'assortiment suivant comme suggestions de cadeaux de Noël: Bagues à diamant Bridal Wreath, Blue Bird, Blue Blossom, Montres Gruen, Bulova, Omega, Tavanne; Briquets Ronson; argenterie Community Plate, 1881 Rogers; 1887 Rogers; bijoux assortis. Conditions de paiement sans frais additionnels. 10% comptant $1.00 par semaine. Profitez de notre mode de mise de côté. Venez nous voir et comparez nos prix.

UN CADEAU POUR LA FAMILLE. Assortiment complet de meubles et accessoires. Radios, poufs de cuir, fauteuils de circonstance, lampes d'parquets, tables à café, etc. Woodhouse Ltée, 194 Rideau, 3-7709.

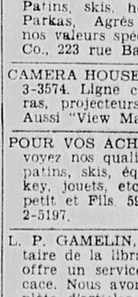
CARTES DE NOEL — Visitez notre "Petite Galerie" et voyez le beau choix de cartes de souhaits de Noël. — Photographic Stores Ltd. 65, rue Sparks. Tél: 2-5721.

ARTICLES DE SPORT — Donnez cette année des articles de sport. Patins, skis, hockey, toboggans, Parkas, Agrés de pêche. Voyez nos valeurs spéciales. — Byshe et Co., 223 rue Bank. 2-2464.

CAMERA HOUSE LTD., 207 Sparks, 3-3574. Ligne complète de caméras, projecteurs et accessoires. Aussi "View Masters" et reels.

POUR VOS ACHATS DES FETES, voyez nos qualités supérieures de patins, skis, équipement de hockey, jouets, etc. Georges Montpetit et Fils, 59-61 Dupont, Hull. 2-5197.

L. P. GAMELIN, nouveau propriétaire de la librairie Dupont, vous offre un service courtois et efficace. Nous avons une ligne complète d'articles religieux, nécessités de bureaux et effets d'écoliers. Vous trouverez aussi un assortiment de jouets, bibelots, articles pour bébés et une foule d'objets divers — 75 Dupont, Hull.



ANIMAUX

LES ENFANTS les aimeront et les chériront. Serins, petits chiens, perruches. Cages. 156 rue Bank. Tél: 3-1313

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860, RUE BANK. Tél 5-1881.
Numéros téléphoniques du soir
Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5700

Le seul moyen de paix, un parlement mondial Boyd-Orr

PARIS (AFP) — Au cours d'une conférence de presse, lord Boyd-Orr, lauréat du prix Nobel pour la paix, a déclaré que c'est sous les auspices des peuples démocratiques répondant à la définition de la Charte des Nations Unies, et grâce à une assemblée constituante des peuples, élue au suffrage universel, qu'il sera possible d'apporter la paix à tous les hommes de tous les pays, ce qui permettra leur plein épanouissement dans un univers où il serait possible de fournir à tous, la nourriture d'abord, puis une amélioration constante du niveau de vie.

Le lauréat a indiqué que l'Etat de Tennessee, aux Etats-Unis, avait déjà organisé, pour cet été, une élection à une telle assemblée constituante, à raison d'un député par million d'habitants, et que 18 autres Etats américains font campagne dans le même sens, malgré l'opposition du gouvernement fédéral.

Interrogé sur le point de savoir "comment coopérer avec les nations de l'Est", lord Boyd-Orr a affirmé que, si l'on faisait à ces nations des propositions concrètes en vue d'améliorer le niveau de vie de leurs populations, elles ne pourraient pas se dérober à une entente pacifique et féconde.

MONTREAL (PC) — Maurice Bélanger a comparu devant le tribunal, hier, sous l'accusation d'un vol de $5,000 en marchandises commis à l'étal de René Brunet, boucher, de Ville-Jacques-Cartier, pour qui il travaillait.

La bibliothèque d'Ottawa-Sud reçoit un cadeau

Le bureau de direction de la bibliothèque publique d'Ottawa a accepté avec plaisir l'offre que leur a faite M Léonard Smith, de la part de l'Association municipale d'Ottawa-Sud, de contribuer une somme d'argent pour l'ameublement et l'équipement de la nouvelle section pour garçons et fillettes, dans Ottawa-Sud.

D'après le rapport mensuel du bibliothécaire, M. F.C. Jennings on n'a enregistré aucune augmentation dans la lecture durant novembre, exception faite des succursales Bronson et Ouest. On ne s'explique pas la diminution constante de la lecture chez les jeunes à toutes les divisions de la bibliothèque publique, à part les succursales Rideau et Bronson.

Les collections des écoles publiques indiquent une diminution de 800 tandis que celles des écoles séparées ont augmenté de 400.

On a approuvé la proposition de faire peinturer le plancher du sous-bassement de l'édifice principal. Les directeurs ont aussi approuvé comme jours de congé, à l'occasion de Noël, les 26 et 27 décembre, de même que le 2 janvier.

Le bureau de direction a exprimé sa reconnaissance à l'égard de généreux donateurs de livres: le Dr John Argue, lui-même membre du bureau depuis plusieurs années, la Galerie nationale, Mme J.R. MacLean, F. Pafuelte, Mlle J. Patacairk, Mme A.L. Tosland, la Compagnie de la Baie d'Hudson et Mlle J. Brander.

M. R.J.C. Stead, membre du bureau de direction depuis cinq ans et demi, a annoncé qu'il donnait sa démission comme directeur.

Le Dr Robert Westwater présidait la réunion. M. Stead a lu le rapport du comité administratif; M. S. Marion a fait lecture du rapport du comité du livre et le Dr John Argue a fait part du rapport financier.

Victimes du gaz

SCRANTON, Penn. (PA) — La fuite d'un gaz délétère a causé aujourd'hui la mort d'une femme âgée de 29 ans et de ses quatre enfants. Les victimes sont Mme John Simon, épouse de guerre française, et ses quatre enfants dont les âges varient de 6 ans à cinq mois.

Quilles

LIGUE DE QUILLES GAIETE
Résultats du mercredi le 14 décembre 1949

Equipe McKinlay

Mme McKinlay	549
Mme R. Maisonneuve	407
Mme Gendron	489
Mme Gordon	471
Mme Brown	440
Mme Belec	352
Total	2798

Equipe Dufresne

Mme Dufresne	542
Mme Carrière	488
Mme Lambert	415
Mlle Montsion	398
Mme Reny	520
Mme M. Maisonneuve	462
Total	2780

Equipe Gagnon

Mme Bédard	587
Mme Gagnon	538
Mme Sarazin	408
Mme Bilodeau	415
Mme Ledic	409
Mme Shean	351
Total	2741

Equipe Beaulieu

Mme Amyot	461
Mme Denis	472
Mme Guérin	413
Mme Lacasse	411
Mme Beaulieu	567
Mme Blackburn	364
Total	2638

Haut simple

Mme Cécile Bédard	232
Mme Rose Maisonneuve	232

Haut total

Mme Cécile Bédard	587

LIGUE DE QUILLES DU MINISTERE DES AFFAIRES EXTERIEURES

Voici les meilleurs scores, roulés le soir du 15 décembre 1949 par les membres de la ligue de quilles du ministère des Affaires extérieures au Maple Leaf Bowling Alleys:

Nom (femmes)	HS	HC
Mlle P. Moorehouse	665	298
Mme V. Baker	634	250
Mlle B. White	618	279
Mme F. Puffer		247
Mlle B. Manson		249
Nom (hommes)	HS	HC
D. Westrop	693	257
W. Holmes	667	271
W.-G. Graham	666	
W. Olivier	664	261
R. Biron	657	275
W. Cullen	652	317
J. Poirier		241
K. Henry		278

Israël Jacobson arrêté, hier soir

VIENNE (PA) — Israël Jacobson, directeur du Comité de distribution américain en Hongrie, a été arrêté hier soir par la police hongroise. C'est ce qu'on a appris cet avant-midi. On sait que cet organisme est une agence de secours juive.

Les autorités ont confirmé l'arrestation de Jacobson, mais elles ont refusé de donner des précisions quant aux accusations qui sont portées contre lui.

Fatal accident

PALMERSTON, Ont, (PC) — J. H. Smale, serre-frein, âgé de 34 ans, a été tué, hier soir, quand une locomotive de la cour de triage le frappa. Il se promenait au moment de l'accident dans la cour du Canadien National de cette localité située à 50 milles au sud d'Owen Sound.

Le trophée Boucher à Marcel Pitre

Marcel Pitre, rapide et agressif joueur de champ-arrière de l'école Technique d'Ottawa de la Ligue de football interscolastique, a reçu hier soir, le trophée Gerry Boucher pour le joueur le plus gentilhomme et le plus habile de toute la Ligue senior de football. Pitre fut le choix des instructeurs et des officiers de la ligue au banquet annuel, qui avait lieu hier soir.

Pitre, qui joua d'excellentes joutes pour l'école Technique termina en deuxième position chez les compteurs. Léo Dagenais, du collège St-Patrice, s'assura de la première position. Marcel Pitre en était à sa première saison dans la Ligue senior, pendant les deux dernières saisons, il s'aligna avec l'équipe junior de l'école Technique.

Trophée Rough Riders

Deux autres trophées furent aussi présentés, ces deux trophées portent le nom de Rough Riders. Un de ces trophées fut mérité ar Chuck Parmelee, joueur d'extérieur avec l'école Technique; l'autre trophée fut accordé à Paul Ventura, du Commerce, il se mérita ce trophée comme le joueur le plus utile à son équipe.

Réunion, hier, du comité central de l'Association St-Jean-Baptiste

Le comité central de l'Association Saint-Jean-Baptiste a tenu hier soir sa dernière réunion de l'année, sous la présidence de M. Saint-Amant, en la salle Sainte-Anne. Les représentants des diverses sections de la ville y ont fait rapport des activités de leurs groupes respectifs et ont commencé à étudier quelques affaires nouvelles.

En particulier, Mme Lucille Gagné-Mayer a été invité à soumettre un intéressant projet de fonmation d'un cercle dramatique groupant les jeunes Canadiens français de la Capitale; on a aussi discuté le problème du recrutement des membres, la question de la radiodiffusion des causeries du chanoine Groulx sur l'histoire du Canada, la fondation possible de nouvelles paroisses canadiennes-françaises dans notre ville; enfin, on a fait des suggestions pratiques pour engager les propriétaires à payer les taxes dues aux écoles séparées.

Rapports des sections

A la suggestion du représentant de la section Notre-Dame, le Comité central a étudié la possibilité de devancer la période de recrutement de nouveaux membres dans l'Association Saint-Jean-Baptiste; il se peut qu'on en vienne à fixer au 1er mai l'ouverture de la campagne annuelle à cet effet. Actuellement, cette campagne de recrutement menace de s'éternieser et le secrétaire se plaint de ce que les rapports des sections ne sont pas présentés à temps.

Les sections des paroisses Ste-Anne et Saint-Jean-Baptiste ont patronné récemment chacune une conférence intéressante. Dans la paroisse du Sacré-Coeur, l'Association Saint-Jean-Baptiste est en train d'organiser, de concert avec le professeur Beaudry, un comité de parents qui fonctionnera dès le début de janvier. La section Saint-François compte cette année un plus grand nombre de membres et l'on y trouve un centre récréatif très prospère, à la salle Saint-Michel.

La section Saint-Jean-Baptiste a proposé, par l'entremise de son représentant, de remplacer la Vigie, organe de l'Association, par des publications dans **Le Droit**; également, la section juvénile de cette paroisse se montre très active. Autre nouvelle à signaler: la section Sainte-Famille organise une soirée du bon vieux temps qui aura lieu le 22 janvier; 30 équipes vont parcourir la paroisse en tous sens, lors de cette journée qui sera celle de la Saint-Jean-Baptiste dans Sainte-Famille.

Projet de cercle dramatique

Le comité central a ensuite interrompu son programme pour inviter Mme Lucille Gagné-Mayer à présenter un projet qui lui est cher et dont bénéficieront sûrement les jeunes Canadiens français d'Ottawa. Mme Mayer a d'abord demandé à l'Association de patronner la construction d'un centre récréatif à Ottawa; la réalisation d'un projet d'aussi grande envergure paraît bien difficile dans le moment, mais le comité central s'est engagé à trouver un local convenable où la directrice artistique pût tenir des répétitions en vue de représentations théâtrales.

Si Mme Mayer désire pareil local, c'est pour faciliter l'organisation d'une troupe d'enfants à qui elle pourra donner une formation dramatique. Cette personne dévouée s'inquiète avec raison de voir nos écoliers s'aligner aux guichets des théâtres, alors qu'il y aurait moyen de leur offrir des divertissements plus conformes à notre idéal. A côté des centres récréatifs qui existent déjà dans certaines paroisses, il devrait exister un centre canadien-français où puissent se récréer et se cultiver en même temps tous les écoliers de notre ville. Les Juifs ont ici quelque chose du genre et l'"Ottawa Drama League" possède déjà un cercle dramatique pour les jeunes.

Mme Mayer offre de monter, de temps à autre, un spectacle où joueront les enfants des écoles; le succès qu'elle a remporté récemment avec une troupe du genre lui donne tout lieu de croire que les petits Canadiens français d'Ottawa ont du talent et de l'ambition; seuls leur manquent les moyens de se produire en public. Les représentants des différentes sections n'ont pas manqué d'appuyer le projet magnifique de Mme Mayer et ils feront en sorte de faciliter sa tâche auprès des autorités scolaires. Une première réalisation dans ce domaine devrait se produire en avril prochain; l'expérience vaut assurément la peine d'être tentée.

Nouveaux item à l'étude

Les représentants des diverses commissions furent ensuite appelés à soumettre leurs rapports. M. Guttadaurias exposa le programme de l'émission radiophonique que patronnera l'Association Saint-Jean-Baptiste, le 31 décembre prochain. M. Bertrand mentionna le beau travail accompli par la commission des sports et rendit hommage au nouveau président de cette commission, M. Hector Lafrenière.

Le président proposa ensuite que l'association envoyât une lettre de félicitations à M. Jacob pour le dévouement dont il a fait preuve, ces derniers mois, au sujet d'une école séparée à Finter. Il annonça aussi que la Société Radio-Canada refusait de se charger de la radiodiffusion des causeries du chanoine Groulx sur l'histoire du Canada; l'assemblée se propose de prier le poste CKCH de présenter ces causeries, ainsi qu'ont déjà demandé à le faire cinq autres postes de radio de caractère privé.

Enfin le comité central discuta le problème du paiement des taxes scolaires. En général, l'association verra à prendre des mesures pour que les propriétaires catholiques paient leurs taxes aux écoles séparées, ainsi que le demande le Pape de façon toujours plus pressante. Il faut qu'on agisse sans tarder si l'on veut éviter de priver nos enfants des écoles confessionnelles. Cette année, la Commission a été privée de taxes qui lui étaient dues, proportionnellement à une évaluation totale de 6 millions de dollars.

Avant de lever la séance, le président a offert ses voeux de bonne année aux conseillers présents et il a prié ceux-ci de transmettre le souhait à chacune des sections.

Devant les tribunaux

PORT-ARTHUR (PC) — Mowatt McCullough, 42 ans, de Nipigon, a été accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de son frère, Melvin, 32 ans, tué au cours d'une excursion de chasse près de Nipigon, le 22 novembre. Il a été remis en liberté sous un cautionnement de $1,000 et subira son enquête préliminaire le 24 décembre.

PORT-COLBORNE (PC) — La cause de Frank Mahagan, accusé du meurtre de George Morrison, a été renvoyée à la semaine prochaine.

MONTREAL (PC) — Léo Landry, 25 ans, a été condamné hier à trois ans de prison sous vingt-six accusations de faux, d'avoir passé de faux chèques et obtenu $5,800 sous de fausses représentations.

Soumettez-vous aux reglements de l'Hydro

Couvertures de réservoir d'eau chaude

Chacune $6.50

INSULATION PRODUCTS

51, ave. Chamberlain — Tél: 2-0334

MAISONS, DEMENAGEES ou DEMOLIES

Les soumissions fermeront à midi, le 23 décembre, pour les maisons mentionnées ci-dessous. Aucune soumission ne sera acceptée à moins d'être accompagnée d'un chèque visé. L'acheteur doit déménager ou démolir les maisons avant le 31 janvier, 1950. Veuillez faire des soumissions séparées.

ANCIENNE MAISON COPP—Côté ouest du chemin Metcalfe, au sud de la ligne d'énergie électrique.

ANCIENNE MAISON GAGNON—Côté sud de l'ave Walkley, à ½ mille au sud du chemin Walkley, côté est du chemin Metcalfe.

Répondez à:

H. R. CRAM,
secrétaire,
Commission du District Fédéral,
291, avenue Carling
Ottawa.

Marché de viande Princess

49, rue Dupont, Hull. Tél. 2-6026

LIONEL VILLENEUVE, prop.

ROTI DE JEUNE LARD (épaule ..... spécial, lb 39c
STEAK DE BOEUF (chuck) ..... lb 39c
BOEUF HACHE, frais et maigre ..... lb 39c
LARD HACHE, frais et maigre ..... lb 49c
ROTI DE BOEUF ..... extra spécial, lb 43c

Assortiment complet de poules, poulets et dindes de choix à prix raisonnable. Belles poules fraiches ..... lb 43c

Confiez-nous vos commandes de viande haché.

Marchandise garantie — Téléphonez

LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LES PARTIES DE LA VILLE

LE PAIN TRANCHÉ PAN-DANDY SE VENDRA UN CENT DE PLUS, LUNDI MATIN

Notre série régulière de pain enveloppé (non tranché) restera inchangée à 15c la miche; non enveloppé à 14c la miche.

Depuis le mois de mars de cette année, le pain tranché s'est vendu à un cent de plus à Toronto, Hamilton et dans l'Ouest de l'Ontario qu'à Ottawa et dans le district.

Nous sommes contraints de faire ce changement dans le prix pour le pain tranché afin de défrayer les frais supplémentaires du tranchage et de l'augmentation du coût des camions, de la gazoline, du charbon, des taxes et autres frais de service qui ont constamment haussé.

Cette décision a été prise seulement après sérieuse considération. C'est absolument nécessaire pour continuer la qualité et le service traditionnels que nous avons maintenus plusieurs années durant et payer de bons gages à nos employés.

Avez-vous essayé notre nouveau

Pain approuvé au Canada
GOLDEN CRUST

(dessus fendu)

Réintroduction d'un vieux favori — discontinué durant la guerre.

NON ENVELOPPE 14c
ENVELOPPE 15c
TRANCHE 16c

MORRISON-LAMOTHE

ECHO DRIVE LIMITED OTTAWA



MURPHY-GAMBLE limited



Un cadeau chez Murphy signifie plus.

Le Père Noël fera bien de donner des

Bouilloires électriques G.E.

Elles font bouillir l'eau en 2½ minutes

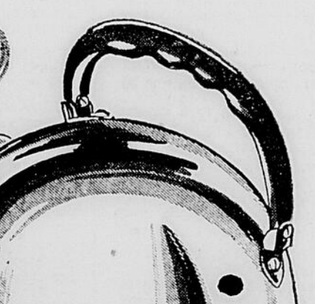
Sûres! Se ferment automatiquement lorsqu'il n'y a pas d'eau.

Quelle épargne de temps pour la ménagère affairée . . . une chopine d'eau bouillante en 2½ minutes. Poignée isolée de cuivre épais d'un chromé facile à entretenir — d'une belle apparence! Complètes avec cordon de six pieds. Prix **12.50**



GRILLE-PAIN
General Electric 8.95

Grille deux tranches d'un doré parfait et tourne le pain automatiquement lorsque les portes sont fermées. Prend des tranches plus grandes. A un élément d'une longue durée.



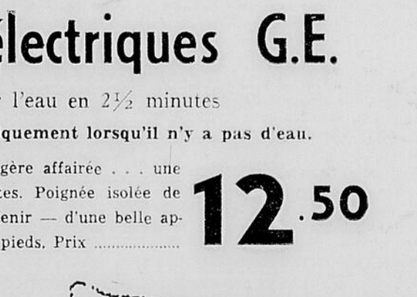
COUSSIN
General Electric 9.95

Couverture d'épinglé (terry), dans les teintes de vert ou bleu, enlevable pour la laver. Elément durable, avec trois chaleurs: fortes, basses ou moyennes. Prix 8.95

Fers légers G. E. presque deux fois plus rapides

Le fer automatique avec contrôle bout du doigt. **12.50**

Parce qu'il ne pèse que trois livres au lieu de cinq livres habituellement, il glisse plus facilement. Une semelle extra large vous permet de couvrir plus de surface. Pas n'est besoin de mettre et enlever la fiche à plusieurs reprises. Prix 12.50



Etage de la rue Queen

Les exportations canadiennes ont commencé de diminuer à l'étranger

Divers facteurs de la situation internationale ont menacé de diminuer le niveau des exportations canadiennes cette année, particulièrement la grande pénurie de dollars dans les marchés d'outre-mer, les rajustements du commerce aux Etats-Unis et le cumul de stocks à un niveau approximativement égal à la demande générale dans un certain nombre de marchés importants pour la première fois depuis la guerre. En dépit de ces facteurs défavorables, la valeur totale des exportations domestiques reste au-dessus du niveau de 1948 jusqu'à la fin d'août, malgré les baisses sensibles dans 5 des 9 principaux groupes d'exportations. En septembre toutefois, les exportations tombent vivement au-dessous du même mois de l'an dernier et le total des neuf mois diminue de $12,200,000 comparativement à la période correspondante de 1948. Les exportations diminuent encore en octobre comparativement au même mois l'an dernier et le total cumulatif des dix mois s'établit à $2,415,100,000, soit 50 millions de moins que durant les dix premiers mois de 1948.

Les tendances enregistrées par les chiffres des exportations durant les dix premiers mois de l'année ne persisteront pas nécessairement à l'avenir. Il est à prévoir que la réévaluation des devises en septembre y compris la dévaluation du dollar canadien le 19 septembre, exercera sur le commerce une influence importante qui n'a pas encore eu le temps de se révéler.

Dans la préparation des comparaisons avec les statistiques de 1948, il importe de remarquer que durant les quatre derniers mois de 1948 les exportations canadiennes accusent une baisse de beaucoup plus prononcée que la baisse saisonnière ordinaire. Durant ces mois, les exportations de produits agricoles et de substances végétales, ainsi que celles d'animaux et de produits d'animaux augmentent vivement, tandis que les exportations de fer et produits, ainsi que celles de bas métaux accusent aussi une augmentation. La levée de l'interdit sur les exportations de boeuf et de bêtes à cornes de boucherie aux Etats-Unis constitue un des principaux facteurs qui ont contribué au niveau élevé des exportations durant l'automne de 1948. La pénurie de viande aux Etats-Unis et, en conséquence, les prix élevés du boeuf et des bêtes à cornes, sont responsables des fortes expéditions de ces produits aux Etats-Unis. Les exportations de viande et de bêtes à cornes de boucherie se maintiennent cette année à un niveau élevé, mais n'atteignent pas celles du boom qui a suivi la levée de l'interdit.

Les exportations dans 3 des 9 principaux groupes, les produits agricoles et les substances végétales, les métaux non ferreux et produits, ainsi que le fer et produits, accusent une augmentation durant les 10 premiers mois de l'année comparativement aux mêmes mois de 1948. Dans les trois cas, toutefois, le total d'octobre diminue en comparaison d'octobre 1948. Le seul groupe dont la valeur des exportations excède celle d'octobre l'an dernier est celui du bois, et des produits du bois et du papier; ce groupe accuse une baisse durant tous les autres mois de l'année et le total cumulatif diminue de $77,400,000 comparativement aux dix premiers mois de 1948. La reprise des exportations de planches et madriers est responsable en grande partie de l'augmentation d'octobre. La valeur moyenne des exportations de ce groupe diminue d'à peu près $4,500,000 durant chacun des neuf premiers mois de l'année, mais en octobre, le total augmente de $1,800,000 comparativement au même mois de 1948. Le papier à journal, le seul article important qui augmente sauf dans le cas d'un mois, se maintient constamment au-dessus du niveau de 1948.

La pénurie mondiale de dollars atteint à peu près tous les marchés d'outre-mer; en ce qui concerne le Canada, le Royaume-Uni est le marché le plus important et souffre aussi de la pénurie. La gravité des problèmes du change dans ce pays est soulignée par la dévaluation récente de sa devise de 30 p. 100 relativement au dollar américain. En dépit de cette situation, les exportations du Canada au Royaume-Uni augmentent sur 1948 durant tous les mois, à compter de juin, et depuis août, le total cumulatif excède celui de 1948. Dans une certaine mesure, cette augmentation provient du renchérissement du blé en août, en conformité des ententes. Les exportations de blé sont exceptionnellement fortes, soit 100,500,000 boisseaux durant les neuf premiers mois de l'année, contre 83,800,000 durant la période correspondante de 1948. Les exportations de bas métaux pour l'industrie sont aussi considérables, mais il est remarquable que les exportations totales au Royaume-Uni aient augmenté, vu que les exportations de bacon et jambons diminuent de $50,900,000 et que, dans ce pays, la régie de l'importation exclut un grand nombre d'importations provenant du Canada.

Depuis quelques mois, on constate une tendance à la baisse dans les exportations canadiennes aux autres pays du Commonwealth, bien que cette tendance soit contrebalancée par des exportations très considérables aux Indes, au Pakistan et à l'Union Sud-Africaine. Les Indes et l'Afrique du Sud ont acheté, cette année, pour des sommes considérables de blé canadien, soit 23 millions de dollars dans le premier cas et 17,700,000 dans le second au cours des neufs mois terminés en septembre. Aucun de ces pays n'achète généralement, en si grande quantité le blé canadien, en 1947 et en 1948, il ne s'en vendit point à ces pays. Les mêmes pays dépensent aussi cette année au Canada beaucoup d'argent pour acheter de l'outillage de chemin de fer, soit 5,600,000 dollars dans le cas des Indes et 13,700,000 pour l'Afrique du Sud, dans les derniers des neuf premiers mois. Durant la même période, les Indes ont aussi importé du Canada pour une valeur de 15,400,000 dollars de locomotives conformément aux commandes données il y a déjà quelque temps. Jusqu'à la fin de septembre, ces seuls articles ont contribué à élever le pourcentage des exportations canadiennes à 75 p. 100 dans le cas des Indes et à 50 p. 100 dans le cas de l'Union Sud-Africaine. Les achats du Pakistan au Canada, durant la même période, comprennent des munitions et des armes à feu pour une valeur de 7,800,000 dollars ainsi que des navires pour une somme de 600,000 dollars. Ces achats exceptionnels constituent environ 70 p. 100 des exportations canadiennes à ce pays.

Ces articles mis à part, le total des exportations aux pays du Commonwealth se trouve, cette année, bien inférieur au total de l'an dernier. Les exportations dans la plupart des pays du groupe accusent une baisse; la réduction de certains produits exportés mentionnés plus haut ainsi que l'imposition de nouveaux contrôles d'importation diminuent les exportations dans l'Union Sud-Africaine depuis le mois d'août, bien que le total à la fin d'octobre dépasse encore un peu celui de l'an dernier. Les exportations aux Indes tombent bien au-dessous du niveau de 1948.

Au cours des récents mois, le marché des Etats-Unis absorbe moins d'exportations canadiennes dans certains cas, mais en général les ventes demeurent à un haut palier. Dans les sept premiers mois de cette année, les exportations de boeuf et de bêtes à cornes de boucherie, qui prennent un essor considérable contrairement à l'an dernier où elles étaient nulles, se maintiennent au-dessus des totaux mensuels de 1948 en dépit du fléchissement de plusieurs articles importants, comme le bois de construction et la pulpe de bois, ainsi que l'amiante (dont la production a souffert des difficultés du printemps dernier). Les exportations de septembre aux Etats-Unis se chiffrent, cette année, par 113,700,000 dollars soit 29 p. 100 de moins que durant le même mois de 1948, et le total cumulatif à la fin de septembre est de 16,600,000 dollars inférieur à celui de l'an dernier, et se réduit à 1,024,300,000 dollars. En octobre, les exportations ne sont pas loin des niveaux de 1948, mais ne réussissent pas à les atteindre. Compte tenu de la tendance vers la baisse dans les ventes de plusieurs articles aux Etats-Unis, les exportations de papier à journal, de métaux de base et d'outillage agricole prennent de l'importance — elles sont, en effet, responsables du haut palier auquel se sont maintenues nos exportations à ce pays cette année. Durant les neuf premiers mois, les exportations de produits agricoles et de substances végétales aux Etats-Unis dépassent aussi les niveaux de 1948.

En 1949, la valeur des exportations à l'Europe est inférieure à celle de 1948. Les exceptions les plus remarquables à cette tendance sont la Suisse, la Belgique et le Luxembourg, pays où les devises sont les plus fortes en Europe et qui ont beaucoup augmenté leurs achats du Canada cette année. L'Allemagne reprend rapidement sa position d'avant la guerre en qualité de marché européen important pour les produits du Canada. Cependant, la majorité des pays de l'Europe ont diminué leurs achats en marchandises canadiennes; les ventes à la France, à l'Italie et aux Pays-Bas enregistrent les plus fortes baisses sur le marché de l'Europe occidentale. Tous les pays de l'Europe ont brusquement réduit leur achats.

Le total cumulatif des exportations à l'Amérique latine demeure supérieur à celui de 1948 durant les dix premiers mois cette année, bien que plusieurs pays de ce groupe, particulièrement l'Argentine et le Brésil, aient été forcé de diminuer leurs achats du Canada par suite de complication de change. Les pays principalement responsables de l'augmentation sont les suivants: Cuba, Panama, Pérou, et Venezuela. Le Cuba augmente considérablement ses importations de farine de blé du Canada et le Pérou, ses importations de blé canadien. Mais l'augmentation des exportations au Panama et au Venezuela, qui représentent la plus grande partie de l'augmentation cumulative, réside surtout dans l'achat par ces pays de navires canadiens, une forme d'exportations qui ne se répétera pas régulièrement. Si les navires sont soustraits des exportations du Canada à l'Amérique latine durant les neuf premiers mois de 1948 et de 1949 (les détails des denrées ne sont pas encore disponibles pour octobre cette année) les totaux sont respectivement de 81,500,000 et 76,300,000 dollars ce qui indique une tendance vers la baisse quant à la vente des denrées qui se répète au cours de la plupart des années dans les exportations canadiennes à cette région. Les navires compris, la valeur des exportations en 1948 durant les dix premiers mois est de 99,300,000 dollars; elle atteint cette année 102 millions.

Les exportations à la Chine diminuent en raison de l'agitation économique produite par la guerre civile dans ce pays. Par ailleurs, depuis la restauration de la paix en Palestine, les exportations canadiennes à ce marché (y compris les cadeaux et les dons) ont presque triplé. Des achats importants de farine de blé par les Philippines cette année portent les exportations à ce pays bien au-dessus des niveaux de l'an dernier. Les exportations à la Turquie augmentent grâce à de gros achats de blé.

La tendance manifestée par la réduction des ventes sur la majorité des marchés d'exportation du Canada durant les dix premiers mois cette année influe aussi sur la majorité des denrées d'exportation. Quelques articles qui ont généralement échappé à cette tendance jouent, par conséquent, un rôle plus important que d'habitude dans le maintient des exportations à un niveau élevé. Le blé représente 14.5 p. 100 de toutes les exportations durant les dix premiers mois cette année, en comparaison de 7.4 p. 100 au cours de la période correspondante de l'an dernier; le papier à journal, 14.7 p. 100 contre 12.6; les principaux bas métaux (aluminium, cuivre, plomb, nickel et zinc) 12.8 p. 100 contre 11.1; la machinerie et l'outillage agricoles, 3.4 p. 100 contre 2.5. Ensemble ces postes représentent 45 p. 100 des exportations comparativement à 34 p. 100, augmentation sensible quant à la concentration des denrées d'exportation.

Une tendance du même genre se manifeste dans les exportations aux deux principaux marchés du Canada. Durant les neuf premiers mois cette année, les mêmes bas métaux représentent 12.5 p. 100 des exportations aux Etats-Unis et 20.5 p. 100 des exportations au Royaume-Uni, à comparer à, respectivement, 9.5 et 16.4 p. 100 l'an dernier. Le papier à journal représente 27.2 p. 100 des exportations aux Etats-Unis durant la même période cette année contre 23.8 p. 100 l'an dernier; le blé et la farine, 45.6 p. 100 des exportations au Royaume-Uni contre 34.6.

Dans les autres postes d'exportations, les baisses des dix premiers mois cette année sont aussi remarquables que les augmentations mentionnées ci-haut. Les exportations de bacon et de jambons diminuent de 65 millions de dollars l'an dernier à 15 millions cette année. Les baisses de la demande ont réduit tant le prix que le volume des exportations de planches et de madriers à leur valeur tombe de 167 millions de dollars durant la période de dix mois en 1948 à 128 millions. Les exportations de bois à pulpe diminuent de 176 millions à 140 millions de dollars. Même la vente de navires, encore à un niveau qui ne se maintiendra pas en d'autres années, culbute brusquement à un total inférieur à celui des dix mois l'an dernier.

Le monde financier



Trois vice-présidents viennent d'être nommés à Standard Brands Limited. Ce sont (de gauche à droite): M. George Caldwell, en charge des produits; M. Cecil McInnes, en charge des produits de boulangerie; et M. Gilbert Clarke, en charge de la publicité.

Prix des produits

OEUFS

Caisses gratuites: A-gros, 47c-47½c; A-moyens, 45c; A-poulettes, 39c-40c; B, 40c-44c; C, 35c-37c. Arrivages, 388 caisses.

BEURRE

Arrivages courants: Beurre du Québec pasteurisé no 1, 60¼c. Prix du gros: Québec pasteurisé no 1, frais 60¾c-61c; no 2, 59¼c 60c. Beurre de première qualité, 62¼c-62½c. Arrivages: 770 caisses.

FROMAGE

Arrivages courants de fromage: Blanc de Québec, 30c; d'Ontario, 30c-30¼c; coloré d'Ontario 301/16c 30¼c. Arrivages: 350 caisses.

PATATES

Québec no 1, 75 livres, $1.10-$1.15.

Marché d'Ottawa

Les prix des produits ont peu changé sur le marché d'Ottawa. Mais on trouve maintenant une grande abondance de dindes; elles se vendent 55 cents à 60 cents la livre. Les arbres de Noël tiennent encore la vedette; ils se détaillent 50 cents à $1.50 pièce. Le celeri se vend 10 cents à 20 cents le paquet. Les piments verts et les piments rouges sont 5 cents chacun et 25 cents la douzaine; les piments rouges sont 65 cents le panier de six pintes et les piments verts 50 cents le panier de six pntes.

Prix des produits à 9 heures:

VIANDE	
Boeuf	20c-30c
Veau	28c-34c
Porc	28c-31c
Agneau	40c-42c
Mouton	20c-22c
Volaille vivante	
Poules	$ 100-$1.50
Coqs	$1.25-$1.50
Volaille apprêtée	
Poulets	45c
Poules	45c
Canetons	50c
Oeufs	
Extra gros	70c
A gros	60c
A-moyens	55c
A-poulettes	40c
Légumes	
Betteraves, sac de 3 lvs	15c
Carottes sac de 3 lvs	15c
Choux, chacun	5c-$1.50
Navets, chacun	5c-10c
Panets	10c
Persil, le paquet	5c
Pois secs, la pinte	35c
Fèves sèches, la pinte	35c
Patates sac de 75 lvs	$1.00-$1.15
Laitue chacun	10c-15c



MONTREAL — M. P.H. Fox, chef du Transport au National-Canadien, annonce la nomination de M. Ronald M. PARKER au poste de surintendant du service de chronométrage.

Un déficit pour les télégraphes

Les recettes brutes et les dépenses d'exploitation des compagnies de télégraphe et de câble atteignent un nouveau sommet en 1948, les premières accusant une hausse de 5 p. 100 et les dernières, de 17 p. 100 sur l'an dernier. Les recettes brutes de l'année se chiffrent par $19,423,000 contre $18,515,000, et les dépenses d'exploitation, de $20,292,000 contre $17,360,000.

Résultat de l'accroissement sensible des dépenses (attribuable aux augmentations de salaires et aux prix plus élevés du matériel), les recettes nettes de l'année accusent un déficit de $870,000 en comparaison du profit de $1,155,000 déclaré en 1947. C'est le premier déficit relevé dans ces rapports annuels publiés depuis 1917.

L'augmentation de 3,837 milles dans le millage de fil au cours de l'année en porte le total à 405,640 milles. Les télégrammes envoyés au nombre de 16,970,011, contre 16,595,980 l'an dernier, et le nombre des messages reçus des Etats-Unis est de 348,337 de moins, laissant un total de 2,043,457. Les câblogrammes continuent de diminuer le sommet atteint durant la guerre, qui était de 3,013,752 en 1943, leur nombre s'établit à 1,579,679, soit 33,942 de moins qu'en 1947. Les transferts d'argent par télégraphe atteignent en 1948 le sommet de $11,512,000 en comparaison de $10,989,000 l'année précédente.

Le coût d'une grève

PITTSBURGH (AFP)—C'est à $750,000,000 qu'il faut estimer le coût de la récente grève de l'acier, si l'on en croit les observateurs compétents. Ce chiffre comprend les pertes en salaires, en production de l'acier et en bénéfices industriels pendant 42 jours. Durant ces semaines, les Etats-Unis auraient produit environ 7,000,000 tonnes d'acier utilisables dans l'industrie et le commerce, évaluées à $455,000,000. Les salaires eussent été de $270,000,000 si les ouvriers avaient travaillé.

Les réserves de viande

Les stocks de viande détenus par les salaisons, les boucheries de gros et les entrepôts frigorifiques le 1er novembre s'élèvent à 66,763,000 livres, contre 50,748,000 le 1er octobre et 71,106,000 à la même date l'an dernier. Les stocks de saindoux s'établissent à 2,058,000 livres, contre 1,350,000 le 1er octobre et 1,503,000 il y a un an.

Un avis favorable à la dévaluation

LONDRES (AFP)—M. Douglas Jay, sous-secrétaire d'Etat au Trésor, a brossé un tableau des plus optimistes de l'amélioration de la situation économique de la Grande-Bretagne depuis la dévaluation, dans un discours qu'il a prononcé devant un "comité d'épargne" de la banlieue londonnienne.

"L'évolution des événements depuis la dévaluation de la livre, a-t-il déclaré notamment, a, dans l'ensemble dépassé les prévisions du gouvernement. Jusqu'à présent, bien que les prix de certains produits aient subi une hausse, l'indice du coût de la vie n'a pas varié également. Le mouvement des prix mondiaux a été moins défavorable pour nous que nous ne l'avions prévu. En octobre, le volume de nos exportations a été de 58 p. 100 supérieur à celui de 1939. Nos réserves or et dollars ont continué à s'améliorer depuis la dévaluation. Les compagnies industrielles et les syndicats ont fait preuve — et continuent à faire preuve — de beaucoup de modération".

"La nécessité de la stabilisation des prix reste d'une importance capitale, a ajouté le sous-secrétaire d'Etat. C'est pourquoi nous n'avons pas l'intention d'apporter de modifications au programme d'économies présenté par M. Attlee susceptibles d'accroître le coût de la vie. Le gouvernement est décidé à maintenir sa politique de subventions alimentaires".

Les grains

CHICAGO (PA) — Les tendances étaient mélangées à l'ouverture de la Bourse du grain aujourd'hui. Le blé et les fèves soya débutèrent fermes mais le blé d'Inde fléchit et l'avoine se maintenait à peine stationnaire.

Le blé était ⅛ à ⅝ plus haut, décembre $2.20 ¼-½; le blé-d'Inde était stationnaire à ⅝ plus bas, décembre $1.29¾; l'avoine était ⅛ plus bas à ¼ plus haut, décembre 77⅝; les fèves soya étaient ½ à ¾ plus haut, décembre $2.33.

Baisse des prix lente

WASHINGTON (AFP) — Selon des prédictions à long terme formulées par le bureau économique agricole, le fléchissement économique aux Etats-Unis se prolongera en 1950 par une diminution de l'embauche et une baisse relativement lente des prix. Cette opinion coïnciderait avec les vues de la majorité de 108 économistes consultés par la "F.W. Dodge Corporation". Ces derniers envisagent la possibilité d'un fléchissement modéré de l'activité économique d'ici le milieu de l'année 1950.

D'autre part, à San Francisco, M. Evans Woolen Jr., vice-président de l'association des banquiers américains qui y tient sa réunion, a déclaré qu'avant la grève de l'acier et du charbon la courbe du fléchissement économique avait atteint son point le plus bas. Toutefois, a-t-il ajouté, ces grèves peuvent fort bien accentuer le recul économique.

Magasins à rayons

D'après les chiffres provisoires recueillis à ce sujet, durant la semaine terminée le 26 novembre, les ventes des magasins à rayons augmentent de 7 p. 100 sur la semaine correspondante de l'an dernier. La seule province à ne pas déclarer une hausse est celle de Saskatchewan, dont les ventes fléchissent de 4 p. 100. Les Maritimes et l'Ontario accusent un gain de 10 p. 100; le Manitoba, 7 p. 100; Québec, 6 p. 100; la Colombie-Britannique, 3 p. 100 et l'Alberta, 1 p. 100.

L'emploi subit une hausse appréciable

D'après le relevé annuel du Bureau fédéral de la statistique, l'emploi industriel et les gains atteignent les plus hauts niveaux en 1948. L'indice de l'emploi, dont la moyenne était de 195.8 p. 100 en 1926, dépasse de 4.2 p. 100 la moyenne annuelle de 1947, alors le plus haut sommet jamais atteint, et de 6.4 p. 100 l'indice maximum de la guerre qui fut, en 1943, de 184.1.

Au début de 1948, l'indice de l'emploi dépasse de 7 p. 100 celui du 1er janvier 1947. Le taux de l'augmentation diminue graduellement au cours de l'année, et au 1er décembre l'indice n'est que de 2.4 p. 100 au-dessus de celui de la même date de l'année précédente.

La moyenne des gains hebdomadaires des employés salariés et à gages se fixe à $40.11 en 1948, avant la déduction de l'impôt sur le revenu, les contributions à l'assurance-chômage, etc., en comparaison de $36.15 en 1947 et $32.38 en 1946. Comparé à celui du 1er juin 1941, l'indice des salaires et gages atteint, en 1948, 199.6, de 172.6 qu'il était en 1947.

Le progrès dans l'emploi est généralement plus sensible dans les groupes industriels non-manufacturiers que dans les groupes manufacturiers, conformément à la tendance évidente qui se fait sentir depuis la fin des hostilités; les deux seules exceptions se restreignent à l'abattage du bois et aux transports. Dans le premier cas, l'emploi décline de 7 p. 100, baisse attribuable en partie à la température défavorable et en partie aux conditions du marché d'exportation; dans les transports, la hausse sur 1947 est de 2.6 p. 100 en comparaison de celle de l'industrie manufacturière en général.

Parmi la balance des industries majeures, on relève, en 1948, des hausses sur 1947, notamment, dans les mines, 9.8 p. 100; les transports, 7.7 p. 100; les services (surtout les hôtels, les restaurants, les buanderies, les ateliers de nettoyage à sec), 4.8 p. 100; le commerce, 6.9 p. 100; la finance, 4.9 p. 100. Le gain moyen dans les groupes d'industries non-manufacturières s'établit globalement à 5.7 p. 100.

Dans l'activité industrielles de 1948, les niveaux de 1947 sont dépassés dans toutes les provinces. Les indices de l'emploi accusent des gains variant de 1.2 p. 100 au Nouveau-Brunswick à 2.1 p. 100 en Saskatchewan, à 6.4 p. 100 dans l'Alberta, à 8.4 p. 100 en Nouvelle-Ecosse et à 11.3 p. 100 dans l'Ile-du-Prince-Edouard. Les progrès du Québec sont de 3.2 p. 100; ceux de l'Ontario, de 4.6 p. 100; ceux de la Colombie-Britannique, de 4.6 p. 100. Dans toutes les provinces, les indices généraux de l'emploi dans les industries manufacturières dépassent légèrement ceux qui avaient été atteints l'année précédente.

Dans nos avionneries

L'industrie canadienne de l'avionnerie fabrique, en 1948, des avions et des parties d'avion pour une valeur de $45,600,000, en comparaison de $44,304,000 en 1947. La production des ateliers d'assemblage s'évalue en 1948 à $40,778,000, soit le même niveau que l'année précédente, mais la production des parties d'avion se chiffre par $4,822,000 contre $3,548,000.

Le nombre d'avions fabriqués au cours de l'année est de 65 dont la valeur de vente à l'usine s'établit à 11,616,000 contre 199 avions valant $30,305,000. La valeur du travail déjà accompli mais non terminé à la fin de l'année atteint $9,165,000, en comparaison de $2,073,000, et la valeur des réparations est de $9,494,000 contre $4,835,000.

En 1948, 139 avions furent importés au coût de $652,000, en comparaison des 406 importés l'année précédente au coût de $2,193,000; les moteurs d'avions importés sont au nombre de 220 et évalués à $1,486,000, contre 674 évalués à $4,179,000. L'importation de parties d'avion s'évalue à $7,202,000 contre $10,091,000; les parties de moteur valent $3,668,000 contre $1,667,000.

L'Inde veut produire plus de grain afin de diminuer ses importations

★ ★ ★

NEW-DELHI — L'Inde a été forcée d'importer de grandes quantités de grains alimentaires, au cours des dernières années, et jusqu'à quatre millions de tonnes ont été achetées dans une période de douze mois. Comme ces achats sont effectués dans les pays de l'Amérique du Nord ou du Sud, ils ont entraîné une forte baisse des réserves nationales de dollars qui, sans cela, auraient pu servir à l'acquisition d'outillage de production.

Vu l'accroissement rapide de la population, et la baisse du rendement par acre, le déficit de la production alimentaire semble s'élever à un rythme alarmant et les pénuries de vivres deviennent même plus graves dans ce pays. Afin de trouver une solution à ce problème et d'augmenter la production de grains alimentaires, des représentants de l'administration centrale, des gouvernements des provinces et des états se sont réunis, récemment, à New-Delhi, pour étudier la situation.

A la suite de cette conférence, le Gouvernement a arrêté un programme, qui permettra au pays de suffire à sa propre production de grains alimentaires dès la fin de 1951, et dont voici les principaux points:

a) Les importations de grains alimentaires, sauf les approvisionnements nécessaires pour établir des stocks d'urgence, cesseront complètement après la fin de 1951.

b) Les provinces et les états devront abandonner la campagne lancée en vue d'augmenter la culture des produits alimentaires et concentrer leurs efforts sur la culture intensive de régions sans cesse irriguées.

c) On amendera 800,000 acres de plus.

d) Plus de puits abyssiniens seront creusés.

e) De plus grandes quantités d'engrais seront importées.

f) L'acréage réservé aux "récoltes de surplus" sera consacré à la production de céréales.

La pénurie actuelle des vivres, dans l'Inde, résulte de plusieurs causes, dont la principale est le démembrement du pays en 1947, qui laissa près de 80 p. 100 de la production totale dans l'Inde, mais seulement environ 65 p. 100 de la production de blé et 69 p. 100 de la production de riz. En outre, une région disproportionnée du pays est devenue sujette aux incertitudes de la mousson. L'Inde n'a gardé que 66 p. 100 de la région déjà irriguée et, en ce qui concerne surtout la récolte de blé, que 54 p. 100 seulement de cette région. Les vastes barrages, réservoirs et autres travaux d'irrigation construits dans le Sind et le Pendjab occidental se trouvent maintenant dans le dominion du Pakistan. En outre, l'Inde doit actuellement faire face aux ravages accumulés de trois graves moussons successives, dans de vastes parties du pays. Néanmoins, on estime que le présent déficit, même après avoir tenu compte de l'accroissement normal de la population, peut être effacé d'ici la fin de 1951, pourvu qu'on puisse augmenter la production de seulement 10 p. 100 dans chaque province.

La méthode la plus rapide d'intensifier la production de vivres semble être de concentrer les efforts dans les régions qui sont déjà bien irriguées, ou la chute de pluie est suffisante, ou qui se prêtent bien aux méthodes faciles d'irrigation, comme la réparation ou la construction de réservoirs, le creusage de puits et le forage de puits abyssiniens. Afin d'encourager les cultivateurs, le Gouvernement central défrayera 25 p. 100 des dépenses relatives aux travaux approuvés, et le Gouvernement provincial un autre 25 p. 100. Les cultivateurs n'ont donc qu'à fournir la moitié du montant nécessaire. La seule condition exigée, c'est que les travaux d'amélioration, comme la construction d'un puits, permettent d'accroître la production d'ici 1951.

Durant l'année dernière, le Gouvernement central a accordé des octrois d'un montant total de 40 millions de roupies, tandis qu'un autre 40 millions a été distribué par les Gouvernements provinciaux aux cultivateurs qui désiraient construire des puits et des réservoirs et acheter de la semence et des engrais. La demande de ces subventions est si élevée que le Gouvernement central a porté sa part des octrois à 60 millions de roupies, durant l'année courante.

On estime que sur un total de 85 millions d'acres non cultivées, à l'heure actuelle, 10 millions d'acres sont fertiles et cultivables mais doivent être débarrassées des mauvaises herbes et des broussailles des jungles. On a élaboré un programme pour défricher 8 millions d'acres de ces terres avant juin 1951.

Equipement de ferme MASSEY-HARRIS
Pièces de rechange en assortiment
O'BRIEN
46, rue Murray. 6-3703
FARM INDUSTRIES

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél 8-0316

†NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR
Le GRIMPEREAU BRUN est un minutieux. Tout petit et rappelant une souris, il fait patiemment le tour des troncs d'arbres à la recherche des insectes nuisibles et de leurs larves. C'est un petit être fort bienfaisant qui mérite encouragement et protection.
A VOUS DE LA PROTÉGER
CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO ONTARIO
© 1949 CARLING'S D20AF

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

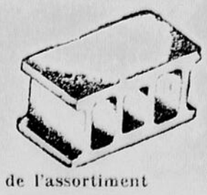
SERVICE DE BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN-EVEREDY COMPANY
177, ave Edison. Tél 8-2525

EGOUT BOUCHE?
NE CREUSEZ PAS

Le ROTO-ROOTER électrique des lames rotatives — sans trouble ou difficulté, et sans creusage inutile — ENRAYE ECONOMIQUEMENT et COMPLETEMENT les racines d'arbres, graisses et débris des égouts ou drains qui sont bouchés.
ROTO-ROOTER SERVICE d'Ottawa
2-8417 Soir 5-2109

Ne blâmez pas la fournaise

La demande de chauffage est forte dans votre compartiment de combustible. Par conséquent commandez le charbon Lehigh et obtenez le meilleur résultat. Nous vendons aussi du coke et de l'huile combustible.
PROMPTE LIVRAISON
Joseph Dolan & Sons Limited
Coke — Charbon — Huile — Combustible
GEORGES PELLETIER, secrétaire-trésorier
34, rue Bank. Tél: 2-1126

Construisez avec les
BLOCS DE CIMENT VIBRAPAC

Livraison immédiate de l'assortiment
FRAZER DUNTILE COMPANY LIMITED
Fabricants de blocs de ciment Vibrapac, briques de béton et de pierre concassée.
DEPOSITAIRES DE DYNAMITE C.I.L.
130, rue Sparks. 4-2052

PRÊTS d'argent
$50 · $100 · $300 · $500 OU PLUS
● Prêts accordés sur votre propre signature. Pas besoin d'endosseurs ni de garanties négociables. Le service est prompt et courtois à la HFC. Voyez le tableau — Remboursements échelonnés suivant vos possibilités. Téléphonez ou venez vous-même aujourd'hui.

Montant du prêt	No de mois	Versement mensuel
$101.68	6	$18.00
$214.79	12	$20.00
$490.46	18	$32.00
$700.58	24	$36.00

La plus importante, la plus ancienne maison de prêts personnels, au Canada
DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN
HFC HOUSEHOLD FINANCE
N. A. Leclerc, gérant
173 rue Principale, 2e étage
HULL, P.Q. Tél. 2-9651
OTTAWA:
106½ rue Rideau . . . Tél. 2-1738
130, rue Sparks . . . . Tél. 3-8428
56, rue Sparks . . . . Tél. 3-7318
202, rue Queen . . . . Tél. 3-8452
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
APPUYÉE SUR 71 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

La Société historique de Rigaud

Le R.P. Irenée Gauthier, président

La Société historique de Rigaud a tenu, dernièrement, au collège Bourget, sa 66e réunion régulière.

Il y eut d'abord les élections annuelles dont le résultat est le suivant:— Président: le P. Irénée Gauthier; vice-président: le P. Alphonse Gauthier; secrétaire, le chanoine Donat Fortier; archiviste: M. Lionel-R. Séguin.

Le principal travail, qui avait pour titre "Notre région et l'enquête de 1821 sur l'établissement des terres de la couronne", fut présenté par M. le chanoine Donat Fortier.

L'auteur expose, en commençant, les circonstances de l'enquête et communique les réponses des quatre curés de la Presqu'île au questionnaire des enquêteurs. Elles sont de MM. les abbés Labroquerie, curé de Rigaud, Archambault, de Vaudreuil, Leduc, de Saint-Polycarpe, Manseau, des Cèdres. Elles couvrent donc le territoire de quatre seigneuries: celles de Vaudreuil et de Rigaud, qui appartenaient à M. de Lotbinière, et celles de Soulanges et de la Nouvelle-Longueil, la propriété de M. de Beaujeu, et le canton de Newton.

Ces documents donnent à notre région 9,855 âmes, 873 propriétaires, 427 "engagés" sur les fermes et 360 "sans salaire" qui appartiennent à la famille du tenancier, 347 cultivateurs non mariés d'au-dessus de 21 ans et 428 jeunes filles non mariées d'au-dessus de 18 ans, et, depuis 10 ans, 4,264 baptêmes, 737 mariages, 1,856 sépultures. Voilà pour la population.

Les enquêteurs posent une question générale et une question particulière. La première: quelles sont les causes qui ont retardé l'établissement des terres dans les vieilles seigneuries? Rigaud ne dit rien; Vaudreuil: les chantiers et les voyages; les licences d'auberges accordées trop facilement; le manque de force d'un père qui a quelques enfants; S.-Polycarpe: les terres coûtent trop cher actuellement; les Cèdres: les causes pour la paroisse sont: les lods et ventes; le taux excessif; les transports entre les Cascades et les Cèdres lesquels occupent trop d'hommes; le commerce avec les Etats-Unis.

La seconde question, la particulière, est double. Y a-t-il des habitants qui vont s'établir dans les townships du Haut-Canada? S'il n'y en a pas, pourquoi? A la première partie, un seul curé répond: très peu. A la seconde, Vaudreuil expose: les gens craignent le franc et commun soccage; les réserves du clergé protestant occasionnent trop de dépenses; il y a la double difficulté de pratiquer la religion et d'avoir des écoles; les Canadiens sont exposés à perdre leurs moeurs, leurs coutumes, leur religion. Le curé des Cèdres: la pauvreté et la difficulté de pratiquer leur religion les en excluent.

L'auteur termine son travail en soulignant que les doléances de nos curés rejoignent celles des autres curés du Bas-Canada. Il rapporte, en quelques mots, les 6 rapports de cette enquête qui a duré plus de 2 ans et se demande ce qu'elle a produit. Il lit la clause 16 de la 84e des 93 Résolutions. Retenons, dit-il, la pénible situation économique de nos ancêtres, et admirons l'amour qu'ils pratiquaient, de leur nationalité et de leur religion.

Yuzwa est inculpé de meurtre; trois autres acquittés

LINDSAY (PC) Un magistrat du comté de Victoria a entendu, hier, le témoignage sur la part prise par William Yuzwa dans une bagarre qui éclata dans la rue principale de Lindsay, il y a un mois, et a déclaré que l'individu, âgé de 32 ans et originaire de Hamilton, devra subir son procès sous une accusation de meurtre.

Le magistrat E.A. Gee a rejeté des accusations semblables portées contre Paul Zahodnik, 28 ans, et James Zabodnik, 33 ans, de Hamilton, et leur frère, John, 38 ans, de Toronto.

Toutefois, les trois frères furent arrêtés de nouveau, à leur sortie de la Cour sous l'accusation de voies de fait contre les personnes d'un restaurateur et de son épouse. L'incident est survenu le 18 novembre, soit le même soir du meurtre de Jack Loucks, ouvrier qui fut assassiné devant un restaurant de la rue Kent.

Les Zahodnik doivent comparaître aujourd'hui à Peterborough, pour assaut contre James et Hazel Hogan, de Lakefield, petit village situé à dix milles au nord de Peterborough et à 25 milles au nord-est de l'endroit où Loucks fut assassiné.

Trois accidents mortels en Ont.

LINDSAY (PC) — Ayant sorti indemne d'un accident, lorsque son auto plongea dans un fossé, Lawrence Sprung, 65 ans, greffier et trésorier du canton de Laxton, a été tué quelques minutes plus tard, par un camion. Sprung avait passé entre deux autos, qui s'étaient arrêtées pour l'aider, quand l'accident s'est produit.

CHATHAM (PC) Lloyd Legary, 26 ans, ancien matelot, a été tué lorsque le camion qu'il conduisait dérapa et capota dans un champ près de Chatham.

PORT ARTHUR (PC) Ronald Medwid 16 ans, a été tué jeudi lorsque sa bicyclette fut frappée par un camion militaire de trois tonnes. Le chauffeur déclara qu'il avait été temporairement aveuglé par les phares d'un autre véhicule.

Un mandat de deux ans aux directeurs de l'Exposition

Les directeurs de l'Exposition d'Ottawa ont approuvé à l'unanimité une proposition du comité des finance, portant à deux ans le mandat des directeurs de l'Exposition. La moitié d'entre eux seront élus chaque année. Toutefois, cette mesure n'entrera en vigueur qu'aux élections de janvier 1951.

La première année, quatre des directeurs seront élus pour 1 an, les autres l'étant pour le nouveau mandat de 2 ans. Ainsi s'établira le cycle prévoyant l'élection de la moitié de l'exécutif, chaque année.

Cette mesure a été adoptée à la réunion tenue hier après-midi par les directeurs de l'Expo. Elle devra être approuvée par la Législature ontarienne à sa prochaine session. Ce n'est toutefois qu'une formalité. Jusqu'ici, le mandat d'un an était de rigueur, d'après la charte de l'exposition. La proposition a été mise de l'avant par M. M.-H. Stanley Higman et secondée par l'échevin M.-W. Walsh.

Midway ou oignons?

Les partisans des oignons et des choux ont soutenu une lutte vive contre les partisans de l'extension du "Midway", cet amalgame d'horreurs et de jeux à dresser les cheveux sur la tête. On proposait l'agrandissement de cette section aux dépens de la section d'horticulture et d'agriculture. Le Dr W.-A. Armstrong, vice-président de l'Exposition et directeur de la section agricole, a manifesté vivement son opposition au projet. Une assemblée spéciale aura lieu au mois de janvier pour décider de la chose.

Une proposition recommandant que la province de Québec ne soit pas admise dans la section agricole et d'horticulture a été approuvée sans mot dire.

La création d'un terrain de jeux, pour les tout-petits au sud du Stadium, de deux losanges de balle dure et de six emplacements pour jouer au fer à cheval ont été approuvés de même qu'un budget de dépenses, au montant de $82,500.

La mise en nomination aux postes de directeurs pour l'année 1950 aura lieu du 4 au 11 janvier et les élections contestées seront tenues le 18 du même mois. La première réunion des nouveaux directeurs aura lieu le 29 janvier.

Les gens de l'exposition se cotisent pour acheter un nouveau cheval à Frank Ryan qui a perdu le sien, dernièrement.

Forum sur l'habitation

Trois cents membres de l'Association canadienne d'Urbanisme y participent

Quelque 300 membres de l'Association canadienne d'Urbanisme se sont réunis dans la salle des Conventions du Château Laurier, hier soir, pour prendre part à un forum sur l'habitation organisé par la Société Radio-Canada pour alimenter son programme "Citizens Forum".

Les organisateurs de la réunion d'hier soir avaient fait appel à quatre experts dans le domaine du logement pour exposer leur point de vue et répondre aux questions des assistants.

Ces experts étaient l'honorable Robert Winters, ministre fédéral de la Reconstruction; M. M.-J. Coldwell, leader national du parti CCF; M. Albert Rose, de l'école du travail social de l'Université de Toronto, et M. Norman Long, gérant général de la Monarch Construction & Realty Co. de Toronto.

Le forum était sous la direction de M. Frank Peers, de Radio-Canada.

La réunion précédant l'émission radiophonique proprement dite était sous la présidence de M. Carl Birchard, de la succursale d'Ottawa de l'Association canadienne d'Urbanisme.

M. Birchard présenta M. Alan-H. Armstrong, directeur de l'exécutif de l'association. Ce dernier définit les différents buts de l'association.

Il rappela que jusqu'à maintenant, les villes se sont développées au gré des individus, sans tenir compte d'un plan d'ensemble, et que c'était justement le but de l'Association canadienne d'urbanisme de guider les individus à aménager leurs villes selon un plan préconçu.

M. Armstrong ajouta que depuis sa fondation, il y a quelques années, l'association a distribué environ 85,000 pamphlets; elle s'est de plus servie des différents modes de publicité modernes: radio, journaux, cinéma. Le nombre de ses membres augmente de jour en jour d'un bout à l'autre du Canada.

M. Birchard souligna que ce n'était pas tout de construire une maison, et qu'il y avait une foule de choses à considérer: circulation, aménagement, etc.

L'honorable Winters déclara que le Canada avait construit plus de nouvelles maisons qu'aucun autre pays au monde. En 1949, 96,000 demeures furent terminées; il ajouta qu'à toutes les 5½ minutes, une demeure est complétée au pays.

Il rappela les nombreux obstacles qui retardent la mise en oeuvre de projets de construction de maisons. Les municipalités ne disposent plus de lots desservis par les systèmes d'aqueduc et d'égouts, et que le coût d'installation de ces services est très élevé.

Il déclara que le fédéral était prêt à faire de son mieux pour aider les individus à se construire leurs propres demeures.

M. Coldwell répondit qu'en dépit de la grande construction de logements, ces derniers ne répondent même pas aux besoins de l'heure et n'aident aucunement à fournir des logements aux familles qui n'en avaient pas dans le passé. Il déclara que le fédéral devrait assumer en entier le coût de la construction des logements.

Il fit remarquer qu'un tiers des Canadiens jouissent d'un revenu annuel inférieur à $2,000, et qu'un sixième de ce tiers ne peuvent payer plus de $20 par mois en loyer.

M. Long déclara que la nouvelle loi fédérale d'aide à la construction contient d'excellents points, mais qu'elle n'est pas assez large. Il ajouta en outre que les impôts étaient trop élevés pour permettre à un individu de revenu moyen de songer à se construire une demeure. Il suggéra que le gouvernement accorde une plus grande aide financière aux propriétaires en perspective.

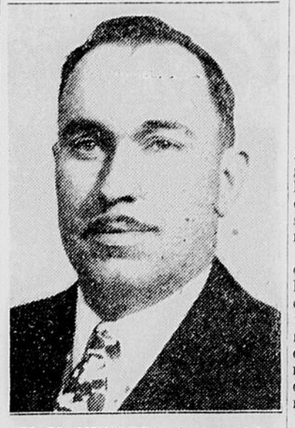
M. Rose tit remarquer que ce n'est pas tant le besoin de nouvelles demeures qui importe tant que l'aménagement de ces dernières. Il déclara que de nombreux foyers sont brisés par suite de logements impropres à une vie saine. Il ajoute que le nombre sans cesse croissant de délinquents juvéniles et de malades est dû à la même cause.

Une enquête est réclamée

TORONTO (PC) — Le chef du parti CCF, M. E.B. Jolliffe a déclaré, hier, au cours d'une conférence de presse, qu'il faudrait établir un comité de la législature pour faire enquête sur le besoin d'augmenter le prix de l'électricité distribuée aux municipalités. Après avoir critiqué la Commission de l'Hydro pour avoir haussé les prix, il déclara que le taux plus élevé découragerait les industries à s'établir dans la province.



CONFERENCIER DEMAIN — M. Maurice Beaulieu, dont la photo apparaît ici, donnera demain soir à 8h., une conférence sur les "Aspects de la poésie canadienne contemporaine d'expression française". Cette soirée littéraire constituera un hommage à l'adresse des poètes canadiens-français de la région d'Ottawa; elle aura lieu dans la salle attenante à la Librairie nouvelle, 445, rue Sussex.



M. M. MENARD prie toutes les personnes qui ont contribué à sa réélection au conseil pour le canton de Cornwall d'agréer, avec ses sincères remerciements, ses meilleurs voeux de joyeux Noël et de Bonne Année.

Annonce officielle de la nomination de M. W. Irwin

Le ministre de la Reconstruction, M. Winters, a annoncé officiellement, hier soir, la nomination de M. W.Arthur Irwin, de Maclean's Magazine, au poste de commissaire de l'Office national du Film, en remplacement de M. Ross McLean dont le mandat se termine en janvier.

Dans un communiqué, M. Winters a déclaré que "M. Irwin avait été nommé commissaire de l'Office national du Film pour un mandat de deux ans, à un salaire de $15,000 par année". Le nouveau commissaire assumera son poste le 1er février prochain.

Le communiqué de M. Winters révèle que M. McLean avait averti le Gouvernement qu'il ne pourrait accepter de garder son poste à son salaire actuel. Ce salaire est de $8,000 par année.

M. Winters a dévoilé que la nomination de M. Irwin avait reçu aujourd'hui l'approbation du Cabinet.

Cette nomination fait suite aux nombreuses critiques dont l'Office national du Film a été l'objet à la Chambre des communes, au cours de la dernières session. Le débat avait été amorcé par la déclaration du ministre de la Défense, M. Claxton, à l'effet que ce ministère engageait des compagnies cinématographiques privées, plûtôt que l'ONF, pour certaines prises de vues spéciales, en attendant une enquête sur les employés de la firme gouvernementale.

Dans un mémoire envoyé à M. Winters, le 22 novembre dernier, M. McLean avait averti le Gouvernement qu'il ne reprendrait pas son poste, à l'expiration de son mandat, au salaire qu'on lui payait actuellement. M. Winters lui a répondu que dans les circonstances, le Gouvernement n'avait pas l'intention de le réengager.

M. Winters a déclaré hier que M. McLean pourrait obtenir un emploi à l'Office national du Film sous les ordres de M. Irwin. M. McLean n'a cependant pas indiqué ce qu'il ferait.

Robinson pose sa candidature à Port-Arthur

PORT-ARTHUR — (PC) — Le maire F.O. Robinson, député de Port-Arthur à Toronto, a annoncé, hier, qu'il posera de nouveau sa candidature à la mairie, lors des élections municipales du 2 janvier.

Son adversaire sera probablement Charles Cox, qui fut maire pendant quinze ans; ce dernier ne s'est pas encore prononcé publiquement. M. Cox est actuellement député provincial de Fort-William.

Le fédéral ne paiera pas le terrain où passera la route transcanadienne

Le ministre de la Reconstruction, M. Winters, a annoncé hier que le gouvernement fédéral n'avait pas l'intention de défrayer une partie du coût d'achat du terrain où passera la future route transcanadienne.

"Le gouvernement fédéral est d'avis, a déclaré M. Winters, que le coût du droit de passage ne constitue pas le coût de construction. Par conséquent, le Gouvernement est prêt à payer 50 pour cent du coût de construction, mais il ne déboursera rien pour l'achat des terrains où sera construite la route nationale."

Les provinces ont exprimé ouvertement leur désappointement devant ce refus. Les représentants provinciaux ont déclaré, à la suite de la conférence, que la question n'était pas réglée définitivement. Ils prétendent que le prix d'achat du terrain entre dans le coût de construction de la route et que le gouvernement fédéral revient sur sa question de payer la moitié du projet de 300 millions de dollars.

Cette question fut le seul point sur lequel les délégués à la conférence fédérale-provinciale ne s'entendirent pas. La conférence de deux jours s'est terminée hier à Ottawa. Elle avait pour objet la discussion des détails techniques du projet.

La largeur minimum du terrain où la route passera sera de 100 pieds, excepté dans les endroits tels que les montagnes où le terrain indiquera la largeur. Les provinces des Prairies ont convenu qu'une ceinture de 200 pieds serait préférable sur leurs territoires. Ailleurs, la largeur pourra être de 100 pieds et de moins, dans les régions montagneuses.

Les délégués à la conférence, qui était fermée aux journalistes et au public, se sont entendus sur les points suivants:

1. Le gouvernement fédéral et les provinces partageront le coût de déblaiement du terrain où la route passera;
2. La largeur minimum du nouveau pavé sera de 22 à 24 pieds dans la plupart des endroits;
3. La largeur minimum de l'ancien pavé qui entrera dans la route transcanadienne sera de 20 pieds;
4. Le remblai minimum du chemin sera de cinq pieds;
5. L'épaisseur du pavé sera d'au moins trois pouces; la route sera construite en asphalte ou en ciment.

La question du tracé de la route n'a pas été discutée à la conférence. Ce point sera laissé à la discrétion des provinces. Tout ce que le gouvernement fédéral demande c'est que la route suive le trajet le plus court.

Quinze Polonais évadés en avion

COPENHAGUE (Danemark) — (PA) — Quinze Polonais, qui se prétendent des réfugiés politiques, sont arrivés hier dans l'île baltique de Bornholm.

Douze personnes, dont cinq femmes et trois enfants, et trois membres d'équipage étaient à bord de l'avion civil polonais qui les a transportés. Le pilote a déclaré à la police que tous ces gens étaient opposés au régime communiste de Pologne et avaient décidé de fuir en Grande-Bretagne.

L'avion a atterri à l'aéroport de Roenne, à Bornholm, afin de refaire son plein d'essence. Il ajouta que le groupe projette de repartir le plus tôt possible pour l'Angleterre.

Selon une nouvelle France-Presse, un passager et un des membres d'équipage ont exprimé le désir de regagner la Pologne.

MONTREAL (PC)—Pierre Desnoyers, 30 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir battu son épouse. Mme Desnoyers, mère de deux enfants, a déclaré que la chose survenait régulièrement.

Fin probable des pourparlers sur la C.A.L. de New-York

Les hauts fonctionnaires canadiens et américains, réunis à Ottawa pour éclaircir l'accord aérien du 4 juin dernier, se sont rencontrés de nouveau aujourd'hui. Comme on sait, cet accord signé entre les deux pays a donné lieu récemment à diverses interprétations, à la suite du différend survenu entre les Colonial Air Lines de New-York et la Commission canadienne du Transport aérien.

La discussion, commencée jeudi matin, s'est continuée dans la soirée hier. Aucun des délégués n'a voulu faire de déclaration officielle. On a simplement mentionné que les discussions reprendraient aujourd'hui.

On a appris, cependant, que les cinq représentants canadiens du ministère des Affaires extérieures et les six délégués américains espéraient terminer les pourparlers aujourd'hui. Il est peu probable qu'une déclaration officielle soit faite avant le début de la semaine prochaine.

CKCH OTTAWA — HULL — LE DROIT — 970 KILOCYCLES — 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics: NUAGEUX et DOUX

MAXIMUM 36

Aujourd'hui, nuageux et doux. Dimanche, nuageux, très doux.

Dawson —18, —8; Prince-Rupert 32, 36; Prince-Rupert 6, 7; Vancouver 33, 40; Victoria 29, 41; Kamloops . , 36; Penticton 31, 33; Jasper 8, ; Edmonton 0, 1; Calgary 3, 4; Lethbridge 9, 10; Medicine-Hat 6, 8; Yellowknife —25, —6; Prince-Albert 0. 2; Saskatoon 4, 5; Régina 8, 9; Winnipeg 3, 12; Port-Churchill —11, 4; Port-Arthur 6, 22; Sault-Ste-Marie 12, 30; White-River 11, 17; Kapuskasing 4, 11; North-Bay 7, ; Muskoka-Airport 10, 29; Huntsville 16, 28; London 11, 34; Toronto 15, 33; OTTAWA 13, 28; Montréal 20, 27; Québec 10, 23; St-Jean 9, 26 Moncton 7, 20; Halifax 17, 29; Charlottetown 13, 23; Sydney 13, 25; Yarmouth 17, 30; St-Jean, Terre-Neuve 14, 23.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR

(5 h à 8 h. p.m.—Le samedi 1 h. à 4 h.)

ABONNEMENTS 3-4067

DISTRIBUTION (à domicile) .....

AU SALON BROSSEAU



Si vous voulez pour Noël et le Jour de l'An les coupes de cheveux les plus nouvelles, les coiffures les plus modernes, les permanentes de la plus haute qualité à des prix raisonnables appelez pour rendez-vous et nous mettrons à votre service un expert et des coiffeuses expertes et empressés.

OUVERT TOUS LES SOIRS

286, rue Dalhousie 4-2757

C. R. LAFRENIERE & FILS

OPTOMETRISTES

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 5.30 p.m. SAMEDI: 9 a.m. à midi.

99, RUE RIDEAU — TEL.: 4-3215 — RES.: 4-0086.

Pour un rendez-vous, signaler 3-4505

ULRIC ST-AMOUR, Optométriste

Examen de la vue

48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa.

OPTOMETRISTES

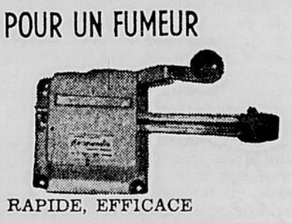
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.

Examens de la vue sur rendez-vous

45, rue Rideau Suite 301-302 — Téléphone: 3-4346

LE CADEAU POUR UN FUMEUR

LA MACHINE A CIGARETTES "NORMANDIE"



EST SIMPLE, RAPIDE, EFFICACE

Peut fabriquer 20 cigarettes parfaites pour 15c $7.25

W. PARISIEN Enr'g

10, Marché By — Ottawa. Tél: 5-0084

LE MAGASIN DE MUSIQUE

CHAGNON

invite tous ses anciens clients et amis à venir visiter durant le temps des fêtes son nouvel établissement situé à

318, RUE RIDEAU

(près King Edward)

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

GUITARES $13.95 à $50.00 — UKULELE $3.90 à $12.00

ACCORDEONS $26.00 — $35.00 — $49.50 — VIOLONS $30.00 et plus

MUSIQUE A BOUCHE "HOHNER"

Simple et double $1.00 à $10.00 — Chromatiques $12.00 — $15.00 — $22.50

Jouets musicaux de toutes sortes.

Grand choix de chansons populaires anglaises et françaises.

Disques Decca et Starr.

Grand assortiments de cartes de Noëls et du jour de l'An.

RIEN DE MIEUX en fait de BIJOUTERIE

Achetez de nous avec confiance

DIAMANTS — MONTRES

BAGUES — ARGENTERIE

BIJOUTERIE

A. CHARTRAND

Bijoutier Horloger

241, rue Rideau Ottawa

AUGUSTE MARTINEAU

ARCHITECTE

200, rue Bay — Ottawa

Tél 5-1203

Dr Henri Bourque

Spécialité

MALADIE DES ENFANTS

Medico-Dental Building

150 Metcalfe, Ottawa

Tél. 6-2624

R.-J. BASTIEN, R.O.

OPTOMETRISTE

9, rue Nicholas Tél 4-3220

Heures de bureau Tous les jours 9 a.m à 5.30 p.m

Le SAMEDI 9 a.m à 1 p.m



Galet de 1¾ à 12 pouces avec roue de caoutchouc ou de métal

E. Bouchard et ses Fils

96, rue Queen ouest

Tél. 8-1342 ou 8-1343

Jean-Maurice Mailhot, D.S.C.

Spécialiste pour les pieds

Heures du bureau

9 à 12 h. a.m., 1 h. 30 à 6 h. p.m.

Aussi CONSULTATION PAR RENDEZ-VOUS

54, rue Rideau. Tél. 5-0971

OUVERT DIMANCHE

de midi à 9 p.m.

PHARMACIE

DENMAN

271, rue Dalhousie

3-9138

Narcisse Lacourcière

C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.

Comptable agréé

(Chartered Accountant)

OTTAWA 45, rue Rideau.

HULL, P.Q. 208, Principale. Tl: 2-2232

KAPUSKASING, Edifice Dupont.

Pour économie mêlée à la puissance

Pour facilité de conduite et confort

CONDUISEZ

"La Renault 1950"

60 miles par gallon d'essence — 19 c. v. — Suspension individuelle des roues avant et arrière — Moteur à l'arrière.

EN VENTE CHEZ

DESROCHES MOTOR SALES LIMITEE

VENDEURS AUTORISES

Pneus "Firestone" et "Goodyear" — Batteries "EXIDE"

Poste essence "TEXACO"

275, rue Rideau. Tél: 5-1465

L. MADORE, gérant

Nettoyage de qualité

• COSTUMES

• HABITS

• ROBES (Unies)

• PARDESSUS (Unis)

65c

Comptant et à emporter

PROSPERITY CLEANERS LIMITED

1232, Wellington, 8-1768

233, Rideau 4-2212

FOURNAISES A L'HUILE

"COLEMAN" — "SILENT GLOW" — "QUAKER" "FAWCETT"

Toutes les grandeurs

Julien Electric Ltd

3-8471 — 227, rue Dalhousie

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.,

Comptable Public Licencié, Licencié en sciences Sociales Economiques et Politiques

Bureau: 4-1441 77, rue Albert, Ottawa.

Résidence: 4-9954 51, ave Sweetland, Ottawa.

SUGGESTION

COMME CADEAUX DES FETES



COUTELLERIE KINGS PLATE

Achetez vos cadeaux pour les fêtes

A CREDIT

Termes très faciles

MARCIL FRERES BROS

Bijoutiers-diamantaires

307, rue Dalhousie. Tél. 3-6888